

Visio IX

IX. 1. *In anno primo Darii filii Assueri de semine Medorum, qui imperavit super regnum Chaldaeorum.* Hic est Darius qui cum Cyro Chaldaeos Babyloniosque superavit; ne putemus illum Darium cuius secundo anno templum aedificatum est — quod Porphyrius suspicatur, ut annos Danielis extendat —, uel eum qui ab Alexandro Macedonum rege superatus est. Addit ergo nomen patris additque uictoriam, quia primus de semine Medorum subuertit regnum Chaldaeorum, ut auferat, propter similitudinem
 10 nominis, lectionis errorem.

2b-3. *Ego Daniel intellexi in libris numerum annorum de quo factus est sermo Domini ad Hieremiam prophetam, ut complerentur desolationis Hierusalem septuaginta anni; et posui faciem meam
 15 ad Dominum Deum, rogare et deprecari in ieiuniis, sacco et cinere.* Praedixerat Hieremias septuaginta annos desolationis templi post quos rursus ueniret populus in Iudaeam et aedificaretur templum et Hierusalem, quae res Danielem non facit negligentem sed magis prouocat ad
 20 rogandum, ut quod Deus per suam promisit clementiam, per horum impleat preces, ne negligentia et superbia pariat offensam. Denique et in Genesi legimus: centum uiginti an-

*MF Inscr. Visio ix] M, in marg. F, om. cet. 2/3 Chaldaeorum] add. anno uno regni
 R A eius μ Vall. 3 babylonisique corr. alt. m. (?) A 4 secundo anno] codd. μ,
 anno secundo ~ Vall. 4/5 anno templum] in marg. suppl. M, annum templum
 corr. F 6 ostendat M, extendit R 8 quia] qui M, -a in ras. ut uidetur A
 10 nominis] hominis 1 m. M R, quod corr. alt. m. M 12 quo] quibus M 13
 desolationes 1 m. M R, corr. alt. m. M 14 lxx codd. 14/16 et posui ... et
 cinere] codd. (cfr infra lin. 29/30), om. μ Vall. 15 deprecare 1 m. M 1 m. F R
 1 m. A, corr. alt. m. M alt. m. F alt. m. A 16 sacco] praem. et eras. et M, cfr
 infra lin. 29/30 16 lxx codd. 17 post] praem. et 1 m. M R, quod eras. alt. m. M
 17 rursus] M F R, rursus A μ Vall. ; cfr ex. gr. supra lib. 1 lin. 926, lib. 2 lin.
 483, et infra DE ANTICHRISTO lin. 338 18 aedificaretur] add. ibi A, aedificarentur
 μ Vall. 19 danibel A 21 horum] M F R 1 m. A edit., huius alt. m. A Vict.
 μ Vall. 21 ne] om. 1 m. M A, in marg. suppl. alt. m. M 21 negligentia et
 superbia] F M A, negligentiam et superbiam R, negligentia superbiam et superbia
 Vict. μ Vall. ; cfr infra lin. 31 21 pariat] 1 m., in pariuunt mut. alt. m. A 22
 et] om. μ Vall. 22 cxx M F, Centum ·xx· R*

TROISIÈME LIVRE

Vision IX

IX. 1. *La première année de Darius, fils d'Assuérus, de la race des Mèdes, qui commanda au royaume des Chaldéens.* Il s'agit du Darius qui, avec Cyrus, vainquit les Chaldéens et les Babyloniens; ne pensons pas que c'est le Darius sous la seconde année duquel le Temple fut construit – ce que suppose Porphyre, pour prolonger les années de Daniel –, ou encore celui qui a été vaincu par Alexandre, roi des Macédoniens. Il ajoute donc le nom de son père et il ajoute sa victoire, car il est le premier de la race des Mèdes à avoir renversé le royaume des Chaldéens, afin d'éviter une erreur de lecture due à la similitude de nom.¹

2b-3. *Moi, Daniel, j'ai compris dans les livres le nombre des années dont le Seigneur a parlé au prophète Jérémie : seraient accomplies soixante-dix années de la désolation de Jérusalem; et j'ai tourné ma face vers le Seigneur Dieu pour le prier et le supplier dans les jeûnes, le sac et la cendre.* Jérémie avait prédit soixante-dix ans de désolation pour le Temple, au terme desquels le peuple reviendrait en Judée et reconstruirait le Temple et Jérusalem²; ce qui, au lieu de rendre Daniel négligent, l'incite davantage à demander que ce que Dieu a promis par sa clémence, il l'accomplisse par les prières des hommes, de peur que la négligence et l'orgueil n'enfantent l'offense. Ainsi, nous lisons aussi dans la Genèse que cent vingt ans de pénitence avaient été fixés avant le Déluge ; mais,

¹ Le Darius dont il est ici question est ce personnage non-historique dont nous avons déjà parlé plus haut à propos de Dn 5, 1 et Dn 6, 1, 2a (cf. Josèphe, *Antiqu. Jud.*, X, 11, 248-249). Le Darius auquel Porphyre fait référence est Darius I (522-486) qui fit reconstruire le Temple entre 520 et 515 (cf. Esd 5-6). Quant au dernier, il s'agit de Darius III Codoman (336-330), battu par Alexandre à Issos (333) et à Gargamèles (331).

² Cf. Jr 25, 11-12 ; 29, 10 *sqq.*

nos paenitentiae constitutos ante diluuium, qui, quia tanto Gl. 861
tempore, hoc est centum annis, noluerunt agere paeniten-
25 tiam, nequaquam exspectat ut et uiginti alii compleantur,
sed infert ante quod postea fuerat comminatus; et ad Hie-
remiam dicitur, ob duritiam cordis populi Iudaeorum: *Ne*
ores pro populo hoc, quia non exaudiam te, et ad Samuel: *Vs-*
*quequo luges *Saul? et ego abieci eum.* In cinere igitur et sac- PL 540
30 co postulat impleri quod promiserat Deus, non quo esset in-
credulus futurorum sed ne securitas et neglegentia pareret μ 1108
offensam.

4b. *Domine Deus magne et terribilis.* Aduersum
eos qui tua praecepta contemnunt.

35 4c. *Custodiens pactum et misericordiam diligentibus te et custodientibus mandata tua.* Non ergo quod
pollicetur Deus statim futurum est, sed in eos sua promissa
complet qui custodiunt mandata illius.

5a. *Peccauimus, inique fecimus, impie egimus.*
40 Peccata populi, quia unus e populo est, numerat ex perso-
na sua; quod et apostolum in epistola ad Romanos facere v 679
legimus.

7a. *Tibi, Domine, iustitia.* Iuste enim patimur quod
meremur.

45 9a. *Tibi, Domino Deo nostro, misericordia et propitiatio.* De quo supra dixerat: *Tibi, Domine, ius-*

M F 23 quia qui ~ R 24 .c. F 25 xx. codd. 26 antequod M 26 com-
R A minatus] add. Vnde A μ Vall. 27 populi] sup. lin. suppl. M 28/29 Vsque-
quo] add. tu sup. lin. alt. m. M cum Vulg. 29 lugis 1 m. M R, corr. alt. m. M
29 Saul] F cum Vulg., *praem. super M R A μ Vall. iuxta LXX 29 et¹] om. M
29 abici corr. alt. m. A 29 In] praem. Et 1 m. M R, quod eras. alt. m. M 29/30
sacco] praem. in M R; cfr supra lin. 16 30 implere M 31 ne** (2 litt. eras.
ut uidetur) F 31 securitas et neglegentia] F, securitas neglegentiam et negle-
gentia M R A Vict. μ Vall.; cfr supra lin. 21 33 Domine] praem. Et orai ...
(Dan. 9, 4a) ... Obsecro A, praem. Obsecro μ Vall. 33 magne] in magna mut.
in marg. ut uidetur alt. m. M 33 Aduersus A μ Vall.; cfr ex. gr. supra lib. 1 lin.
86/87.1000, lib. 2 lin. 150.265.391, infra lin. 831/832.838.881.932.966.992.1009.1015.
1032.1038.1044.1048.1061 etc 34 qui* (a eras.) M 37 pollicitur corr.
alt. m. M 37 Deus] sup. lin. suppl. A 38 complet] sup. lin. suppl. M 39
inique fecimus impie egimus] ita (egimus corr. F) codd., impie gessimus Pal., impie
fecimus Vat., iniquitatem fecimus impie egimus Vict. cum Vulg., inique egimus
impie egimus et recessimus etc. edit. μ Vall. 40 Peccata populi] *** peccata
populi (3 fere litt. eras.) A, peccatis polluti Pal. 40 quia] qui A 40 populo
est numerat] populo ē numerat F R; populo est enumerat M μ Vall.; pupulo*ē
Numerat (o ex us ut uidetur; ē ad Numerat traxit alt. m.) A 43 iustitia] add.
nobis autem confusio faciei sicut est hodie A, add. nobis autem confusio faciei
etc. μ Vall. 45 Tibi] add. autem A cum Vulg. 46 propitiatio] add. etc. μ
Vall.

parce que les hommes ont refusé si longtemps, c'est-à-dire pendant cent ans, de faire pénitence, il n'attend nullement que les vingt autres aussi soient accomplis, mais il fait à l'avance ce qu'il avait menacé de faire plus tard³; il est aussi dit à Jérémie, en raison de l'endurcissement du cœur du peuple juif: *Ne prie pas pour ce peuple, car je ne t'exaucerai pas*⁴, et à Samuel: *Jusques à quand vas-tu pleurer Saül? moi aussi, je l'ai rejeté*.⁵ Dans la cendre donc et le sac, il demande que se réalise ce que Dieu avait promis, non qu'il doutât de l'avenir, mais pour ne pas voir la sécurité et la négligence enfanter l'offense.

4b. *Seigneur Dieu, grand et redoutable*. Contre ceux qui méprisent tes préceptes.⁶

4c. *Qui garde l'alliance et la miséricorde à ceux qui t'aiment et gardent tes commandements*. Donc, ce que Dieu promet ne se produira pas aussitôt, mais il accomplit ses promesses sur ceux qui gardent ses commandements.

5a. *Nous avons péché, nous avons agi injustement, nous nous sommes comportés de manière impie*. Les péchés du peuple, parce qu'il est un membre du peuple, il les compte comme venant de sa personne⁷; c'est ce que, lisons-nous, l'apôtre aussi fait dans sa lettre aux Romains.⁸

7a. *À Toi, Seigneur, la justice*. En effet, nous souffrons justement ce que nous méritons.⁹

9a. *À Toi, Seigneur notre Dieu, la miséricorde et le pardon*. De celui dont il avait dit ci-avant: *À toi, Seigneur, la justice*, maintenant, parce que Dieu n'est pas

³ Cf. Gn 6, 3. On trouve des explications semblables chez les Juifs; cf. *Le Pentateuque (accompagné du commentaire de Rachi)*, t. I: *La Genèse*, trad. I. Salzer, Assoc. S. et O. Levy, Paris 1993, *ad loc.*: « Jusqu'à cent vingt ans je patienterai. Et s'ils ne font pas pénitence, je ferai venir le déluge. Et si tu objectes: Il n'y a que cent ans depuis la naissance de Japhet jusqu'au déluge? Dans la Tora l'ordre chronologique n'est pas forcément observé. La décision de Dieu avait déjà été prise depuis vingt ans avant la naissance des enfants de Noé. » Si l'on confronte Gn 5, 32 et Gn 7, 6, on peut compter que cent ans se sont effectivement écoulés: les hommes auraient alors eu le temps de se convertir: cf. Cyrille de Jérusalem, *Cat.*, II, 8; Didyme d'Alexandrie, *In Genesim*, *ad loc.* (cf. *Genèse*, in *La Bible d'Alexandrie*, introd., trad. et notes de M. Harl, Le Cerf, Paris 1994, *ad loc.*). Jérôme donne une interprétation similaire dans ses *Quaest. Hebr. in Gen.*, 6, 3 (CCSL 72, p. 9-10).

⁴ Jr 7, 16.

⁵ 1 S 16, 1.

⁶ Jérôme complète le verset biblique, comprenant *magne et terribilis* comme l'attitude de Dieu à l'égard des orgueilleux, les obéissants découvrant un Dieu fidèle et miséricordieux (v. 4c).

⁷ Cf. aussi Delcor, p. 188: « Daniel agit en tant que représentant du peuple, d'où le « nous » dans la confession. »

⁸ Cf. Rm 5-8 (dans ces quatre chapitres, Paul multiplie les recours à la première personne du pluriel, comme s'il se comptait au rang des pécheurs).

⁹ Même idée chez Rachi: Goldwurm, p. 247.

titia, nunc, quia Dominus non solum iustus sed et misericors est, dicit : *Tibi misericordia*, ut, post sententiam iudicantis, eum prouocet ad clementiam.

50 **11a.** *Et stillauit super nos maledictio et detestatio.* Non *totam in nos effudisti iram quam ferre non poteramus, sed stillam furoris tui, ut, correpti in plaga, ad te reuerteremur.

11b. *Maledictio et detestatio quae scripta est in* 55 *libro Moysi serui Dei.* In Deuteronomio maledictiones et benedictiones Dei legimus, quae postea dictae sunt in monte Garizim et Hebal, super iustos et peccatores.

13b. *Omne malum hoc uenit super nos, et non rogauimus faciem tuam, Domine Deus noster, ut re-* 60 *uerteremur ab iniquitatibus nostris et cogitarem ueritatem tuam.* Grandis duritia ut, et in plagis positi, Dominum non rogarent ; quod etsi rogarent, ideo non rogarent : quia non sunt reuersi ab iniquitatibus suis. Reuersio autem ab iniquitate est cogitare ueritatem Dei.

65 **14a.** *Et uigilauit Dominus super malitiam, et adduxit eam super nos.* Quando propter peccata corripimur, uigilat super nos Deus et uisitat nos ; quando uero a Deo deserimur et non iudicamur indignique sumus correptione Domini, tunc dormire dicitur — unde et in Psalmis legimus : *Surrexit quasi dormiens Dominus, et quasi crapulatus* 70 *a uino* —. Malitia autem nostra inebriat Deum, quae

M F 47 et] *om.* M R 48 Tibi] *add.* Domine μ Vall. 49 prouocet] *praem. et exp.*
R A prouocantis eum A 50/51 maledictio et detestatio] *om.* μ Vall. 51 totam]
*tamen (tañ) F 52 stellam *corr.* F 52/53 plaga ad te reuertemur] F A, ad
te re- *in ras.* (*nempe -m alterã re eras. ut uidetur*) M, plagã altere uertemur R, plaga
reuertemur ad te ~ μ Vall. 54 quae scripta est] *iterat. et exp.* A 55 serui
Dei] *add.* etc. μ Vall. 56 Dei] *eras.* M 56 legimus quae postea dictae] quae
postea legimus dicta M R 57 Hebal] *h sup. lin. suppl. alt. m. (?)* M, ebal A 57
iustos super ~ μ Vall. 57 peccatores M, pectores *corr.* A 58 non] *om.* R
61 et] *sup. lin. suppl. F, om.* μ Vall. 62 Dominum] F R A, dñm (*per rasuram m*
ex nm) M, Deum μ Vall. 62 quod etsi rogarent] *1 m. F 1 m. A, exp. alt. m. (?)*
F, quod etsi regauerunt *alt. m. A*, quod & si rogarunt M R μ Vall. 62/63
rogarunt] *in rogauerunt mut. alt. m. A* 65 Et uigilauit] F A μ Vall. *cum Vulg.*,
Euigilauit M R, *cfr infra lin. 67.72.73* 66 eduxit A ; *cfr ex. gr. supra lib. 2 lin. 10*
66 nos] *add.* etc. μ Vall. 67 *uigilat (*æ eras.*) M, euigilat R, *cfr supra lin. 65 et*
infra lin. 72.73 67 Deus] *in Dominus mut. alt. m. M* 70 quasi] *add.* potens
Vict. iuxta Vulg. 71 autem] F, enim M R A *Vict. μ Vall.* ; *haud dubium quin*
autem genuinum sit cum hic incipit alterae uersiculi partis explanatio ; saepius huiusmodi
initium hoc uerbo distinguitur (cfr ex. gr. supra lib. 2 lin. 197.457.476.541.563.621.628.
789.893 e.a.) 71 nostra] M F R *Vict., praem. et iniquitas A μ Vall.*

seulement juste, mais aussi miséricordieux¹⁰, il dit: À toi la miséricorde, pour l'inciter, une fois portée la sentence du juge, à la clémence.

11a. *Et sont tombées goutte à goutte sur nous la malédiction et la détestation.* Tu n'as pas répandu sur nous toute ta colère, nous n'aurions pu le supporter, mais une goutte de ta fureur, pour que, pris au piège¹¹, nous retournions à toi.

11b. *La malédiction et la détestation qui sont écrites dans le livre de Moïse, serviteur de Dieu.* Dans le Deutéronome, nous lisons les malédictions et les bénédictions de Dieu qui furent dites plus tard, sur les monts Garizim et Ebal¹², sur les justes et les pécheurs.¹³

13b. *Tout ce malheur est venu sur nous, et nous n'avons pas prié ta face, Seigneur notre Dieu, pour revenir de nos iniquités et méditer ta vérité.* Endurcissement si grand que, même pris au piège, ils ne priaient pas le Seigneur; et même s'ils priaient, ils n'ont point prié, pour la raison qu'ils ne sont pas revenus de leurs iniquités. Revenir de l'iniquité, c'est méditer la vérité de Dieu.¹⁴

14a. *Et le Seigneur a veillé sur¹⁵ le mal¹⁶ et l'a fait venir sur nous.* Quand nous sommes punis pour nos péchés, Dieu veille sur nous et nous visite¹⁷; mais quand nous sommes abandonnés par Dieu, que nous ne sommes pas jugés et que nous sommes indignes de la punition du Seigneur, on dit alors qu'il dort – aussi lisons-nous dans les Psaumes: *Le Seigneur se dressa comme s'il dormait, et comme s'il était enivré de vin.*¹⁸ Notre méchanceté enivre Dieu; et quand ce mal

¹⁰ Cf. Ps 112, 4b; 116, 5; 2 M 1, 24, où Dieu est également qualifié de *juste* et *miséricordieux*.

¹¹ Cf. Ps 11, 6 (*Pluet super peccatores laqueos*)? Un écho intéressant en Lv 26, 28 (*et corripiam uos septem plagis propter peccata uestra*), dans un chapitre sur les bénédictions et les malédictions, parallèle à Dt 28, précisément cité ci-après par Jérôme.

¹² Les deux monts qui dominent, au nord et au sud, l'actuelle Naplouse et le site de l'antique Sichem, au pays de Canaan.

¹³ Cf. Dt 28.

¹⁴ Jérôme a très certainement à l'esprit ce passage du livre de Baruch (Ba 2, 6-10): « Au Seigneur notre Dieu appartient la justice, mais à nous et à nos pères la honte au visage, comme on le voit aujourd'hui! Tout ce que le Seigneur avait annoncé contre nous, tous ces malheurs qui se sont abattus sur nous. Et nous n'avons pas prié la face du Seigneur de détourner chacun de nous des pensées de son cœur mauvais. Aussi le Seigneur a-t-il veillé sur ces malheurs et il les a envoyés contre nous; car le Seigneur est juste en tout ce qu'il nous a ordonné de faire, mais nous n'avons pas écouté sa voix qui nous disait de marcher selon les commandements que le Seigneur a placés devant nous » (trad. T.O.B.).

¹⁵ Même expression (לשקד-על) dans un contexte similaire en Jr 1, 12; 31, 28; 44, 27; Ba 2, 9.

¹⁶ Dans ce paragraphe, *malitia* semble avoir le double sens de *malheur* (ici) et de *méchanceté* (plus loin), ce que nous rendons par *mal*.

¹⁷ Sur cette phrase, l'éditeur du texte, F. Glorie, propose trois références scripturaires qui montrent que Dieu ne punit l'homme que pour son bien: Ps 39, 12a; 2 M 6, 16; 1 Co 11, 32.

¹⁸ Ps 78, 65.

quando in nobis corripitur, euigilare dicitur et de sua ebri- Gl. 863
etate consurgere, ut nos, peccato ebrios, euigilare faciat ius-
titiae.

75 15a. *Et nunc, Domine Deus, qui eduxisti populum
tuum de terra Aegypti in manu forti.* Memor esto an-
ticipi beneficii, ut ad similem Deum clementiam prouocet.

17b. *Et ostende faciem tuam super sanctuarium
tuum quod desertum est.* Imple opere quod sermone PL 541
80 pollicitus es : uicinum desolationis tempus impletur.

18a. *Inclino, Deus meus, aurem tuam et audi ;
aperi oculos tuos et uide desolationem nostram,
et ciuitatem super quam inuocatum est nomen tuum.*

'Ανθρωποπάθως haec loquitur : ut, quando exaudimur, u 680
85 inclinare Deus uideatur aurem suam, quando respicere nos
dignatur, aperire oculos suos, quando uero auertit faciem,
et oculis eius et auribus uideamur indigni.

20a. *Cumque adhuc loquerer et orarem, et confi-
terer peccata mea et peccata populi mei Israel.*

90 Ergo, ut supra diximus : non populi tantum peccata sed et
sua replicat, quia unus e populo est, siue humiliter, cum
peccatum ipse non fecerit ; et se iungit populo peccatori, ut
ex humilitate ueniam consequatur. Nota quod hic dixerit :
Confiterer peccata mea : in multis enim sanctae scripturae μ 1109
95 locis 'confessio' non 'paenitentiam' sed 'laudem' sonat.

21a. *Adhuc me loquente in oratione, ecce uir Ga-
briel, quem uideram in uisione a principio.* 'Princi-

MF 72 euigilare (t eras.) F 75/76 qui eduxisti ... manu forti] noster etc. μ Vall.
R A 76 esto] M F R, est A μ Vall. 77 ad] om. 1 m. M R, sup. lin. suppl. alt. m. M
77 Deum clementiam] F A μ Vall., clementiam Domini M R 78 Et ostende
faciem] euanid. M 78 Et] om. M R 80 tempus desolationis ~ μ Vall. 81
Inclina] praem. Propter temetipsum A μ Vall. 83 et ciuitatem ... nomen tuum]
etc. μ Vall. 83 est] sup. lin. suppl. M 84 ανθρωποπαθως 1 m. M R, αν-
θρωποπαθως in marg. infer. alt. m. M, ανθρωποπαθως F, ανθρωποπαθως A 84
exaudiamur M 85 uideatur Deus ~ 1 m. M R, inuersionis signaculis corr. alt.
m. M 86 dignatur] praem. Deus μ Vall. 86 uero] sup. lin. suppl. R 86
faciem] add. suam M μ Vall. 87 oculos R 87 uideamur] iterat. et exp. F,
uidemur A 89 Israel] add. ut prosternerem ... (Dan. 9, 20 b) ... Dei mei A μ
Vall. 92 et] om. μ Vall. 92 iunxerit corr. M, iunxerit R 92 pouuli R
93 dixit A 94 Confiterer] praem. Cum 1 m. M R, quod eras alt. m. M ; confitere
PL 96 ***loquente (3 litt. eras.) A 97 uisione a principio] ita (a sup. lin.)
alt. m. F cum Vulg., uisionis principio (tert. i in e alt. m. R) M R μ Vall., uisione
principio (fortasse s erasa in F post uisione) 1 m. F 1 m. A, uisione in principio (in
sup. lin. add. A) alt. m. A Pal. cum Theod., principio Vat. 97/98 principum corr.
F

est puni en nous, on dit qu'il s'éveille et qu'il se relève de son ivresse pour que, nous qui étions ivres du péché, il nous éveille à la justice.¹⁹

15a. *Et maintenant, Seigneur Dieu, toi qui as fait sortir ton peuple de la terre d'Égypte par ta main puissante. Qu'il se souvienne du bienfait ancien²⁰, pour inciter Dieu à une clémence semblable.*

17b. *Et manifeste ta face sur ton sanctuaire, qui est abandonné. Accomplis par ton œuvre ce que tu as promis par ta parole²¹ : le temps de la désolation est accompli prochainement.²²*

18a. *Incline²³, mon Dieu, ton oreille et écoute, ouvre tes yeux et vois notre désolation et la ville sur laquelle ton nom a été invoqué. Il dit cela ἀνθρωποπάθος (de façon anthropomorphique)²⁴, de sorte que, lorsque nous sommes exaucés, Dieu semble incliner son oreille, que lorsqu'il daigne nous regarder²⁵, il semble ouvrir les yeux, mais que lorsqu'il détourne sa face, nous semblons indignes et de ses yeux et de ses oreilles.²⁶*

20a. *Alors que je parlais encore et priais, et que je confessais mes péchés et les péchés de mon peuple Israël. Donc, comme nous l'avons dit plus haut²⁷: ce ne sont pas seulement les péchés du peuple, mais aussi les siens qu'il expose, parce qu'il est un membre du peuple, ou bien c'est par humilité, puisqu'il n'a pas lui-même commis de péché²⁸; et il se joint au peuple pécheur, pour que, de l'humilité, il obtienne le pardon. Note qu'il a dit ici : *Je confessais mes péchés*: dans de nombreux passages de la Sainte Écriture en effet, 'confession' n'a pas le sens de 'pénitence', mais de 'louange'.²⁹*

21a. *Alors que je parlais encore en ma prière, voici Gabriel, l'homme que j'avais vu dans une vision au commencement. Il appelle 'commencement' la vision*

¹⁹ Voir note complémentaire, en fin de traduction.

²⁰ Cf. Ex 12-15 (la sortie d'Égypte).

²¹ Dieu accomplit ses paroles: thème biblique très fréquent (Gn 28, 15; 1R 2, 4. 27; 6, 12; 8, 15. 20; 12, 15; 2R 10, 10; 20, 9; Jr 33, 14; Ez 17, 24; 22, 14; 36, 36; etc.).

²² Cf. Dn 9, 2.

²³ Lire : *inclina*, et non *inclino*.

²⁴ Le même adverbe est employé par Jérôme dans d'autres commentaires : *In Malach. I, II, 6/7* (CCSL 76A, p. 906; PL 25, 1546D); *In Zach. III, XIV, 3/4* (CCSL 76A, p. 878); PL 25, 1523B); etc. Sur les anthropomorphismes et leur traitement dans l'œuvre exégétique de Jérôme, cf. P. Jay, *L'Exégèse de saint Jérôme...*, p. 161-166.

²⁵ De même, cf. 2R 19, 16; Is 37, 17; Ps 17, 6; 31, 2; 71, 2; 102, 2.

²⁶ De même, cf. 2Ch 30, 9; Ez 7, 22.

²⁷ Cf. *supra* 5a.

²⁸ Cette remarque de Jérôme renvoie à la sainteté de Daniel, plusieurs fois soulignée : 1, 1, 7. 9. 17 (Daniel et les trois enfants sont des saints); 1, 2, 1b (Daniel est un saint); 1, 3, 95a (les trois enfants sont qualifiés de *saints de Dieu*); 1, 4, 5a. 6a; 2, 5, 11a (Daniel a en lui « l'esprit des dieux saints »); 2, 5, 11b (Daniel est un « saint homme »); 3, 9, 23a (Daniel est qualifié d'*ididia*); 3, 13, 45. 46 (Daniel a en lui un « esprit saint »).

²⁹ Cf. Ps 42, 5; 95, 2; 2M 10, 38; etc. Cf. *Vocabulaire de Théologie biblique* (dir. X. Léon-Dufour), Le Cerf, Paris 1991, art. « Confession » p.191-192; « Louange » p. 680-681. On se rappellera également que les *Confessions* d'Augustin sont aussi des confessions de louange.

pium' uocat praeteritam uisionem quam haec sequitur. Et
 grandis orationis effectus est, impletaque promissio Domini
 100 qui ait : *Adhuc te loquente dicam : Ecce adsum.* Videtur au-
 tem Gabriel non angelus uel archangelus sed uir, ut nequa-
 quam sexum sed nomen uirtutis ostenderet.

21b. *Et uolans tetigit me in tempore sacrificii uestertini.* 'Volare' dicitur, quia ut uir apparuerat ; et : *In*
 105 *tempore sacrificii uestertini*, quia oratio prophetae a sacri-
 ficio matutino usque ad sacrificium uestertinum perseueraue-
 rat et propterea Dei in se flexit misericordiam.

22a. *Et docuit me.* Tam obscura est uisio, ut propheta
 angeli doctrina indigeat.

110 22c. *Daniel, nunc egressus sum ut docerem te et*
intellegeres. Nunc ad te missus sum, et egressus sum :
 non a facie Dei — ne ab eo recederem — sed ut ad te ueni-
 rem.

23a. *Ab exordio precum tuarum egressus est sermo.*
 115 *Vt rogare coepisti, statim impetrasti misericordiam Dei, et*
egressa sententia est. Et ego idcirco missus sum : ut tibi
exponerem quae ignoras.

23c. *Quia uir desideriorum es.* Siue 'amabilis' et
 'Dei amore dignus' ut Salomon appellatus est 'ididia', si-
 120 ue 'uir desideriorum' quod pro desiderio tuo Dei secreta audire
 merearis et esse conscius futurorum.

23d. *Tu ergo animaduerte sermonem et intellege* v 681

MF 98 quam] que R 99 orationis] F R Vict. μ Vall., operationis M A 99
 R A impletque corr. alt. m. F 99 Domini] Dei M R 100 te eloquente corr. R,
 eo loquente corr. A 102 ostenderit M R 103 Et] Cito Vict. μ Vall. cum
 Vulg. 103 uolens corr. A 104/105 Volare d. quia ... uestertini] primum
 omisum, Volare d. qui* ... uestertini tetigit in marg. infer. add. alt. m. M 104
 quia] F R A Vict. μ Vall., qui* (a eras.) M, qui aliter 104 apparuerit PL 105
 a] sup. lin. suppl. alt. m. F 106 **ma*tutino (us et d eras.) M 106 ad sacri-
 ficiu] euand. A 106 perseuerauerat] M F in marg. A Vict., perseuerat uera
 R, perseuerat edit., perseuerarat μ Vall. 107 misericordia R 108 me] add.
 et locutus est mihi dixitque μ Vall. 111 et egressus sum] eras. M, om. Pal.
 112 non a facie Dei ne] codd., a facie Dei non ut Vat., non a facie Dei ut Vict. μ
 Vall. 112 ad] a R 114 sermo] add. ego autem ... (Dan. 9, 23 b) ... desiderio-
 rum es μ Vall. 115 imperasti corr. F 115 et] om. A 116 est sententia
 ~ A Vict. μ Vall. 116 sum] add. et eras. ad te M 116/117 exponerem tibi
 ~ Vict. μ Vall. 118 Quia] a sup. lin. suppl. M 118 desiderium R 118 es]
 om. A 119 ididia] R 1 m. A, ididia M F, idida alt. m. A Vict. μ Vall., iedida
 aliter ; cfr HIERON., in Hiez., lib. 14 lin. 1722 120 quo corr. alt. m. A 121
 merearis] a exp. A

précédente à laquelle celle-ci fait suite.³⁰ Il est grand, l'effet de la prière, elle est accomplie, la promesse du Seigneur qui déclare: *Tu seras encore en train de parler, et je dirai: Voici, je suis là.*³¹ Gabriel n'est vu ni comme un ange ni comme un archange, mais comme un homme (*uir*); ce n'est pas du tout pour indiquer le sexe, mais le nom de la force.³²

21b. *Et en volant, il me toucha au moment du sacrifice du soir.*³³ Il est dit 'voler', car il s'était montré sous l'apparence d'un homme; et: *Au moment du sacrifice du soir*, parce que la prière du prophète s'était poursuivie du sacrifice du matin jusqu'au sacrifice du soir, et c'est pour cette raison qu'il a tourné vers lui la miséricorde de Dieu.³⁴

22a. *Et il m'instruisit.* La vision est si obscure que le prophète a besoin de l'enseignement de l'ange.³⁵

22c. *Daniel, je suis sorti maintenant pour t'instruire et te faire comprendre.* Maintenant, j'ai été envoyé vers toi et je suis sorti: non pas loin de la face de Dieu – pour ne pas m'éloigner de lui –, mais pour venir à toi.

23a. *Au commencement de tes prières fut émise une parole.* Lorsque tu as commencé à prier, tu as sur-le-champ³⁶ obtenu la miséricorde de Dieu, et la sentence fut émise. Et moi, si j'ai été envoyé, c'est pour t'exposer ce que tu ignores.

23c. *Parce que tu es un homme de désirs.* Soit 'aimable' et 'digne de l'amour de Dieu' comme Salomon a été appelé 'ididia'³⁷, soit 'homme de désirs', parce que, en considération de ton désir, tu mérites d'entendre les mystères de Dieu et d'avoir connaissance de l'avenir.

23d. *Toi donc, prête attention à la parole et comprends la vision.* S'il est dit à

³⁰ Cf. Dn 8, 15-16.

³¹ Cf. Is 58, 9 (LXX).

³² Jérôme joue habilement sur les racines latines (*uir* / *uirtus*) au service de l'exégèse du texte biblique (en hébreu, *Gabriel* signifie *homme de Dieu* ou *Dieu s'est montré fort*).

³³ L'oblation du soir (מנחת ערב) est mentionnée en Esd 9, 4, en Ps 141, 2 et, conjointement avec l'offrande du matin, en 2 R 16, 15.

³⁴ Par son attitude, Daniel évoque le sacrifice perpétuel du Temple.

³⁵ Notation importante, car dans les premières visions, c'est Daniel qui explique les visions obscures: cf. Dn 2, 27-45; 4, 16-24; 5, 17-28.

³⁶ Jérôme emprunte cette notion d'*immédiateté* au Nouveau Testament (notamment à l'Évangile de Marc: 25 occurrences): la foi est aussitôt récompensée par Dieu.

³⁷ Cf. 2S 12, 25; Jérôme, *Nom. Hebr.* 39, 4-5 (*Ididia amabilis Domino*: CCSL 72, p. 107); 46, 8-9 (*Ididia amabilis Domini uel amabilis Eius*: p. 116); *In Hiez.* XIV, XLVIII, 16 (*ad Ididia, id est ad amabilem Domini*: CCSL 75, p. 734).

uisionem. Si Danieli dicitur : 'diligenter attende, ut au- Gl. 865
 dias et intellegas quod uides', quid nos facere oportet, quorum
 125 oculi ignorantiae tenebris obcaecati sunt? PL 542
 24a. Septuaginta hebdomades abbreviatae sunt
 super populum tuum et super urbem sanctam tuam.
 Quia propheta dixerat : *Eduxisti populum tuum*, et : *Nomen*
tuum inuocatum est super ciuitatem tuam et super populum
 130 *tuum*, propterea ex persona Dei loquitur Gabriel : 'Nequa-
 quam populus Dei est, sed populus tuus; nec urbs sancta
 Dei, sed sancta, ut dicis, tibi — simile quid et in Exodo
 legimus, quando Deus loquitur ad Moysen : *Descende, pec-*
cavit enim populus tuus, hoc est : non populus meus, quia
 135 me deseruit —; quia igitur postulas pro Hierusalem et
 oras pro populo Iudaeorum, audi : quod in septuaginta
 annorum hebdomadibus futura sint, populo tuo et urbi
 tuae, quae sequuntur'. Scio de hac quaestione ab eruditis-
 140 ingenii sui dixisse quod senserat; quia igitur periculo-
 sum est de magistrorum ecclesiae iudicare sententiis et alte-
 rum praeferrī alteri, dicam quid unusquisque senserit, lecto-
 ris arbitrio derelinquens cuius expositionem sequi debeat.
 Africanus in quinto Temporum uolumine, de septuaginta
 145 hebdomadibus haec locutus ad uerbum est : "Capitulum, μ 1110
 "quod in Daniele de septuaginta hebdomadibus legimus,
 "multa et admirabilia continet quae nunc longum est di-
 "cere; ergo quod ad praesens opus pertinet, de temporibus
 "disserendum est. Nullique dubium quin de aduentu Chris- u 682

MF 125 tenebris] *add. et caligine uitiorum A Vict. μ Vall.* 126 Lxx* (= *add. alt.*
 RA m.) F, Lxx A 126 ebdomas R 126 sunt] *sup. lin. suppl. M* 127 super] *sup. lin. suppl. A* 127 tuam] *MFRA Pal. Vat., add. ut consummetur ...*
(Dan. 9, 24 b - 27) ... perseuerabit desolatio μ Vall. 130 Gabriel] *super daniel*
expunctum A 131 est] *praem. dictus A* 132 dicis] *codd. Vict. μ Vall., discas*
aliter 133 Deus] *om. MR* 134 enim] *om. A* 136/137 quod ... futura
 sint ... quae] *FR, quia (ia in ras.) ... futurum sit in ... quae M, q̄* (d eras.) ... (fut.*
s. enanid.) ... quae A, quid ... futurum sit ... ut quae Vict., quid ... futurum sit ...
quae μ Vall. 136 lxx MF A 137/138 urbe tua (e et a in rasura ut uidetur) M
 139 uiris] *in marg. suppl. M* 141 magistrorum] *F Vict. μ Vall., praem. aliquorum*
MR A 142 praeferrī] *M 1 m. FR, praeferre alt. m. FA Vict. μ Vall.* 142
 alteri] *alt. i in o M* 143 arbitrii R 144 lxx MR A 146 danihelem (m
exp.) F 146 lxx MF R 147 admirabilia] *codd., mirabilia Vict. μ Vall.*
(παράδοξα Euseb.) 149 dubium] *add. et eras. est M* 149 quin] *n sup. lin. suppl.*
 F

Daniel: 'Sois scrupuleusement attentif, pour entendre et comprendre ce que tu vois', que devons-nous faire, nous, dont les yeux sont aveuglés par les ténèbres de l'ignorance?

24a.³⁸ *Soixante-dix semaines ont été abrégées*³⁹ à l'égard de ton peuple et de ta ville sainte. Parce que le prophète avait dit: *Tu as fait sortir ton peuple*⁴⁰, et : *Ton nom a été invoqué sur ta cité et sur ton peuple*⁴¹, pour cette raison, Gabriel dit à la place de Dieu : 'Ce n'est nullement le peuple de Dieu, mais c'est ton peuple ; et ce n'est pas la sainte ville de Dieu, mais elle est sainte, à ce que tu dis, pour toi – nous lisons dans l'Exode aussi quelque chose de semblable, lorsque Dieu dit à Moïse: *Descends, car ton peuple a péché*⁴², c'est-à-dire : ce n'est pas mon peuple, car il m'a abandonné⁴³ ; parce que donc tu demandes pour Jérusalem et que tu pries pour le peuple des Juifs, apprends que dans soixante-dix semaines d'années se produiront, pour ton peuple et pour ta ville, les événements qui suivent.' Je sais que, sur cette question, les hommes les plus érudits ont discuté de façon diverse et que chacun, selon sa capacité intellectuelle, a dit ce qu'il avait pensé ; parce que donc il est risqué de juger des opinions des maîtres de l'Église et de préférer l'un à l'autre, je dirai ce que chacun a pensé, laissant au jugement du lecteur [le choix] de celui dont il doit suivre l'explication.⁴⁴

Africanus⁴⁵, dans le cinquième volume des *Chroniques*⁴⁶, a dit ceci littéralement sur les soixante-dix semaines : « Le chapitre⁴⁷, que nous lisons dans Daniel sur les soixante-dix semaines, contient bien des éléments dignes d'admiration qu'il serait trop long d'exposer maintenant⁴⁸ ; donc, pour ce qui

³⁸ Voir note complémentaire, en fin de traduction.

³⁹ C'est-à-dire: *Le temps a été abrégé et ramené à soixante-dix semaines*. Dans ce verset, il est donné à Daniel de comprendre que les soixante-dix ans dont parlait Jérémie signifiaient en fait soixante-dix semaines d'années (comme Jérôme l'indique plus bas), soit quatre cent quatre-dix ans.

⁴⁰ Dn 9, 15.

⁴¹ Dn 9, 19.

⁴² Ex 32, 7.

⁴³ On soulignera, une fois encore, l'attention de Jérôme au texte biblique, toute cette remarque se fondant uniquement sur l'emploi des adjectifs possessifs *tuum* et *tuam*. Sur ce passage, cf. J. Smeets (« Traditions juives dans la Vulgate de Daniel et le commentaire de Jérôme », *sidic* XII/2 (1979), p. 24-25), qui y voit un écho à une exégèse juive.

⁴⁴ Voir note complémentaire, en fin de traduction.

⁴⁵ Les *Chroniques* de Julius Africanus (vers 160-240) constituaient une sorte d'histoire universelle, allant de la création du monde jusqu'en l'an 221 ; il n'en subsiste que des fragments.

⁴⁶ On trouvera le texte d'Africanus dans la PG 10, 80B-84B. Mais c'est en fait chez Eusèbe de Césarée que Jérôme a lu l'opinion d'Africanus (*Demonstr. Euang.* VIII, 2 : PG 22, 609B-612D ; GCS 23, 374, 27 – 377, 9) ; celui-ci, dans une discussion sur les soixante-dix semaines que Jérôme cite juste après celle d'Africanus, indique l'interprétation de cet auteur. Nous soulignerons au fur et à mesure les différences entre l'original de Julius Africanus et la traduction de Jérôme, ce dernier affirmant à deux reprises – au début et à la fin de sa citation – la littéralité de sa traduction (*ad uerbum / isdem uerbis*). Sur l'interprétation de Julius Africanus, cf. J.-N. Guinot, *art. cit.*, p. 287-288.

⁴⁷ Le grec comporte en plus : *οὕτω πως ἔχονσα* (à peu près tel).

⁴⁸ *Qu'il serait... maintenant* : ajout de Jérôme.

- 150 "ti praedicatio sit : qui post septuaginta hebdomadas mun- Gl. 866
 "do apparuit, post quem consummata sunt delicta, et fi-
 "nem accepit peccatum, et deleta est iniquitas, et annun-
 "tiata iustitia sempiterna quae legis iustitiam uinceret,
 "et impleta est uisio et prophetia quia : *Lex et prophetae*
 155 "*usque ad *Ioannis baptisma*, et unctus Sanctus sanc-
 "torum ; quae omnia, priusquam Christus humanum corpus
 "assumeret, sperabantur magis quam tenebantur. Dicit PL 543
 "autem ipse angelus : 'septuaginta annorum hebdoma-
 "das, id est annos quadringentos nonaginta, *ab exitu ser-*
 160 "*monis ut respondeatur et ut aedificetur Hierusalem*' ;
 "uicesimum Artaxerxis regis Persarum annum habere
 "principium : Neemias quippe huius pincerna, sicut in
 "Ezrae libro legimus, rogauit regem accepitque responsum
 "ut aedificaretur Hierusalem, et iste egressus est sermo qui
 165 "exstruendae urbis et circumdandae muris daret licentiam
 "quae usque ad illud tempus uicinarum gentium patebat
 "incursibus — siquidem, ad Cyri regis imperium qui
 "uolentibus reuerti Hierusalem iam dederat potestatem,
 "Iesus pontifex et Zorobabel et postea Ezras sacerdos
 170 "et ceteri, qui cum eis proficisci uoluerunt, templum et ur-
 "bem et muros eius aedificare conati sunt, prohibentibus in
 "circuitu nationibus, ne impleretur opus, quasi hoc rex non
 "iussisset —. Mansit itaque imperfectum *opus usque ad
 "Neemiam et uicesimum annum regis Artaxerxis, quo tempore
 175 "regni Persarum centum et quindecim anni fuerant euo-
 "luti, captiuitatis autem Hierusalem centesimus octogesi-

MF 150 lxx *MF R* 151 apparuit] *sup. lin. suppl. M* 151 post quem] postquam
R A corr. *F*, Post quam *A* 152 iniqui (*in fine folii om. -tas*) *M* 155 Ioannis bap-
 tisma] *F*, iohannem (*om. bapt.*) *I m. M R cum Vulg.* (μῆξις Ἰωάννου *uers. graeca et*
Euseb.), iohannem baptistam (*bapt. in marg. suppl. alt. m. ?*) *M*, baptisma iohannis
 ~ *A*, baptismum ioannis *Vat.*, Baptistam Ioannem *Vict. μ Vall.* 155 unctus]
 add. est *al. m. M Vict. μ Vall.* 158 lxx *MF* 159 cccc·xc· *I m. M F R*, et
 annot. quadringentos *in marg. super. alt. m. M*, et add. secundum hebreos *alt. m.*
recent. M ; cccc^{tos}·xcta. (^{tos et ta} add. *alt. m.* ; fort. pr. x eras.) *A* 160 ut²] eras.
M 162 principium] add. huius exitum sermonis intellegendum est (*ut uidetur*)
in marg. alt. m. recent. A 162 huius pincerna] *in marg. super. suppl. alt. m. M*
 162 sicut] sic** (*ut eras.*) *A* 163 libro] *sup. lin. suppl. A* 163 responsum]
sup. lin. suppl. M 165 muris daret licentiam] *euaniid. A* 166/167 patebat
 incuribus] *euaniid. A* 167 ad] a *A* 167 imperio* (*o ex um*) *A* 168
 Hierusalem iam] *F*, Hierosolymam *cet.* 170 uoluerunt] *ita* (*uoluer̄*) *F*, uoluerant
M R Vict. μ Vall., *distinguere non ualeo in A* 173 Mansit] *sup. transet expunctum*
alt. m. F 173 itaque] autem *M* 173 imperfectum opus usque] *R Vict. μ*
Vall. ; opus imperfectum usque ~ *M* ; imperfectum usque (**om. opus*) *F* ; (*om.*
imperfectum) opusque *I m.*, opus usque *alt. m. A* 174 xx *A* 175 ·cxu· *F*,
 ·c et xu *A* 175 fuerant *M R* 175/176 euoluti] *in marg. suppl. M* 176
 captiuitas corr. *alt. m. A* 176 centesimus] add. et eras et *M*, add. et *R*, ·c·** (*2 litt.*
eras. uel loc. uac.) *A* 176/177 octoginta corr. *alt. m. A*

concerne le présent ouvrage, nous avons à discuter sur les temps. Personne ne doute que la prédiction est relative à la venue du Christ⁴⁹, lui qui, après soixante-dix semaines, est apparu au monde⁵⁰, après qui les fautes ont été anéanties, le péché a reçu une fin, l'iniquité a été détruite⁵¹ et la justice éternelle annoncée pour l'emporter sur la justice de la Loi⁵²; et la vision et la prophétie furent accomplies⁵³, parce que : *La Loi et les prophètes (vont) jusqu'au baptême de Jean*⁵⁴ et qu'a été oint le Saint des saints⁵⁵; tout cela, avant que le Christ ait assumé un corps humain, était plus espéré que réalisé.⁵⁶ Or, l'ange dit lui-même : *'soixante-dix semaines d'années, soit quatre cent quatre-vingt-dix ans, depuis l'émission d'une parole, pour que réponse soit donnée et que soit construite Jérusalem'*⁵⁷; le commencement en est la vingtième année d'Artaxerxès, roi des Perses⁵⁸ : Néhémie, en effet, son échanson, comme nous le lisons dans le livre d'Esdras⁵⁹, pria le roi et reçut pour réponse que fût construite Jérusalem, et cette parole a été émise⁶⁰ pour donner permission de bâtir et d'entourer de murs la ville⁶¹ qui, jusqu'à ce temps-là, était exposée⁶² aux attaques des nations voisines⁶³ – puisque, sur l'ordre du roi Cyrus⁶⁴ qui avait déjà donné la possibilité aux volontaires de revenir à Jérusalem, le pontife Josué, Zorobabel et, plus tard, le prêtre Esdras et tous les autres qui voulurent partir avec eux, s'efforcèrent de construire le temple, la ville et ses murs, tandis que, tout autour, les nations empêchaient que l'ouvrage fût accompli, comme si le roi n'avait pas donné cet ordre.⁶⁵ Aussi l'ouvrage resta-t-il inachevé⁶⁶ jusqu'à Néhémie et à la vingtième⁶⁷ année du roi Artaxerxès, époque où cent quinze

⁴⁹ Cf. Dn 9, 24d (« Saint des saints ») ; 9, 25 (« messie-chef »).

⁵⁰ Le grec comporte en plus: *ἐπὶ γὰρ τοῦ Σωτῆρος, ἡ ἀπὸ τούτου* (A l'époque du Sauveur ou à partir de lui).

⁵¹ Cette expression ne rend que partiellement le texte: *Διὰ δὲ τὴν ἄφεσιν αἵ τε ἀνομίαι ἐξίλασμιῶ μετὰ τῶν ἀδικῶν ἐξολείφονται* (Par la rémission, les iniquités avec les injustices sont détruites par le sacrifice expiatoire).

⁵² Cf. Dn 9, 24c.

⁵³ Cf. Dn 9, 24d.

⁵⁴ Lc 16, 16 ; cf. Mt 11, 13.

⁵⁵ Cf. Dn 9, 24d.

⁵⁶ Le grec comporte en plus : *Ἀρξασθαι δὲ τῶν ἀριθμῶν* (Pour s'attaquer aux nombres).

⁵⁷ Dn 9, 25 (Théod.).

⁵⁸ Cf. Ne 2, 1. Il s'agit sans doute d'Artaxerxès Ier Longue-Main (465-424) ; la vingtième année de son règne correspond donc à l'an 445 avant notre ère.

⁵⁹ Mention ajoutée par Jérôme.

⁶⁰ Cf. Dn 9, 25.

⁶¹ Le grec dit simplement : *κελεύων ταῦτα* (donnant ces ordres).

⁶² Le grec dit: *ἡρήμωτο* (était abandonnée).

⁶³ Cf. Ne 2, 5-9.

⁶⁴ Le grec comporte en plus: *μετὰ τὴν ἑβδομηκονταετιάν τῆς αἰχμαλωσίας* (après la période de soixante-dix ans de la captivité).

⁶⁵ Cf. 2 Ch 36, 22 ; Esd 1-5.

⁶⁶ Ajout de Jérôme.

⁶⁷ Ajout de Jérôme.

"mus et quintus annus erat; et tunc primum Artaxerxes Gl. 867
 "iussit muros exstrui Hierusalem, cui operi praefuit Neemias,
 "et aedificata est platea et muri circumdati; et ex illo tem-
 180 "pore, si numerare uelis, septuaginta annorum hebdoma- u 683
 "das usque ad Christum poteris inuenire. Quod si harum
 "principium ab illo tempore noluerimus sumere, et tempo-
 "ra non concurrent et multa reperiemus contraria — nam
 "si a Cyro et prima eius indulgentia, qua Iudaeorum est la-
 185 "xata captiuitas, septuaginta numerentur hebdomades,
 "centum et eo amplius inueniemus annos qui statutum
 "septuaginta hebdomadarum excedant numerum; et mul-
 "to plus si ex qua die Danieli locutus est angelus; *addi-
 "turque amplior numerus si captiuitatis exordium uolueris
 190 "hebdomadarum habere principium: permansit enim
 "regnum Persarum, usque ad initium Macedonum, annis
 "ducentis triginta, et ipsi Macedones regnauerunt annis tre-
 "centis, atque exinde, usque ad annum quintum decimum
 "Tiberii Caesaris quando passus est Christus, numerantur
 195 "anni sexaginta: qui simul faciunt annos quingentos nona-
 "ginta, ita ut centum supersint anni —. A uicesimo au-
 "tem anno Artaxerxis regis usque ad Christum complentur

MF 177 u. annos A 177 et²] om. PL 177 tunc] nunc R 177 artaxerxis M
 R A F A, annum xerxes R, cfr infra lin. 201 178 iussit muros *** (hos eras.) M,
 iussimus hos R 178 operi* (b; eras.) M, operibus R 179 muris circumdata
 (alt. a sup. i expunctam) A 180 lxx M F R 181 ad] om. R; cfr. ex. gr. supra
 lin. 106, prol. lin. 6, lib. 2 lin. 539.874, infra lin. 181.193.413.433.940.1059 182
 illo t. noluerimus] M F R Pal. Vat., illo t. uoluerimus A, alio t. uoluerimus Vict.
 μ Vall. 182 tempore] add. quo sub cyro ezras et zorobabel reuersi sunt in marg.
 A 183 concurrunt M 183 repperimus A 184 si] add. et sup. lin. M,
 si** (2 uel 3 litt. eras.) A 184 qua] qu*a (i eras. ut uidetur) A, quae PL 185
 lxx M R 185 numerantur A 185 hebdomades] F R A, ebdomadæ (alt.
 a in æ mut. alt. m.) M, hebdomadae Vict. μ Vall., cfr ex. gr. infra lin. 198.229.232.
 233.251.252.252/253.325.369/370.379/380.445.518.534.574.575.594 186 -c. M R
 186 amplius] om. 1 m. M R, sup. lin. suppl. alt. m. M 186 statutum] statum 1 m.
 M 1 m. A, quod corr. alt. m. M, istum (sup. statū expunctum) alt. m. A 187 lxx
 M R M R 187 hebdomadarum] numerentur ebdomadearum (per homoeot. numeren-
 A F tur repetitum e lin. 185; quart. e exp.) alt. m. recent. (s. x-xi) F; et abhinc pergit manu
 s. x-xi F 188 locutus est Danieli ~ Vict. μ Vall. 188/189 *addeturque F
 189 amplior **** (4 fere litt. eras.) A 190 enim] autem M, cfr infra lin. 362.398.
 607.840.947.1041 192 .ccxxx. M R A, ducentis .xxx*. F 192/193 .ccc. M
 R A 193 quintum decimum] F Vict. μ Vall., .xv. M R, quintum (om. deci-
 mum) A (ἐκκαδέκαρον Euseb.), cfr infra lin. 206 194/195 Tiberii ... annos]
 *****unt (11 fere litt. euanid.) A 195 .lx. M R 195/196 .D.XC. M R A
 196 .c. R A 196/197 A uicesimo autem anno] euanid. A, et annot. cccxc
 annis iuxta hebraeorum supputationem (ut uidetur in loco partim euanido) in marg. alt.
 m. A 197 artaxerxes corr. F

années de la domination perse s'étaient accomplies – et c'était la cent quatre-vingt-cinquième année de la captivité de Jérusalem⁶⁸; et alors, Artaxerxès donna d'abord l'ordre d'élever les murs de Jérusalem – ouvrage qui fut dirigé par Néhémie⁶⁹ – une esplanade fut construite et des murs élevés tout autour⁷⁰; et, à partir de ce moment, si tu veux compter, tu pourras trouver soixante-dix semaines d'années jusqu'au Christ. Mais si nous ne voulons pas les faire commencer depuis ce moment, les temps ne concorderont pas et nous trouverons de multiples contradictions – en effet, si c'est à partir de Cyrus et de sa première permission – lui qui délivra la captivité des Juifs⁷¹ – que nous comptons les soixante-dix semaines, nous trouverons cent années et plus, pour dépasser le nombre fixé des soixante-dix semaines; et beaucoup plus si c'était à partir du jour où l'ange a parlé à Daniel; et l'on ajoute un nombre encore plus grand si tu veux considérer comme commencement des semaines le début de la captivité⁷²; car le règne des Perses⁷³, jusqu'au début des Macédoniens, dura deux cent trente ans⁷⁴, les Macédoniens eux-mêmes régnèrent trois cents ans⁷⁵ et de là jusqu'à la quinzième année de Tibère César, où le Christ a souffert la Passion⁷⁶, on compte soixante ans⁷⁷: soit un total de cinq cent quatre-vingt-dix ans, en sorte qu'il y a cent ans en trop.⁷⁸ Or, de la vingtième année du roi Artaxerxès jusqu'au Christ il y a soixante-dix semaines complètes – selon le

⁶⁸ Selon Africanus donc, Artaxerxès aurait commencé à régner en 510 (la vingtième année de son règne correspondant donc avec l'an 490), la domination perse aurait débuté en 605 et la captivité de Jérusalem en 675. Ces dates ne correspondent pas à celles des historiens actuels; le règne d'Artaxerxès commencerait en 465, Jérusalem aurait été prise en 598 et la domination perse, avec Cyrus, serait à placer en 538 (date à laquelle Cyrus permit aux Juifs de Babylone de revenir à Jérusalem).

⁶⁹ Le grec comporte en plus : *καταπεμφθείς (envoyé en avant)*.

⁷⁰ Cf. Ne 2, 5 sq. Le grec comporte en plus : *ὡς προεφητεύθη (comme il avait été prophétisé)*.

⁷¹ Cf. Esd 1, 3. Ajout de Jérôme.

⁷² Le grec dit simplement : *εἰ ἀπ' ἀρχῆς τῆς αἰχμαλωσίας (si <l'on part> du commencement de la captivité)*.

⁷³ On trouve en grec : *Εὐρίσκομεν τὴν βασιλείαν περιγραφομένην (nous trouvons que l'empire a été délimité)*.

⁷⁴ L'arrivée des Macédoniens serait donc à situer en 375 (la période hellénistique commence en fait en 333).

⁷⁵ Soit jusqu'en 75 (en fait, en 63). Le grec comporte en plus : *ἑβδομήκοντα (soixante-dix)*.

⁷⁶ Ajout de Jérôme.

⁷⁷ L'apparente erreur d'Africanus (375-300 = 75, et non 60) se justifie par la suite : ce ne sont pas 490 ans (lunaires) qui s'écoulent entre la vingtième année d'Artaxerxès et l'Incarnation, mais 475 ans solaires.

⁷⁸ Pour la même raison, les 100 ans dont parle Africanus correspondent dans nos calculs à 115 – sans qu'une erreur de sa part intervienne.

200 "hebdomades septuaginta - iuxta lunarem Hebraeorum μ ΙΙΙΙ
 "supputationem, qui menses non iuxta solis sed iuxta lu- Gl. 868
 "nae cursum numerant - : nam a centesimo et quinto de-
 "cimo anno regni Persarum - quando Artaxerxes rex eius-
 "dem imperii uicesimum regni sui habebat annum, et erat
 "octogesimae et tertiae Olympiadis annus quartus -, us-
 "que ad ducentessimam secundam Olympiadem et secun-
 205 "dum eiusdem Olympiadis annum Tiberiique Caesaris an-
 "num quintum decimum, colliguntur anni quadringenti
 "septuaginta quinque, qui faciunt annos hebraicos qua-
 "dringentos nonaginta iuxta lunares, ut diximus, menses ;
 "qui, secundum illorum supputationem, possunt facere, PL 544
 210 "per singulos menses, dies uiginti nouem semis, ita ut so-
 "lis circulus, per annos quadringentos nonaginta, plus ha-
 "beat dies trecentos sexaginta quinque et quartam diei par-
 "tem, et, per duodecim menses singulorum annorum, un-
 "decim dies et quarta diei pars amplius reperiantur — unde
 215 "Graeci ac Iudaei per octo annos trium mensium ἐμβο- υ 684
 "λίμους faciunt — : si enim octies undecim et quartam
 "partem uolueris supputare, nonaginta dies, hoc est tres
 "menses, efficies, et in quadringentis septuaginta quin-

M R 198 hebdomades] ebdomadas 1 m. M R, quod corr. alt. m. M, euanid. in A, ebdomade
 A F F, hebdomadae Vict. μ Vall., cfr ex gr. supra lin. 185 et infra lin. 232.233.251.252.
 252/253.325.369/370.379/380.445.518.534.574.575.594 198 lxx M R A 199
 mensis R 199/200 lunae] alt. m. A F Vict. μ Vall., lunarem M R, luna 1 m. A
 200 numerant A 200/201 .c^{mo}. et xu^{mo} A 201 artaxersis A, artaxerxis
 F, cfr supra lin. 177 202 regno corr. M 203 quartus annus ~ M R 204
 aducentessimū et secūm 1 m., ad ducentessimū et secūm alt. m. A 204 ducentesi-
 mam] centesimam aliter 204 secundum olympidem corr. M 206 quintum
 decimum] R A F Vict. μ Vall., .xu. M (ἐκκαιδέκατον Euseb.), cfr supra lin. 193
 206 anni] add. solares nostri sup. lin. alt. m. A 206/207 .ccccxxu. M R A
 207/208 .ccccxc. M R, .ccccxc.***** (4 uel 5 litt. eras.) A 208 lunare R
 209 qui] A F Vict. μ Vall., qui* (litt. eras.) M, quo (o sup. i expunctam) R 209
 supputationem] iterat. et cancell. A 210 uiginti nouem] F Vict. μ Vall., xxiiii
 M R A, uiginti octo aliter 210 semis] M R 1 m. A, praem. et alt. m. A Vict. μ
 Vall. (cfr infra lin. 449), om. F ; annot. .i. xii horas ita ut unus mensis habeat xxiiii
 dies alius xxx ita ut anni circulus per annos cccxc claudatur ccc^ul** dies et β'
 et per singulos solares annos xi dies (ut uidetur in loco partim euanido) in marg. alt. m.
 A 210 ut] add. si A 211 circuli** (alt. i per rasuram ex os ut uidetur) M,
 circulos R 211 .ccccxc. M R A 212 .ccc.lxu. M R A 212 et quartam
 diei partem] in quarta diei parte (sec. a ex o ; ~ eras. sup. alt. e alt. m. ?) A 213
 xii. M A 213 mensis R 213 annorum] om. 1 m. M R, sup. lin. suppl. alt. m.
 M 213/214 .xi A 214 reperiantur] R A, reperiatur M F Vict. μ Vall.
 215 Graeci ac Iudaei] A, greciaciudei M, Graeci et Iudaei R F Vict. μ Vall. 215
 annis corr. M 215 mensuum M, mensum R 215/216 ἐμβολίμους] Euseb.,
 ΕΜΒΟΥCΜΟΥC M, ΕΜΒΟΥCΜΟΥC R, ΕΜΒΟΛCΜΟΥC A, ΕΜΒΟΛΙCΜΟΥC F, ἐμβολίμους
 Vict. μ Vall. 217 .xc. M R A 218 tres] iii A, om. F 218/219 quadrin-
 gentis septuaginta quinque] Vict. μ Vall., .cccc.lxxu. M R A, quadringentis
 septuaginta (om. quinque) F, quadringentis quadraginta quinque aliter

calcul lunaire des Hébreux, qui ne comptent pas les mois selon le cours du soleil, mais selon celui de la lune⁷⁹: en effet⁸⁰, à partir de la cent quinzième année du règne des Perses – lorsqu'Artaxerxès, roi de ce même empire, en était à la vingtième année de son règne, et que c'était la quatrième année de la quatre-vingt-troisième Olympiade – jusqu'à la deux cent deuxième Olympiade et la seconde année de cette même Olympiade qui est la quinzième année de Tibère César, on totalise quatre cent soixante-quinze ans, qui font quatre cent quatre-vingt-dix années hébraïques selon les mois lunaires, comme nous l'avons dit⁸¹; et ceux-ci, selon leur calcul, peuvent faire pour chaque mois vingt-neuf jours et demi⁸², en sorte que le cours du soleil, durant ces quatre cent quatre-vingt-dix ans, a plus de jours (trois cent soixante-cinq et un quart de jour)⁸³ et que, dans les douze mois de chaque année, on trouve en plus onze jours un quart⁸⁴ – aussi les Grecs et les Juifs font-ils tous les huit ans des *ἐμβολιμοὶ* (<périodes> intercalaires)⁸⁵ de trois mois⁸⁶ : si en effet tu veux multiplier onze un quart par huit, tu obtiendras quatre-vingt-dix jours, c'est-à-dire trois mois, et en quatre cent soixante-quinze ans, on trouvera cinquante-

⁷⁹ Long ajout de Jérôme.

⁸⁰ Le texte grec comporte : *ἀπὸ γὰρ Νεεμίου, ὃς ὑπὸ Ἀρταξέρου τὴν Ἱερουσαλήμ ἀνοικοδομήσων ἐπέμφθη* (A partir en effet de Néhémie qui a été envoyé pour construire Jérusalem).

⁸¹ On trouve en grec : *κατὰ τὴν σεληναῖον δρόμον τοὺς ἐνιαυτοὺς ἐκείνων ἐξαριθμουμένων* (comptant leurs années d'après le cours de la lune).

⁸² Jérôme interprète le texte grec qui dit : *ἡμερῶν τριακοσίων πενήτκοντα τεσσάρων* (trois cent cinquante-quatre jours – soit 29,5 x 12).

⁸³ Cette traduction s'éloigne de l'édition, mais semble la seule justifiable.

⁸⁴ $365,25 - (29,5 \times 12) = 11,25$

⁸⁵ Jérôme garde ici le terme employé par Julius Africanus.

⁸⁶ Cf. *Dictionnaire encyclopédique du Judaïsme*, dir. G. Widoger, Le Cerf, coll. « Bouquins », 2001, art. « Calendrier », p.164-165 : « Le calendrier juif suit une année lunaire de douze mois, dont chacun comporte vingt-neuf ou trente jours. L'année dure approximativement trois cent cinquante-quatre jours. Mais, puisque les fêtes bibliques suivent les saisons agricoles de l'année solaire de trois cent soixante-cinq jours, il faut combler la différence de onze jours qui subsiste entre l'année lunaire et l'année solaire. Afin de résoudre ce problème, on ajoute un treizième mois à certaines années. »

- “que annis octonarii reperientur anni quinquaginta no-
 220 “uem et menses tres, qui simul faciunt plus minusue annos
 “quindecim; *quod si quadringentis septuaginta quinque
 “annis uolueris addere, septuaginta annorum facies hebdo-
 “madas, hoc est simul annos quadringentos nonaginta”.
 Haec Africanus isdem uerbis quae expressimus locutus est.
 225 Transeamus ad Eusebium Pamphili, qui in octauo *Εὐαγγελικῆς*
Ἀποδείξεως libro tale nescio quid suspicatur: “Non mihi
 “uidetur frustra septuaginta hebdomadarum facta diui-
 “sio: ut primum dicerentur ‘septem’, deinde ‘sexaginta
 “duae’, et ultima adderetur hebdomas ‘una’ quae et ipsa
 230 “in duas partes secta est: scriptum est enim: *Scies
 “et intelleges: ab exitu sermonis ut respondeatur et aedi-
 “ficetur Hierusalem usque ad Christum ducem, hebdomades
 “septem et hebdomades sexaginta duae, et, post alia quae
 “narravit in medio, ponit in finem: *Et confortauit testa-*

M R 219 annis] *add. solaribus sup. lin. alt. m. A* 219 reperientur] *A Vict. μ Vall.,*
 A F rep(p)eriantur M R F 219 anni] *sup. lin. suppl. alt. m. A* 219/220 ·luiiii·
 M R *alt. m. (?) A, ·luiiii· 1 m. A* 220 ·iii· M R A 220 minusue] minus uel A
 221 ·xv· M R A 221 quod] M R A, *quos F *Vict. μ Vall. ; cfr ex. gr. supra*
lib. 1 lin. 304.305, lib. 2 lin. 248.888 et infra lin. 246.667, DE ANTICHRISTO lin. 186
 221 ·cccc·lxv· M, ·cccc·lxxv· R A 222 lxx M A 222/223 hebdomades
 A 223 ·cccc·xc· M R A 224 **** Haec (*4 fere litt. eras.*) A 224 isdem]
 A F, idem M R, eisdem *Vict. μ Vall.* 224 quae] *codd., quibus Vict. μ Vall.*
 225 Transeamus] *add. et exp. in pacē A* 225/226 octauo *Εὐαγγελικῆς Ἀποδεί-*
ξεως libro tale] octauo libro tale (*om. Εὐαγ. Ἀποδ.*) 1 m. M R, *add. ΕΥΧΡΕΝΚΗC-*
ΑΠΟΔΕΙΞΕCCE in marg. super. alt. m. (?) coaena M, add. discipulus pamphili in marg.
super. alt. m. (?) coaena (uel ipsa 1 m.?) M, suppl. ΕΥΑΝΓΕΛΙΚΗCΑΠΟΔΕΙΞΕC alt.
*m. M ; octauo ΕΥΠ*****ΚΝCΑΤΙΟ****ΖΩC* libro (*om. tale ut uidetur in loco partim*
euano) A ; octauo *ΕΥΑΝΓΕΛΙΚΗCΑΠΟΔΕΙΞΕC* tale (*om. libro*) F ; octauo libro
εὐαγγελικῆς ἀποδείξεως tale ~ *Vict. μ Vall.* 226 mihi] *sup. lin. suppl. M*
 227 lxx M R 228 diceretur *Vict. μ Vall.* 228 ·iii· F 228/229 lxxii
 (*litt. eras. ut uidetur*) M, ·lxii· R A, ·lx·ii^m F 229 hebdomas] *μ Vall., (h)ebdo-*
mada 1 m. M R alt. m. A Vict., ebdomadas alt. m. M 1 m. A F ; cfr ex. gr. supra
lin. 185.198 et infra lin. 232.233.235.362.399.418.452.603/604.604/605 230
 Scies] *A Vict. μ Vall., *Sciesque M R F (καὶ γνώσῃ Euseb. cum Theod.)* 232
 hebdomades] *M R A cum Vulg., (h)ebdomadas F Vict. Vall., hebdomadae μ ; cf.*
ex. gr. supra lin. 185.198 et infra lin. 233.251.252.252/253.325.369/370.379/380.445.
518.534.574.575.594 233 ·iii· M R 233 hebdomades] *M R A cum Vulg.,*
(h)ebdomadae F μ, hebdomadas Vict. Vall. ; cfr ex. gr. supra lin. 185.198.232 et
infra lin. 251.252.252/253.325 etc 233 sexaginta duae] *μ cum Vulg., ·lxii· M*
R A, sexaginta et duae F, sexaginta duas Vict. Vall., cfr infra lin. 252.253 234
 enarravit F 234 fine M R *Vict. μ Vall.* 234 Et] *om. PL* 234 conforta-
 uit] *M R A, confortabit F, confirmabit Vict. μ Vall. cum Vulg., cfr infra lin. 362.*
 398.417.604

neuf années octonaires et trois mois⁸⁷, qui, au total, font plus ou moins quinze ans ; et si tu veux ajouter cela aux quatre cent soixante-quinze ans, tu obtiendras les soixante-dix semaines d'années⁸⁸ – soit, au total, quatre cent quatre-vingt-dix ans.⁸⁹ » Voilà ce qu'a dit Africanus dans les termes mêmes que nous avons employés.⁹⁰

Passons à Eusèbe de Pamphile⁹¹, qui, dans le huitième livre de l'*Εὐαγγελικὴ Ἀποδείξις* (*Démonstration évangélique*), fait à peu près une telle conjecture⁹² : « Ce n'est pas pour rien, me semble-t-il, qu'a été faite la division des soixante-dix semaines, en sorte que, d'abord, on dise 'sept', puis 'soixante-deux', et qu'on ajoute en dernier 'une' semaine, elle-même divisée en deux parties ; il est écrit en effet : *Tu sauras et tu comprendras: depuis l'émission d'une parole, pour que réponse soit donnée et que soit construite Jérusalem jusqu'au christ*⁹³, le chef, [il y aura] sept semaines et soixante-deux semaines⁹⁴, et, après ce qu'il a raconté dans l'intervalle, il dit à la fin: *Et une seule semaine a conforté l'alliance*

⁸⁷ Le texte grec dit: Ὡς τριμήνου δὲ ἐμβολίου τῆ ὀκταετία γινομένης (puisque une période intercalaire de trois mois accompagne la période de huit années).

⁸⁸ $475 / 8 = 59,375$, soit 59 années octonaires et 4 mois et demi (et non 3 mois). Si l'on ajoute les trois mois aux trois mois des 59 années octonaires, on parvient à un total de 180 mois, soit exactement 15 années – qui, ajoutés à 475, donnent les 490 années lunaires.

⁸⁹ Ajout de Jérôme.

⁹⁰ Jérôme complètera plus bas l'explication d'Africanus (à la fin du témoignage d'Apollinaire de Laodicée).

⁹¹ Eusèbe de Césarée (vers 265 – vers 339/340) prit le nom d'Eusèbe de Pamphile par admiration pour son maître, l'origénien Pamphile. Sa *Démonstration évangélique* (vers 312-320) comportait vingt livres (nous n'en possédons plus que dix). Eusèbe y répond aux Juifs qui accusaient les chrétiens d'avoir déformé leur religion : l'accomplissement des Ecritures – et notamment des prophéties –, c'est le Christ, répond Eusèbe ; il y attaque également le *Contre les chrétiens* de Porphyre.

⁹² On trouvera le texte d'Eusèbe dans la PG 22, VIII, 2, 55-79 (612B – 618C) et dans la GCS 23, 377, 11 – 381, 24. La traduction de Jérôme est libre : il omet certains passages, les formules sont parfois raccourcies ; cependant, les idées d'Eusèbe ne souffrent pas de trahison. Sur l'interprétation d'Eusèbe, cf. J.-N. Guinot, *art. cit.*, p. 287-294.

⁹³ Interprétation du texte ; le texte de Théodotion donne seulement *χριστός*, oint – conformément à l'explication apportée par Eusèbe. Nous corrigeons donc le texte de l'édition : *christum*, et non *Christum*.

⁹⁴ Dn 9, 25b.

235 *mentum plurimis hebdomas una.* Haec non frustra et absque Gl. 870
 "inspiratione Dei angelum respondisse manifestum est ;
 "quae obseruatio cautam atque sollicitam uidetur expetere
 "rationem, ut lector diligenter attendat et causas diui-
 "sionis inquirat. Sin autem necesse est et nos dicere quod
 240 "sentimus iuxta aliam expositionem quae in praesenti lecti-
 "one uersatur, in eo quod angelus ait : *Ab exitu sermonis*
 "*ut respondeatur et aedificetur Hierusalem usque ad Chris-*
 "*tum ducem,* non alios arbitramur quam principes qui post
 "hanc prophetiam et reuersionem de Babylone iudaico
 245 "populo praefuerunt — hoc est ἀρχιερείς et pontifices,
 "quos 'christos', ab eo quod 'uncti' sunt, scriptura cogno-
 "minat —, quorum princeps fuit Iesus filius Iosedec,
 "sacerdos magnus, et qui fuerunt usque ad aduentum Do-
 "mini Saluatoris ; hocque significat uaticinium prophetale
 250 "dicens : *Ab exitu sermonis ut respondeatur et aedificetur*
 "*Hierusalem usque ad Christum ducem, hebdomades septem*
 "*et hebdomades sexaginta duae,* id est : ut septem hebdoma- u 685
 "des et postea sexaginta duae, quae faciunt annos quadrin-
 "gentos octoginta tres, a Cyro numerentur. Ac ne uideamur
 255 "procacem tantum ferre sententiam et non probare quod

M R 235 hebdomas] (h)ebdomada 1 m. M R Vict. μ Vall., ebdomades (s exp.) A,
 A F ebdomadas alt. m. M F (ἑβδομάς Euseb. cum Theod.) ; cfr supra lin. 229 et infra
 lin. 362.399.418.452.603/604.604/605 236 dī** (2 litt. eras. ut uidetur) M 237
 cautam ... sollicitam] M R Vict. μ Vall. iuxta Eusebium, cauta ... sollicita A F
 238 causam Vict. μ Vall. 238/239 diuisionis] codd. Vict. μ Vall. (iuxta Euseb.),
 uisionis aliter 239 et] codd. cum Euseb., om. Vict. μ Vall. 240/241 uersatur
 lectione Vict. μ Vall. 241 angelus] add. Domini F 244 iudaic* (litt. eras.) R
 245 ἀρχιερείς 1 m. et in marg. ἀρχιερεῖς alt. m. M, om. R, ἀρχιεῖο A, ἀρχιερείς
 F 245 et pontifices] in marg. suppl. M 246 quos] quod F, quo PL ; cfr ex.
 gr. supra lin. 221, lib. 2 lin. 248.838, et infra DE ANTICHRISTO lin. 168 246 sunt]
 1 m. M A F Vict. μ Vall., sint alt. m. M R 247 annot. de ebdomadibus in marg.
 A 247 fuit] om. F 249 Hocque] M A iuxta Euseb., Hosque R F Vict. μ
 Vall. ; cfr supra lin. 246 249 proph R 251.252 hebdomades] A, ebdomadas
 M R, (h)ebdomadae F Vict. μ Vall. ; cfr ex. gr. supra lin. 185.198.232.233 et infra lin.
 252/253.325.369/370 etc 251 uii A 252.253 sexaginta duae] F Vict. μ
 Vall., -lxii. M R A, cfr supra lin. 233 252/253 hebdomades] A, ebdomadas
 M R F, hebdomadae Vict. μ Vall. ; cfr supra lin. 185.198.232.233.251.252 et infra
 lin. 325.369/370.379/380.445.518.534.574.575.594 253/254 quadringentos
 octoginta tres F Vict. μ Vall., -cccc-lxxxiii. M, -cccc-lxxxiii R A, quadragentos
 octoginta tres PL 255 procacem] euaniid. in A 255/256 probare ... dicimus]
 euaniid. A 255 quod] M R F, (euaniid. A), quae Vict. μ Vall.

pour la multitude.⁹⁵ Il est évident que ce n'est pas pour rien et sans l'inspiration de Dieu que l'ange a fait cette réponse; cette observation semble réclamer une explication prudente et soigneuse pour que le lecteur prête une attention scrupuleuse et s'enquière des causes de la division. Mais s'il faut que nous aussi exprimions notre sentiment, d'après une autre⁹⁶ explication s'appliquant au présent texte, sur ce que déclare l'ange : *Depuis l'émission d'une parole, pour que réponse soit donnée et que soit construite Jérusalem jusqu'au christ, le chef*, nous ne pensons pas à d'autres princes qu'à ceux qui commandèrent au peuple juif après cette prophétie et le retour de Babylone⁹⁷ - c'est-à-dire les ἀρχιερείς (grands-prêtres) et les pontifes, que l'Écriture nomme 'christs', parce qu'ils sont 'oints'⁹⁸ -, dont le premier fut Josué, fils de Yosadaq, grand-prêtre⁹⁹, et qui existèrent jusqu'à la venue du Seigneur et Sauveur ; c'est ce que signifie l'oracle prophétique qui dit: *Depuis l'émission d'une parole, pour que réponse soit donnée et que soit construite Jérusalem jusqu'au christ, le chef, [il y aura] sept semaines et soixante-deux semaines¹⁰⁰, c'est-à-dire que les sept semaines, puis les soixante-deux, qui font quatre cent quatre-vingt-trois ans¹⁰¹, on les compte à partir de Cyrus.¹⁰²* Et pour ne point paraître exprimer seulement une opinion audacieuse sans prouver ce que nous disons, comptons ceux qui après Josué, fils de

⁹⁵ Dn 9, 27b.

⁹⁶ Autre que celle d'Africanus, qu'Eusèbe vient d'exposer dans sa *Démonstration évangélique* (PG 22, 609B - 612D).

⁹⁷ Le calcul d'Eusèbe prend donc pour point de départ la prophétie de Dn 9, 25 et le retour des Juifs de Babylone, autorisé par l'édit de Cyrus de 538.

⁹⁸ Ajout de Jérôme. Sur l'onction des prêtres, cf. Ex 29, 7 ; Lv 4, 3 ; 8, 12 ; 16, 32 ; 21, 10 ; etc. ; et dans un contexte plus proche du *Livre de Daniel*, 2 M 1, 10.

⁹⁹ Cf. Ag 1, 1.

¹⁰⁰ Dn 9, 25a.

¹⁰¹ 69 semaines (7 + 62) d'années font effectivement 483 ans (69 x 7).

¹⁰² Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, GCS 47, p. 160-161.

"dicimus, numeremus eos qui post Iesum filium Iosedec Gl. 871
 "usque ad aduentum Saluatoris populo praefuerint 'christi'
 "id est 'uncti' in pontificatum. Primus igitur, ut ante
 "iam diximus, post Danielis prophetiam quae facta est sub
 260 "Cyro rege, postquam de Babylone reuersus est populus, } μ III 2
 "Iesus filius Iosedec fuit, sacerdos magnus, et Zorobabel } PL 545
 "filius Salathiel, qui templi fundamenta iecerunt, impedito-
 "que opere a Samaritis et aliis in circuitu nationibus, sep-
 "tem hebdomadarum anni completi sunt, id est quadra-
 265 "ginta et nouem quibus imperfectum opus templi fuit et
 "quas prophetia a reliquis sexaginta duabus hebdomadi-
 "bus separat — denique et Iudaei in euangelio ex hac
 "opinatione loquuntur ad Dominum : *Quadraginta et sex*
 "annis aedificatum est templum, et tu in tribus diebus sus-
 270 "citabis illud? : tot enim sunt anni a primo anno Cyri regis
 "qui libertatem dedit uolentibus Iudaeis reuerti in patriam,
 "usque ad sextum annum Darii regis sub quo templi opus
 "omne completum est. Porro Iosephus et alios tres annos ad-
 "dit - in quibus peribolus templi et quaedam alia quae re-
 275 "manserant perfecta sunt - qui additi quadraginta sex an-
 "nis, faciunt annos quadraginta nouem, id est septem an-
 "norum hebdomadas ; reliquas autem sexaginta duas heb-

M R 256 annot. ***** pontifi***** qui fuerit et ***** de continuitate usque ad aduentum
 A F saluatoris (ut uidetur in loco partim euanido) in marg. alt. m. recent. A 257 usque ...
 aduentum] euanid. in A 257 Saluatoris] A F cum Euseb., praem. Domini M R,
 Domini (om. Saluatoris) Vict. μ Vall. 257 praefuerunt Vict. μ Vall. 258
 Primum PL 260 rege] add. Persarum sup. lin. alt. m. M 262/263 impedi-
 mento et corr. F 263 a] om. 1 m. M R, sup. lin. suppl. alt. m. M 263/264
 .uii. (alt. i sup. lin. suppl. A) M A F 264/265 quadraginta et nouem] F Vict. μ
 Vall., .xl. & uiiii M R, xl & ui (i sup. lin. suppl.) A 265 quibus] praem. in Vict. μ
 Vall. 265 imperfectum] infectum F 265 **templi fuit (pr. fu eras.) M
 266 .lx. * duabus (& eras ; a ex o alt. m.) M, .lx. & duobus R, LX^{ta}ijb: (ta et b: add.
 alt. m.) A, sexaginta et duabus F 268 opinatione] A F et aliter, opinione M R
 Vict. μ Vall. 268 xl. & sex M R A 269 tempum] add. hoc Vict. μ Vall. cum
 Vulg. 270 sunt anni enim ~ F, enim anni sunt ~ Vict. μ Vall. 273/274
 addit] M R A 1 m. F, addidit alt. m. F Vict. μ Vall. 274 peribolus] M R F,
 peribulus A, περιβολου Vict. μ Vall. 274/275 remanserant corr. M 275
 .xlui. M R A 275/276 anni* (s eras.) F 276 .xluiiii. M R A 276 uii F
 277 ebdomadad (alt. m in ras. alt. m.) M 277/278 reliquas autem ... hebdoma-
 das] ob homoeot. om. 1 m., quas autem ... ebdomas in marg. infer. suppl. alt. m. M
 277 .lxii. M R, Lxi A, LXX-duas F

Yosadaq, jusqu'à la venue du Sauveur, ont été à la tête du peuple en tant que 'christs', c'est-à-dire 'oints' pour le pontificat. Le premier donc, comme nous l'avons déjà dit plus haut, après la prophétie de Daniel qui fut faite sous le roi Cyrus, une fois le peuple revenu de Babylone, fut Josué, fils de Yosadaq, grand-prêtre; avec Zorobabel, fils de Shaltiel, ils jetèrent les fondations du Temple¹⁰³; l'ouvrage étant empêché par les Samaritains et les autres nations alentour¹⁰⁴, les années de sept semaines furent accomplies, c'est-à-dire quarante-neuf pendant lesquelles l'ouvrage du Temple resta inachevé¹⁰⁵; la prophétie les sépare des autres soixante-deux semaines – ainsi, même les Juifs dans l'Évangile, disent au Seigneur d'après cette opinion : *Le Temple a été édifié en quarante-six ans, et toi, en trois jours, tu l'élèveras?*¹⁰⁶ : tel est en effet le nombre d'années depuis la première année du roi Cyrus qui donna liberté aux Juifs qui le voulaient de retourner dans leur patrie, jusqu'à la sixième année du roi Darius, sous lequel tout l'ouvrage du Temple fut achevé.¹⁰⁷ En outre, Josèphe ajoute encore trois autres années¹⁰⁸ – pendant lesquelles le péribole du temple et quelques autres travaux qui étaient restés furent achevés – qui, ajoutées aux quarante-six ans, font quarante-neuf ans, c'est-à-dire sept semaines d'années; quant aux soixante-deux semaines qui restent, il les compte à partir de la

¹⁰³ Cf. Esd 3 ; Ne 3. Josué était grand-prêtre, Zorobabel gouverneur.

¹⁰⁴ Cf. Esd 4 ; Ne 3, 33 – 5.

¹⁰⁵ Sur tout cette période, voir Josèphe, *Antiqu. Jud.* XI, 1 (1) – 4 (119).

¹⁰⁶ Jn 2, 20.

¹⁰⁷ Les repères fournis ici par Eusèbe sont tirés du livre d'Esdras ; en Esd 1, 1 (cf. aussi 2 Ch 36, 22-23), il est rapporté qu'en la première année de Cyrus, ce dernier proclama un édit pour la reconstruction de Jérusalem (les exégètes modernes fixent la date à 538) ; selon Esd 6, 15, les travaux prirent fin la sixième année de Darius (en 515). Si l'on se réfère à la *Chronique* d'Eusèbe, traduite par Jérôme (GCS 47, p. 102a sqq.), on lit que la première année de Cyrus correspond à la première année de la 55^{ème} Olympiade (102a) et la sixième année de Darius à la première année de la 66^{ème} Olympiade, ce qui fait un total de 45 années pour la construction de Jérusalem, approchant donc les 46 ans du texte de Jean. Il convient cependant de prendre garde à l'utilisation de la citation de Jn 2, 20, celle-ci faisant référence à la construction du Temple d'Hérode, commencée en 20-19 AC (Josèphe, *Antiqu. Jud.* XV, 11 (380)).

¹⁰⁸ Cf. Josèphe, *Antiqu. Jud.* XI, 4, 7 (107) : cela se passe en la neuvième année de Darius. D'où un problème de chronologie : si la période de 62 semaines commence effectivement la septième année de Darius (cf. *infra*), il manque au calcul d'Eusèbe deux semaines d'années.

"domadas ab eiusdem Darii septimo anno enumerat —. Gl. 872
 "Quo tempore Iesus filius Iosedec et Zorobabel iam maio-
 280 "ris aetatis populo praefuerant — sub quibus propheta-
 "uerunt Aggaeus et Zacharias —; post quos Ezras et Nee-
 "mias, de Babylone uenientes, muros urbis extruxerunt,
 "tenente pontificatum Ioachim filio Iesu cognomento Iose-
 "dec; post quem successit in sacerdotium Eliasub; ac
 285 "deinde Ioiade; et postea Ioannes; post quem Iaddus —
 "cuius aetate Alexander rex Macedonum condidit Alexan- u 686
 "driam; et Iosephus in Antiquitatum libris loquitur: 'Venit-
 "que Hierosolymam et in templo uictimas immolauit' —;
 "mortuo autem Alexandro centesima tertia decima Olympiade
 290 "— anno ducentesimo tricesimo sexto regni Persarum
 "quod coeperat primo anno quinquagesimae quintae Olym-
 "piadis, quo tempore Cyrus rex Persarum Babylonios Chal-
 "daeosque superauit —, et post mortem Iaddi sacerdotis
 "qui sub Alexandro templo praefuit, suscepit pontificatum
 295 "Onias — quo tempore Seleucus, subiugata Babylone, dia-
 "dema totius Asiae capiti suo imposuit, anno duodecimo
 "mortis Alexandri —. In quod tempus supputantur omnes
 "anni a Cyri imperio, ducenti quadraginta octo, ex qua

M R 278 uii A, uiii^{mo} F 278 anno* (s eras.) A 278 enumerat] recte A cum Euseb.,
 A F enumerant cet. 280 praefuerant A, praecerant cet. 282 extraxerunt corr. alt.
 m. R 283 ioachim 1 m. M R A F, ioiachim alt. m. M 284 postquam corr. A
 284 aeliasub M, heliasub A 285 postquam corr. A F 285 iadus 1 m. M R
 1 m. A, iudas alt. m. A F 286 aetatem R 286/287 Alexander ... libris]
 euanid. in A 287 et] non sine dubitatione retinui uno cum codice R (A euanido) et con-
 iectura HEIKEL (GCS, xxiii p. 379 l. 29: <δς>, ὡς Ἰώσηπος ἱεροπεῖ, ἀφικόμενός
 [τε]) : Iosephus enim Alexandrum Hierosolymam uenisse et uictimas in tempo immolasse
 (= lin. 287/288) tradit, sed eum Alexandriam condidisse Iaddi aetate (= lin. 286/287)
 minime narrat; ut M F Vict. μ Vall. (= PG, xxii, 616^B) 288 uictimas in tem-
 plo ~ Vict. μ Vall. 289 tertia decima] M R F; om. 1 m., in marg. suppl. ut
 uidetur (distinguere tamen non ualeo in loco euanido) alt. m. A; tredecimo Vict. μ
 Vall. 290 anno] sup. lin. suppl. M 290 .cc.xxxvi. M R A 291 quod] quo
 M R 291/292 olympiades (e ex i alt. m. ?) R 293 iudę (in ras. alt. m.) M,
 iadus R, iadi A, iudaę (in ras.) F 294 pontificium M R 295 babylonia (ia
 sup. e expunctam alt. m.) A 296 Asiae] codd. cum Euseb., praem. Syriae et Vict. μ
 Vall. 296 xii. M R A 297 quo tempore (ore sup. rasuram 1 uel 2 litterarum
 ut uidetur alt. m.) A 298 cyro (o in ras.) R 298 .cc.xliiii (x sup. lin. suppl. A)
 M R A, ducenti quadraginta .iiii. F 298/299 ex qua aetate] A F Vict. μ Vall.,
 ex hac aetate M, exactate R

septième année du même Darius. À cette époque, Josué, fils de Yosadaq, et Zorobabel, déjà d'un âge avancé, avaient été à la tête du peuple¹⁰⁹ – c'est sous eux qu'ont prophétisé Aggée et Zacharie¹¹⁰ ; après eux, Esdras et Néhémie, qui venaient de Babylone, élevèrent les murs de la ville, sous le pontificat de Joïaqim, fils de Josué, surnommé Yosadaq¹¹¹ ; lui succéda au sacerdoce Eliasub ; puis Joïada ; ensuite Jean¹¹² ; et après, Jaddus¹¹³ – c'est à son époque qu'Alexandre, roi des Macédoniens, fonda Alexandrie¹¹⁴ ; et Josèphe dit dans son livre des *Antiquités*: « Il vint à Jérusalem et immola des victimes dans le Temple »¹¹⁵ ; et à la mort d'Alexandre, à la cent treizième Olympiade¹¹⁶ – en l'an deux cent trente-six du royaume des Perses, qui avait commencé à la première année de la cinquante-cinquième Olympiade¹¹⁷, date à laquelle Cyrus, roi des Perses, vainquit les Babyloniens et les Chaldéens –, et après la mort du prêtre Jaddus, qui présida, sous Alexandre, au Temple, Onias reçut le pontificat¹¹⁸ – à ce moment, Séleucus, ayant soumis Babylone, posa sur sa tête le diadème de toute l'Asie, la douzième année après la mort d'Alexandre.¹¹⁹ Jusqu'à cette époque sont calculées toutes les années depuis l'empire de Cyrus, soit deux cent quarante-huit¹²⁰ ; c'est à partir de cette date que le livre des

¹⁰⁹ Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 103a, 1-8; 104a, 16-22.

¹¹⁰ Cf. Ag 1, 1 ; Za 1, 1.

¹¹¹ Cf. Esd 7, 6 *sqq.*; Ne 2-4. Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 111, 14-16.

¹¹² Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 113, 4-6.

¹¹³ Eliasub, Joïada, Jean, Jaddus : sur cette succession, cf. Ne 12, 10-11. Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 122, 16-18.

¹¹⁴ Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 123, 25-26.

¹¹⁵ Josèphe, *Antiqu. Jud.*, XI, 8, 5 (336).

¹¹⁶ Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 124, 25-26.

¹¹⁷ Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 102a.

¹¹⁸ Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 125, 20-21.

¹¹⁹ Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 126, 16-21.

¹²⁰ C'est effectivement le nombre d'années qui se sont écoulées entre la première année de la 55^{ème} Olympiade et la quatrième année de la 116^{ème} Olympiade.

300 "aetate scriptura Machabaeorum regnum Graecorum enu- Gl. 873
 merat. Post Oniam praefuit Iudaeis pontifex Eleazarus
 — quo tempore LXX interpretes scripturas sanctas Ale-
 xandriae in graecum dicuntur uertisse sermonem — ;
 post quem alter Onias ; cui successit Simon — quo re-
 gente populum, Iesus filius Sirach scripsit librum qui grae-
 305 ce Πανάπερος appellatur et a plerisque Salomonis falso dici-
 tur — ; cui successit in pontificatum alius Onias —
 quo tempore Antiochus Iudaeos diis gentium immolare
 cogebat — ; quo mortuo, Iudas Machabaeus purgauit
 templum et idolorum simulacra contriuit ; cui successit
 310 frater Ionathan ; et post eum rexit populum Simon frater PL 546
 utriusque. In cuius morte centesimus septuagesimus
 septimus regni Syriae impletus est annus, et usque ad hoc
 tempus Machabaeorum primus liber historiam continet ;
 supputanturque a primo anno Cyri regis Persarum usque
 315 ad finem primi Machabaeorum uoluminis et mortem Simo-
 nis pontificis, anni quadringenti uiginti quinque. Post quem
 Ioannes tenuit pontificatum annis uiginti nouem ; quo
 mortuo Aristobolus uno anno praefuit populo — qui pri-
 mus reuersus de Babylone, diadema insigne regiae postesta-
 320 tis cum honore pontificatus assumpsit — ; huius suc-
 cessor fuit Alexander, rex pariter et pontifex, qui rexit μ 1113

M R 299 scriptura] scriptor *super* scribit *expunctum alt. m. A* 299/300 enumerat]
 A F nominat R 301 interpretes ·lxx ~ M R 302 dicuntur in Graecum ~ Vict.
 μ Vall. 303 postquam *corr. A* 304 populo (*alt. o ex ū ut uidetur*) R ; populo
 1 m., lū *annot. in marg. alt. m. (?) A* 305 ΠΑΝΑΠΕΡΟΣ M, ΙΤΑΝΑΠΕΤΟΣ R, ΠΑΝΤΟΣ
 A, ΠΑΝΑΠΕΘΟΣ F 305 a] *om. PL* 307 iudeus *corr. R* 308 cogebant (*n*
exp.) F 308 Iudas] *sup. lin. suppl. M* 311 in] et PL 311/312 centesimus
 septuagesimus septimus] *scripsi cum Euseb. (ἑβδομον καὶ ἑβδομηκοστὸν καὶ ἑκαστὸν)*
iuxtaque 1 Mach. 16, 14 ; ·cclxxviii. M R A, ducentesimus septuagesimus septi-
mus F Vict. μ Vall., haud dubium quin mendum ex archetypo (cfr G C S, xxiii, pag. 145
lin. 18 in apparatu) 314 annus] *sup. lin. suppl. F* 314 regis Persarum] *om. F*
 315 primi] *om. M R* 316 ·cccc·xxv. M R A, iiiiid·xx^{tl}·viii (*iiiid in ras., quod exp.*
ac pro quo in marg. quadringenti annot. alt. m.) F 316 Postquam *corr. A* 317
 iohannis M R 317 ·xxviii. M R A, xx^{tl} uiii^{oem} F ; *cfr tamen G C S, xxiii, p.*
 145 l. 26 319 insignia 1 m., insignæ *alt. m. M* 320 huius] *add. rei F* 321
 rexit] *distinguere non aleo in A*

Macchabées compte le règne des Grecs.¹²¹ Après Onias, fut à la tête des Juifs comme pontife Éléazar¹²² – c'est à ce moment, dit-on, que les septante traducteurs ont mis en grec les Saintes Écritures, à Alexandrie¹²³ ; après lui, un second Onias¹²⁴ ; lui succéda Simon – c'est pendant qu'il dirigeait le peuple que Josué, fils de Sirac, écrivit le livre appelé en grec *Πανάρετος* (*Tout rempli de vertu*)¹²⁵ et faussement attribué par le plus grand nombre à Salomon¹²⁶ ; lui succéda au pontificat un autre Onias¹²⁷ – à cette époque, Antiochus forçait les Juifs à immoler aux dieux des païens¹²⁸ ; à sa mort, Judas Macchabée purifia le temple et détruisit les statues des idoles¹²⁹ ; lui succéda son frère Jonathan¹³⁰ ; et après lui, Simon, leur frère à tous deux, dirigea le peuple.¹³¹ À sa mort fut achevée la cent soixante-dix-septième année du royaume de Syrie, et c'est jusqu'à ce moment que va l'histoire contenue dans le premier livre des Macchabées¹³² ; et, de la première année de Cyrus, roi des Perses, jusqu'à la fin du premier livre des Macchabées et à la mort du pontife Simon, sont calculées quatre cent vingt-cinq années.¹³³ Après lui, Jean garda le pontificat durant vingt-neuf années¹³⁴ ; à sa mort, Aristobule fut à la tête du peuple pendant un an¹³⁵ – il est le premier depuis le retour de Babylone, à avoir pris le diadème, insigne de la puissance royale, en même temps que l'honneur du pontificat ; son successeur fut Alexandre, également roi et pontife, qui dirigea le peuple

¹²¹ Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 126, 16-18.

¹²² Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 128, 21-24.

¹²³ Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 129, 15-23.

¹²⁴ Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 132, 11-13.

¹²⁵ Il s'agit du *Livre de la Sagesse*.

¹²⁶ Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 133, 16-22.

¹²⁷ Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 135, 8-10.

¹²⁸ Cf. 1 M 1, 41-64 ; 2 M 6, 1-11.

¹²⁹ Cf. 2 M 10, 1-8.

¹³⁰ Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 142, 5-8. 16-19.

¹³¹ Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 144, 24-26.

¹³² Cf. 1 M 16, 14-16 (assassinat de Simon par Ptolémée, fils d'Aboubas). Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 145, 17.

¹³³ De la première année de la 55^{ème} Olympiade à la quatrième année de la 161^{ème} Olympiade, on compte en réalité 428 ans (dans la chronologie fournie par Eusèbe dans sa *Chronique*), et 177 ans séparent cette date de la première année du royaume de Syrie.

¹³⁴ Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 145, 19-20 (de la troisième année de la 162^{ème} Olympiade à la quatrième année de la 168^{ème} Olympiade).

¹³⁵ Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 148, 5-10.

"populum annis uiginti septem. Et hactenus, a primo an-
 "no Cyri regis et captiuorum reditu qui in Iudaeam uenire
 "uoluerunt, supputantur anni quadringenti octoginta tres,
 325 "quos septem et sexaginta duae hebdomades, id est sexa-
 "ginta nouem simul efficiunt. Et hoc omni tempore pon-
 "tifices rexerunt populum Iudaeorum, quos ego nunc arbi-
 "tror uocari christos duces; mortuo autem nouissimo eo-
 "rum Alexandro, huc atque illuc in uarias partes absque
 330 "ullo duce gens Iudaeorum seditionibus uexabatur, intan-
 "tum ut Alexandra, quae et Salina uocabatur, eiusdem
 "Alexandri uxor, obtineret imperium, et pontificatum qui-
 "dem Hyrcano filio reseruaret, Aristobolo autem alteri fi-
 "lio regnum traderet quod obtinuit *annos decem — pug-
 335 "nantibus autem contra se intestina seditione Germanis,
 "et gentem Iudaeorum in diuersa studia trahentibus, super-
 "uenit Cnaeus Pompeius dux romani exercitus, capta-
 "que Hierosolyma usque ad adyta templi ingressus est quae
 "uocabantur 'Sancta sanctorum', uinctumque Aristobolum
 340 "Romam misit seruans triumpho suo, et pontificatum Hyr-
 "cano fratri eius tradidit; tunc primum gens Iudaeorum
 "Romanis facta est tributaria —; post quem Herodes
 "filius Antipatris, interfecto Hyrcano, regnum Iudaeorum
 "senatusconsulto accepit, et primus alienigena Iudaeis prae-

v 687
Gl. 874

M R 322 .xxviii. M R F 323 regis Cyri ~ F 323 et captiuorum] *distinguere non*
 A F ualeo in A 323 reditu] *add. regis Cyri A 323 Iudaeam] iu sup. lin. suppl. alt.*
m. M, iudea R 324 .cccc. lxxxiii. M R A; iiiid. uiiid 1 m., quod exp. et quadrin-
genta octoginta tres superscr. alt. m. F, quadraginti octoginta tres PL (τετρακόσια
ὀγδοήκοντα δύο Euseb. [Dem. Euang.], .cccc.lxxxiii. Euseb. [Chronic.]) 325 uii
F 325 lxii (ii sup. lin. suppl. M) M A, lxii^e. F 325 hebdomades] alt. m. M A
F, (h)ebdomad(a)e 1 m. M R Vict. μ Vall.; cfr supra lin. 185.198.232.233.251.252.
252/253 et infra lin. 369/370.379/380 etc 325/326 .lxviii. codd. 328 nouissi-
mo] sup. lin. suppl. alt. m. F 329 illuc] om. F 330 gens] regnum M R 331
alexandro R, alexandria A 333 filio] add. suo F 333 aristobolus R 333
*alterii R 334 tradidit M R 334 annos] A, *annis cet.; cfr ex. gr. supra lib.*
2 lin. 7.509, et infra lin. 492.494.495.500.502.503.504.505(bis).506 etc 334 x. M
R A 337 Cnaeus] enim (fortasse ex CN lecto EN) M R, cesar gener eius A, EN F ;
cfr Hieron., in Hiez., II, 49 337 romanorum M 338 Ierosolymas PL 338
(om. adyta) templum M, (om. adyta) templi R 339 uocabatur corr. alt. m. A
339 uictumque edit. 342 Postquam corr. F 343 Antipatris Vict. μ Vall.
344 senatus consultu M alt. m. A, senatus consolato R 1 m. A 344 alienigena F

durant vingt-sept ans.¹³⁶ Jusque là, depuis la première année du roi Cyrus et le retour des captifs qui voulurent venir en Judée, sont calculées quatre cent quatre-vingt-trois années, qui font sept et soixante-deux semaines, c'est-à-dire, au total, soixante-neuf.¹³⁷ Et durant toute cette époque furent à la tête du peuple juif des pontifes que l'on appelle aujourd'hui, je crois, 'christs-chefs' ; à la mort du dernier d'entre eux, Alexandre, la nation juive était secouée par des séditions de côté et d'autre entre plusieurs partis, sans aucun chef, au point qu'Alexandra, aussi appelée Salina, épouse de ce même Alexandre, obtint le pouvoir¹³⁸, réservant assurément à son fils Hyrcan le pontificat, et transmettant le règne à son autre fils, Aristobule, qu'il garda dix années – or, comme les frères¹³⁹ se battaient l'un contre l'autre dans une sédition intestine, entraînant la nation juive dans des partis opposés, survint Cnaeus Pompée, général de l'armée romaine; et s'étant emparé de Jérusalem, il pénétra jusqu'au sanctuaire du temple appelé 'Saint des saints', il envoya à Rome Aristobule enchaîné, le réservant pour son triomphe et il confia le pontificat à Hyrcan, son frère¹⁴⁰; c'est alors que, pour la première fois, la nation juive devint tributaire des Romains¹⁴¹ ; après lui, Hérode, fils d'Antipater, une fois Hyrcan tué¹⁴², reçut le royaume des Juifs par un sénatus-consulte¹⁴³, et il fut le premier étranger à être

¹³⁶ Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 148, 9-12. Cf. Josèphe, *Antiqu. Jud.* XX, 10, 4 (242) (de la première année de la 169^{ème} Olympiade à la quatrième année de la 175^{ème} Olympiade – en fait 28 ans, ce que confirme le calcul des années proposé ci-après par Eusèbe : 425 + 29 + 1 + 28 = 483).

¹³⁷ 483 / 7 = 69 (7 + 62).

¹³⁸ Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 152, 8-12.

¹³⁹ Lire *germanis* et non *Germanis*.

¹⁴⁰ Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 153, 13-21; Euseb., *Hist. Eccl.* I, 6, 6-9 (SC 31, p. 23-24); sur toute cette période, voir également Josèphe, *Antiqu. Jud.* XIII, 16, 1 (405) – XIV, 4, 5 (77) ; XX, 10, 4 (242-245).

¹⁴¹ Cf. Josèphe, *Antiqu. Jud.* XIV, 4, 1-2 (55-58).

¹⁴² Cf. Josèphe, *Antiqu. Jud.* XV, 6, 1-4 (161 *sqq.*). Il s'agit de l'oïnt retranché de Dn 9, 25 : « Et après soixante-deux septénaires, un oïnt sera retranché. »

¹⁴³ Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 160, 1-9.

345 "fuit; qui pontificatum quoque nequaquam iuxta legem Gl. 875
 "Moysi, mortuis parentibus, tradebat liberis, sed alienis,
 "et nec ipsis multo tempore, ob gratiam et pretium, diui-
 "nae legis iussa contemnens". Ponit et aliam idem Euse-
 350 monem uertere, extendimus libri magnitudinem; haec est
 ergo interpretationis eius sententia: 'A sexto anno Darii
 — qui post Cyrum et Cambysen filium eius regnauit in
 Persis — quando templi opera consummata sunt, usque
 355 septem, et sexaginta duas, quae faciunt annos quadringen-
 tos octoginta tres, quando christus hoc est Hyrcanus v 688
 uissimus pontifex de genere Machabaeorum, ab Herode iu-
 gularatus est et cessauit iuxta legem Dei pontificum successio;
 ciuitatem quoque et ipsum sanctuarium sub duce romano PL 547
 360 romanus uastauit exercitus, siue ipse Herodes qui per
 ambitionem indebitum in Iudaeos arripuit imperium';
 quodque infert: *Confirmauit autem pactum multis hebdomas*
una; et in dimidio hebdomadis deficiet hostia et sacrifici-
 365 *um*, sic interpretatur: 'quod, Herode regnante apud Iudae-
 am et Augusto apud Romanos, Christus natus sit qui tribus
 annis et sex mensibus, iuxta euangelistam Ioannem, euan-
 gelium praedicauit et confirmauit ueri Dei cultum multis
 — haud dubium quin apostolis et credentibus —, quando,

M R 347 ob] M R A F Pal. Vat., praem. nisi Vict. μ Vall. 350 extendemus Vict.
 A F μ Vall. 351 sexto] secundo Euseb. (PG, xxii, 619^o; G C S, xxiii, 383, 1)
 353 conseruata R 355 .viii. M R 355 .lxii. M R A, sexaginta duos F
 355/356 .cccc.lxxx.iii M R A 356 hoc] id F 358 lege 1 m. M R, corr. alt. m.
 M 358 Dei pontificum] A Vict. μ Vall., pontificium Dei 1 m. M R, pontificum
 Dei ~ alt. m. M F 361 ambitionem] codd. (cfr P G, xxii, 621^B; G C S, xxiii,
 384, 16), Romanos Vict. μ Vall. 362 Confirmabit Vict. μ Vall. cum Vulg.; cfr
 supra lin. 234 et infra lin. 398.417.604 362 autem] codd. cum Vulg., enim Vict. μ
 Vall.; cfr supra lin. 190 et infra lin. 398.607.840.947.1041 362 hebdomas] F,
 (h)ebdomada alt. m. R alt. m. A Vict. μ Vall. cum Vulg., ebdomadas M 1 m. R 1 m.
 A, hebdomadis aliter; cfr supra lin. 229.235 et infra lin. 399.418.452.603/604.604/
 605 363 et¹] sup. lin. suppl. M 363 dimidia (a ex o alt. m.?) A 363
 hostia] historia F, cfr infra lin. 419 364 Herode] praem. et PL 365 apud
 Romanos Augusto ~ F 368 quin] cum PL

à la tête des Juifs; même le pontificat, il ne le confiait nullement, selon la loi de Moïse, aux enfants, à la mort des pères, mais à des étrangers et encore, pas pour un long temps, par faveur ou pour de l'argent, méprisant les commandements de la loi divine. »¹⁴⁴

Le même Eusèbe propose encore une autre explication, mais vouloir la traduire en latin, c'est étendre la longueur du livre; voilà donc le sens global de son interprétation¹⁴⁵ : 'Depuis la sixième année de Darius¹⁴⁶ – qui, après Cyrus et son fils Cambyse, régna sur les Perses – lorsque les travaux du Temple furent achevés¹⁴⁷, jusqu'à Hérode et César Auguste, il compte sept semaines plus soixante-deux semaines, ce qui fait quatre cent quatre-vingt-trois années¹⁴⁸, quand le christ, c'est-à-dire Hyrcan, le dernier pontife de la race des Macchabées, fut égorgé par Hérode et que cessa la succession des pontifes selon la loi de Dieu¹⁴⁹; la cité aussi et le sanctuaire lui-même, l'armée romaine les détruisa sous un général romain, ou bien Hérode lui-même, qui, par ambition, s'empara du pouvoir sur les Juifs qui ne lui était pas dû; quant à ce qu'il ajoute : Une seule semaine a confirmé¹⁵⁰ l'alliance pour beaucoup; et au milieu de la semaine, la victime et le sacrifice feront défaut, voici comment il l'interprète¹⁵¹ : 'sous le règne d'Hérode en Judée et d'Auguste chez les Romains, est né le Christ, qui, durant trois ans et six mois¹⁵², selon l'évangéliste Jean¹⁵³, prêcha l'Évangile et confirma le culte du vrai Dieu pour beaucoup – sans nul doute pour les apôtres et les croyants –, alors qu'après la passion du Seigneur, dans la

¹⁴⁴ Cf. Josèphe, *Antiqu. Jud.* XX, 10, 5 (247-249). Ainsi se trouve achevée la période qui sépare la prophétie de Daniel de l'Incarnation du véritable Oint : avec la mort d'Hyrcan, il n'y a plus de *chriests*, c'est-à-dire de prêtres-rois des Juifs consacrés par l'onction. Notons que les calculs d'Eusèbe, pour cette dernière semaine d'années – qui n'est d'ailleurs pas clairement indiquée – ne sont pas très nets : nulle part n'apparaît de date.

¹⁴⁵ Cf. Euseb., *Demonstr. Euang.* VIII, 2, 80-92 (PG XXII, 618 C – 621 D; GCS XXIII, 383, 31 – 384, 24).

¹⁴⁶ Cf. J.-N. Guinot, *art. cit.*, p. 290, n. 29: « Eusèbe [...] déclare à deux reprises [que le point de départ de l'explication est la deuxième année du règne de Darius] (*Démonstr. euangel.* VIII, 2, 85). Il est donc d'autant plus curieux que Jérôme [...] traduise ici par « la sixième année de Darius ». »

¹⁴⁷ Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 105a, 13-15; 106, 8-10.

¹⁴⁸ Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 160, 16 – 161, 3.

¹⁴⁹ Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 168, 1-5.

¹⁵⁰ L'éditeur a opté ici – avec l'ensemble des manuscrits – pour un parfait; les textes grecs cependant ont traduit par un futur: *δυναστευσει* (LXX) *δυναμωσει* (Théodotion); la leçon est d'autant plus surprenante que suit dans le texte le futur *deficiet*. *Vict.*, *μ* et *Vall.* ont suivi la Vulgate et ont corrigé le texte : *Confirmabit*.

¹⁵¹ Cf. Euseb., *Demonstr. Euangel.* VIII, 2, 106-113 (PG 22, 625 D – 628 B; GCS 23, 387, 9 – 388, 16).

¹⁵² Le calcul d'Eusèbe peut paraître surprenant : en effet, il laisse de côté toute la vie cachée du Christ (né, d'après ses *Chroniques* (169, 9-10), la troisième année de la 194^{ème} Olympiade) ; seule compte la prédication, commencée après le baptême de Jésus par Jean, événement qui marque le début du ministère de l'Oint.

¹⁵³ Jean n'est pas aussi clair dans son Évangile ; cependant, il est le seul évangéliste à fournir des données utiles sur la chronologie de la vie publique du Christ. Il mentionne à trois reprises l'arrivée de la fête de la « Pâque des Juifs » (Jn 2, 13 ; 6, 4 ; 11, 55) – ce qui permet à Eusèbe de calculer trois ans et demi pour la période de sa prédication.

post passionem Domini, in dimidia rursus hebdomade Gl. 876
 370 defecit hostia et sacrificium' — quidquid enim postea
 in templo factum est non fuit sacrificium Dei sed cultus
 diaboli, cunctis in commune clamantibus : *Sanguis eius*
super nos et super filios nostros, et : *Non habemus regem*
nisi Caesarem — ; quem locum in Chronica eiusdem
 375 Eusebii, quem ante annos plurimos in latinam linguam
 uertimus, diligens lector plenius edissertum poterit inueni-
 re ; quod autem a perfectione templi usque ad decimum
 Augusti imperatoris annum, quando interfecto Hyrcano He-
 rodes Iudaeam obtinuit, septem, et sexaginta duae hebdo-
 380 mades, id est quadringenti octoginta tres supputantur anni, μ 1114
 sic possumus approbare : sexagesimae sextae Olympiadis
 primo anno, hoc est Darii sexto, completa est templi aedi-
 ficatio, et centesimae octogesimae sextae Olympiadis an-
 no tertio, id est Augusti decimo, Herodes in Iudaeos susce-
 385 pit imperium ; qui faciunt annos quadringentos octoginta
 tres, per singulas Olympiadas quadriennio supputato.
 Dicit idem Eusebius et aliam opinionem - quae ex parte
 non reprobatur - : 'quod plerique unam hebdomadam
 annorum in septuaginta annos extendant, per singulos
 390 hebdomadis annos, decennio supputato ; et uolunt a pas-
 sione Christi usque ad Neronis imperium annos esse
 triginta quinque — quando contra Iudaeos romana pri-
 mum arma commota sunt —, et hanc esse dimidiam v 689

M R 369 post] *sup. lin. suppl. A* 369 hebdomade] M R 1 m. A, hebdomada *alt. m.*
 A F A F Vict. μ Vall. ; *cfr supra lin. 185.198.232.233.251.252.252/253.325 etc* 370
 Quicquid M A F 370 enim] *om. M* 370/371 in templo postea ~ Vict. μ
 Vall. 373 nostros filios ~ F 374 Chronica] *alt. m. M A F Vict.*, Chronico
 1 m. M R μ Vall. 379 .iii. A F 379 .lxii. M A, .lxxii. F 379/380 heb-
 domades] *codd.*, hebdomadae Vict. μ Vall. ; *cfr supra lin. 185.198.232.233.251.252.*
252/253.325.369/370 et infra lin. 445.518.534.574.575.594 380 .cccc.lxxx.iii. M
 R A 380 supputentur Vict. μ Vall. 382 sexta M R 384 iudeis M R
 384/385 suscepit] A F, cepit M R Vict. μ Vall. 385/386 .cccc.lxxx.iii. M R,
 octingentos octuaginta tres *corr. A*, quadragintos octoginta tres F 386 olym-
 piadis *corr. alt. m. A*, Olympiades Vict. μ Vall. 387 isdem A 387/388 quae
 ... reprobatur] *alt. m. M A Pal. Vict.* ; quam ... reprobatur 1 m. M R F Vat. ; quam
 ... reprobo μ Vall. 388 plerique unam] plenius Pal. 388 hebdomadam]
codd. Vict., hebdomadem μ Vall. 389 lxx. M R, sexaginta A, *cfr infra lin. 405*
 390 annos] -nos in ras. *alt. m. M*, annis *corr. alt. m. R* 390 decennio] o *sup. lin.*
suppl. M 390 [s]upputatio PL 391 Christi] *codd.*, Domini Vict. μ Vall.
 392 xxxv. M R 393 hanc] *sup. huic expunctum alt. m. A*, hoc F 393 dimi-
 dium *corr. A*

moitié encore de la semaine, ont fait défaut la victime et le sacrifice¹⁵⁴ – car tout ce qui se fit par la suite dans le Temple ne fut pas sacrifice de Dieu, mais culte du diable, tous proclamant d'une même voix : *Que son sang soit sur nous et sur nos fils*¹⁵⁵, et: *Nous n'avons pas de roi hormis César*¹⁵⁶; ce passage, le lecteur scrupuleux pourra le trouver développé plus complètement dans la *Chronique* du même Eusèbe, lui que nous avons traduit en latin il y a de nombreuses années¹⁵⁷; quant au fait que de l'achèvement du Temple à la dixième année de l'empereur Auguste, lorsque, après le meurtre d'Hyrkan, Hérode obtint la Judée, sont calculées sept plus soixante-deux semaines, c'est-à-dire quatre cent quatre-vingt-trois années, nous pouvons le prouver ainsi : la première année de la soixante-sixième Olympiade, c'est-à-dire la sixième de Darius, la construction du Temple fut achevée¹⁵⁸, et la troisième année de la cent quatre-vingt-sixième Olympiade, c'est-à-dire la dixième année d'Auguste, Hérode s'empara du pouvoir sur les Juifs¹⁵⁹; cela fait quatre cent quatre-vingt-trois années, puisque l'on compte quatre ans pour chaque Olympiade.¹⁶⁰

Le même Eusèbe soutient encore une autre opinion – qui, en partie, n'est pas à rejeter¹⁶¹ : 'La plupart étendent l'unique semaine d'années à soixante-dix ans, en comptant pour chaque année de la semaine dix ans; et ils veulent que de la Passion du Christ jusqu'à l'empire de Néron il y ait trente-cinq années – lorsque, pour la première fois, les armes romaines furent portées contre les Juifs¹⁶² –, et que ceci soit la demi-semaine des soixante-dix ans, et qu'ensuite, à

¹⁵⁴ Dans la suite de son explication, Eusèbe expose que cette période s'achève avec « l'abomination de la désolation », à savoir l'introduction par Pilate des images de l'empereur dans le Temple – sont invoqués à ce propos les témoignages de Flavius Josèphe (*Antiqu. Jud.* XVIII, 3, 1; *Bell. Jud.* II, 9, 2) et de Philon d'Alexandrie (*Legatio ad Caium* 38).

¹⁵⁵ Mt 27, 25.

¹⁵⁶ Jn 19, 15.

¹⁵⁷ Jérôme fait ici allusion à sa traduction latine de la *Chronique* d'Eusèbe.

¹⁵⁸ Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 106, 7-9.

¹⁵⁹ Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 160, 1 sqq.

¹⁶⁰ Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 160, 19-22.

¹⁶¹ Cf. Euseb., *Ecl. proph.* 3, 46 (PG 22, 1189 D – 1192 A).

¹⁶² A la suite d'une révolte des Juifs tournant en guerre d'indépendance, Néron envoya Vespasien à la tête d'environ soixante mille soldats. Il réduisit la Galilée en 67, la Pérée et la Shephélah en 68. Le calcul proposé par Eusèbe est donc tout à fait justifiable : trente-cinq ans ont pu s'écouler entre la date supposée par lui de la Passion (33) et 67.

hebdomadem annorum septuaginta, postea uero a Ves- Gl. 877
 395 pasiano et Tito et deinceps — quando Hierosolyma tem-
 plumque succensum est — usque ad Traianum, alios esse
 annos triginta et quinque, et hanc esse hebdomadem de
 qua angelus loquitur Danieli : *Confirmauit autem factum*
multis hebdomas una : in totum enim orbem per apostolos
 400 euangelium praedicatum est qui usque ad illud tempus per-
 seuerauerunt, tradentibus ecclesiasticis historiis Ioannem
 euangelistam usque ad tempora uixisse Traiani' — sed
 nescio quomodo superiores hebdomadas septem, et sexagin-
 ta duas, per septenos annos, et hanc unam per denos id est
 405 septuaginta annis possumus accipere —. Haec Eusebius.
 Hippolytus autem de isdem hebdomadibus opinatus est
 ita : septem hebdomadas ante reditum populi supputat,
 et sexaginta duas post reditum usque ad natiuitatem Chris-
 ti — quarum tempora omnino non congruunt : siquidem PL 548
 410 regni Persarum ducenti triginta supputantur anni, et
 Macedonum trecenti, et post illos usque ad natiuitatem
 Saluatoris anni triginta, hoc est, ab initio Cyri regis Per-
 sarum usque* aduentum Saluatoris, anni quingenti sexa-

M R 394 (h)ebdomadam M R Vict. μ Vall. 394 .lxx. M R F 394 uero] *sup. lin.*
 A F *suppl. alt. m. (?) A* 396 succensam *corr. ut uidetur alt. m. M* 396 troianum
 1 m. M R, *corr. alt. m. M* 397 triginta et quinque] A, .xxxv. M R F, triginta
 quinque Vict. μ Vall. 397 hebdomadem] M R 1 m. A μ Vall., hebdomadam
 alt. m. A F Vict. 398 angelus loquitur] A F Vict. μ Vall., loquatur angelus
 M R 398 Confirmauit] M R 1 m. A, Confirmabit alt. m. A F Vict. μ Vall. *cum*
Vulg. ; cfr supra lin. 243.362 et infra lin. 417.604 399 hebdomas] *scripsi*, (h)eb-
 domada M alt. m. R Vict. μ Vall. *cum Vulg.*, ebdomadas 1 m. R A F ; *cfr supra lin.*
229.235.362 et infra lin. 418.452.603/604.604/605 399/400 euangelium per
 apostolos ~ M R 400 praedictum *corr. alt. m. A* 402 uixisse usque ad
 tempora ~ M R 403 septem ebdomadas ~ F 403 ebdomades A 403
 .uii. M R, .ui. *corr. alt. m. (?) A* 403/404 lxii. M R A 404 septenos] F Vict.
 μ Vall., -tenos *sup. lin. suppl. M*, .uii. R, septem *corr. alt. m. A* 405 .lxx. M R,
 sexaginta A, *cfr supr lin. 389* 405 possimus Vict. μ Vall. 405/406 Ippolitus
 autem haec eusebius de ~ 1 m. M R, *corr. alt. m. M* 405 Hae *corr. alt. m. A*
 406 hisdem A, eisdem Vict. μ Vall. 406/407 ita opinatus est ~ F 407
 septem] ui* (*litt. eras., uel loc. uac.*) A 407 supputant A 408 lxii. M R,
 septuaginta-ii (-ii *sup. lin. add.*) A, lxii^{as} F 408/409 natiuitatem Christi] *euaniid. A*
 410 ducenti triginta] F, .ccxxx M R A, ducenti et triginta Vict. μ Vall. 411
 ccc. M R, *euaniid. A* 411 natiuitate R 412 Saluatoris] R A F, $\overline{\chi\rho\iota}$ saluatoris
 M, Domini Vict. μ Vall. 412 annii M 412 xxx. M R A 413 usque] 1 m.
 M 1 m. A, **add. ad alt. m. M R alt. m. A F Vict. μ Vall. ; cfr supr lin. 181.193,*
lib. 2 lin. 539.874, prol. lin. 6, infra lin. 433.940.1059 413 Saluatoris] *praem.*
 Domini F 413/414 d.lx. M R, quingenti-lx. A, (*om. quingenti*) sexaginta F

partir de Vespasien¹⁶³, Titus et en continuant – lorsque Jérusalem et le Temple furent incendiés¹⁶⁴ – jusqu'à Trajan¹⁶⁵, on trouve les trente-cinq autres années et que ce soit là la semaine dont l'ange parle à Daniel : *Une seule semaine a confirmé l'alliance pour beaucoup*¹⁶⁶ : en effet, pour toute la terre, l'Évangile fut prêché par les apôtres qui continuèrent jusqu'à cette époque, puisque les histoires de l'Église rapportent que l'évangéliste Jean a vécu jusqu'à l'époque de Trajan¹⁶⁷ – mais je ne sais pas comment, les semaines précédentes – les sept et les soixante-deux – nous pouvons les accepter chacune pour sept ans, et celle-là seule, pour dix, ce qui fait soixante-dix ans. Voilà pour Eusèbe.

Quant à Hippolyte¹⁶⁸, telle est son opinion sur ces mêmes semaines : il compte sept semaines avant le retour du peuple¹⁶⁹, et soixante-deux après le retour, jusqu'à la naissance du Christ¹⁷⁰ – mais les temps de ces semaines ne concordent absolument pas : puisque l'on compte deux cent trente ans pour le royaume des Perses, trois cents pour celui des Macédoniens et, après eux jusqu'à la naissance du Sauveur, trente ans, c'est-à-dire depuis le début de Cyrus, roi des Perses jusqu'à la venue du Sauveur, cinq cent soixante ans.¹⁷¹ La

¹⁶³ Vespasien prend le pouvoir en 69.

¹⁶⁴ A la mort de Vitellius (fin 69) – qui met fin à la guerre civile entre ce dernier et Vespasien –, Vespasien rejoint Rome et laisse son fils Titus finir la guerre contre les Juifs ; il met le siège devant Jérusalem avant la Pâque 70 et conquiert peu à peu la ville ; à la fin du mois d'août, le Temple est incendié ; la plus grande partie de la ville est rasée. Cf. Josèphe, *Bellum Iudaicum*, VII, 5, 4-7 (123-157).

¹⁶⁵ Trajan a gouverné l'Empire de 98 à 117.

¹⁶⁶ Dn 9, 27a.

¹⁶⁷ On convient effectivement que l'évangéliste Jean est mort aux alentours de 100. Cf. Hieron., *Adu. Iouin.* I, 26 (PL 23, 247 B); *Vir. illustr.*, IX (PL 23, 625 A) : Jean est mort sous Trajan, soixante-huit ans après la Passion du Christ.

¹⁶⁸ Sur le calcul des soixante-dix années par Hippolyte, voir R. Bodenmann, *Naissance d'une Exégèse*, p. 358-365.

¹⁶⁹ Pour Hippolyte (*In Dan.* IV, XXX, SC 14, p. 324), le *messie-chef* dont il est question en Dn 9, 25 ne peut être que Josué, fils de Yosadaq (cf. Esd 3, 8 ; 5, 2) qui fit revenir le peuple, rebâtit le Temple et renouvela le sacrifice. Il affirme (sans pouvoir cependant s'appuyer sur aucune source) que Daniel a eu cette vision dans la vingt-et-unième année de son séjour à Babylone – ce qui, ajouté aux sept semaines (49 années) de la prophétie, donne un total de soixante-dix ans, conforme aux versets de Jr 25, 11-12 (la soumission à Babylone doit durer 70 ans).

¹⁷⁰ Cf. Hipp., *In Dan.* IV, XXXI, p. 326.

¹⁷¹ Hippolyte compte en effet soixante-deux semaines entre le retour des Juifs de Babylone – autorisé dans un édit par Cyrus, la première année de son règne – et la naissance du Christ – soit 434 ans. Or, ce calcul ne correspond pas aux 560 ans que Jérôme compte ici entre le début de Cyrus et la naissance du Christ. Notre auteur s'appuie pour ce calcul sur un certain nombre de témoignages, à commencer par Hippolyte lui-même (*In Dan.* IV, XXIV, p. 310) qui affirme que les Perses ont régné 230 ans et les Grecs 300 ans ; c'est également le calcul que faisaient Jules l'Africain (*Chron.* V) et Eusèbe (*Demonstr. Euang.* VIII, 2, 52) : cf. *supra*.

ginta —. Nouissimam quoque hebdomadam ponit in con- Gl. 878
 415 summatione mundi, quam diuisit in Heliae tempora et An-
 tichristi : ut tribus et semis annis ultimae hebdomadis Dei
 notitia confirmetur — de qua dictum est : *Confirmauit*
pactum multis hebdomas una —, et tribus aliis sub Anti-
 christo deficiat hostia et sacrificium — adueniente au-
 420 tem Christo, et iniquum spiritu oris sui interficiente, usque
 ad consummationem et finem perseueret desolatio —.
 Apollinaris Laodicensus, omni praeteritorum temporum se li-
 berans quaestione, uota extendit in futurum et periculose de
 incertis profert sententiam — quae si forte hii qui post
 425 nos uicturi sunt statuto tempore completa non uiderint,
 aliam solutionem quaerere compellentur et magistrum
 erroris arguere — ; dicit ergo, ut uerbum ex uerbo in-
 terpreter ne calumniam uidear facere non dicenti : “In
 “quadringentis nonaginta annis, peccata et omnia quae u 690
 430 “ex peccatis oriuntur uitia comprimenda, post quae uen-
 “tura sint bona et reconciliandum Deo mundum in aduentum
 “Christi Filii eius. Ab exitu enim Verbi, quando Christus
 “de Maria generatus est uirgine, usque* quadragesimum
 “nonum annum, id est finem septem hebdomadarum, Is-
 435 “raelis exspectatam paenitentiam ; postea uero, ab octauo
 “Claudii Caesaris anno, contra Iudaeos romana arma cor-

M R 414 abdomadam M R F 415 diuisit] A, diuidit cet. 417 Confirmauit] M
 A F R A, Confirmabit F Vict. μ Vall. cum Vulg. ; cfr supra lin. 234.362.398 et infra lin.
 604 418 hebdomas] scripsi, ebdomadis 1 m. M R, ebdomadas alt. m. M A F,
 hebdomada Vict. μ Vall. cum Vulg. ; cfr supra lin. 229.235.362.399 et infra lin. 452.
 603/604.604/605 418 aliis] add. annis Vict. μ Vall. 419 deficiet F Vict. μ
 Vall. 419 hostia] in rasura alt. m. M, hystoria R, cfr supra lin. 363 422 Lao-
 dicensus] praem. autem Vict. μ Vall. 422 omni] in omnem mut. alt. m. M 422
 pretorium corr. alt. m. F 422/423 se liberans] siluerat M, seliuerans R 423
 quaestionem M 423 extendit] ostendet 1 m. M R, quod corr. alt. m. M 423
 futuro A 423 de] praem. et F 424 hii] codd., hi Vict. μ Vall. ; cfr ex. gr.
 supra lib. 2 lin. 467.619, lib. 1 lin. 27.520.583.636.920 427 arguere] A F Vict. μ
 Vall., compellare (la in ras. alt. m.) M, compellere R 427 ex] A F, e M R Vict.
 μ Vall. 428 uiderer M R 429 **cccc-xc. (2 litt. eras. ut uidetur) M, -ccccxc-
 R, quadringentis LXX (alt. x sup. lin. add.) A 429 omnia] omē F 431 si-nt
 (per rasuram i ex u) M 431 Deum mundo M R 431 aduentum] 1 m. M R A,
 aduentu alt. m. M F Vict. μ Vall. 433 generatus] natus F 433 usque] A,
 *add. ad cet. ; cfr ex. gr. supra lin. 106.181.413, lib. 2 lin. 539.374, prol. lin. 6, infra lin.
 591.940.1059, DE ANTICHRISTO lin. 212.221.377.398.454.456.459.472 etc 433/
 434 quadragesimum nonum annum] xlciii annos A 434 septem] sup. lin. suppl.
 alt. m. M, cii (c exp. alt. m.) A 436/437 **correpta (2 litt. eras., uel loc. uac.) A

dernière semaine encore, il la place à la fin du monde, et la divise en temps d'Élie et temps de l'Antichrist¹⁷², en sorte que, durant trois ans et demi de la dernière semaine, soit confirmée la connaissance de Dieu – dont il est dit : *Une seule semaine a confirmé l'alliance pour beaucoup*¹⁷³ – et que, pendant les trois autres, la victime et le sacrifice fassent défaut sous l'Antichrist – le Christ venant et tuant l'Inique du souffle de sa bouche¹⁷⁴, la désolation persisterait jusqu'à la consommation et la fin.

Apollinaire de Laodicée¹⁷⁵, se dégageant de toute la question des temps passés, étend ses vœux vers le futur et avance dangereusement une opinion sur des choses incertaines – si ceux qui vivront après nous ne voient pas qu'elles se sont accomplies au temps fixé, force leur sera de chercher une autre solution et d'accuser le maître d'erreur¹⁷⁶ ; il dit donc – je traduis mot à mot, pour ne pas calomnier qui n'aurait pas tenu ce propos : « Dans quatre cent quatre-vingt-dix ans, les péchés et tous les vices qui viennent des péchés seront supprimés, après quoi viendront les biens et le monde sera réconcilié avec Dieu pour la venue du Christ, son Fils. En effet, depuis l'émission du Verbe¹⁷⁷, quand le Christ fut enfanté de la Vierge Marie, jusqu'à la quarante-neuvième année, c'est-à-dire la fin des sept semaines, le repentir d'Israël fut attendu ; mais après, à partir de la huitième année de l'empereur Claude¹⁷⁸, les armes romaines furent prises

¹⁷² Cf. Hipp., *In Dan.* IV, XXXV, p. 334; L, p. 366. Dans la première moitié, selon Hippolyte, doivent apparaître en fait Elie (cf. *Ml* 3, 23 : « Voici que je vais vous envoyer Elie, le prophète, avant que ne vienne le jour du Seigneur ») et Enoch (1 *Enoch* 90, 31 fait allusion à leur retour à la fin du monde ; *Ap* 11, 3 parle de deux témoins qui doivent prophétiser durant 1260 jours – soit trois ans et demi ; cf. Hipp., *De Christ et Antichristo*, 43. 46-47, *PL* 10, 759...765) ; puis doit venir l'Antichrist, annonciateur de la désolation du monde, qui tuera les deux témoins et sous lequel disparaissent victime et sacrifice : cette théorie des deux parousies a été reprise, sans doute par l'intermédiaire d'Irénée (*Adu. haer.* IV, 33, 1) à Justin (1 *Apol.* 52, 3 ; *Dial.* 14, 8 ; 31, 1 ; 32, 1 ; 49, 2 ; 110, 2 ; 121, 3). Cf. Ps.-Hipp., *De Consumm. Mundi XXI sqq.*, *PG* 10, 924 A *sqq.* Cf. C. Badilita, *Les Métamorphoses de l'Antichrist chez les Pères de l'Eglise (IIe – Ve siècles)*, thèse de doctorat, Université Paris IV, 10 juillet 2002, p. 234-236.

¹⁷³ *Dn* 9, 27a.

¹⁷⁴ 2 *Th* 2, 8 ; cf. *Is* 11, 4.

¹⁷⁵ Jérôme emprunte sans doute ce passage au *Contre Porphyre* (XXVI) d'Apollinaire de Laodicée, auquel il fait référence dans son prologue – ouvrage aujourd'hui perdu.

¹⁷⁶ Il est rare que, sur l'explication de ces soixante-dix semaines, Jérôme fasse preuve de méfiance. Cependant, jusque là, les différentes hypothèses se fondaient sur des événements passés, clairement identifiables ; or, Apollinaire annonce le second avènement du Christ pour l'an 490, soit pour quatre-vingt-trois ans après la rédaction du commentaire de Jérôme...

¹⁷⁷ Cf. *Dn* 9, 25a.

¹⁷⁸ Claude a gouverné l'Empire de 41 à 54 ; sa huitième année correspond donc à l'an 49.

"repta — tricesimo enim, iuxta euangelistam Lucam, Gl. 879
 "anno aetatis suae in carne coepit Dominus euangelium
 "praedicare; et, iuxta Ioannem euangelistam, per tria
 440 "pascha duos postea impleuit annos; et exinde sex Tiberii μ 1115
 "supputantur anni; et quattuor Gaii Caesaris cognomento
 "Caligulae; et octo Claudii; id est simul anni quadragin-
 "ta nouem, qui faciunt hebdomadas annorum septem — ;
 "cum autem *quadringenti triginta et quattuor anni post
 445 "haec fuerint euoluti, id est sexaginta duae hebdomades,
 "tunc ab Helia — qui uenturus est, iuxta sermonem
 "Domini Saluatoris : *Vt restituat cor patrum ad filios* —
 "in ultima hebdomade *aedificandam Hierusalem et tem-
 "plum per annos tres semis, uenturumque Antichristum
 450 "et, iuxta apostolum, sessurum in templo Dei, et interfi-
 "ciendum spiritu Domini Saluatoris postquam contra sanc-
 "tos dimicauerit; atque ita fieri: ut media hebdomas con-
 "firmet testamentum Dei cum sanctis, et rursus media
 "cessationem uictimarum esse pronuntiet sub Antichristo
 455 "— qui *ponat abominationem desolationis, id est ido-
 "lum et statuam proprii Dei in templo — ; et erit extrema
 "uastitas et condemnatio populi Iudaeorum qui, spreta
 "ueritate Christi, receperunt Antichristi mendacium". As-

M R 438 coepit in carne ~ Vict. μ Vall. 440 paschata Vict. μ Vall. 440 im-
 A F pleuit] *euangid.* A 441 iiii. F 441 Gaii] A F, gai M R, c. Vict. μ Vall., *cfr*
infra lin. 541 442 gallicula M, galigulae F 442 octo] centum tres (*fort. ex*
uili lect. ciii: cfr ex. gr. supra lin. 433/434 et infra lin. 442/443.443) A, .uili^o. F
 442/443 .xluiiii. M R, xl.ciiii (c *exp. alt. m.*) A 443 .viii. M R, cii (c *exp. alt. m.*)
 A 444 cum] *add. haec A* 444 quadringenti triginta et quattuor] F, .cccc.xxx
 & iiii (*pr. i sup. lin. suppl. alt. m. M*) M R, ccccxxxiii A, *quadringenti triginta quin-
 que Vict. μ Vall. 445 haec] hoc Vict. μ Vall. 445 lxii. M R, lx duę A
 445 hebdomades] *codd., hebdomadae Vict. μ Vall.; cfr supra lin. 185.198.232.233.*
251.252.252/253.325.369/370.379/380 et infra lin. 518.534 etc 447 ad] in M
cum Vulg. 448 *aedificandum F; *cfr ex. gr. Hieron., in Hier., lib. 8 lin. 977/978,*
lib. 11 lin. 1831/1832 449 semis] *codd., praem. et Vict. μ Vall.; cfr supra lin. 210*
 450 apostolorum PL 451 di A 451/452 sanctos] *add. Dei sup. lin. alt. m. M*
 452 fierit 1 m., fuerit alt. m. F 452 medie F 452 hebdomas] *hic μ Vall., eb-*
domadis 1 m. M, ebdomadas alt. m. M R A F, hebdomada Vict.; cfr supra lin.
229.235.362.399.418 et infra lin. 603/604.604/605 452/453 confirmet] *add. et A*
 453 cum sanctis] *om. F* 453 media] *om. F* 455 ponat] A *ponet *cat.* 458
 ueritate] uerint te R 458 xpc 1 m. M R, *corr. alt. m. M*

contre les Juifs¹⁷⁹ – en effet, c'est en la trentième année de sa vie dans la chair, selon l'évangéliste Luc¹⁸⁰, que le Seigneur commença à prêcher l'Évangile ; et, selon l'évangéliste Jean, durant trois Pâques¹⁸¹, il accomplit ensuite deux années ; et de là, on compte six années de Tibère, quatre de Gaius César surnommé Caligula¹⁸² et huit de Claude, c'est-à-dire en tout quarante-neuf ans, ce qui fait sept semaines d'années ; or, lorsque quatre cent trente-quatre années se seront ensuite écoulées, c'est-à-dire soixante-deux semaines, alors c'est par Élie – qui viendra, selon la parole du Seigneur et Sauveur : *Pour rendre le cœur des pères aux fils*¹⁸³ – que, dans la dernière semaine, Jérusalem et le Temple seront [re]bâti pendant trois ans et demi, et viendra l'Antichrist et, selon la parole de l'Apôtre, il s'assiéra dans le Temple de Dieu¹⁸⁴, et il sera tué par le souffle du Seigneur¹⁸⁵ et Sauveur, après avoir combattu contre les saints ; ainsi se fait que la moitié de la semaine confirme l'alliance de Dieu avec les saints, et l'autre moitié annonce la cessation des victimes sous l'Antichrist¹⁸⁶ – qui installera¹⁸⁷ l'abomination de la désolation, c'est-à-dire une idole et une statue de son propre Dieu dans le Temple ; et ce sera la dernière dévastation et condamnation du peuple des Juifs qui, après avoir méprisé la vérité du Christ, ont accepté le mensonge de l'Antichrist. »¹⁸⁸

¹⁷⁹ Cf. Suétone, *Vie de Claude* 25, 4 : « Comme les Juifs se soulevaient continuellement, à l'instigation de Chrestus, [Claude] les expulsa de Rome » ; cet édit – daté de 49 – est mentionné dans Ac 18, 2.

¹⁸⁰ Cf. Lc 3, 23.

¹⁸¹ Cf. Jn 2, 13 ; 6, 4 ; 11, 55.

¹⁸² Tibère fut à la tête de l'Empire de 14 à 37 ; Caligula de 37 à 41.

¹⁸³ Lc 1, 17 (Mt 3, 24 ; Si 48, 10).

¹⁸⁴ Cf. 2 Th 2, 4.

¹⁸⁵ Cf. 2 Th 2, 8.

¹⁸⁶ Cf. Dn 9, 27.

¹⁸⁷ Nous ne suivons pas l'édition de Glorie qui propose le texte *ponat* (que propose seulement A) ; nous lisons avec tous les autres manuscrits *ponet*.

¹⁸⁸ Sur ce passage, cf. M. Dulaey, *art. cit.*, p. 93-94 : « Apollinaire... fut... millénariste... Basile, en 377, est très clair sur ce point : sans prononcer le terme de chiliasme, il accuse le Laodicéen de composer sur la résurrection « des élucubrations fabuleuses ou plutôt judaïques », de croire qu'à la résurrection (comprendons : la première, à l'aube du royaume millénaire), on adorera à Jérusalem dans le Temple, on reprendra le culte juif avec ses sacrifices sanglants, ainsi que le sabbat et la circoncision (cf. Basile, *Epist.* 263, 4 et 265, 2). Jérôme... mentionne par trois fois Apollinaire dans ses listes d'écrivains chiliastes. Il va même jusqu'à traduire littéralement dans le traité *Sur Daniel*... un passage dont la lecture révèle qu'aux yeux de l'évêque de Laodicée le Temple de Jérusalem sera indubitablement reconstruit et le culte de l'Ancienne Alliance restauré. »

serit autem idem Apollinaris : hanc se temporum capere con- Gl. 880
 460 iecturam, quia Africanus scriptor Temporum, cuius supra ex- PL 549
 positionem posui, ultimam hebdomadam in fine mundi esse
 testetur, nec posse fieri ut iunctae diuidantur aetates, sed om-
 nia sibi iuxta prophetiam Danielis esse tempora copulanda.
 Clemens, uir eruditissimus, presbyter Alexandrinae ecclesiae,
 465 parupendens annorum numerum, a Cyro Persarum rege us- u 691
 que ad Vespasianum et Titum imperatores romanos, septua-
 ginta annorum hebdomadas dicit esse completas, id est annos
 quadringentos nonaginta, additis in ipso numero duobus mi-
 libus trecentis diebus, de quibus supra diximus ; Persarum-
 470 que et Macedonum et Caesarum tempora in his hebdomadi-
 bus enumerare conatur — cum, iuxta diligentissimam sup-
 putationem, a primo anno Cyri regis Persarum atque Medo-
 rum, in quo imperauit et Darius, usque ad Vespasianum et
 euersionem templi, supputentur anni sexcenti triginta —
 475 Origenes cum proposuisset hoc idem capitulum, hortatus
 est nos : ut quaeramus quod non intellegimus, et, quia
 locum non habebat allegoria in qua libera est disputatio,
 historiae ueritate conclusus haec in decimo Stromatum uo-
 lumine breuiter annotauit : “Studiosius requirenda sunt tem-
 480 “pora, a primo anno Darii filii Assueri usque ad aduentum
 “Christi : quot anni sint et quae in illis gesta dicantur et
 “uidendum an ea possimus *ad aduentum Domini coaptare”.
 Tertullianus quid dixerit, ex libro eius quem contra Iudae-

M R 459 hanc] a 1 m. M R, quod corr. alt. m. M 460 sup M 460/461 expositio
 A F corr. alt. m. M 461 hebdomadam Vict. μ Vall. 462 testatur M R 462
 sed] sup. lin. suppl. alt. m. A 463 daniel 1 m. M R, corr. alt. m. M 463 copu-
 landa] in complenda mut. alt. m. M 465 a] om. A 465 rege Persarum ~
 Vict. μ Vall. 466/467 lxx M R 467 ebdodas corr. alt. m. M 468 ·cccc·xc·
 M R, quadringentis nonaginta corr. A 468/469 duobus milibus ·ccc· M R A
 469 diximus supra ~ M R 469/470 Persarum F 471 co**na*tur (3 litt. eras.)
 M, conantur R, conetur F 473 et¹] om. M R 474 supputentur] ita (ut uidetur
 in loco partim euanido A) A μ Vall., supputantur M R F Vict. 474 ·d·xxx M R A
 475 Orienis F 475 profuisset PL 476 quod] superscr. q: alt. m. M 477
 non habebat locum ~ Vict. μ Vall. 477 est libera ~ Vict. μ Vall. 478
 stromatui 1 m. M R, corr. alt. m. M 479 studiosus R 480 asueris F 480
 ad] sup. lin. suppl. alt. m. M 481 quod R 482 uidendum] add. est Vict. μ
 Vall. 482 possumus M R 482 ad aduentum] ita (pr. ad sup. lin. suppl. ipsa
 1 m. ut uidetur) A, *aduentui M R (cfr supra lin. 478 s. u. ‘stromatui’ pro ‘stromatum’)
 F Vict. μ Vall. 482 coaptari (corr. alt. m. ?) M 483 quid] qui corr. M 483
 libro eius] eo libro Vict. μ Vall.

Le même Apollinaire affirme qu'il adopte cette conjecture sur les temps, parce qu'Africanus, l'auteur des *Chroniques*, dont j'ai exposé plus haut l'explication, atteste que la dernière semaine se situe à la fin du monde et qu'il ne peut se faire que des âges qui sont liés soient séparés, mais que tous les temps, selon la prophétie de Daniel, doivent être unis les uns aux autres.¹⁸⁹

Clément¹⁹⁰, homme de très grande érudition, prêtre de l'Église d'Alexandrie, affirme, faisant peu de cas du nombre des années¹⁹¹, que, depuis Cyrus le roi des Perses jusqu'aux empereurs romains Vespasien et Titus, soixante-dix semaines d'années ont été accomplies, c'est-à-dire quatre cent quatre-vingt-dix ans¹⁹², étant compris dans ce nombre les deux mille trois cents jours dont nous avons parlé plus haut¹⁹³ ; les époques des Perses, des Macédoniens et des Césars, il s'efforce de les compter dans ces semaines – alors que¹⁹⁴, si l'on calcule très soigneusement, depuis la première année de Cyrus, roi des Perses et des Mèdes, année où Darius aussi exerça le pouvoir, jusqu'à Vespasien et la destruction du Temple, sont calculées six cent trente années.¹⁹⁵

Origène¹⁹⁶, comme il s'était proposé de discuter ce même chapitre, nous a exhortés à rechercher ce que nous ne comprenons pas, et, parce que, pour ce passage il n'y avait pas de place pour l'allégorie qui laisse toute liberté à la discussion¹⁹⁷, enfermé par la vérité historique, il a laissé ces notes rapides dans le dixième livre des *Stromates* : « Il faut rechercher les temps avec beaucoup de soin, depuis la première année de Darius, fils d'Assuérus, jusqu'à la venue du Christ¹⁹⁸ : voir combien il y a d'années, quels événements y sont racontés, et si nous pouvons ajuster cela à la venue du Sauveur. »¹⁹⁹

Ce que Tertullien²⁰⁰ a dit, nous pourrions le savoir d'après le livre qu'il a

¹⁸⁹ On sait que Julius Africanus était millénariste : selon lui, le monde doit durer 6000 ans ; il fixe la naissance du Christ à l'an 5500 ; après, c'est le règne des saints qui doit arriver.

¹⁹⁰ On trouvera le témoignage de Clément d'Alexandrie (vers 150 – 220) dans ses *Stromates* I, 21, 126, 1 *sqq.* (GCS 17, p. 78, 26 *sqq.*; SC 30, p. 139). Sur le calcul des soixante-dix semaines par Clément, voir R. Bodenmann, *Naissance d'une Exégèse*, p. 329-343.

¹⁹¹ Voir note complémentaire, en fin de traduction.

¹⁹² Voir note complémentaire, en fin de traduction.

¹⁹³ Cf. Dn 8, 14 (et *supra*: 2, 8, 14).

¹⁹⁴ A nouveau, Jérôme ne se contente pas de citer des témoignages : il les confronte aux documents et aux chronologies dont il dispose, pour en discuter la pertinence et la vraisemblance.

¹⁹⁵ Voir note complémentaire, en fin de traduction.

¹⁹⁶ Orig., *Stromat.*, X (ouvrage perdu).

¹⁹⁷ Sur le thème des égarements possibles de l'allégorie chez origène, voir Jérôme, *In Is.* V, prol. : *spatiis allegoriae euagatur* (CCSL 73, p. 546 ; PL 24, 154C).

¹⁹⁸ Le calcul d'Origène semble donc se rapprocher de celui d'Eusèbe (*Demonstr. Euang.* VIII, 2, 85-92, PG XXII, 619 C – 621 D : cf *supra*).

¹⁹⁹ Voir note complémentaire, en fin de traduction.

²⁰⁰ Sur le calcul des soixante-dix semaines par Tertullien, voir R. Bodenmann, *Naissance d'une Exégèse*, p. 343-359.

os scripsit nosse poterimus, cuius breuiter uerba ponenda Gl. 881
 485 sunt : "Vnde igitur ostendimus quia Christus uenit intra
 "sexaginta duas hebdomadas ? Numeremus a primo anno
 "Darii, quoniam in ipso tempore ostenditur Danielo uisio
 "ipsa — dicit enim : *Intellege et conice a prophetatio-* v 692
 "ne sermonis respondere me tibi haec ; unde a primo anno
 490 "Darii debemus computare, quando hanc uidit uisionem
 "Daniel — Videamus igitur anni quomodo impleantur us-
 "que ad aduentum Christi : Darius regnauit annis decem PL 550
 "et nouem ; Artaxerxes *quadraginta uno ; Ochus,
 "qui et Cyrus, annis uiginti quattuor ; Argus anno uno ;
 495 "alius Darius, qui et Melas *nominatur, annis uiginti

M R 484 uerba breuiter ~ Vict. µ Vall. 486 sint corr. A 485 Vnde ...] annot. N
 A F numerū ebdomadārū ·lxii· in marg. A 485 ostendimus] M R A F Tert., osten-
 Tert. demus Vict. µ Vall. 485 quia] M R A F Vict. µ Vall., quoniam uel quomodo
 Tert. ; cfr infra lin. 487.510.525.526/527.528 485 Christus uenit] alt. m. M A F,
 (om. Christus) uenit 1 m. M R, uenit Christus ~ Tert. 486 sexaginta duas] F
 Tert. (lx et ii Tert.²) Vict. µ Vall., lxii M R, lx duas A, septuaginta duas Ven.
 486 Numeremus] M R A Vict. µ Vall., Numerus F PL, numerā Ven., numerabi-
 mus (uel -ui-) autem Tert. 487 quoniam] F Tert. (quomodo Tert.ᵖ) Vict. µ
 Vall., quō M, qm̄ R, qm̄ A ; cfr supra lin. 485 et infra lin. 510.525.526/527.528
 487 in] A Tert. (om. Tert.ᵗ), om. M R F Ven. Vict. µ Vall. 487 tempore] seclussit
 Kroy. 487 ostenditur Danielo uisio ipsa] ita (sed danihelo M R 1 m. A, daniheli
 alt. m. [?] A, daniel F) M R A F Tert. Vict. µ Vall., danihelo uisio ostenditur
 Tert.², danieli uisio ipsa ostenditur Tert.ᵗ ; cfr infra lin. 550 488 enim] add. ei
 F Ven. Vict. µ Vall., add. ei (angelus) Kroy. 488 Intellege] praem. et Tert. cum
 LXX et Theod. 488 conicere M R 488/489 prophetatione] M R A F Vict.
 µ Vall., ad profectionem Tert.², a profectione Tert.ᵖ.ᵗ. Rhen., ad prophetationem
 Tert.ᵗ. Ven., ad perfectionem Tert. Fuld. 489 respondere me tibi] M R Tert.
 Vict. µ Vall., respondere* m&ibi (pr. m eras. ut uidetur) A, responderem et tibi F
 489/490 anno Darii] dario (o ex i) A 490 uidit uisionem] M R A F Tert.².ᵗ
 Ven. Vict. µ Vall., uisionem uidit ~ Tert.ᵖ.ᵗ.ᵗ 491 igitur] om. M R F 491
 impleantur] M R A F Tert.ᵗ. Rhen. Ven., implentur Tert.².ᵖ.ᵗ.ᵗ 492 ad] ab R
 492 Darius] M R A F Vict. µ Vall., add. enim Tert. 492 regnauit annis] M R
 A F Tert., annis regnauit ~ Vict. µ Vall. 492/493 xiiii M R Tert., xciiii A,
 ·x· & uiiii F 493 Artaxerxes] artaxersen M R, artarsersis A, Artaxerses F ;
 praeterea add. (et iterum exp. R) uel praem. regnauit R Tert. 493 quadraginta uno]
 xli A, xl et i Tert. Fuld. Ven., xi et unum Tert.², ·xl· M R F Tert.ᵗ Vict. µ Vall., lx
 Tert.ᵖ.ᵗ.ᵗ ; insuper *praem. annis (annos M R Tert.ᵗ, aññ Tert.²) M R Tert. Ven. Vict.
 µ Vall. 493/494 Ochus qui] A F Ven. Vict. µ Vall., Hucusque M R, deinde
 rex Ochus qui Tert. 494 annis] A F Ven. Vict. µ Vall., anni M R, regnauit
 annis (uel annos) Tert.ᵗ ; cfr supra lin. 492 494 Argus] A F Tert. Vict. µ Vall.,
 artaxersen M R 494 anno uno] euanid. in A 495 alius Darius] M R A F
 Tert., Darius alius ~ Vict. µ Vall. 495 Melas] medus Ven. 495 nominatur]
 ita (ut uidetur in loco partim euanido) A, *nominatus est M R F Vict. µ Vall. Tert.,
 nominatus (ex nominatur male lecto ?) Ven. ; cfr infra lin. 692 s. u. 'interpretatur'
 495 annis] F Vict. Tert., euanid. in A, annos M R Ven. µ Vall. ; cfr supra lin. 492
 495/496 uiginti uno] xxi M R F Tert., euanid. in A, xxii Ven., uiginti unum Vict.
 µ Vall.

écrit contre les Juifs²⁰¹, dont il faut brièvement rapporter les termes : « Comment donc montrons-nous que le Christ est venu avant la fin des soixante-deux semaines? Comptons depuis la première année de Darius, puisque c'est dans ce temps même que la vision précisément se montre à Daniel – il dit en effet : *Comprends et conjecture que je te fais cette réponse à partir de la prophétie de la parole*²⁰² ; c'est donc à partir de la première année de Darius²⁰³ que nous devons compter, lorsque Daniel eut cette vision. Voyons donc comment les années s'accomplissent jusqu'à la venue du Christ : Darius régna dix-neuf ans ; Artaxerxès quarante et un²⁰⁴ ; Ochus, également (appelé) Cyrus vingt-quatre²⁰⁵ ; Argus un²⁰⁶ ; un autre Darius, appelé aussi Mélas, vingt et

²⁰¹ Tertull., *Adu. Iudaeos* VIII, 9-13. 15-16 (CCSL 2, 1359, 4 *sqq.*). L'ouvrage est daté d'environ 197/200 ; le texte cité par Jérôme est conforme à celui de Tertullien.

²⁰² Dn 9, 25 (LXX).

²⁰³ Darius II Nôthos (424-405). Tertullien semble donc avoir confondu le Darius le Mède de Dn 9, 1 (personnage non-historique) avec Darius II Nôthos.

²⁰⁴ Artaxerxès II Mnèmôn (405-358) régna en fait 47 ans.

²⁰⁵ Artaxerxès III Ochus (358-337) régna en fait 21 ans.

²⁰⁶ Il s'agit en fait d'Arsès (337-335) qui régna deux ans.

“uno; Alexander Macedo annis decem; deinde, post Gl. 882
 “Alexandrum — qui et Medis et Persis regnauerat quos
 “deuicerat, et in Alexandria regnum suum firmauerat quan-
 “do et nomine suo eam appellauit —, post eum regnauit
 500 “illic in Alexandria Soter annis triginta quinque; cui successit μ 1116
 “Philadelphus: *regnauit annis triginta octo; post hunc *Εὐ-*
 “*εργέρης* regnauit annis uiginti quinque; deinde Philopa-
 “tor annis decem et septem; post hunc *Epiphanes annis
 “uiginti quattuor; item alius *Εὐεργέρης* annis uiginti
 505 “octo; Soter annis triginta octo; Ptolomaeus annis triginta
 “septem; Cleopatra annis uiginti duobus et mensibus *sex;

M R 496 Macedo] *ma-sup. lin. suppl. alt. m. (?) A* 496 decem] F; .xi. 1 m. M Tert.¹;
 A F .xiii. alt. m. M Tert.² v. Rhen. Ven.; .x. R Tert.³ p. 122; ix. uel .x. 1 m., add. ii *sup. lin.*
 Tert. alt. m. A; duodecim Vict. μ Vall. 497 qui et Medis] *eras. uel euanid. in A*
 497 regnauerat] imperauerat F 498 deuicerat] reuicerat Tert.² p. 121 498
 Alexandriam M Tert.² p. 122 499 et] in R 499 post eum] M R A F Pal. Vat.
 Tert.² p. 122 Ven., postea Tert.² p. 121, om. Vict. μ Vall. 499 regnauit] regna R
 500 Alexandriam Tert.² 500 annos M R, *cfr supra lin. 492* 500/505 cui
 successit... triginta octo] *om. Tert.¹* 500 successit] M R A F Ven. Vict. μ Vall.,
 succedit Tert.; *cfr infra lin. 537* 501 regnauit] A Tert.¹, *regnans M R F
 Tert.² p. 122 Ven. Vict. μ Vall., *et regnauit Tert.² p. 122; *cfr infra lin. 810* 501 tri-
 ginta octo] Ven. Vict. μ Vall.; .xxxiiii. M R F Tert.² p. 121; xxx osto 1 m., xxxc^{III}
 (c^{III} *sup. osto exp.*) alt. m. A; xxx et uiii Tert.² 501/502 post hunc E. regna-
 uit] M R A F Ven. Vict. μ Vall., huic succedit E. Tert. 501/502 *εὐεργέρης*
 M, *εὐεργέρης* R, *εὐεργέρης* A, *Euergetes* F Vict. μ Vall. Tert. 502 annos M R,
cfr supra lin. 492 502 uiginti quinque] F Ven. Vict. μ Vall., .xxii. M R alt.
 m. A Tert.² p. 121, xxiiii (scil. e lin. 504; *cfr infra lin. 502/504*) 1 m. A, xx et u Tert.²
 502/504 deinde... uiginti quattuor] *om. 1 m.*, *Dei filopat̄ anni⁸ xii. P' hē⁸ ep̄iphane⁸*
 annis xxiiii *in marg. suppl. alt. m. A* 502/503 philophator R, *filopat̄ (alt. m.) A*
 503 decem et septem] R F Tert. Ven. Vict. μ Vall., .xiiii. M, xii (alt. m.) A 503
 post] M R (alt. m.) A F Tert., *praem. et Vict. μ Vall.* 503 *ἐπιφανῆς (*Επιφανής)*
 F, (def. 1 m. A); *cfr supra prol. lin. 424, lib. 2 lin. 574.586.842, et infra lin. 1040.*
 1045.1049.1132.1157 etc 503 annos M R, *cfr supra lin. 492* 504 *Euergetes* M
 Vict. μ Vall. Tert., *εὐεργέρης* R, *euergetes (sec. e sup. i alt. m.) A*, *εὐεργέρης* F
 504 annos M R, *cfr supra lin. 492* 504/505 uiginti et octo 1 m. A, uiginti [et]
 septem (ii *super et octo expunctum alt. m. A*) M R alt. m. A F Pal. Vat. Tert.² p. 121.
 Fuld., uiginti nouem Tert.² p. 121 *in marg. Rhen. Vict. μ Vall.* 505 Soter annis triginta
 octo] *om. 1 m.*, *Soī anni⁸ xxxiiii (ut uidetur in loco partim euanido) in marg. suppl. alt.*
m. A; praem. item alius Tert.² p. 121. 505 annos¹ M R, *cfr lin. 492* 505 triginta
 octo] xxxiiii (ut uidetur alt. m.) A, xxx et uiii Tert.² p. 121, xxxiiii Tert.² p. 122 505
 Ptholomeus M R Tert.², Tholomeus A, ptolomeus F, Ptolem(a)eus Vict. μ Vall.
 505 annos² M, añ R, *cfr supra lin. 492* 505/506 triginta septem] 1 m. A F
 Tert. Vict. μ Vall., xxxiiii M R Ven., triginta ii (ii *sup. septem expunctum*) alt. m. A
 506 Cleopatra] *καοπάτρα (Κλεοπάτρα)* F (*cfr infra lin. 507*), add. conregnauit sub
 augusto Tert.² p. 121 (*cfr infra lin. 507 s. u. 'Augusto'*) 506 annos M R, *cfr supra lin.*
 492 506 uiginti duobus] *scripsi, xx. M R A Tert.² p. 121, vifinti* F, xx et ii Tert.²
 Fuld., uiginti Ven. Vict. μ Vall. 506 et mensibus] M R A, *sup. lin. suppl. alt. m.*
 (?) F, (om. et) mensibus Tert. Ven. Vict. μ Vall.; *cfr infra lin. 517.519.538* 506
 sex] A, *quinque M R F Tert. Ven. Vict. μ Vall.

un²⁰⁷ ; Alexandre de Macédoine dix²⁰⁸ ; puis, après Alexandre – qui avait régné aussi sur les Mèdes et les Perses qu’il avait soumis, et avait établi fermement sa royauté à Alexandrie, puisqu’il lui donna aussi son nom –, donc, après lui régna dans cette Alexandrie, Sôter pendant trente-cinq ans²⁰⁹ ; lui succéda Philadelphie : il régna trente-huit ans²¹⁰ ; après lui *Εὐεργέτης* (*Evergète*) régna vingt-cinq ans²¹¹ ; ensuite Philopator dix-sept ans²¹² ; après lui Épiphane vingt-quatre ans²¹³ ; encore un autre *Εὐεργέτης* (*Evergète*) vingt-huit ans²¹⁴ ; Sôter trente-huit ans²¹⁵ ; Ptolémée trente-sept ans²¹⁶ ; Cléopâtre vingt deux ans et six

²⁰⁷ Darius III Codoman (335-330) régna en fait 5 ans.

²⁰⁸ Alexandre le Grand ([336]-323) régna en fait 13 ans, dont 7 après Darius III. Il vainquit les Perses et les Mèdes entre le printemps 334 (première victoire sur une armée perse sur les bords du Granique) et juillet 330 (assassinat de Darius par des comploteurs perses) ; il fonda Alexandrie en 331. Sur la période de Darius II à Alexandre le Grand, cf. *supra* : 2, 7, 5.

²⁰⁹ Ptolémée I Sôter (323-283) régna en fait 40 ans.

²¹⁰ Ptolémée II Philadelphie (283-246).

²¹¹ Ptolémée III Evergète (246-221).

²¹² Ptolémée IV Philopator (221-203).

²¹³ Ptolémée V Epiphane (203-181) régna en fait 22 ans.

²¹⁴ Ptolémée VII Evergète (145-116). Il faut noter que Tertullien ne tient pas compte, dans sa chronologie, de Ptolémée VI Philométor (181-145) qui régna 36 ans.

²¹⁵ Ptolémée IX Sôter (116-107 ; 88-80) régna en fait 36 ans. Tertullien ne tient pas compte de Ptolémée VIII Néos Philopator qui ne régna que quelques mois ni de Ptolémée X Alexandre Ier (107-88).

²¹⁶ Ptolémée XII Néos Dionysos, Aulète (80-58 ; 55-51) régna en fait 26 ans.

"item Cleopatra conregnauit Augusto annis tredecim; *Gl. 883*
 "post Cleopatram Augustus aliis annis quadraginta tribus
 "imperauit — nam omnes anni imperii Augusti fuerunt
 510 "numero quinquaginta sex; uidimus autem quoniam in
 "quadragesimo et primo anno imperii Augusti, qui post
 "mortem Cleopatrae imperauit, nascitur Christus, et super- *v 693*
 "uixit idem Augustus, ex quo natus est Christus, *annos
 "numero quindecim —; et erunt reliqua tempora anno-
 515 "rum in diem natiuitatis Christi, in annum Augusti quadra-
 "gesimum primum, post mortem Cleopatrae, anni quadrin-
 "genti triginta septem et menses sex; unde adimplentur
 "sexaginta duae hebdomades et dimidia, quae efficiunt annos
 "quadringentos triginta septem et menses sex in die

M R 507 item] M R A F Ven. Vict. μ Vall., add. adhuc Tert. 507 *καροματτα*
 A F (*Κλεονάρτα*) F, *cfr supra in. 506* 507 conregnauit] regnaū cū M, regnauit R
 Tert. 507 Augusto] *praem. sub Tert. p. n. l. (cfr supra in. 506 s. u. 'Cleopatra')* 507 annos
 M R, *cfr supra in. 492* 507 tredecim] F Tert. Vict. μ Vall., xliii M Tert.^t, xliii
 R alt. m. (?) A, xxx 1 m. A 508 aliis A 508 quadraginta tribus] xliiii alt.
 m. M, xxx et iii immo xl et ii Tert. x. Fuld. 509 imperii Augusti] M R A F Tert.,
 (om. imperii) Augusti Ven., Augusti imperii ~ Vict. μ Vall. 510 numero]
 M R A F Ven. Vict. μ Vall., anni Tert. x. p. n. l. Bbon. et aliter, om. Tert.^t et Kroy.
 510 quinquaginta sex] .lvi. (alt. i. eras.) A, l et ui Tert. x et Kroy. 510 uidimus]
 A F, Videmus M R Tert. x Ven. aliquot codd. Kroy. et aliter, Videamus Tert. p. n. l. Ven.
 aliquot codd. Vict. μ Vall. 510 quoniam] F Vict. μ Vall. Tert., qđ M, qđ R, qđ
 A; *cfr supra lin. 485.487 et infra lin. 525.526/527.528* 510 in] om. Tert. p. n. l. Bbon.
 511 quadragesimo et primo] M R A F Tert., quadragesimo primo Vict. μ Vall.
 511 qui] M R A F Ven. Vict. μ Vall., quod Tert. x, quo Tert. p. n. l., quos Tert.^t
 512 imperauit] M R A F Tert. p. n. l. Ven. Vict. μ Vall., *praem. xxviii anno Tert. x,*
praem. xx et viii annos Tert. Fuld. 512/513 superuixit] insuper uixit Ven. 513
 ex qua R 513 natus est] M R A F Ven. Vict. μ Vall. Tert. Fuld. n, nascitur
 Tert. x. p. n. l. 513 annos] ita (1 m.; in *annis mut. alt. m. [?], et iterum in annos
 mut. alt. m.) A F Vict. μ Vall., annis M R Tert.; *cfr ex. gr. supra lin. 492* 514
 numero] om. Tert. 514 erunt] om. Ven. 515/517 in diem ... menses sex]
 seclisit Kroy. 515 die M F 515 annum] anno alt. m. M, annis Tert.^t 515
 Augusti] om. M R F Tert.^t 516 post mortem Cleopatrae] M R A F Tert.^t
 Ven. Vict. μ Vall., *praem. qui et add. xx et viii Augusto Tert. x. Fuld., om. Ter. p. n. l.*
 516 anni] M R A F Ven. Vict. μ Vall., *praem. efficiuntur autem uel simul Tert.*
 516/517 quadringenti triginta septem] .ccc-xxx-viii R, ccccxxxvi alt. m. A 517
 et] A, om. cet.; *cfr supra lin. 506 et infra lin. 519.538* 517 sex] 1 m. A alt. m.
 Tert.^t, .v. M R alt. m. A F Tert. p. n. l. Fuld., ui 1 m. Tert.^t, quinque Tert. x Ven. Vict.
 μ Vall.; "sex" non "quinque" genuinum esse probari uidetur etiam per homooot. (*cfr infra*
lin. 517/519) 517/519 unde ... menses sex] M R A F Tert.^t alt. m. (Bbonani) v
 Ven. Vict. μ Vall., om. (ob homooot.) Tert. x. 1 m. p. n. l. 518 sexaginta duae] F Vict.
 μ Vall., .lxii. M R Tert., lx due A 518 hebdomades] M R A F Ven. μ Vall.,
 hebdomadae Vict. Tert.; *cfr supra lin. 185.198.232.233.251.252.252/253.325.369/*
370.379/380, et infra lin. 534 etc 519 quadringentos triginta septem] F Vict. μ
 Vall.; ccccxxxvi M R; quadringentos xxxvi 1 m., alt. i. exp. alt. m. A; ccccxxxvi
 Tert. 519 et] A, om. cet.; *cfr supra lin. 506.517 et infra lin. 538* 519 ui Tert.^t
 519/520 in die natiuitatis Christi] seclisit Kroy. 519 diem R F

mois²¹⁷; de plus encore, Cléopâtre régna en même temps qu'Auguste treize ans²¹⁸ ; après Cléopâtre, Auguste eut l'empire pendant quarante-trois autres années – car, au total, les années de l'empire d'Auguste furent au nombre de cinquante-six²¹⁹ ; or, nous avons vu que c'est dans la quarante-et-unième année de l'empire d'Auguste, qui eut l'empire après la mort de Cléopâtre, que naît le Christ²²⁰, et le même Auguste vécut encore quinze années à partir de la naissance du Christ ; et le reste des temps jusqu'au jour de la naissance du Christ, la quarante-et-unième année d'Auguste, après la mort de Cléopâtre, est égale à quatre cent trente-sept ans et six mois²²¹ ; ainsi se trouvent accomplies les soixante-deux semaines et demie, qui font quatre cent trente sept années et six mois au jour de la naissance du Christ : la justice éternelle a été manifestée,

²¹⁷ Cléopâtre VII (51-30) régna en fait 21 ans.

²¹⁸ Il faut comprendre par le verbe *conregnauit* que Cléopâtre et Auguste ont régné dans le même temps durant 13 années ; ces 13 années font donc partie des 22 ans et demi du règne de la reine égyptienne. Ainsi lit-on dans la *Chronique* d'Eusèbe (GCS 47, p. 155... 171) que Cléopâtre a régné de la 2^{ème} année de la 182^{ème} Olympiade à la 4^{ème} année de la 187^{ème} Olympiade et qu'Auguste a régné de la 1^{ère} année de la 184^{ème} Olympiade à la 1^{ère} année de la 198^{ème} Olympiade – soit 15 années de règne conjoint.

²¹⁹ Octave-Auguste régna effectivement 56 ans : de 43 à 30, comme triumvir ; de 30 à 27 comme maître absolu à Rome ; de 27 à 14 PC comme empereur.

²²⁰ Cf. Hieron. – Euseb., *Chron.*, p. 169, 9-10.

²²¹ Le total des années n'est pas de 437 ans et demi, mais de 421 ans et demi. L'erreur de Tertullien semble venir des 13 années communes des règnes de Cléopâtre et d'Auguste. C'est aussi ce que pense Pamelius, l'éditeur de Tertullien (1536-1587), dont la remarque est rapportée par Migne (*PL* 25, col. 550, note j) : Tertullien a dû compter et les 13 années du règne d'Auguste durant lesquelles Cléopâtre a régné en même temps que lui et les 41 années d'Auguste avant la naissance du Christ – alors que les 13 ans font partie de ces 41 ans ; Pamelius parle de *lapsus memoriae*.

520 "natiuitatis Christi : et *manifestata est iustitia aeterna, Gl. 884
 "et unctus est Sanctus sanctorum, id est Christus, et signa-
 "ta est uisio et prophetae, et dimissa sunt peccata, quae
 "per fidem nominis Christi omnibus in eum credentibus
 "tribuuntur. Quid est autem quod dicit : *Signare uisum et*
 525 "*prophetiam* — quoniam omnes prophetae nuntiabant de ip-
 "so quod esset uenturus, et pati haberet — ? Igitur : quo-
 "niam adimpleta est prophetia per aduentum eius, propter- PL 551
 "ea *signari uisionem et prophetiam dicebat : quoniam
 "ipse *est signaculum omnium prophetarum, adimplens
 530 "omnia quae retro de eo prophetae nuntiabant — post
 "aduentum enim et passionem eius iam non uisio neque pro-
 "phetes est, qui Christum nuntiet esse uenturum —".
 Et post paululum : "Videamus" inquit "quid aliae septem
 "et dimidia hebdomades quae sunt subdiuisae in abscisi-

M R 520 *manifesta 1 m. A Tert.^{xviii}, corr. alt. m. (?) A 522 prophetae] M R A F
 A F Tert.^{xviii}, prophetia (ia in lit. alt. m. rec.) Tert.^h, prophetia Ven. Vict. μ Vall. ; cfr
 Tert. infra lin. 531/532 522 quae] om. M R 523 nomini R 524 tribuuntur]
 M R A F Tert.^{p.t.n.t} Ven. Vict. μ Vall., tribuuntur Tert.^x 524 quod dicit] om.
 Ven. 524 signare] M R A Tert.^{xviii}, signari F Ven. Vict. μ Vall. (σφραγισσα
 Theod.) ; cfr infra lin. 528 524 uisum] uisionem Tert.^h Ven. 525 quoniam]
 quō M, qñ R, qñ A ; cfr supra lin. 485.487.510 et infra lin. 526/527.528 525/526
 ipso] M R A F Ven. Vict. μ Vall., illo Tert. 526 et pati haberet] seclussit Kroy.
 526/527 quoniam adimpleta] F Tert., quō adimpleta M, qñ adimpleta R, qñ impleta
 (fort. ex qñad[impleta lecto quod impleta) A, quoniam impleta Vict. μ Vall.
 527/528 eius propterea] et propterea (fort. ex e3 propterea) 1 m., eius in marg. add.
 alt. m. (?) M 528 signari] Tert.^x Vict. μ Vall., *signare M R F, euanid. in A,
 signantur Tert.^p, si gnarā Tert.ⁿ, signaturi Tert.^h ; cfr supra lin. 524 528 quoniam]
 quō M, Qñm R, Qñm A ; cfr supra lin. 485.487.510.525.526/527 529 ipse
 est] M R F Tert.^{xviii} Ven. Vict. μ Vall., ipse (*om. est) A, ipse esset (fort. ex ips[e
 ē lecto ipse ēe) Tert.^h Kroy. 530 de eo] deo corr. alt. m. M, om. Ven. 530
 prophetarum] om. Tert.^{cod.} 530 nuntiabant] M R F Vict. μ Vall., q****tiabant
 (4 fere litt. euanid. ut uidetur) A, nuntiauerant Tert., nuntiarant Ven. 530/531
 post aduentum enim] M R A F Ven. Vict. μ Vall., post enim aduentum eius Tert.^x
 Fnd., post enim aduentum christi Tert.^{p.t.n.t} et aliter 531 et passionem eius] M
 R A F Ven. Vict. μ Vall., et passionem ipsius Tert. (ipsius om. Tert.^h) 531 non]
 sup. lin. suppl. alt. m. (?) F 531 uisio neque] uisionem que (m exp.) A, uisione
 que F 531/532 prophetae] alt. m. M A Tert., prophetis 1 m. M R F, propheta
 Ven., prophetia Vict. μ Vall. ; cfr supra lin. 522 532 est] M R A F Tert. (om.
 Tert.^x), post uisio (lin. 531) tr. Ven., ante uisio (lin. 531) tr. Vict. μ Vall. 532
 qui] M R A Tert., quae F Vict. μ Vall. 532 nuntient (tert. n sup. lin. add. alt. m.)
 M 532 esse] M R A F Ven. Vict. μ Vall., om. Tert. 533 quid] om. Vict.
 534 et dimidia hebdomades] A F Tert.^{p.n}, et dimidia hebdomades M R Tert.^h
 Ven. μ Vall., et dimidia hebdomadae Vict., ebdomadae et dimidia Tert.^x ; cfr ex.
 gr. supra lin. 379/380.445.518 et infra lin. 574.575.594 534/537 sunt subdiuisae
 ... natiuitatem Christi] om. F 534 diuisae Tert.^h 534/535 abscissione] M R A
 (def. F) Tert., abscissione Vict. μ Vall. ; cfr ex. gr. supra lib. 1 lin. 376/377.408, lib. 2
 lin. 681, Hieron., in Hiez., lib. 11 lin. 998.1098

le Saint des saints, c'est-à-dire le Christ, fut oint, la vision et le prophète furent scellés et les péchés furent remis²²², ce qui est accordé par la foi au nom du Christ à tous ceux qui croient en lui.²²³ Quelle raison a-t-il de dire : *Sceller la vision et la prophétie*²²⁴ – puisque tous les prophètes annonçaient à son sujet qu'il viendrait et aurait à souffrir ? Donc, c'est parce que s'est accomplie la prophétie par sa venue, qu'il disait que la vision et la prophétie étaient scellées, parce que lui-même est le sceau de tous les prophètes, accomplissant tout ce que les prophètes annonçaient auparavant de lui²²⁵ – car après sa venue et sa Passion, il n'y a plus de vision ni de prophète pour annoncer que le Christ viendra. » Et un peu plus loin: « Voyons, dit-il, ce qu'il en est des autres sept semaines et demie²²⁶ qui sont distinguées par une séparation des semaines précédentes, de

²²² Cf. Dn 9, 24.

²²³ Cf. Ac 10,43.

²²⁴ Dn 9, 24.

²²⁵ Cf. Mt 26, 56.

²²⁶ Nous ne suivons pas ici l'édition de F. Glorie, qui propose la leçon *dimidia* : bien que celle-ci soit donnée par les mss. A et F, ainsi que par deux mss. de *l'Adu. Iud.* (*codex Scelestadtensis* 439 *Paternicaensis* du XI^{ème} siècle et *codex Florentinus Magliabechianus Conv. soppr.* I, VI, 9 du XV^{ème} siècle), nous suggérons plutôt la leçon *dimidia* qui s'accorde davantage au calcul de Tertullien (cf. M, R, μ , Vall. et, pour le texte de Tertullien, *codex Florentinus Magliabechianus Conv. soppr.* I, VI, 10 du XV^{ème} siècle).

535 "one priorum hebdomadarum in quo actu sint adimpletae. Gl. 885
 "Post Augustum enim, qui superuixit post natiuitatem Chris-
 "ti, anni quindecim efficiuntur : cui successit Tiberius
 "Caesar et imperium habuit annis uiginti duobus et men-
 "sibus septem, diebus uiginti octo — huius anno imperii
 540 "quinto decimo patitur Christus, annos habens quasi v 694
 "triginta cum pateretur — ; item Gaius Caesar, qui
 "et Caligula, annis tribus, mensibus octo, diebus trede-
 "cim ; Nero annis *quattuordecim, mensibus septem, diebus
 "tredecim ; Galba mensibus septem, diebus uiginti octo ;
 545 "Otho mensibus tribus, diebus quinque ; Vitellius mensi-
 "bus octo, diebus uiginti octo ; Vespasianus anno primo im-
 "perii sui debellauit Iudaeos ; et fiunt anni numero quin-

M R 535 sint] M R A (def. F) Tert.^x Ven. Vict. μ Vall., sunt Tert.^{p.n.f} 536 enim
 A F Augustum ~ Tert. 536 qui] quibus Pal. 537 anni] A F Tert.^{p.n.f} Vat. Ven.
 Tert. Vall., annis (interpunctione castigata ; rectius iuxta historiam) Tert.^x Vict. μ , annos
 M R 537 successit] M R A F Vict. μ Vall., succedit Tert. ; cfr supra lin. 500
 538 annos M R 538 uiginti duobus] ita (duobus iterat. et cancell. F) F Vict. μ
 Vall., xxii M R A Tert.^{p.n.f}, xxviii Tert.^x, xx Tert.^{Fuld.} 538 et] A, om. cat., cfr
 supra lin. 506.517.519 539 uiginti octo] F Vict. μ Vall. ; xxiiii M R ; uiginti et
 octo 1 m., uiginti et uii alt. m. A ; xxviii Tert.^x Fuld., xx Tert.^{p.n.f} 539 huius]
 om. 1 m., tiberii in marg. suppl. alt. m. A 539/540 anno imperii quinto decimo]
 A, quinto decimo anno imperii ~ M R Tert., quinto decimo imperii anno ~ F,
 imperii quinto decimo anno ~ Vict. μ Vall., nono decimo anno (om. imperii) Ven.
 540 patitur] M R A F Tert.^x Ven. Vict. μ Vall., passus est Tert.^{p.n.f}, baptizatur
 Vat. 541 triginta] M R A F Pal. Vat. Tert. edit., triginta tres Ven. Vict. μ
 Vall. 541 Gaius] M R A F, om. Tert.^x, caius Tert.^{p.n.f} Rhon. Ven. Vict. μ Vall.,
 consul Tert.^t ; cfr supra lin. 441 542 Caligula] Vict. μ Vall., gallicola M, gallicula
 R, caligola corr. alt. m. A, gallicula F Tert.^p, calligula Tert.^x Ven., acligula Tert.^t,
 callicula Tert.^{n.f} 542 annos R 542 octo] uiii M R Tert., sex F 542/543
 xiii M R 543 Nero] M R A F Tert.^x Fuld. Vict. μ Vall., praem. Tiberius Clau-
 dius annis xii (uel xiii) mensibus uiii (uel uii) diebus xx et add. Caesar Tert.^{p.n.f} Rhon.
 543 annos R 543 quattuordecim] A (cfr Evseb., Chron. : G C S, xluii, p. 181
 l. 24, app.), *nouem M F Vict. μ Vall., uiiii R, uiii Ven., xi Tert. 543 septem]
 A, uiiii M R, nouem F Tert. Ven. Vict. μ Vall. 544 Galba ...] annot. De annos
 xpi passus in marg. alt. m. A 544 uiginti octo] F Vict. μ Vall., xxviii M,
 xxviii R, uiginti et octo A, uiii Ven., sex Tert. 545 Otho] octo (c exp.) A
 545 mensibus] om. Tert.^x Fuld. 545 .iii. M R 545 dies Tert.^t 545 quinque]
 F Vict. μ Vall., .u. M R alt. m. A Ven. Tert., om. 1 m. A Tert.^{Fuld.} 546 .uiii. M
 R A 546 dies Tert.^x 1 m. (corr. alt. m. rec.) t 546 uiginti octo] Vict. μ
 Vall., xx et uiii M R Tert.^x, uiginti & uiii (ult. i exp.) A, uiginti et octo F, x Tert.
 p.n.f Rhon., xx et x Tert.^t, xx et uii Tert.^{Fuld.}, xuiii Ven. 547 debellauit] M R A F
 Tert.^{p.n.f} Ven. Vict. μ Vall., debellat Tert.^{Fuld.} 547 fi***unt (2 uel 3 litt. eras.)
 M, faciunt R 547 numero] n̄ Tert.^x, om. Tert.^{p.n.f} Fuld. 547/548 quinquaginta duo]
 F Ven. Vict. μ Vall., .lii. M R Tert., sex A

quelle manière elles ont été accomplies. Après Auguste, qui vécut au-delà de la naissance du Christ quinze années sont achevées²²⁷ : lui succéda Tibère César qui eut l'empire vingt-deux ans, sept mois et vingt-huit jours²²⁸ – c'est à la quinzième année de son règne que le Christ souffre sa Passion, ayant environ trente ans lors de sa Passion²²⁹ ; Gaius César encore, (appelé) aussi Caligula, trois ans huit mois et treize jours²³⁰ ; Néron quatorze ans sept mois et treize jours²³¹ ; Galba sept mois et vingt-huit jours²³² ; Othon trois mois et cinq jours²³³ ; Vitellius huit mois et vingt-huit jours²³⁴ ; Vespasien, la première année de son règne, triompha des Juifs²³⁵ ; cela fait un total de cinquante-deux années

²²⁷ De la naissance du Christ à la mort d'Auguste en 14.

²²⁸ Tibère (14-37).

²²⁹ Luc nous renseigne sur le fait que le Christ avait environ trente ans au début de son ministère (cf. Lc 3, 23) ; quant à Jean, il nous apprend que le Christ a connu trois Pâques juives durant sa vie publique (cf. Jn 2, 13 ; 6, 4 ; 11, 55).

²³⁰ Caligula (37-41).

²³¹ Néron (54-68). Tertullien a omis le règne de Claude (41-54).

²³² Galba (68-69).

²³³ Othon (69).

²³⁴ Vitellius (69).

²³⁵ Vespasien (69-79). En 70, Jérusalem est assiégée et le Temple incendié par son fils Titus.

“quaginta duo, menses sex — nam imperavit annis unde- Gl. 886
 cim —. Atque ita in diem suae expugnationis Iudaei im-
 550 “pleuerunt hebdomadas septuaginta praedictas a Danielo”.
 Hebraei quid de hoc loco sentiant, breui sermone perstrin-
 xi, fidem dictorum his a quibus dicta sunt derelinquens.
 Dicamus igitur περιφραστικῶς, ut sensus manifestior fiat :
 “*O Daniel, scito quod a die hac, qua tibi nunc loquor —
 555 erat autem annus primus Darii, qui occidit Baldasar et reg-
 num Chaldaeorum in Persas Medosque transtulit —, us-
 que ad septuagesimam annorum hebdomadem, hoc est an-
 nos quadringentos nonaginta, haec populo tuo per partes
 accident. Primum propitiabitur tibi Deus quem nunc mag-
 560 nopere deprecaris, et delebitur peccatum, et finem accipiet
 praeuaricatio : nunc enim, urbe deserta et templo usque μ 1117
 ad fundamenta destructo, in luctu est populus constitutus,
 sed non post grande tempus instaurabitur ; et non solum
 hoc fiet in his septuaginta hebdomadibus : ut aedificetur
 565 ciuitas et templum instauretur, sed nascetur Christus
 id est iustitia sempiterna, et signabitur visio ac propheta PL 552
 ut nequaquam propheta inueniatur in Israel, et ungatur

M R 548 menses sex] F Vict. μ Vall. Tert., et menses ·vi· M R, mensibus sex A, mm
 A F ui d̄d̄ uii Tert.^x Fuld. 548 nam imperavit annis xi<i>] post imperii sui (lin. 846/
 Tert. 847) tr. Kroy. 548/549 undecim] F Vict. μ Vall., ·xi· M R A Tert.^{p. 2. 2.}, xii
 Tert.^x Fuld. Ven. 549 die Tert.^x Fuld. 549 suae expugnationis] M R A F
 Tert.^x Fuld. Ven., expugnationis suae ~ Tert.^{p. 2. 2.} Vict. μ Vall. 550 (h)ebdoma-
 des A PL 550 ·lxx· M R Tert. ; sexaginta 1 m., lxx superscr. alt. m. A 550
 a] M R A F Ven. Vict. μ Vall., in Tert. 550 Danielo] M R A Tert.^{x-p. 2.}, Daniele
 M R F Tert.^{2.} Ven. Vict. μ Vall., cfr supra in. 487 551 breue corr. A 551 ser-
 A F mone] -ne sup. lin. suppl. A 551/552 perstringam Vict. μ Vall. 552 a] om. F
 552 deliquens corr. A 553 περιφραστικῶς (pr. φ eras.; haud dubium quin o
 ex ‘o daniel’ quod legebat post περιφραστικῶς : cfr infra lin. 553/554) M, περιφραστικῶς
 R, περιφραστικῶς A, περιφραστικῶς F, παραφραστικῶς Vict. μ Vall. 553/
 554 *ut sensus manifestior fiat o daniel scito in ras. M, o daniel scito sensus
 manifestior fiat ~ R 553 fiat] praem. et exp. ait A 555 primus darii annus
 ~ F 557 hebdomadam Vict. μ Vall. 557/558 annos] praem. a M 558
 ·ccccxc· M R 558 nonaginta] sexaginta corr. alt. m. A 558 populo] que
 pulo corr. M 559 quæm (em add. alt. m. ut uidetur) M 559 nuc M 561
 prouocatio corr. alt. m. A 561 templum corr. alt. m. A, templa F 562 funda
 F 562 destructum corr. alt. m. A, destructa R 564 lxx M R 565 nasce-
 tur] alt. m. A F Vict., nascitur M R 1 m. A, nascatur μ Vall. 566 ac prophete-
 tes] et propheta Vict. μ Vall. ; cfr ex. gr. supra lin. 522.531/532

et six mois²³⁶ – car Vespasien fut à la tête de l'empire onze ans. Et ainsi, jusqu'au jour où ils furent pris d'assaut, les Juifs accomplirent les soixante-dix semaines prédites par Daniel. »²³⁷

Ce que pensent les Hébreux de ce passage²³⁸, je l'ai effleuré rapidement, laissant à ceux qui les ont prononcées la responsabilité de leurs paroles. Nous parlerons donc *περιφραστικῶς* (*en périphrase*)²³⁹, pour rendre le sens plus clair : 'O Daniel, sache que, depuis ce jour où je te parle aujourd'hui – or, c'était la première année de Darius²⁴⁰, qui tua Balthazar et fit passer le pouvoir des Chaldéens aux mains des Perses et des Mèdes²⁴¹ – jusqu'à la soixante-dixième semaine d'années²⁴² – c'est-à-dire pendant quatre cent quatre-vingt-dix ans –, ces événements arriveront à ton peuple par étapes. Tout d'abord, Dieu, que tu pries maintenant avec instance²⁴³, te sera rendu propice, le péché sera détruit et la transgression prendra fin : car maintenant, la ville étant désertée et le Temple détruit jusqu'aux fondations, le peuple est plongé dans l'affliction, mais, sans attendre longtemps, il sera restauré ; et non seulement il arrivera dans ces soixante-dix semaines que la cité sera édiflée et le Temple restauré, mais le christ²⁴⁴ naîtra, c'est-à-dire la justice éternelle ; vision et prophète seront scellés, de sorte qu'on ne trouve d'aucune façon de prophète en Israël et que soit oint le

²³⁶ Ce calcul est inexact : on compte 57 ans et demi, et non 52 et demi. C'est également ce que remarquent F. Glorie (p. 885) et S. Cola (*Commento a Daniele*, p. 145).

²³⁷ On a pu relever des faiblesses dans la chronologie proposée par Tertullien : 1) il utilise séparément les deux moitiés de semaines : au lieu de compter 62 + 7 + 1 (comme le texte de Daniel y invite), il calcule 62, 5 + 7, 5 ; 2) sa chronologie est lacunaire : des périodes sont laissées vacantes dans les règnes des Ptolémées, il oublie l'empereur Claude ; 3) les totaux des années semblent inexacts – du mois d'après les manuscrits que l'on possède – : 421, 5 années (au lieu de 437, 5) ; 57, 5 années (au lieu de 52, 5). Du coup, il est surprenant que Jérôme cite ce témoignage sans le discuter ; n'aurait-il pas repris lui-même le calcul de Tertullien ?

²³⁸ J. Braverman (*op. cit.*, p. 103-112) a tenté en vain de retrouver des traces de ces opinions juives dans la littérature rabbinique ; la plus ancienne source que l'on connaisse est due à Séder Olam Raba (ch. 28), et elle est suivie par les autres auteurs, mais elle ne correspond pas à ce que rapporte Jérôme. Quant à Josèphe ou aux auteurs patristiques, ils ne permettent en rien d'atteindre la source de Jérôme.

²³⁹ Les éditions de Vallarsi, de Victorius et des Mauristes corrigent le mot en *παραφραστικῶς*, bien que l'ensemble des manuscrits donne la leçon *περιφραστικῶς*. La correction est tentante, d'autant que Jérôme recourt à d'autres reprises à la paraphrase en utilisant ce même mot grec : cf. dans un contexte très proche *In Is.*, IX, 28, 23/29 (CCSL 73, p. 368) (cf. *In Is.* XVII, 64, 4, CCSL 73A, p. 735: *paraphrasim*).

²⁴⁰ Cf. Dn 9, 1.

²⁴¹ Cf. *supra* : *In Dan.* 2, 5, 30-31; Josèphe, *Antiqu. Jud.*, X, 11.

²⁴² "Jusqu'à la soixante-dixième semaine d'années... que soit oint le Saint des saints" : cf. Dn 9, 24.

²⁴³ Cf. Dn 9, 20.

²⁴⁴ Contrairement au texte de F. Glorie, nous prenons le mot *christus* comme un nom commun (l'oint).

Sanctus sanctorum — de quo in psalterio legimus : *Prop-* Gl. 887
terea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exsultationis prae consor-
 570 *tibus tuis, qui et in alio loco dicit de se : Sancti estote, quia* u 695
ego sanctus sum —. Scito igitur quoniam a die hac qua
 nunc tibi loquor et Dei sermone promitto quod reuertatur
 populus et Hierusalem instauretur, usque ad Christum du-
 cem et perpetuam desolationem templi, hebdomades nume-
 575 rentur sexaginta duae ; necnon et aliae septem hebdomades
 in quibus iuxta ordinem suum duae res fient de quibus et
 ante iam dixi : quod reuertatur populus et aedificetur pla-
 tea a Neemia et Ezra ; in fine *ergo hebdomadarum com-
 plebitur Dei sententia in angustia temporum quando rur-
 580 sum destruetur templum et capietur ciuitas, nam : *Post*
*sexaginta duas hebdomadas *occiditur Christus ; et non erit*
*eius populus qui eum negaturus *erit* (siue, ut illi dicunt,
 'non erit illius imperium quod putabat se rententurum')'.
 Et quid dico de Christo occidendo et populo penitus deserens
 585 do auxilio Dei, cum et ciuitatem et sanctuarium dissipatu-
 rus sit populus romanus cum duce uenturo Vespasiano,
 quo mortuo, transactis septem hebdomadis id est annis qua-
 draginta nouem, Aelius Hadrianus — a quo postea de
 ruinis Hierusalem urbs Aelia condita est — rebellantes

M R 568 psalmo M R 569 exsultationis] laetitiae Vict. μ Vall. cum Vulg. 569/
 A F 570 consortibus] participibus M 570 estote] eritis F 571 ego] M A F cum
 Vulg., praem. et R Vict. μ Vall. 571 Scitote (te exp.) A 571 ab hac die (ab
 sup. lin. alt. m.) F 572 nunc] hunc PL 572 tibi] in marg. suppl. alt. m. A
 572 sermonem M A 573 hierlm sup. hisrahelem expunctum alt. m. in F 574
 hebdomades] M R, ebdomadis corr. alt. m. A, ebdomadas F, hebdomadae Vict. μ
 Vall. ; cfr ex. gr. supra lin. 185.198.232.233.251.252.252/253.325.445.518.534 et
 infra lin. 575.594 575 .lxii. M R, .lx duę. A 575 .viii. M R 575 hebdo-
 madae Vict. μ Vall., cfr supra lin. 574 576 suam corr. alt. m. (?) M 577
 re-aedificetur (pr. a eras. ut uidetur) A 578 ergo] *om. 1 m. A 1 m. F, sup. lin.
 suppl. alt. m. (?) A alt. m. F 579 sententię R 581 .lxxii. M, .lx.ii. R, lii
 corr. (x sup. lin. suppl.) A, sexaginta .ii^{as}. F 581 occiditur] M R A, *occidetur
 F Vict. μ Vall. cum Vulg. 582 erit] alt. m. A et aliter, *erat M R 1 m. A, est
 F Vict. μ Vall. cum Vulg. 582 ut] sup. lin. suppl. A 583 illius] illis aliter
 583 imperio F 583 putabat] alt. m. M A F Vict. μ , putabant 1 m. M R Vat.
 Vall. 583 retenturum] ita (alt. e et pr. u sup. a A) A F, redempturum M R, re-
 dempturum Vict. μ , retentos Vat. Vall. 584 quid] om. F 585 et] om. Vict.
 μ Vall. 587 .viii. M R A 587/588 .xlviij. M R, quadringenta nouem A,
 quadraginta .viii. F 588 Elius R, Helius A F 588 adrianus M R F 588
 a] codd. Vict. μ , et Vall. 589 helia M R, alia A, elia F 589 reuelantes R

Saint des saints – dont nous lisons dans le psautier : *C'est pourquoi Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile d'allégresse de préférence à tes compagnons*²⁴⁵, lui qui dit de lui-même dans un autre passage : *Soyez saints, parce que moi je suis saint*.²⁴⁶ Sache donc que, depuis ce jour où je te parle aujourd'hui et où je te promets, par la parole de Dieu, que le peuple reviendra et que Jérusalem sera restaurée, jusqu'au christ, le chef et à la désolation perpétuelle du Temple, seront comptées soixante-deux semaines et encore sept autres semaines durant lesquelles arriveront, selon leur ordre, deux événements dont j'ai déjà parlé auparavant : le retour du peuple et la construction de l'esplanade par Néhémie et Esdras²⁴⁷ ; donc, à la fin des semaines, la sentence de Dieu s'accomplira dans des temps difficiles, lorsque, pour la seconde fois²⁴⁸, le Temple sera détruit et la cité prise, car : *Après soixante-deux semaines, le christ est mis à mort*, et il ne sera pas son peuple, celui qui l'aura renié²⁴⁹ (ou bien, comme ils disent, 'il ne sera pas à lui, l'empire, qu'il s'imaginait qu'il retiendrait²⁵⁰).' Et pourquoi parlè-je de la mise à mort du christ et du peuple entièrement privé de l'aide de Dieu, alors que le peuple romain doit détruire la cité et le sanctuaire, avec son chef à venir²⁵¹, Vespasien ?²⁵² Une fois mort ce dernier, sept semaines étant écoulées, c'est-à-dire quarante-neuf ans, Aelius Hadrien – qui plus tard fonda la ville d'Aelia sur les ruines de Jérusalem – vainquit les Juifs révoltés, dans la bataille

²⁴⁵ Ps 45 (44), 8.

²⁴⁶ Lv 19, 2.

²⁴⁷ Ces deux événements ont en effet déjà été mentionnés dans les témoignages de Julius Africanus et Eusèbe. Il est intéressant de noter le recours à la première personne dans ces citations : Jérôme s'implique dans les témoignages qu'il cite.

²⁴⁸ La première destruction du Temple remonte à juillet-août 587, par Nabuchodonosor.

²⁴⁹ La fin de cette phrase reste très obscure: le texte hébreu donne seulement : לו ראיין (*il ne sera pas*) il semble qu'un ou plusieurs mots manque(nt) : cf. T.O.B., *ad loc.* Les traducteurs ont proposé plusieurs manières de compléter la phrase. Théodotion a ajouté *κρίμα* (« et il n'y a point en lui de <matière à> jugement ») ; la Peshitta (traduction de la Bible en syriaque) a supposé que Jérusalem est le sujet (« elle ne l'aura plus ») ; on a encore proposé d'autres compléments : « et il n'y avait pas de possession, de malignité », etc. Dans un certain nombre de manuscrits de la Vulgate, on trouve la formule : *populus qui eum negaturus est* (mais ici : *erit : alt. m. A et aliter ; erat : MR1mA ; est : FVict. μVall. cum Vulg.*) ; il ne s'agit donc pas une citation biblique à proprement parler, mais plutôt d'un commentaire qui s'est très tôt glissé dans le texte de la Vulgate. J. Smeets (« Traditions juives dans la Vulgate de Daniel et le Commentaire de Jérôme », Service international de Documentation judéo-chrétienne, vol. XII.2, Rome 1979, p. 24) note un rapprochement intéressant entre cette glose de Jérôme et la citation d'Ex 32, 7a faite à l'occasion de Dn 9, 24a (« *Descends, car ton peuple a péché, c'est-à-dire : ce n'est pas mon peuple, car il m'a abandonné* »).

²⁵⁰ J. Smeets (*ibid.*, p. 25) est d'avis que cette assertion de Jérôme ne renvoie pas à une interprétation traditionnelle juive, mais plutôt à une ancienne discussion entre juifs et chrétiens : « les juifs prétendent que la paraphrase de Jérôme ne s'impose pas grammaticalement : on peut comprendre aisément d'une autre façon la formule biblique » ; quant à leur propre interprétation, elle « s'oppose à la conviction chrétienne de pouvoir universel du Jésus-Messie, comme nous la lisons par exemple en *Matthieu* 28, 18, « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur terre ». » Il convient de lire *retenturum*, et non *rententurum*.

²⁵¹ Cf. Dn 9, 26b.

²⁵² En 70, le fils de Vespasien, Titus, s'empare de Jérusalem et incendie le Temple.

590 Iudaeos, Tinio Rufo magistro exercitus pugnante, superauit, Gl. 888
 et tunc defecit hostia et sacrificium — et : *Vsque *ad con-*
summationem mundi et finem perseuerabit desolatio — ?
 'Nec nos' inquit 'moueat, quod primum numerentur
 septem hebdomades et postea sexaginta duae, et rursum
 595 una quae in duas partes *diuiditur : est enim hoc *ἰδίωμα*
 sermonis hebraici et antiquorum sermonis latini : ut
 ante minorem numerum supputent, et postea maiorem —
 uerbi gratia : nos iuxta proprietatem linguae nostrae nunc
 dicimus 'Abraham uixit annos centum septuaginta quinque',
 600 illi e contrario loquuntur : 'uixit Abraham annis quinque,
 *septuaginta et centum' — ; non igitur ut legitur ita
 impletur, sed ut totum pariter supputatur ita finem accepit'.
 Nec ignoramus quosdam illorum dicere : quod una hebdo-
 605 *mas una*, diuidatur in Vespasiano et Hadriano : *ut, iuxta
 historiam Iosephi, Vespasianus et Titus tribus annis et sex
 mensibus pacem cum Iudaeis fecerint, tres autem anni et
 sex menses sub Hadriano reputentur : quando Hierusalem
 omnino subuersa est et Iudaeorum gens cateruatim caesa,
 610 ita ut Iudaeae quoque finibus pellerentur. Haec loquuntur

M R 590 *Timo Rufo Vict. μ Vall.* 591 defecit] *M R A F Vat. Flor. Vict.*, deficiet
A F μ Vall. cum Vulg. 591 ad] **om. Vict.*, *cfr ex. gr. supra lin. 181.413* 592
 perseuerabit] *A Vict. μ Vall. cum Vulg.*, perseuerauit *M R F* 594 .viii. F
 594 hebdomadae *Vict. μ Vall.* ; *cfr supra lin. 574.575 etc* 594 .xlii. *M R*, .lx. *duę*
A 595 unaqueque *M R* 595 *diuiditur *corr. A* 595 *ἰδίωμα M, ἰδίωμα*
R, ἰδίωμα A, ἰδίωμα F, idioma *Vict. μ Vall.* 596 antiquarum *corr. F* 597
 supputant 1 *m. M R* 1 *m. A*, *corr. alt. m. M alt. m. (?) A* 597 maiorum *R* 598
 nos] *sup. lin. suppl. alt. m. A*, non *PL* 599 annos] *hic codd.*, annis *Vict. μ Vall.*
ut infra lin. 600 ; cfr ex. gr. supra lin. 334.492.494.495.500.502.503.504.505(bis).506.
507, lib. 2 lin. 7.509 599 .clxxu. *M R*, centum *lxx u A, lxx-u F* 600 c] *om. PL*
 600/601 .u. & .lxx. & .c. *M R F*, *ulxx&c A*, quinque *et septuaginta et centum
Vict. μ Vall. 602 supputatur] *M R F*, supputentur *A*, supputetur *Vict. μ Vall.*
 602 finem] *sup. lin. suppl. F* 602 accepit] *M R A Vict.*, accipit *F μ Vall.* 603
 quodam *R* 603/604 hebdomas] *ita (s sup. das expunctum alt. m. ?) A*, ebdomades
M R, ebdomadas *F*, hebdomada *Vict. μ Vall.* ; *cfr supra lin. 229.235.362.399.418.*
452 et infra lin. 604/605 604 Confirmauit] *M R A*, Confirmabit *F Vict. μ Vall.*
cum Vulg. ; *cfr supra lin. 234.362.398.417.* 604/605 hebdomas] *ita (s sup. das*
expunctum alt. m. ?) A, ebdomadas (*s sup. lin. add.*) *M*, ebdomades *R*, ebdomadas *F*,
 hebdomada *Vict. μ Vall. cum Vulg.* ; *cfr supra lin. 603/604* 605 in adriano et
 uespasiano inuersionis signaculis *corr. M* 605 Hadriano] *praem. in Vict. μ Vall.*
 605 ut] *A*, *quod *M R F Vict. μ Vall.* 607 autem] enim *M R*, *cfr supra lin.*
190.362.398 et infra lin. 340.947.1041 608 .vi. *F* 608 mensib; *corr. A*
 608 reputentur] *R A F*, reputantur (*a ex e alt. m. ?) M*, supputantur *Vict. μ Vall.*
 610 ut] *sup. lin. suppl. M* 610 iudae 1 *m.*, iudaei *alt. m. M* 610 pallerentur
corr. F 610 Haec *corr. A*

v 696
 PL 553

que livra le chef de l'armée, Tinius Rufus²⁵³, et c'est alors que firent défaut la victime et le sacrifice²⁵⁴ - et : *Jusqu'à la consommation et la fin du monde persistera la désolation.*²⁵⁵ 'Et que', disent-ils, 'ne nous trouble pas le fait que soient d'abord comptées sept semaines, puis soixante-deux semaines et à nouveau une, divisée en deux parties²⁵⁶ : c'est en effet l'*ἰδίωμα* (le caractère propre) de la langue hébraïque et de la langue latine des anciens de calculer d'abord le nombre le plus petit, et ensuite le plus grand²⁵⁷ - par exemple, nous disons maintenant, selon la propriété de notre langue, 'Abraham vécut cent soixante-quinze années'²⁵⁸, eux au contraire disent : 'Abraham vécut cinq et soixante-dix et cent années'²⁵⁹ ; ce n'est donc pas selon l'ordre de la lecture que [la durée] est accomplie, mais c'est quand tout est calculé ensemble qu'elle a trouvé son achèvement.' Et nous n'ignorons pas que certains, parmi eux, disent que l'unique semaine, dont il est écrit : *Une seule semaine a confirmé son alliance pour beaucoup*²⁶⁰, est divisée entre Vespasien et Hadrien : ainsi, selon l'*Histoire* de Josèphe, Vespasien et Titus ont conclu la paix avec les Juifs durant trois ans et six mois²⁶¹, et trois ans et six mois sont comptés sous Hadrien, lorsque Jérusalem fut entièrement détruite et que la nation des Juifs fut massacrée en masse, au point qu'ils étaient chassés même du territoire de la Judée.²⁶² Voilà ce

²⁵³ Voir note complémentaire, en fin de traduction.

²⁵⁴ Cf. Dn 9, 27b.

²⁵⁵ Dn 9, 26d ; cependant, le texte (en hébreu, en grec et dans les différentes versions latines) dit : « jusqu'à la fin de la guerre ». Le mot *mundi* viendrait-il ici du climat apocalyptique du texte ?

²⁵⁶ Dans l'explication qu'il propose de ce calcul, J. Braverman (*op. cit.*, p. 105-106) considère que les Hébreux comptent d'abord 62 semaines - dans lesquelles sont comptées les 7 semaines dont parle Jérôme (retour du peuple, reconstruction de Jérusalem et du Temple par Néhémie et Esdras) ; puis se place une semaine (non indiquée clairement par Jérôme : destruction du Temple, prise de Jérusalem, mort de Vespasien) ; enfin viennent 7 semaines, durant lesquels Hadrien vient à bout des Juifs révoltés et fonde Aelia. De nombreuses obscurités demeurent dans le texte ; les allusions de Jérôme ne sont pas toujours très claires ; à défaut de pouvoir trouver d'autre explication plus convaincante, nous suivons celle de J. Braverman. Sur la division de la semaine en deux, cf. *infra*.

²⁵⁷ L'usage s'est gardé en latin pour les nombres compris entre 11 et 17 et existe de manière concurrente avec la coordination des dizaines et des unités (citées dans l'ordre décroissant) pour les nombres entre 21 et 97). Pour l'hébreu, la règle donnée par Jérôme est exacte pour les nombres compris entre 11 et 19, mais pas systématique (שבעים ושבעה : 70 et 7, pour dire 77).

²⁵⁸ Cf. Gn 25, 7.

²⁵⁹ Jérôme semble ici confondre. Gn 25, 7 dit : 100 ans et 70 ans et 5 ans. Peut-être se souvient-il de la paraphrase de Josèphe sur ce passage (*Antiqu.* I, 17 (256)) qui donne les nombres dans le sens croissant ou a-t-il à l'esprit Gn 12, 4 (« Abram était âgé de 5 et 70 ans »).

²⁶⁰ Dn 9, 27a.

²⁶¹ Nulle part dans son oeuvre Josèphe ne semble dire cela. Il parle cependant de la modération de Vespasien et Titus à l'égard des Juifs (*Bell. Jud.* VI, 6, 2 (233) ; *Antiqu.* XII, 3, 2 (128)), mais sans indiquer de durée. Abraham Ibn Ezra (*Comm. Sur Dn* 9, 24) affirme que Titus signe un traité avec les Juifs pour sept ans, et qu'après trois ans et demi, le sacrifice est supprimé dans le Temple, avant que celui-ci soit détruit ; comme Jérôme, il cite à l'appui de son propos Josèphe (cf. J. Braverman, *op. cit.*, p. 112, n. 22).

²⁶² Cf. *Dictionnaire encyclopédique du Judaïsme*, dir. G. Wigoder, *Esquisse de l'Histoire du Peuple juif*, Bouquins - Le Cerf / R. Laffont, Paris 1996, p. 1131-1132 : « les détails de cette longue et terrible guerre nous échappent, même si les monnaies en ont confirmé la durée de trois ans et

Hebraei, non magnopere curantes : a primo anno Darii regis
 Persarum usque ad extremam euersionem Hierusalem, quae
 sub Hadriano eis accidit, supputari Olympiades centum
 septuaginta quattuor, id est annos sescentos nonaginta sex,
 615 qui faciunt hebdomadas hebraicas nonaginta nouem et an-
 nos tres, quando Chochebas dux Iudaeorum oppressus,
 et Hierusalem usque ad solum dirupta est.

Visio X

X. 1a. Anno tertio Cyri regis Persarum uerbum μ 1118
 reuelatum est Danieli cognomento Baldasar. Et
 620 quomodo in fine primae legimus uisionis : Fuit autem Daniel
 usque ad annum primum Cyri regis *Persarum? Fuisse
 ergo eum apud Chaldaeos in pristina dignitate purpura
 byssoque uestitum usque ad annum primum Cyri regis
 *Persarum intellegimus quando subuertit Chaldaeos, et
 625 postea coepit esse cum Dario filio Assueri de semine Medo-
 rum qui imperauit super regnum Chaldaeorum; aut
 certe iam Dario mortuo, cuius anno primo septuaginta
 hebdomadarum sacramenta cognouerat, nunc tertio anno
 regis Cyri haec uidisse narratur.
 630 1b. Et uerum uerbum et fortitudo magna. Siue
 Dei qui ista factururus est, siue prophetae qui haec intel-
 lecturus est.
 2, 3. In diebus illis ego Daniel lugebam trium
 hebdomadarum diebus, panem desiderabilem non

M R 612 extremum corr. A 612 subuersionem Vict. μ Vall. 613 accedit corr.
 A F alt. m. A 613 olimpiadas R F 613/614 ·clxxiiii· codd. 614 ·dc·xc·ui· M
 R 1 m. A, ·dc·xl·ui· alt. m. A 615 ·xc·nouem M R, cxliiii (ult. i exp. ut uidetur)
 A, nonaginta·uiiii· F 616 ·iii· M A, ·iii^{es}· F 616 Cochebas Vict. μ Vall.
 616 dux] rex F 616 oppressus] add. est Vict. μ Vall. 617 et] om. A 617
 diruta M R F Vict. μ Vall., disrupta A 617 est] add. EXPLICIT LIB ·u· A
 617a Visio x] VISIO DECIMA F, om. cet. 619 Danieli] daniel sup. lin. suppl. alt.
 m. (?) M, danielo F 619 Baldasar] add. et uerbum ... (Dan. 10, 1 b) ... in uisione
 μ Vall. 620 finem A 621 Persarum] *om. M R F Vict. μ Vall. cum Vulg.,
 cfr infra lin. 624 620 Fuit] praem. dī (= dicitur) sup. lin. alt. m. M 623 bys-
 su*que (m eras.) R, bis quoque corr. alt. m. A 623 annum primum] A Vict. μ
 Vall. ut supra lin. 621, primum annum ~ M R F 624 Persarum] *om. M R F
 Vict. μ Vall., cfr supra lin. 621 625/627 filio ... Dario] ob homoeot. om. 1 m.,
 in marg. suppl. alt. m. F 627 anni R 627 ·lxx· M R F, ·uii· A 628 ·iii· A
 630/632 Sine ... est] partim in rasura 41 fere litterarum, partim in margine alt. m. M
 631 factura corr. alt. m. (?) A

que disent les Hébreux, ne s'inquiétant pas de ce que, de la première année de Darius, roi des Perses, jusqu'à la dernière destruction de Jérusalem, qui leur arriva sous Hadrien, sont comptées cent soixante-quatorze Olympiades²⁶³, c'est-à-dire six cent quatre-vingt-seize années, qui font quatre-vingt-dix-neuf semaines hébraïques et trois années, lorsque Chochebas, le chef des Juifs, fut écrasé et Jérusalem rasée jusqu'au sol.

Vision X²⁶⁴

X. 1a. *La troisième année de Cyrus, roi des Perses, une parole fut révélée à Daniel surnommé Balthassar. Et comment se fait-il qu'à la fin de la première vision nous ayons lu : Or, Daniel vécut jusqu'à la première année de Cyrus, roi des Perses?*²⁶⁵ Nous comprenons donc qu'il demeura chez les Chaldéens en sa précédente dignité, vêtu de pourpre et de lin, jusqu'à la première année de Cyrus, roi des Perses, quand celui-ci anéantit les Chaldéens et que par la suite, il commença à demeurer avec Darius, fils d'Assuérus, de la race des Mèdes, qui commanda sur le royaume des Chaldéens; ou après la mort de Darius, du moins – sous la première année duquel il avait connu les secrets des soixante-dix semaines²⁶⁶ – on raconte maintenant qu'il eut cette vision la troisième année du roi Cyrus.²⁶⁷

1b. *Et la parole était vraie et la force était grande. Soit celle de Dieu qui doit accomplir cela, soit celle du prophète qui doit le comprendre.*²⁶⁸

2, 3. *En ces jours-là, moi, Daniel, j'étais en deuil durant les jours de trois semaines, de pain désirable, je n'en mangeai pas, et la viande et le vin n'entrèrent pas*

dem. » On note cependant qu'entre les deux demi-semaines, 67 environ se sont écoulés (entre la fin de la paix de Vespasien en 66 (destruction du second Temple) et la révolte de 132).

²⁶³ Darius le Mède – personnage non-historique – vécut, d'après le livre de Daniel, sous le règne de Cyrus, qui commença la 1^{ère} année de la 55^{ème} Olympiade (cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, GCS 47, 102a) ; de cette année jusqu'à la destruction de Jérusalem (la 2^{ème} année de la 228^{ème} Olympiade ; Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 201), on calcule 174 Olympiades, soit les 696 années dont il est ici question.

²⁶⁴ Voir note complémentaire, en fin de traduction.

²⁶⁵ Dn 1, 21; cf. *supra*: 1, 1, 21; 2, 6, 28.

²⁶⁶ Cf. Dn 9, 1-2.

²⁶⁷ Selon la première explication proposée par Jérôme, on date l'événement par rapport au règne de Cyrus, parce que c'est lui qui, le premier, avait régné sur les Chaldéens et que le livre de Daniel avait déjà pris son règne comme référence chronologique (Dn 1, 21). D'après la seconde explication, Darius étant mort, la seule référence possible pour dater l'événement restait le règne de Cyrus.

²⁶⁸ Jérôme propose deux interprétations de cette fin de verset très peu claire ; on peut en effet comprendre l'expression biblique צבא גדול de deux manières différentes : « grande difficulté » ou « grande guerre » ; Théodotion – que suit Jérôme – traduit δύναμις (d'après le sens d'*armée*).

635 *comedi, et caro et uinum non introierunt in os me-* GL 890
um, sed neque unguento unctus sum, donec comple-
rentur trium hebdomadarum dies. Hoc docemur exem-
plo, tempore ieiunii cibis deliciaribus abstinere —
quod ego puto nunc dici panem desiderabilem —, nec
640 **carnem comedere, nec uinum bibere, insuper et unguenta* v 697
non quaerere — qui mos apud Persas et Indos hodieque
seruatur, ut pro balneis utantur unguentis —; tres au-
tem iungit hebdomadas affligens animam suam, ne transi-
toria et fortuita uideatur deprecatio. Secundum ἀναγωγῆν
645 *uero hoc dicendum : quod qui in luctu est et sponsi luget*
absentiam, non comedit panem desiderabilem qui de caelo PL 554
descendit, neque solidum capit cibum qui intellegitur in
carne, nec uinum bibit quod laetificat cor hominis, nec
exhilarat faciem in oleo iuxta illud quod in Psalmis legi-
650 *mus : Vt exhilaret faciem in oleo ; hoc autem ieiunium impetra-*
*biles facit lacrimas quando *fuerit sponsus ablati ab ea.*
Recte quoque Daniel audet Dominum deprecari, quia iam
ex parte primo anno regis Cyri Iudaeorum fuerat laxata
captiuitas.
655 **4b.** *Eram iuxta fluum magnum, qui est Tigris.*
Et Hiezechiel iuxta fluum Chobar uidit uisionem mag-

M R 637 ebdomadarum corr. alt. m. A 638 tempus M R, temp̄t* (litt. eras. ut uidetur) A
A F 638 cibis] praem. a Vict. μ Vall. 638 deliciarum M R 640 carnem ... uinum]
euanid. in A 640 *carnes F 640/641 unguento non ungere Pal. 641
mos apud] euanid. in A 641 perses F 641 hodieque] M F ; odiq; corr. R ;
hodie 1 m., add. q; sup. lin. alt. m. A, hodie quoque Vict. μ Vall. 642 ur] om. A
642 utantur] euanid. A 643 iungit] iugiter (ut uidetur in loco paene euanido) A,
iungi F 643 ebdomades M 643/644 transitoria et] transitoriae M R 644
fortuita] F Vict. μ Vall., furtiua (pr. u sup. o) M, fortiua (uel furtiua?) R, euanid.
in A 644 anal ω̄NH (anal in ras. : nempe annos eras. ut uidetur alt. m.?) M,
annos ω̄NH R, ANATOHN 1 m. et ANAGOGYN in marg. annot. alt. m. A, ANAFOSEN
F, Anagogen Vict. μ Vall. 645 uero] om. (loco tamen relicto uacuo) M 645
dicendum] add. est alt. m. A Vict. μ Vall. 645 luctu ... luget] euanid. in A
645 lugit M R 646 comedet R 646 panem] sup. lin. suppl. M 647 qui]
q̄ (in rasura 14 fere litterarum) M 647/648 in carne] euanid. in A 648 bibit
uinum ~ Vict. μ Vall. 648 bibit] alt. i sup. e A 649 exilaret corr. F 649
facies R 650 ieiunium] A Pal. Vat. Vict., ieiunio M R F, ieiunio sponsa μ
Vall. 651 *sponsus fuerit ~ M R F Vict. μ Vall. 651 eo 1 m. M R F,
corr. alt. m. M 652 Recte] R sup. N A 652 audet] -det sup. lin. suppl. alt. m. A
652 quia] a sup. lin. suppl. M 653 fuit M 655 Eram] M R F, praem. Die ...
(Dan. 10, 1) ... primi A μ Vall. 655 Tigris] Cyris corr. A 656 Et Hiezechiel
... Chobar] post Saluatori (lin. 657) tr. 1 m., quod exp. et suo loco sup. lin. posuit alt. m.
A 656 uidi A

dans ma bouche mais je ne m'oignis pas non plus d'onguents, jusqu'à ce que fussent accomplis les jours de trois semaines. Cet exemple nous apprend à nous abstenir, en période de jeûne, de nourritures trop délicates – je pense que c'est ce que signifie ici 'pain désirable' –, à ne pas manger de viande, à ne pas boire de vin et, en outre, à ne pas rechercher les onguents – aujourd'hui encore, les Perses et les Indiens conservent cet usage d'utiliser des onguents en guise de bains²⁶⁹ ; il afflige son âme durant trois semaines consécutives, afin que sa prière ne semble pas passagère ni accidentelle. Selon l'*ἀναγωγή* (interprétation spirituelle)²⁷⁰, voilà ce qu'il faut dire : celui qui est dans le deuil et qui pleure l'absence de l'époux²⁷¹ ne mange pas le pain désirable qui est descendu du ciel²⁷², ne prend pas de nourriture solide – ce qui s'entend de la viande –, ne boit pas le vin qui réjouit le cœur de l'homme²⁷³ ni n'égaie son visage avec de l'huile, selon ce que nous lisons dans les Psaumes : Pour égayer son visage avec de l'huile²⁷⁴ ; ce jeûne produit des larmes efficaces, quand l'époux lui²⁷⁵ aura été enlevé.²⁷⁶ C'est encore avec raison que Daniel ose prier le Seigneur, puisque la captivité des Juifs était déjà devenue en partie moins serrée la première année du roi Cyrus.²⁷⁷

4b. J'étais au bord du grand fleuve, qui est le Tigre. Ezéchiel aussi eut une grande vision²⁷⁸ au bord du fleuve Kébar, et pour le Seigneur et Sauveur et

²⁶⁹ Cf. Delcor, p. 206: « Daniel omet de se parfumer, littéralement de s'oindre. L'onction d'huile, mêlée à des aromates, a valeur d'un rite social de politesse, soit qu'on se parfume soi-même, soit qu'on oigne d'huile un hôte pour lui faire honneur (cf. Ruth 3, 3). L'onction manifestait ainsi la joie (cf. art. *Onction* dans *DBS*, col. 729). S'en abstenir signifiait la tristesse (cf. Is 61, 3 ; Qo 9, 8 ; 2 S 14, 2). » Les onguents chez les anciens étaient plus près de la pommade que ce que nous appelons les parfums (cf. Plin l'Ancien, livre XIII : diatribe contre les onguents ; ils pouvaient ainsi servir de substituts aux bains.

²⁷⁰ Sur l'anagoge chez Jérôme, cf. Y.-M. Duval, *Commentaire sur Jonas* de Jérôme (SC 323), p. 87, n. 281 ; P. Jay, *L'exégèse de saint Jérôme*, p. 226-232.

²⁷¹ Cf. Mt 9,15; Mc 2,19; Lc 5,35.

²⁷² Jn 6, 58.

²⁷³ Ps 103, 15.

²⁷⁴ Ps 103, 15.

²⁷⁵ Texte difficile : Vallarsi et les Mauristes proposent : *Hoc autem ieiunio sponsa impetrabilis facit lacrymas, quando sponsus fuerit ablati ab ea*. F. Glorie ne retient pas l'ajout *sponsa* qui justifie *ea* ; cependant, il conserve ce pronom, du coup difficilement justifiable ; or, il indique dans l'apparat que l'on trouve *eo* dans *M* (1 m. ; corr. alt. m.), *R*, *F*. Nous traduisons comme si l'on avait *eo*.

²⁷⁶ Jérôme rattache ce verset, selon l'interprétation anagogique, au Christ, par le rapprochement avec Mt 9, 14-15, Mc 2, 18-20 et Lc 5, 34-35.

²⁷⁷ Cf. Esd 1.

²⁷⁸ Cf. Ez 1, 1.

nam, et Domino Saluatori ac Baptistae Ioanni super flu- Gl. 891
ento Iordanis aperiuntur caeli.

5a. *Et leuauit oculos meos et uidi.* Eleuatione opus
660 est oculorum, ut uisionem mysticam cernere ualeamus.

5b. *Et ecce uir unus uestitus lineis.* Pro 'lineis'
quod interpretatus est Aquila, Theodotio 'baddin' posuit,
Septuaginta 'byssina', *Aquila ἐξαιπερα id est 'praeci-
665 'ecce uir', Symmachus posuit 'quasi uir' : non enim uir
erat, sed uiri habebat similitudinem.

5c. *Et renes eius accincti auro 'obryzo'.* Pro *quo
in hebraeo legitur 'ophaz', quod Aquila ita interpretatus est :
Et lumbi eius accincti erant colore 'ephaz'.

670 6a. *Et corpus eius quasi chrysolithus.* Pro 'chryso- v 698
litho' qui unus est de duodecim lapidibus qui ponuntur in
logio pontificis, in hebraeo habet 'Tharsis', quod Theodotio μ 1119
et Symmachus eodem uerbo interpretati sunt, Septuaginta
uero 'mare' appellauerunt, iuxta illud quod in psalmo legi-

M R 657 et] *suppl. alt. m. A* 657 saluatore M R 657 ac] M F ; *primum*
A F *omissum, a in marg. suppl. alt. m. R ; sup. lin. suppl. alt. m. A ; et Vict. μ Vall.*
657 iohanne R 658 aperiuntur caeli] M R F Pal. Vat. ; *add. Vnde eorum de-*
liramenta conticescant (conticeant A) qui, umbras et imagines in ueritate quaeren-
tes, ipsam conantur euertere ueritatem, ut flumina et arbores et paradisum putent
(computent ex ut putent A) allegoriae legibus se debere subruere (se deb. subruere
om. A) A Vict. μ Vall., quae pericope antirogenista fortasse ex annotatione marginale
inserta fuerit ; cfr praefatio 659 Et leuauit] Eleuauit M R, *cfr supra lib. 2 lin. 151 et*
infra DE ANTICHRISTO lin. 496 662 Theodotio] *praem. et A* 662 baddin] A,
baddim R μ Vall., baldim M, baddim F, βαδδιν Vict. *cum Theod.* 663 byssinum
A 663 Aquila] M R A F Pal., *Symmachus Vict. μ Vall. 663 ἐξαιπερα]
Vict. μ Vall., *ezaipera (pr. 1 suppl. lin. suppl. M) M R, & zaet ut uidetur in loco par-*
tim euenido A, εζεπερα F, ἐξαιπερα uol. aliter, exeretan aliter 664 hebraicam M R
665 uir] *praem. quasi sup. lin. M* 667 obrizo *codd. cum Vulg., obryzo μ Vall.*
667 quo] A Vict. μ Vall., *quod 1 m. M R F ; *cfr ex. gr. supra lin. 221.246, lib.*
2 lin. 248.288 668 opaz Pal. 668 ita] *om. A* 669 ephaz] A F (*fort.*
**hepaz uel *ηπαζ scribendum), aephaz M R, ophaz Pal., ωφάζ Vict., ωφάζ μ Vall.*
670 chrysolithus] A Vict. μ Vall. *cum Vulg., *chrysolithi M R F ; et add. et facies*
... (Dan. 10, 6) ... aeris candentis (om. Vict.), de quibus in explanatione Ezechielis
plenius interpretati sumus : nunc de chrysolitho pauca dicamus (dicamus euenido
in A) A Vict., haud dubium quin ex annotatione marginali insertum, cumque nondum
scripserat in Hierarchielem 670/671 Pro chrysolitho] *om. A* 671 est de] de
suppl. alt. m. A, ex F 674 psalmo] A Vict. μ Vall., psalmis M R F

pour Jean-Baptiste les cieus s'ouvrent au-dessus d'un fleuve, le Jourdain.²⁷⁹

5a. *Et je levai les yeux et je vis.* Il est besoin de lever les yeux, pour pouvoir discerner une vision spirituelle.

5b. *Et voici un homme seul vêtu de lin.* À la place de 'lin', qui est la traduction de Symmaque²⁸⁰, Théodotion a mis 'baddin'²⁸¹, les Septante 'byssina' (de lin), Aquila *ἐξαίπετα*, c'est-à-dire '[étoffes] de choix'. À la place de ce que nous avons traduit selon l'hébreu par 'voici un homme', Symmaque a mis 'comme un homme': car ce n'était pas un homme, mais il avait l'apparence d'un homme.

5c. *Et ses reins étaient ceints d'or 'éprouvé'.* À la place en hébreu, on lit 'oufaz'²⁸², qu'Aquila a traduit ainsi: *Et ses reins étaient ceints d'une couleur d'efaz.*

6a. *Et son corps était comme de la chrysolithe.*²⁸³ À la place de 'chrysolithe', qui est l'une des douze pierres qui sont placées sur le pectoral du pontife²⁸⁴, il y a en hébreu 'Tarsis', que Théodotion et Symmaque ont traduit par le même mot, quant aux Septante, ils ont donné le nom 'mer'²⁸⁵, selon ce que nous lisons

²⁷⁹ Cf. Mt 3, 13-16 ; Mc 1, 9-10 ; Lc 3, 21. L'apparat de Glorie mentionne qu'on trouve ici dans A (suivi par Vict. μ Vall.) l'ajout d'une péripécopie contre Origène, néanmoins intéressante: *Aussi, que cessent les délires de ceux qui, cherchant des ombres et des images dans la vérité, s'efforcent de détruire la vérité même, au point qu'ils pensent devoir supprimer fleuves, arbres et paradis par les lois de l'allégorie.* Cf. P. Antin, *Recueil sur saint Jérôme*, p. 372-3, qui suppose en ce passage un authentique possible.

²⁸⁰ Nous corrigeons ici le texte des manuscrits. F. Glorie reproduit ce que donnent tous les manuscrits: Aquila a traduit par « lin » et par *ἐξαίπετα*; devant l'incohérence de cette double traduction, les éditeurs (Vict. μ Vall.) ont corrigé la seconde référence à Aquila en Symmaque. Cependant, d'après les recherches d'O. Munnich (*Susanna, Daniel, Bel et Draco*, Septuaginta, 1999, p. 370), c'est plutôt la première référence qu'il faut attribuer à Symmaque.

²⁸¹ Transcription de l'hébreu.

²⁸² Le mot hébreu אפוז est inconnu; on a pu comprendre qu'il désignait un pays riche en or; selon d'autres traducteurs, il pourrait signifier <or> pur (cf. Hippolyte, *In Dan.* IV, XXXVII, SC 14, p. 338); c'est le sens que lui donne Jérôme, sans expliquer sa traduction.

²⁸³ Cf. Apparat critique: annotation marginale: «*et sa face était de bronze incandescent*», choses dont nous avons donné une explication plus complète dans Ezéchiel (cf. *In Hiez.* IX, 28, 13: PL 25, 270 A sqq.): *ici, nous parlerons peu de la chrysolithe.* Mais le commentaire sur Ezéchiel est postérieur à celui sur Daniel. Cf. cependant P. Antin, *ibid.*: le manuscrit A aurait-il été revu et corrigé par Jérôme?

²⁸⁴ Cf. Ex 28, 15-20; 39, 8-13. Le caractère sacerdotal de la vision (tunique de lin, ceinture en or) n'a pas échappé à Jérôme (cf. aussi Hippolyte, *In Dan.* IV, XXXVI).

²⁸⁵ Remarques semblables dans *In Hiez.* III, 10, 9 (CCSL 75, p. 114; PL 25, 93D-94A); *In Is.* I, 2, 16 (CCSL 73, p. 37-38; PL 24, 52c-53b); XVIII, 66, 18 (CCSL 73A, p. 786; PL 24, 666D-667A); *In Ion.* 1, 3 (SC 323, p. 173 sqq.); *Epist.* 37, 2; *Comm. Ps.* XLVII, 8, 4-7 (PL 26, 965A).

- 675 mus : *In spiritu *uiolento confringens naues 'Tharsis' (id est* Gl. 892
'maris') — et Ionas fugere cupiebat, non in 'Tharsum'
'urbem' Ciliciae ut plerique aestimant litteram ponentes
 pro littera, uel Indiae 'regionem' ut putat Iosephus, sed ab-
 solute in 'pelagus' —.
- 680 7. *Vidi autem ego Daniel solus uisionem ; uiri* PL 555
autem qui erant mecum non uiderunt, sed terror ni-
mius irruit super eos, et fugerunt in absconditum.
 Et apostolus Paulus simile quid in Actibus apostolorum pas-
 sus est, ut, ceteris non cernentibus, uisionem solus aspiceret.
- 685 10a. **Ecce manus tetigit me.* In hominis figura ui-
 detur angelus et humanam ad prophetam iacentem mittit
 manum ut, sui generis corpus aspiciens, nequaquam pau-
 eat.
 11a. *Et dixit ad me : Daniel uir desideriorum.*
 Congruenter uir desideriorum uocatur qui, instantia precum
 690 et afflictione corporis ieiuniorumque duritia, cupit scire uen-
 tura et Dei secreta cognoscere. Pro 'uiro desideriorum'
 Symmachus *interpretatur 'uirum desiderabilem' : omnis
 enim sanctus habens in se *animae pulchritudinem amatur
 a Domino.
- 695 12. *Et dixit ad me : Noli metuere, Daniel : quia*
ex die primo quo posuisti cor tuum ad intellegen-
dum, ut te affligeres in conspectu Dei tui, exaudita

MR 675 uiolento] MR A Vict. μ Vall., *uiolenti F (cfr Hieron., in Ion., 1, 3) 675
 AF confringens] MR 1 m. AF, confringes alt. m. A Vict. μ Vall. 675 nauis R
 676 Iona 1 m. MR, corr. alt. m. M 676 fugire R 1 m. A, corr. alt. m. A 678
 Indiae] indiem F 679 pelagos 1 m. AF, corr. alt. m. A 680/681 uiri autem]
 codd., porro uiri μ Vall. cum Vulg. 682 fugierunt corr. A 682 abscondito A
 683 Paulus apostolus ~ Vict. μ Vall. 683 quod corr. A 685 Ecce] A,
 *praem. Et cet. 685 me] add. et erexit me super genua mea etc. μ Vall. 688
 desideriorum] add. etc. μ Vall. 689 Congruenter uir desideriorum] ob homoeot.
 om. 1 m., sup. lin. suppl. alt. m. A 692 interpretatur] ita (ult. r sup. s alt. m. A)
 MA, *interpretatus est R F Vict. μ Vall. ; cfr ex. gr. infra DE ANTICHRISTO lin. 5/6,
 Hieron., in Hiez., x, lin. 494.529 ; xi, lin. 1483.1534 693 sanctus] praem. uir
 in marg. alt. m. M, s̄cos R 693 pulchritudinem animae] A, *animae pulchritu-
 dinem ~ cet. 696 prima corr. M 696 tuum] sup. lin. suppl. M 697 affligeris
 R 697 Dei] codd. Vict. μ Vall. cum Vulg., Domini aliter ut infra lin. 702

dans le psaume: *En un souffle violent, brisant les vaisseaux de 'Tarsis'*²⁸⁶ (c'est-à-dire 'de la mer') – et Jonas²⁸⁷ désirait fuir non pas à Tarse, la ville de Cilicie, comme beaucoup le pensent, mettant une lettre à la place d'une autre, ou une 'région' de l'Inde, comme le croit Josèphe, mais de façon absolue 'en mer'.²⁸⁸

7. Or, moi, Daniel, j'ai vu seul la vision; quant aux hommes qui étaient avec moi, ils ne la virent pas, mais une frayeur extrême s'empara d'eux, et ils s'enfuirent en un lieu caché. Il arriva quelque chose de semblable à l'apôtre Paul dans les Actes des Apôtres: les autres ne distinguant rien, lui seul apercevait la vision.²⁸⁹

10a. Voici qu'une main me toucha. C'est sous une apparence humaine que se montre l'ange²⁹⁰ et vers le prophète couché, il avance une main humaine, pour que, en voyant un corps de son espèce, il n'ait aucune crainte.

11a. Et il me dit: Daniel, homme de désirs.²⁹¹ Il est appelé homme de désirs à bon droit, lui qui, par l'instance de ses prières, l'affliction de son corps et la rigueur de ses jeûnes, désire savoir l'avenir et connaître les secrets de Dieu. A la place d'hommes de désirs', Symmaque traduit 'homme désirable': car tout saint qui a en lui la beauté de l'âme est aimé de Dieu.

12. Et il me dit: Ne crains pas, Daniel: car depuis le premier jour où tu as appliqué ton cœur à comprendre et à t'affliger sous le regard de ton Dieu, tes paroles ont

²⁸⁶ Ps 47, 8.

²⁸⁷ Cf. Jon 1, 3.

²⁸⁸ Jérôme trahit la pensée de Josèphe, qui comprend « Tarse de Cilicie » (même erreur dans l'*In Hier.* II, 10, 6-10 (CCSL 74, p. 104 ; PL 24, 748 A-B) : cf. *Antiqu. Jud.* IX, 10, 2 (208). Sur l'ensemble des allusions à Tharsis dans l'œuvre de Jérôme, cf. Dom Antin (*In Ion.* : SC 43, p. 58-59, n. 4) ; voir également Y.-M. Duval (*In Ion.* : SC 323, n. 9-13, p. 339-340). Sur le fait que les habitants de Tarse ont changé le *thêta* en *tau*, cf. Josèphe, *Antiqu. Jud.* I, 6, 1 (127).

²⁸⁹ Cf. Ac 9, 4-7. Jérôme fait allusion à la conversion de Paul (Saul) sur le chemin de Damas (voir aussi Ac 22, 4-21 ; 26, 9-18).

²⁹⁰ C'est de manière incidente que Jérôme identifie le personnage ici décrit à un ange : il ne cherche pas à lui donner une identité (on a pu voir en lui Gabriel) ; l'exégèse se borne à éclairer quelques aspects du texte sans rechercher une explication plus complète du chapitre 10 ; tout ce qui concerne récit proprement dit et les différents personnages présents est laissé de côté. Sur cet ange anthropomorphe, non identifié, de Dn 10, cf. P. de Martin de Viviès, *Apocalypses et cosmologie du salut*, Le Cerf (coll. *Lectio divina*), Paris 2002, p. 237 sqq.

²⁹¹ Cf. *supra* : 3, 9, 23c.

sunt uerba tua ; et ego ingressus sum ad uerba tua. Vicesima quarta die mensis primi, id est Nisan, expletis tribus hebdomadibus, hoc est uiginti diebus et uno, cernit hanc uisionem ; et audit ab angelo : quod ex die primo quo orare coeperit, et affligere se in conspectu Domini, exaudita *sint uerba eius. Quaeritur, si statim exauditus est, cur non statim ad eum missus sit angelus : data est ei per moram occasio amplius Dominum deprecandi, ut, ex eo quod plus desiderat, per laborem plus audire mereatur. Quod autem ait : *Et ego ingressus sum ad uerba tua*, hunc habet sensum : 'postquam tu coepisti bonis operibus et lacrimis atque ieiunio Dei inuocare misericordiam, et ego accepi occasionem ut ingrederer in conspectu Dei et orarem pro te'.

13a. *Princeps autem regni Persarum restitit mihi uiginti et uno diebus.* Videtur mihi hic esse angelus cui Persis credita est, iuxta illud quod in Deuteronomio legimus : *Quando diuidebat altissimus gentes, quando disseminabat filios Adam, statuit terminos gentium iuxta numerum angelorum Dei ; isti sunt principes de quibus et Paulus apostolus loquitur : Sapientiam loquimur inter perfectos ; quam nullus principum huius saeculi cognouit : si enim cognouissent, numquam Dominum gloriae crucifixissent.* Restitit autem princeps, id est angelus Persarum, faciens pro credita sibi prouincia ne captiuorum omnis populus dimitteretur. Et forsitan cum prima die ex quo posuit cor suum propheta ad intellegendum exauditus sit a Domino, idcirco non statim missus est angelus qui ei

M R 698 ingressus] *codd. Vict.*, egressus μ Vall. ; *cfr infra lin. 707.770.1015. et Hieron.*,
A F in Hiez., iv, lin. 998.1404, viii, lin. 612 698 uerba tua²] *sup. lin. suppl. M* 699
xx^{ma} quarta A 699 NISAN A 700 xx M R 701 die] *sup. lin. suppl. M*,
dō R 702 qua M 702 coeperit] *alt. m. M A Vict. μ Vall.*, coepit *1 m. M*
R F 702 Domini] *codd.*, Dei *Vict. μ Vall.*, *cfr supra lin. 697* 703 exaudita] &
audita M R 703 sint] *M R A*, *sunt *F Vict. μ Vall.* 705 Dominum] *codd.*,
Deum *Vict. μ Vall.* 705 ut] *om. F* 706 plus²] *plura F* 707 ad] *sup.*
propter *expunctum F* 707 sensum habet ~ *F* 712 autem] *sup. lin. suppl. F*
712 mihi] *compendiose in marg. suppl. M* 713 xx M R A 713 esse hic ~ *F*
715 quando disseminabat] *A*, quando separabat *M cum Vulg.*, et disseminabat
R F *Vict. μ Vall.* ; *cfr supra lib. 2 lin. 445* 716 gentium] *add. et exp. secundum*
M 717 Dei] *sup. lin. suppl. alt. m. (?) A* 717 apostolus] *sup. lin. suppl. A*
718 inter perfectos] *interfectos (p exp.) M* 719 huius saeculi] *codd. cum Vulg.*,
saeculi huius ~ *Vict. μ Vall.* 721 p^{ter} creditā sibi prouinciam *F* 724 Deo
Vict. μ Vall.

été exaucées, et moi, je suis venu en raison de²⁹² tes paroles. Le vingt-quatrième jour du premier mois²⁹³, c'est-à-dire Nisan, une fois accomplies les trois semaines, c'est-à-dire vingt-et-un jours, il perçoit cette vision ; et il entend de l'ange que, du premier jour où il a commencé à prier et à s'affliger en présence de son Seigneur, ses paroles ont été exaucées.²⁹⁴ On se demande pourquoi, s'il a été aussitôt exaucé, l'ange ne lui a pas été aussitôt envoyé : il lui a été donné, par ce délai, l'occasion de prier davantage le Seigneur, afin que, plus il désire²⁹⁵, plus il mérite par son effort d'entendre.²⁹⁶ Quant à ce que [l'ange] dit: *Et moi, je suis venu pour tes paroles*, en voici le sens: 'depuis que tu as commencé à invoquer la miséricorde de Dieu par les bonnes œuvres, les larmes et le jeûne, j'ai moi aussi reçu l'opportunité de venir sous le regard de Dieu et de prier pour toi.'

13a. Or, le prince du royaume des Perses m'a résisté durant vingt-et-un jours. Il me semble qu'il s'agit de l'ange auquel la Perse a été confiée²⁹⁷, selon ce que nous lisons dans le Deutéronome: *Lorsque le Très-Haut divisait les nations, lorsqu'il disséminait les fils d'Adam, il fixa les frontières des nations selon le nombre des anges de Dieu*²⁹⁸ ; ce sont les princes dont parle l'apôtre Paul aussi: *Nous prêchons la sagesse parmi les parfaits [...], elle qu'aucun prince de ce monde n'a connue : car s'ils l'avaient connue, jamais ils n'auraient crucifié le Seigneur de gloire.*²⁹⁹ Or, il a résisté, le prince, c'est-à-dire l'ange des Perses, faisant en sorte, pour la province à lui confiée, que tout le peuple des captifs ne fût pas délivré. Et peut-être, bien que le prophète ait été exaucé par le Seigneur dès le premier jour où il appliqua son cœur à comprendre, l'ange ne lui fut pas aussitôt envoyé

²⁹² Nous donnons à la préposition *ad* le sens de *en raison de*. On note une légère différence dans le texte de la Vulgate : *et ego ueni propter sermones tuos* (l'hébreu utilise la préposition כ, de sens très large, qui peut signifier à cause de ou dans – ce qu'ont rendu par *év* la LXX et Théodotion).

²⁹³ Cf. Dn 10, 4.

²⁹⁴ On voit que l'exégèse se fait ici en se fondant sur l'utilisation de nombres successifs dans le texte : 24 (Dn 10, 4) ; 3 (Dn 10, 2) ; 21 (Dn 10, 13), 1 (Dn 10, 12).

²⁹⁵ Reprise du thème du *uir desideriorum* (11a).

²⁹⁶ Jérôme donnera une autre explication au verset suivant, avec la résistance de l'ange des Perses.

²⁹⁷ La théorie des anges des nations vient d'Origène : on la trouve à de nombreuses reprises dans son œuvre, associée aux textes de Dt 32, 8 et de Dn 10, 13 ; voir en particulier *Homélie sur les Nombres* XI, 5 (SC 442) ; *Peri Archôn* III, 2-3 (SC 268) ; *Contre Celse* V, 30 (SC 147) ; *Homélie sur Luc* XXXV, 6 (SC 87, p. 419-421) : cf. J. Daniélou, *Origène*, Paris 1948, p. 222 sqq. ; *Les Anges et leur mission*, Paris 1952, p. 26 sqq. ; 155-178 ; « Les sources juives de la doctrine des anges des nations chez Origène », *RecSR* 1951, p. 132-137. Le thème se retrouve également chez Rufin, *Commentaire du Symbole des Apôtres* 15 (PL 21, 353B) et dans l'œuvre de Jérôme : voir en particulier *l'In Michaeam* 2, 6, 1-2 (CCSL 76, p. 493) et *supra* : 2, 7, 2-3. Trois « princes » apparaissent donc dans ce chapitre : Michel, le « prince » du peuple de Dieu (Dn 10, 13b), un « prince » de Perse (10, 13c) et un « prince » de Grèce (10, 20b).

²⁹⁸ Dt 32, 8 (LXX).

²⁹⁹ 1 Co 2, 6...8.

- 725 Dei indulgentiam nuntiaret : quia uiginti et uno diebus resti- Gl. 894
 tit ei princeps Persarum, enumerans peccata populi Iudaeo-
 rum, quod iuste tenerentur captiui et dimitti non deberent.
- 13b. *Et ecce Michael, unus de principibus pri-*
 730 *mis, uenit in adiutorium mihi.* Resistente Persarum
 angelo precibus tuis, et meae legationi, qui orationes tuas
 offerebam *Deo, uenit in adiutorium mihi angelus Michael
 qui praeest populo Israel. Principes autem primos, archan-
 gelos intellegimus.
- 13c. *Et ego remansi ibi iuxta regem Persarum.*
 735 'Regem' Persarum angelum, id est 'principem' uocat, et
 ostendit quod iuxta Michaellem paululum sit moratus qui μ 1120
 contra Persarum principem loquebatur.
- 14a. *Veni autem ut docerem te quae uentura sunt*
 740 *populo tuo in nouissimis diebus.* Quod Daniel depre-
 catus est, hoc a Deo *meretur audire : quid futurum sit po-
 pulo Israeli, non in uicino tempore, sed in nouissimis diebus
 id est in consummatione saeculi. v 700
- 16b. *Domine, in uisione tua conuersa sunt inte-*
 745 *riora mea in me.* Sic Theodotio interpretatus est, iuxta
 illud quod in centesimo secundo psalmo legimus : *Benedic,*
*anima mea, *Domino ; et omnia interiora mea, nomen sanctum*
eius. Prius enim quam Dei uisionem uidere mereamur, inte-
 riora nostra foras aspiciunt ; cum autem uiderimus uisionem
 Dei, conuertentur interiora nostra, et toti in illis sumus de

M R 725 xx M R 726 enumerat corr. M 727 iustae M, iusti R 728 Et] om. F
 A F 728/729 primus R 729/730 angelo Persarum ~ M R 731 Deo offerebam
 ~ Vict. μ Vall. 731 *Domino F, cfr supra lin. 702.705.723/724 732/733
 Princeps autem primus archangelum M R 736 Michael M R, Michaelis A,
 cfr infra lin. 783 736 sit paululum ~ Vict. μ Vall. 736 paululum] populum
 A 736 moratus] praem. de sup. lin. alt. m. (?) M, muratos corr. R 737 princi-
 pem Persarum ~ Vict. μ Vall., cfr infra lin. 762.771 738 sunt] codd. Vict. cum
 Vulg., sint μ Vall., cfr infra lin. 766 740 *mereretur F 741 Israeli] alt. m.
 M 1 m. A F, Israel 1 m. M R alt. m. A Vict. μ Vall. 743 Domine] M R A F
 Pal. Vat., add. mi Vict. μ Vall. cum Vulg. 743/744 conuersa sunt interiora mea
 in me] M R A F Pal. Vat. Vict., dissolutae sunt compages meae etc. μ Vall. ;
 add. Domine mi in uisione tua dissolutae sunt compages meae A cum Vulg.
 (haud dubium quin ex annotatione marginali inserta) 744 Sic] Sicut M 746 Do-
 mino] A Vict. μ Vall. cum Vulg., *Dominum M R F 747 enim] sup. lin. suppl.
 F 747 uisionem Dei ~ Vict. μ Vall. 749 conuertentur] add. in nos Vict.
 μ Vall. 749 et] codd. Vict. μ, om. Vall. 749 tuti corr. A 749 illius 1 m.
 R, corr. alt. m. (?) M

pour lui annoncer le pardon de Dieu, parce que le prince des Perses lui résista vingt-et-un jours, énumérant les péchés du peuple des Juifs [en disant] que c'était justice qu'ils fussent retenus captifs et qu'on ne devait pas les laisser partir.

13b. *Et voici que Michel, l'un des princes de premier rang, vint à mon aide.* Tandis que l'ange des Perses résistait à tes prières et à ma mission à moi, qui offrais tes supplications à Dieu, vint à mon aide l'ange Michel qui est à la tête du peuple d'Israël. Par 'princes de premier rang', nous entendons les archanges.³⁰⁰

13c. *Et moi, je suis resté ici, auprès du roi des Perses.*³⁰¹ L'ange des Perses, il l'appelle 'roi', c'est-à-dire 'prince', et il montre qu'il a été retardé un peu de temps auprès de Michel, qui parlait contre le prince des Perses.

14a. *Or, je suis venu t'enseigner les événements à venir pour ton peuple dans les jours derniers.* Ce que Daniel a demandé dans la prière, il mérite de l'entendre de Dieu : ce qui arrivera au peuple d'Israël, non dans un temps proche, mais aux jours derniers, c'est-à-dire à la consommation du monde.

16b. *Seigneur, au cours de ta vision, mes entrailles*³⁰² *se sont retournées en moi.* Telle est la traduction de Théodotion, selon ce que nous lisons dans le Psaume cent deux : *Bénis, ô mon âme, le Seigneur; et toutes mes entrailles, bénissez son saint nom.*³⁰³ Car, avant de mériter d'avoir la vision de Dieu, nos entrailles regardent au dehors ; mais une fois que nous aurons eu la vision de Dieu, nos entrailles se retourneront, et nous sommes tout entiers dans ce dont il est

³⁰⁰ Selon le livre d'Hénoch, contemporain du livre de Daniel, il y a quatre princes de premier rang, c'est-à-dire quatre archanges : Michel, Gabriel, Raphaël et Ouriel.

³⁰¹ Le texte hébreu dit : « auprès des rois de Perse » (אצל מלכי פרס) ; Jérôme n'utilise pas non plus le texte donné par Théodotion et la LXX : « auprès du prince du roi (ou du royaume) des Perses (Théodotion : μετά τοῦ ἀρχοντος βασιλείας Περσῶν ; LXX : μετά τοῦ στρατηγοῦ βασιλέως Περσῶν) ; la raison en est que LXX et Théodotion ont visiblement lu un autre texte hébreu (καὶ αὐτὸν κατέλιπον ἐκεῖ, et je l'ai laissé là) ; c'est apparemment le texte d'Aquila qui est cité : πλησίον βασιλέως Περσῶν. Cette variante n'est pas signalée par Jérôme ; on peut donc penser qu'il cite ce verset de mémoire (mais c'est plutôt Théodotion ou la LXX qu'il aurait cité) ou encore qu'il cite le texte qu'il a sous les yeux, par exemple, celui d'un commentaire (celui d'Origène ? La remarque sur le *roi des Perses* pourrait alors être de lui).

³⁰² Au sens de : « ce qui est le plus intime de l'être », « le fond de l'être ».

³⁰³ Ps 102, 1. Jérôme s'écarte donc volontairement de l'hébreu qui dit : בהפכו צירי עלי, *mes douleurs se sont tournées (= abattues) sur moi*, pour suivre le texte de Théodotion : ἐστράφη τὰ ἐντός μου ἐν ἐμοί, *mes entrailles se sont retournées en moi*. Quant au rapprochement que Jérôme établit avec Ps 102, 1, il faut noter que le mot hébreu employé n'est pas comme ici צירי (qui désigne les douleurs de l'enfantement), mais קרבי (les entrailles – traduit par Jérôme : *omnia quae intra me sunt*). La référence au psaume sert donc avant tout à la justification de la traductio de Théodotion.

750 quibus et in alio loco scribitur : *Omnia gloria eius filiae regis intrinsecus.* GL. 895

19b. *Cumque loqueretur mecum, conualui et dixi : Loquere, Domine, quia confortasti me.* Nisi eum confortasset tactus quasi filii hominis et pavor recessisset ex corde, sacramenta Dei audire non poterat ; et idcirco nunc ait :
755 *'Quia confortasti me, loquere, Domine ; tu enim fecisti ut possim et audire et sentire quae loqueris'*.

20a. *Et ait : Numquid scis quare uenerim ad te ? Et nunc reuertar ut proeliet aduersum principem Persarum.* Quod dicit hoc est : *'Veni quidem ut docerem te exauditas preces tuas ; sed *reuersurus sum ut pugnem *contra principem Persarum in conspectu Dei, qui non uult tuum populum de captiuitate laxari'*.

20b. *Cum enim egrederer, apparuit princeps Graecorum ingrediens.* 'Ego' inquit 'egrediebar de conspectu Dei ut tibi nuntiarem quae uentura *sint populo tuo in *diebus nouissimis — licet *adhuc non sim securus, stante Persarum principe et contradicente tuis precibus ac legationi meae — ; et ecce princeps Graecorum, id est Macedonum, ueniebat, et *egressus est in conspectu Dei ut accusaret Persarum principem atque Medorum : ut in locum eorum regnum Macedonum *succederit'. Et reuera mira sacramenta Dei : laxato enim de captiuitate populo Iudae- PL 557

M R 750 loco] *codd. Vict., om. μ, psalmo Vall.* 750 eius] *om. M R* 750/751 regis] *A F M R A F Pal. Vat. Vict. cum Vulg., regum edit. μ Vall.* 751 intrinsecus] *M R A F Pal. Vat., ab intus in fimbriis at reis Vict. μ Vall. cum Vulg.* 753 Domine ... confortasti] *euaniid. in A* 753 Domine] *add. mi μ Vall. cum Vulg. (cfr infra lin. 756)* 753 me] *add. Et ait hic μ Vall. (cfr infra lin. 758)* 753/754 eum confortasset] *ita (eum sup. lin. suppl. A) codd. Vict., enim confortasset eum μ Vall.* 754 filius M R 754 ex] *1 m. A Vict. μ Vall., x M, e R alt. m. A, de F* 755 nunc] *sup. lin. suppl. M* 757 quae loqueris et audire et sentire ~ M R 758 Et ait] *codd. Vict., om. hic μ V. II. (cfr supra lin. 753)* 761 reuersurus sum] *F, *reuersus sum M R A, add. rursum Vict. μ Vall.* 761/762 contra] *A Vict. μ Vall., *aduersus M R F* 763 populum tuum ~ *Vict. μ Vall., cfr infra lin. 781* 764 egrederit R 766 tibi] *ubi PL* 766 sint] *A, *sunt M R F Vict. μ Vall. cum Vulg., cfr supra lin. 738* 766 in] *om. M* 767 diebus nouissimis] *R A, *nouissimis diebus ~ M F Vict. μ Vall. cum Vulg.* 767 adhuc] **om. A* 768/769 meae legationi ~ *Vict. μ Vall. (cfr supra lin. 730)* 770 et] *om. 1 m. M R, sup. lin. suppl. alt. m. M* 770 egressus] *A, *ingressus cet., cfr supra lin. 693.707 et infra lin. 1015* 771 principem Persarum ~ *F, cfr supra lin. 737.762 et infra lin. 776 et sqq.* 771/772 locum medorum *corr. A* 772 succederit] *R 1 m. A, succerit in successerit mut. M, *succederet alt. m. A F Vict. μ Vall.* 773/774 iudeorum populo ~ *M*

encore écrit dans un autre passage : *Toute la gloire de cette fille du roi est au-dedans.*³⁰⁴

19b. *Et tandis qu'il parlait avec moi, je repris des forces et dis: Parle Seigneur, parce que tu m'as réconforté.* Si le toucher, semblable à celui d'un fils d'homme, ne l'avait réconforté et que la peur ne se fût éloignée de son cœur, il n'aurait pas pu entendre les secrets de Dieu ; et voilà pourquoi il affirme maintenant: *'Parce que tu m'as réconforté, parle, Seigneur ; car, c'est toi qui as fait que je puisse et entendre et comprendre ce que tu dis.'*

20a. *Et il dit : Sais-tu pourquoi je suis venu vers toi? Et maintenant, je vais retourner combattre contre le prince des Perses.* Voici ce qu'il dit: *'Je suis certes venu pour t'apprendre*³⁰⁵ *que tes prières ont été exaucées; mais je vais retourner pour combattre, sous le regard de Dieu, contre le prince des Perses, qui ne veut pas que ton peuple soit délivré de la captivité.'*

20b. *Car, alors que je sortais, apparut le prince des Grecs qui entrait.*³⁰⁶ *'Moi', dit-il, 'je sortais de la présence de Dieu pour t'annoncer les événements à venir pour ton peuple dans les jours derniers*³⁰⁷ *– bien que je ne sois pas encore tranquille, tant que le prince des Perses se tient debout et s'oppose à tes prières et à ma mission*³⁰⁸ *; et voici que le prince des Grecs, c'est-à-dire des Macédoniens, venait, et il sortit sous le regard de Dieu pour accuser le prince des Perses et des Mèdes, pour qu'à leur place succédât le royaume des Macédoniens.'* Et vraiment, les mystères de Dieu sont admirables³⁰⁹ : car une fois le peuple juif délivré de la captivité, Alexandre, roi des Macédoniens, renversa le royaume

³⁰⁴ Ps 44, 14. La conversion (cf. *conuertentur*) se fait donc de l'extériorité vers l'intériorité.

³⁰⁵ Dn 10, 14a.

³⁰⁶ Jérôme suit le texte grec, alors que l'hébreu dit : « et je vais sortir, et voici que va venir le prince de Grèce. »

³⁰⁷ Dn 10, 14b.

³⁰⁸ Cf. *supra* : Dn 10, 13a.

³⁰⁹ Cf. Prologue : Jérôme se situe bien dans une visée prophétique : la vision de Daniel a été confirmée par l'histoire.

orum, Persarum regnum atque Medorum, interfecto Dario, Gl. 896
775 subuertit Alexander rex Macedonum, et princeps Graeco-
rum uicit principem Persarum.

21a. *Verumtamen annuntiabo tibi quod expres-*
sum est in scriptura ueritatis. Hic ordo est lectionis :
'adhuc res in dubio est : te enim precante Dominum et v 701
780 me offerente orationes tuas, stat e regione princeps Persa-
rum et non uult populum de captiuitate laxari ; *ego *autem,
quia uenit princeps Graecorum et interim pugnat contra prin-
cipem Persarum, habens illic Michael in adiutorio, donec
*illi inter se dimicant referam tibi quae Deus mihi futura
785 praedixerit et tibi narranda praeceperit'. Nullique oriatur
scrupulus quare pro principe Macedonum, principem Grae-
corum dixerit, hoc est 'Ελληνων : Alexander enim rex Mace-
donum, primum subuersa Graecia et subiecta potestati suae,
in Persas arma corripuit.

790 21b. *Et nemo est adiutor meus in omnibus his,*
nisi Michael princeps uester. 'Ego *sum' inquit
'angelus ille qui offero Deo orationes tuas, et nullus est alius
qui adiutor *meus sit rogandi pro uobis Deum nisi Micha-
el archangelus cui creditus est populus Iudaeorum ; et in-
795 terim hoc tempore ego et princeps Graecorum communi la-
bore aduersum Persarum principem dimicamus'. Reuoluen-
dae sunt ueteres historiae, et considerandum ne forte illud
tempus significet quando Persae a Graecis superati sunt.
Iuxta editionem uulgatam usque ad finem libri una puta-
800 tur uisio quae anno tertio Cyri regis Persarum apparuit
Danieli, porro iuxta hebraicam ueritatem separata sunt μ 1121

M R 775 rex Alexander rex R 778 lectionis est ~ Vict. μ Vall. 779 Domino M
A F 780 stat e regione] F Vict. μ Vall. ; statere 1 m., add. gione sup. lin. alt. m. M ;
stat ergo R ; stat e regione (t e in ras. 3 litterarum) A 781 populum] A F,
add. tuum M R Vict. μ Vall., cfr supra lin. 763 781 Ego] F Vict. μ Vall. ; Eo
1 m. M R, quod corr. alt. m. M ; *Ergo A 781 autem] *om. A 782 uenit]
om. A 782 interim] -im sup. lin. suppl. alt. m. A 783 habe*s (litt. eras.) A,
habentes F 783 Michaelem Vict. μ Vall., cfr supra lin. 736 783 adiutorium
M Vict. μ Vall. 784 *illic F 784/785 tibi quae ... narranda] euanid. A
785/787 et tibi ... dixerit] ob homoeot. om. F 785/786 oriatur scrupulus quare]
euanid. A 787 εΛΑΝΝΩΝ M, εϷΑΝΝΩΝ R, εΑΛΗΝΩΝ A, εΑΛΗΝΩΝ F 790
nemo] ne corr. M 791 sum inquit] A Vict. μ Vall., *inquit sum ~ M R F
792 Deo] om. 1 m. M R, sup. lin. suppl. alt. m. M 793 meus sit] A Vict. μ Vall.,
*sit meus ~ M R F 796 dimica**mus (2 litt. eras.) M 797 considerandum]
M R A F Pal. Vat. Flor. Vict. Vall., considerandae edit. μ 798 a] sup. lin.
suppl. alt. m. A 798 superati] codd., uicti Vict. μ Vall.

des Perses et des Mèdes, après la mort de Darius, et le prince des Grecs vainquit le prince des Perses.

21a. *Cependant, je t'annoncerai ce qui est marqué dans l'écrit de vérité. Voici l'ordre de la lecture*³¹⁰ : 'jusque là, l'affaire est incertaine: car, pendant que tu pries le Seigneur et que j'offre tes prières, le prince des Perses se tient debout droit en face et ne veut pas que le peuple soit relâché de la captivité ; mais moi, parce que vient le prince des Grecs et qu'entre temps il mène le combat contre le prince des Perses, ayant là Michel en aide, tandis qu'ils se battent entre eux, je te rapporterai les événements futurs que Dieu m'a annoncés à l'avance et qu'il m'a ordonné de te raconter.' Que nul ne s'embarrasse de savoir pourquoi, à la place du *prince des Macédoniens*, il a dit *prince des Grecs*, c'est-à-dire des *Ἕλληνες* : c'est qu'Alexandre, roi des Macédoniens renversa d'abord la Grèce et la soumit à sa puissance avant de prendre les armes contre les Perses.

21b. *Et il n'y a personne qui me soit en aide contre tous ceux-là, sauf Michel, votre prince. 'Moi, je suis', dit-il, 'l'ange qui offre à Dieu tes prières, et personne d'autre ne me vient en aide pour solliciter Dieu en votre faveur que l'archange Michel à qui a été confié le peuple juif ; et pour l'instant, en ce moment, avec le prince des Grecs, nous combattons d'un même effort*³¹¹ *contre le prince des Perses.' Il faut parcourir les histoires anciennes et considérer si ce temps ne désigne pas celui où les Perses furent vaincus par les Grecs.*³¹² Selon l'édition courante, jusqu'à la fin du livre, on ne compte plus qu'une seule vision qui apparut à Daniel la troisième année de Cyrus, roi des Perses³¹³ ; mais, selon la vérité du texte hébreu, les [versets] qui suivent ont été séparés et écrits dans

³¹⁰ L'explication de ce verset est l'occasion pour Jérôme de mettre au clair les principaux éléments de ce récit difficile, avant l'annonce que l'ange s'apprête à faire.

³¹¹ Cette notation ne peut être déduite du texte biblique : comme il le montre dans le commentaire du verset, c'est l'histoire (les conquêtes d'Alexandre) qui oriente sa lecture du passage. L'exégèse de Jérôme peut d'ailleurs sembler contradictoire avec le verset qui dit : « il n'y a personne qui me soit en aide... sauf Michel », nulle part il n'est question d'une alliance avec le « prince des Grecs ». Il n'est que de voir, par exemple, le commentaire d'un exégète moderne, A. Lacocque, de ce même texte : « Mais au moment où Gabriel s'en va, « le prince de Grèce » en profite pour venir et occuper une place trop facile à conquérir depuis qu'elle est sans soutien. Israël ne peut plus compter sur personne : la Grèce qui aurait dû le délivrer de la main des Perses est devenue son ennemie (v. 21b). Seul « Michel, votre prince » est fidèle, mais il suffit de celui-là » (p. 158).

³¹² Alexandre combat les Perses (dès le printemps 334 où il remporte une première victoire sur une armée perse sur les bords du Granique) jusqu'en juillet 330, où Darius est assassiné par des comploteurs.

³¹³ Cf. *supra* : première note sur la vision X.

quae sequuntur et scripta ordine praepostero; de cuius Gl. 897
causis supra diximus: non enim sub Cyri anno tertio, sed sub
Darii primo qui subuertit Baldasar narrantur ista quae
805 scripta sunt.

XI. 1. *Et ego ab anno primo Darii Medi stabam ut confortaretur et roboraretur.* 'Ego' inquit
'Daniel ab anno primo regis Darii, qui subuertit Chaldaeos et
me de manu inimicorum quantum in se fuit liberauit —
810 ob custodiam meam etiam lacum leonum suo *signauit an-
nulo, ne me aduersarii interficerent —, stabam in conspec-
tu *Domini et rogabam eius clementiam pro eo qui me di-
ligebat, ut confortaretur uel ipse uel regnum eius et roborare-
tur; cumque in oratione persisterem, haec Domino res-
815 pondente cognoui'. Consuetudinis autem est prophetarum
repente personas introducere sine ulla praefatione uerborum
— ut est illud in psalmo tricesimo primo: cum enim ro-
gasset Deum propheta et dixisset: *Tu es refugium meum a*
tribulatione, quae circumdedit me; exsultatio mea, erue me a
820 *circumdantibus me*, repente persona *Domini introducitur
respondentis: *Intellectum tibi dabo, et instruam te in uia qua*
gradieris; firmabo super te oculos meos —; ergo et nunc,
narrante propheta: *Ab anno primo Darii Medi stabam et*
deprecabar ut confortaretur et roboraretur eius imperium, Deus
825 repente respondit:

2a. *Et nunc ueritatem annuntiabo tibi.* Estque sen-
sus: 'quia uis nosse de Persarum regibus quid futurum sit,
audi ordinem rerum et ausculata quod quaeris'.

M R 802 et] ut F 803 Cyro M 1 m. A, corr. ait. m. A 804 Dario M R alt. m. A
A F 806 Et ego] codd., Ego autem Vict. μ Vall. cum Vulg.; praem. VISIO VNDECIMA (VN
postea add.) F 806 Medi] -di sup. lin. suppl. alt. m. M, om. R 807 Ego]
praem. Et M R ut supra lin. 806 810 signauit] A, *signans cet., cfr supra lin. 501
812 Domini A, *Dei cet. 813/814 et roboraretur] om. M 814 Domino]
praem. a F 815 prophetarum est ~ Vict. μ Vall. 816 repente personas]
euanid. A 817 ut est illud in] euanid. A 817 illud] sup. lin. suppl. M 817
xxi M R A 818 Deum] A F, Dominum M R Vict. μ Vall. 819 tribula-
tione] M R A F Pal. Vat. cum Vulg., add. mea Vict. μ Vall. 819 erue] A F
Vict. μ Vall. cum Vulg., redime M R 820 circumdantibus] A F Vict. μ Vall.
cum Vulg., circumstantibus M R 820 Domini] A, *Dei cet. 820 intro-
ducetur F 820/821 respondens M, respondente R 821 tibi dabo] A F
Vict. μ Vall. cum Vulg., dabo tibi ~ M R 821 uia] codd., add. hac Vict. μ Vall.
cum Vulg. 822 gradieris] R A Vict. μ Vall. cum Vulg., gra- sup. lin. suppl. M,
ingredieris F 825 respondet corr. M 826 annuntio R 827 Persarum]
personarum F

l'ordre inverse ; nous en avons exposé plus haut les raisons : car ce n'est pas sous la troisième année de Cyrus, mais sous la première de Darius qui renversa Balthazar que sont racontés les événements mis par écrit.³¹⁴

XI. 1. *Et moi, depuis la première année de Darius, le Mède, je me tenais là pour que lui fussent donnés force et appui.* 'Moi', dit-il, 'Daniel³¹⁵, depuis la première année du roi Darius, qui anéantit les Chaldéens³¹⁶ et me libéra des ennemis autant qu'il était en son pouvoir – pour me protéger, il a même scellé de son anneau la fosse aux lions, pour que mes adversaires ne me tuent pas³¹⁷–, je me tenais sous le regard du Seigneur³¹⁸ et demandais sa clémence pour celui qui m'aimait³¹⁹, afin que fussent donnés force et appui soit à lui-même soit à son royaume; et comme je persévérais dans la prière, voilà ce que j'ai connu, par la réponse du Seigneur.³²⁰ C'est l'habitude des prophètes³²¹ d'introduire soudain des personnes sans aucun préambule – c'est le cas dans le psaume trente-et-un: en effet, alors que le prophète avait prié Dieu et dit: *Tu es mon refuge, loin du tourment qui m'a encerclé; ô mon allégresse, arrache-moi à ceux qui m'encerclent*³²², aussitôt est introduite la personne du Seigneur qui répond: *Je te donnerai l'intelligence, et je t'instruirai sur le chemin où tu marches; j'affermirai mon regard sur toi*³²³; donc, maintenant aussi, le prophète racontant : *Depuis la première année de Darius le Mède, je me tenais là* et je suppliais pour que fussent donnés force et appui à son empire, Dieu³²⁴ aussitôt répondit :

2a. *Et maintenant, je vais t'annoncer la vérité.* Tel est le sens: 'puisque tu veux connaître ce qui arrivera aux rois des Perses, écoute l'enchaînement des événements et prête l'oreille à ce que tu cherches à savoir.'

³¹⁴ Cf. *supra* : In Dan. 2, 6, 1-2a; 2, 7, 1a. Selon ce que Jérôme affirme en 3, 10, 1a, on doit en effet comprendre que Darius a succédé à Cyrus après la première année du règne de celui-ci ; dans ce cas, la première année de Darius apparaît effectivement antérieure à la troisième année de Cyrus, et contemporaine de la vision IX (cf. Dn 9, 1) – ce qui invite à lire à la suite Dn 9 et 11-12. Cependant, le texte hébreu est clair : l'événement rapporté est antérieur au récit (Dn 11, 1 : « Quant à moi, en l'an de Darius le Mède, j'avais été en poste pour lui donner force et appui. » – trad. T.O.B.).

³¹⁵ Conformément à Dn 8, 1 et Dn 9, 1-2, Jérôme comprend que cette phrase s'applique à Daniel ; de là son propos sur les transitions de personnages qui ne sont pas toujours explicitées dans l'Écriture. En fait, c'est toujours l'Ange qui parle : l'an 1 de Darius le Mède correspond, rappelle la TOB (*ad loc.*) à l'année de la prise de Babylone par Cyrus ; l'Ange prête alors main forte à Michel, puisque les Juifs sont libérés de leur captivité. C'est dans ce sens que l'ensemble des commentateurs ont compris ce passage.

³¹⁶ Cf. Dn 5, 9 – 6, 1.

³¹⁷ Cf. Dn 6, 17-18.

³¹⁸ Cf. Dn 9, 3-4.

³¹⁹ Cf. Dn 6, 4. 15. 20. 24.

³²⁰ Cf. Dn 9, 20-22.

³²¹ Sur l'utilisation par Jérôme de l'expression *consuetudo prophetarum* (ou : *prophetalis*), cf. P. Jay, *L'exégèse de saint Jérôme*, p. 359-361 et notre synthèse sur l'exégèse de Jérôme, dans le commentaire.

³²² Ps 32 (31), 7.

³²³ Ps 32 (31), 8.

³²⁴ Jérôme ne distingue pas le messager de celui qui l'envoie.

2b. Et ecce adhuc tres reges stabunt in Perside,
 830 et quartus ditabitur opibus nimis super omnes, et
 cum inualuerit diuitiis suis concitabit omnes ad-
 uersum regnum Graeciae. Quattuor reges post Cyrum
 dicit in Perside surrecturos : Cambysen filium Cyri ; et
 Smerdem Magum, qui Panthapten filiam Cambysis duxit
 835 uxorem ; qui cum a septem Magis fuisset occisus, et in lo-
 cum eius Darius suscepisset imperium, eadem Panthaptis
 nupsit Dario ; et ex eo *Xerxen filium genuit, qui potentis-
 simus rex et ditissimus aduersum Graeciam innumerabilem
 duxit exercitum et ea gessit quae Graecorum narrant histo-
 840 riae : succendit *enim Athenas sub principe Callia, bellum-
 que eo tempore gestum est in Thermopylis et apud Salaminam
 nauale certamen, quando Sophocles et Euripides clari habe-
 bantur et Themistocles, in Persas fugiens, hausto tauri san-
 guine, periit — frustra igitur quidam Darium *quartum
 845 regem qui ab Alexandro superatus est scribit, qui non

M R 829 adhuc tres] *codd. cum Vulg.*, tres adhuc ~ *Vict. μ Vall.* 829 stabant R
 A F 830 ditabitur] *datur corr. A* 830 nimis 1 m. M R, *corr. alt. m. M* 831 suis] *sup.*
lin. suppl. F 831 concitauit 1 m. M R, *corr. alt. m. M* 831/832 aduersus *corr.*
alt. m. M, *cfr supra lin. 33* 832 iiii A 833 cambisen M R F, cambissem A
 833/834 et Smerdem] R F, et Smerdē M *Vict.*, esmerdem A, et Smerden μ *Vall.*
 834 Magum] magnū (n *exp. A*) M A 834 Panthapten] A, pandapten M R,
 panthaten F, Pantapten *Vict. μ Vall.* 834 cambises M, cambasis R, cambisses
 A 835 a] *sup. lin. suppl. A* 835/836 loco M ; *cfr infra lin. 944.950* 836
 Panthaptis] A, pandaptes M R, phanthanthapthes F, Pentaptes *Vict.*, Pantaptes
 μ *Vall.* 837 Xerxen filium genuit] M R A, *filium xerxen genuit ~ F, Xerxen
 genuit filium ~ *Vict. μ Vall.* 837 qui] et M 838 aduersus M R ; *cfr ex. gr.*
supra lin. 33.831/832, lib. 1 lin. 86/87.1000, lib. 2 lin. 150.265.391, infra lin. 881.932.
966.992.1009.1015.1032.1038.1044.1048.1061.1074.1134.1144.1157 etc 838 et
 innumerabile R 840 enim] R A *Vict. μ Vall.*, autem M, *om. F ; *cfr ex. gr.*
supra lin. 362.398.607 et infra lin. 947.1041 840 Callia] F *Vict. μ Vall.*, galba
 M, gallia R 1 m. A, calba *alt. m. A* 841 est] *om. A* 841 termonophylis (no
exp. alt. m.) A 841 salamina (lex n *ut uidetur*) F 842 sophochles M, sopocles
corr. alt. m. R 842 eurypides (y *ex u* ; pides *sup. lin. suppl.*) M, coripides R,
 euripidis F 843 er|theo|mistocles (theo *in marg. add.*) M, Et demistocles R
 843 hausti (*ut uidetur in loco paene euanid.*) A 843 tauri] *add. no (ut uidetur in loco*
paene euan.) sup. lin. alt. m. A 844/845 quartum regem] M R A, *regem quar-
 tum ~ F *Vict. μ Vall.* 845 non] nunc 1 m. M R, *quod corr. alt. m. M*

2b. Et voici encore que trois rois se dresseront en Perse, et le quatrième s'enrichira de trésors immenses, plus que tous les autres, et lorsqu'il sera devenu puissant par ses richesses, il soulèvera tous les hommes contre le royaume de Grèce.³²⁵ Il dit que quatre rois vont se lever après Cyrus: Cambyse, fils de Cyrus³²⁶, le mage Smerdis, qui prit pour épouse Panthapté, fille de Cambyse³²⁷; après son assassinat par les sept Mages, alors que Darius avait pris sa place, la même Panthapté épousa Darius³²⁸; de lui, elle engendra un fils, Xerxès, qui, roi très puissant et très riche, mena une armée innombrable contre la Grèce et accomplit les actions que racontent les historiens grecs: il incendia en effet Athènes sous le gouvernement de Callias, la guerre fut menée à ce moment aux Thermopyles ainsi qu'un combat naval à Salamine, quand on tenait pour illustres Sophocle et Euripide et que Thémistocle, fuyant chez les Perses, mourut, ayant bu le sang d'un taureau³²⁹ – c'est donc à tort que certain³³⁰ homme écrit que Darius est le quatrième roi qui a été vaincu par Alexandre, lui

³²⁵ F. Glorie a raison de supposer ici que Jérôme emprunte moins ses références historiques à des sources directes (comme le laisse entendre son prologue) qu'à des sources indirectes; peut-être par l'intermédiaire d'Eusèbe a-t-il puisé chez Porphyre, qui, nous dit Jérôme au début du *De Antichristo*, est d'accord avec les chrétiens sur l'interprétation de ces premiers versets du chapitre 11 de Daniel. Souvent d'ailleurs, on a du mal pour ce chapitre 11 à identifier les sources – perdues sans doute – auxquelles Jérôme a puisé ses informations. Cf. P. Courcelle, *Les lettres grecques en Occident de Macrobe à Cassiodore*, Paris 1943, p. 64.

³²⁶ Cambyse (530-522) est le fils aîné de Cyrus; cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.* (GCS 47), 104a, 11.

³²⁷ Voir note complémentaire, en fin de traduction.

³²⁸ Alors qu'il retournait en Perse pour châtier Gaumata, Cambyse mourut sans qu'on sache si ce fut un accident ou un suicide; pour Hérodote 3, 64, il mourut à Ecbatane en 521 d'une blessure accidentelle à la cuisse alors qu'il se portait contre un mage usurpateur (récit détaillé chez Ammien Marcellin 17, 10, 3 sq.). En 522, Darius (descendant de la famille royale) fit assassiner Gaumata et devint roi de Perse. Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chronique*, 104a, 25-26.

³²⁹ Vers 484, Xerxès I^{er} (486-465) décida d'attaquer la Grèce (cf. Hérodote, *Hist.* VII, 20): c'est la seconde guerre médique. **Sur l'incendie d'Athènes**, cf. Hérodote, *Hist.* VIII, 40 sqq.; Diodore de Sicile, *Bibl. hist.* XI, XIV, 5; Justin, *Hist. Philipp.* II, XII, 11; Eusèbe-Jérôme, *Chron.* 109, 5; **sur la bataille des Thermopyles**, cf. Hérodote, *Hist.* VII, 196-233; Diodore de Sicile, *Bibl. hist.* XI, I, 2; IV-X; Justin, *Hist. Philipp.* II, XI; Eusèbe-Jérôme, *Chron.* 109, 9; **sur le combat naval de Salamine**, cf. Hérodote, *Hist.* VIII, 74-96; Diodore de Sicile, *Bibl. hist.* XV-XIX; Aulu-Gelle, *Nuits attiques* XVII, 21, 12; Justin, *Hist. Philipp.* II, XII, 18 sqq.; Eusèbe-Jérôme, *Chron.* 109, 10; **sur Sophocle et Euripide**, cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.*, 109, 20; **sur Thémistocle**, cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.* 109, 26.

³³⁰ Il s'agit d'Hippolyte (*In Dan.* IV, XLI): « Après Cyrus s'est levé Darius, puis Artaxerxès, puis Xerxès. Ces trois personnages devinrent rois. L'Écriture est accomplie. – Et le quatrième amassera une grande richesse. Qui est-ce sinon Darius (Darius III Codoman) qui régna, fut célèbre, acquit une grande fortune et se leva contre tous les royaumes hellènes? Mais contre lui se leva Alexandre, qui lui détruisit son empire » (SC 14, trad. M. Lefèvre, p. 347). On ne fera pas, comme pour les autres visions, de parallèles fréquents avec le commentaire d'Hippolyte: celui-ci est souvent en désaccord avec Jérôme qui, en revanche, suit ici plus volontiers Porphyre (du moins jusqu'au v. 21: « Jusqu'ici, l'ordre historique se poursuit et il n'y a aucune divergence entre Porphyre et les nôtres »).

quartus sed quartus et decimus post Cyrum Persarum rex GL 899
 fuit quem septimo imperii sui anno et superauit et occidit
 Alexander —. Et notandum quod, quattuor post Cyrum
 regibus Persarum *enumeratis, nouem *praeteriret et
 850 transiret ad Alexandrum : non enim curae fuit spiritui pro-
 phetali historiae ordinem sequi, sed praeclara quaeque per-
 stringere.

3, 4a. *Surget *uero rex fortis, et dominabitur po- u 703*
testate multa, et faciet quod placuerit ei ; et cum
 855 *steterit, conteretur regnum eius.* Perspicue de magno
 Alexandro rege Macedonum loquitur, qui Philippi filius fuit :
 hic enim, Illyriis Thracibusque superatis *uictaque Grae-
 cia Thebisque subuersis, transiuit in Asiam et, fugatis Darii
 ducibus, urbem Sardis cepit posteaque, capta India et urbe
 860 Alexandria condita, cum triginta et duos aetatis haberet
 annos et duodecimum annum imperii, in Babylone ueneno
 *interiit.

4b. *Et diuidetur in quattuor uentos caeli, sed non u 1122*
in posteros eius, neque secundum potentiam illius
 865 *qua dominatus est.* Post Alexandrum : *In quattuor uen-* PL 559
tos caeli — orientem uidelicet et occidentem, meridiem
 et septemtrionem — regnum *eius diuisum est : in Ae-

M R 846 sed ... Cyrum] *euaniid.* A 846 sed] s; M, si R 846 quartus et decimus]
 A F 1 m. M R F, (*euaniid. in A*), quartus decimus *alt. m. M μ Vall.*, quartusdecimus *Vict.*
 847 et superauit] *exsuperauit* M R 848 *iiii^{or}* A 849 *numeratis F 849/
 850 praeteriret et transiret] F, *praeterierit et transierit *est.* 853 uero] M R F
*Vict. μ Vall. cum Vulg., *om. A* 854 placeret F 856 rege Macedonum]
sup. lin. suppl. alt. m. A 857 illiriis M R F, illiricis (*c exp.*) A, Illyricis *Vict. μ*
Vall. 857 uictaque] A, *uicta M R F *Vict. μ Vall.* 858 transiit F 859
 India et urbe] indiae urbe M R 860 triginta et duos] F *Vict. μ Vall.*, xxxii
 M, triginta duos R, xxx et duos A 861 et] *om. M* 861 imperii annum ~
Vict. μ Vall. 861 in] uin (*u exp.*) A 862 interiit] A, *periit M R F *Vict. μ*
Vall. 863 diuidetur (*e add. alt. m. ?*) M, diuiditur A 867 eius] A, *illius *est.*

qui ne fut pas le quatrième, mais le quatorzième roi des Perses après Cyrus³³¹ et qu'Alexandre vainquit et tua la septième année de son règne.³³² Et il faut noter qu'une fois énumérés quatre rois après Cyrus, il en omettait neuf et passait à Alexandre : c'est que l'esprit du prophète ne se préoccupait pas de suivre l'ordre de l'histoire, mais de parcourir tous les événements remarquables.³³³

3, 4a. *Mais il se dressera un roi fort, il dominera par une grande puissance et il fera ce que bon lui semblera; et lorsqu'il se sera établi, son royaume sera détruit.* Il est évident qu'il parle d'Alexandre le Grand, roi des Macédoniens, qui fut le fils de Philippe: car c'est lui qui, après l'avoir emporté sur les Illyriens et les Thraces³³⁴, après avoir vaincu la Grèce et anéanti Thèbes³³⁵, passa en Asie et, après avoir mis en fuite les généraux de Darius³³⁶, prit la ville de Sardes, puis, après avoir pris l'Inde³³⁷ et fondé la ville d'Alexandrie³³⁸, alors qu'il avait trente-deux ans et que c'était la douzième année de son règne, mourut empoisonné à Babylone.³³⁹

4b. *Et il sera divisé entre les quatre vents du ciel, mais non pour ses descendants ni selon la puissance par laquelle il avait dominé.* Après Alexandre: *entre les quatre vents du ciel*³⁴⁰ – entendez l'orient et l'occident, le midi et le nord –, son royaume a été divisé: en Égypte, en effet, le premier à régner fut Ptolémée, fils

³³¹ La *Chronique* d'Eusèbe-Jérôme (102a sqq.) donne la liste suivante pour la chronologie de l'Empire perse : 1) Cyrus II (559-530) ; 2) Cambyse (530-522) ; 3) des mages (522) ; 4) Darius I (522-486) ; 5) Xerxès I (486-465) ; 6) Artaban (465) ; 7) Artaxerxès I Longuemain (465-424) ; 8) Xerxès II (fin 424) ; 9) Sogdianos (début 423) ; 10) Darius II (423-405) ; 11) Artaxerxès II Mnemon (405-359) ; 12) Artaxerxès III Ochos (359-338) ; 13) Arsès (338-336) ; 14) Darius III Codoman (336-330). Cf. *supra* : In Dan. 2, 7, 5 (Jérôme donne cette même chronologie).

³³² Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.* 124, 1-3.

³³³ Il s'agit d'une habitude de l'Écriture Sainte de passer sur les événements de moindre importance, rappelle Jérôme en 3, 11, 21.

³³⁴ Cf. Diodore de Sicile, *Bibl. hist.* XVII, VIII, 1 ; Eusèbe-Jérôme, *Chron.* 123, 4 sqq.

³³⁵ Cf. Diodore de Sicile, *Bibl. hist.* XVII, XIV, 4.

³³⁶ Cf. Josèphe, *Antiqu. Jud.* XI, 8, 1 (304-305).

³³⁷ Cf. Diodore de Sicile, *Bibl. hist.* XVII, LXXXVI sq.; Justin, *Hist. Philipp.* XII, 8 ; Eusèbe-Jérôme, *Chron.* 124, 19.

³³⁸ Cf. Diodore de Sicile, *Bibl. hist.* XVII, LII ; Justin, *Hist. Philipp.* XI, 11, 3 ; Eusèbe-Jérôme, *Chron.* 123, 25 sq.

³³⁹ Cf. Diodore de Sicile, *Bibl. hist.* XVII, CXVII sq.; Justin, *Hist. Philipp.* XII, 16, 1 ; Eusèbe-Jérôme, *Chron.* 124, 25 sq.

³⁴⁰ Sur ce passage, cf. *supra* : In Dan. 2, 7, 6 ; cf. Diodore de Sicile, *Bibl. hist.* XVIII, II, 1 sq.; Josèphe, *Antiqu. Jud.* XII, 1, 1 (2) ; Hippolyte, In Dan. IV, III (p. 264 sq.); Eusèbe-Jérôme, *Chron.* 125-126.

gypto enim primus regnavit Ptolomaeus Lagi filius, id est ad
 meridiem; in Macedonia Philippus qui et Arideus frater
 870 Alexandri, id est ad occidentem; Syriae et Babylonis et
 superiorum locorum Seleucus Nicanor, id est ad orientem;
 Asiae et Ponti ceterarumque in ipsa plaga prouinciarum
 Antigonus, id est ad septemtrionem — hoc secundum
 totius orbis plagas dicimus; ceterum qui in Iudaea est,
 875 ad aquilonem Syriam, et ad meridiem Aegyptum habet —
 Quod autem ait: *Sed non in posteris eius*, hoc significat:
 quia liberos non habuerit sed regnum ipsius in alienos la-
 ceratum sit, excepto fratre Philippo qui Macedonas tenuit.
Neque secundum potentiam illius qua dominatus est: diui-
 880 sum enim in quattuor partes regnum imbecillius fuit, dum
 aduersum se dimicant et intestino furore bacchantur.

4c. *Lacerabitur enim eius regnum etiam in ex-*
ternos, exceptis his. Praeter regna quattuor, Macedoniae,
 Asiae, Syriae et Aegypti, etiam in alios obscuriores et minores
 885 reges Macedonum regnum laceratum est. Significat autem
 *Perdicam et Crateron et Lysimachum: nam Cappadocia et
 Armenia, Bithynia, Heraclia Bosphorosque et aliae prouin-
 ciae, de potestate Macedonum recedentes, diuersos sibi reges
 constituerunt.

890 5a. *Et confortabitur rex austri.* Ptolomaeum indicat,
 Lagi filium, qui primus regnavit in Aegypto; *uir prudentis-
 simus fortissimusque ac ditissimus fuit et tantae potentiae, ut

M R 868 largi fort. mendum ex archetypo A F (cfr infra lin. 891) 869 macedoniam A
 A F 872 pontice terrarumque e litteris male compactis F 873 septemtrioque M 873
 Hoc] codd., Haec Vict. μ Vall.; cfr supra lib. 2 lin. 148.531.546, et infra DE ANTI-
 CHRISTO lin. 191.237 874 qui] que corr. A 876 posteris 1 m. M R, corr. ut
 uidetur alt. m. M 877 quia] codd., quod Vict. μ Vall. 878 macedonum 1 m.
 M R, corr. alt. m. M 879 potentiam] om. F 879 illius] ipsius corr. A 880
 .iiii^{or}. F 881 aduersum] codd. Vict., aduersus μ Vall.; cfr supra lin. 33.831/
 832.838, lib. 1 lin. 86/87.1000, lib. 2 lin. 150.265.391, infra lin. 881.932 etc 882
 Lacerabitur] codd. Vict. μ Vall. cum Vulg., Delebitur aliter 882 eius regnum]
 A Vict. μ Vall., *regnum eius ~ M R F cum Vulg. 883 hiis R 884 aliis
 corr. A 885 regnum] om. 1 m. M R, sup. lin. suppl. alt. m. M 886 Perdi-
 cam] A Vict. μ Vall., perdiecam M R, *Perdiceam PL 886 silisimachum R
 887 ermoenia R 887 Bithynia] A, *add. et cet. 887 eraclia M 887 Bos-
 phorosque] R A F, Bosphorusque M Vict. μ Vall. 888 diuersis R 888
 reges] add. et eras. sibi M 890 indicat] exp. et diē superscr. alt. m. A 891 largi
 filium A F (cfr supra lin. 868), filium Lagi ~ Vict. μ Vall. 891 primo M R, primū
 A 891 uir] A, *praem. et M R F Vict. μ Vall. 892 tanta potentia A

de Lagus, c'est-à-dire au midi; en Macédoine, ce fut Philippe, aussi appelé Aridée, frère d'Alexandre, c'est-à-dire à l'occident; sur la Syrie, Babylone et les régions situées au-dessus, ce fut Séleucus Nicanor, c'est-à-dire en orient; sur l'Asie, le Pont et toutes les autres provinces de la même région, ce fut Antigone, c'est-à-dire au nord – nous disons cela en considérant les régions de toute la terre; mais celui qui est en Judée, au nord la Syrie et au sud l'Égypte. Quant à ce qu'il dit : *Mais non pour ses descendants*, cela signifie qu'il n'a pas eu d'enfants, mais que son royaume a été déchiré entre des étrangers, à l'exception de son frère Philippe, qui conserva la Macédoine. *Ni selon la puissance par laquelle il avait dominé*: car, divisé en quatre parties, son royaume s'affaiblit, pendant qu'elles luttaient entre elles et se déchaînaient en fureurs intestines.³⁴¹

4c. *Car son royaume sera même déchiré entre des étrangers qui ne font pas partie de ceux-là*. Outre les quatre royaumes de Macédoine, d'Asie, de Syrie et d'Égypte, le royaume des Macédoniens fut encore déchiré entre d'autres rois plus obscurs et moins puissants. Il désigne Perdicas, Cratère et Lysimaque, car la Cappadoce, l'Arménie, la Bithynie, Héraclée, le Bosphore et d'autres provinces, se détachant de la puissance des Macédoniens, se donnèrent divers rois.³⁴²

5a. *Et le roi du sud deviendra fort*. Il désigne Ptolémée, fils de Lagus, qui fut le premier à régner en Égypte³⁴³; ce fut un homme très avisé, très courageux, très riche et d'une puissance si grande qu'il rétablit Pyrrhus³⁴⁴, roi des Épirotes

³⁴¹ Cf. Justin, *Hist. Philipp.* XIII-XV; cf. *supra*: In Dan. 1, 2, 31-35.

³⁴² Perdicas (v. 365-321 AC), général macédonien, lieutenant d'Alexandre le Grand, le seconda dans toutes ses campagnes; à sa mort il devint, comme régent de l'Empire et tuteur du prince héritier Philippe Arridée, l'un des prétendants à la succession; pour servir ses desseins, il épousa Cléopâtre, la sœur d'Alexandre; il fut assassiné par ses officiers à Péluse en Égypte, au cours d'une expédition de Ptolémée. Cratère (mort en 321 AC), général macédonien et ami d'Alexandre le Grand, participa à toutes ses campagnes; après la mort du conquérant, il partagea le pouvoir en Macédoine, en Illyrie, en Épire et en Grèce avec Antipatros; il fut vaincu et tué par Eumène. Lysimaque (v. 360-281 AC), général d'Alexandre, participa aux campagnes en Asie et en Inde; à la mort d'Alexandre le Grand, il reçut en partage la Thrace, dont il se proclama roi en 306; après la victoire d'Ipsos (301), il annexa la majeure partie de l'Asie Mineure; il envahit ensuite la Macédoine, d'où il chassa Démétrios Poliorcète; il fit mettre à mort son fils Agathocle, accusé de trahison au profit de Séleucus I, ce qui amena celui-ci à lui déclarer la guerre; il périt durant la bataille de Couroupédion. **Sur ces trois personnages**, cf. Diodore de Sicile, *Bibl. hist.* XVIII-XIX; Justin, *Hist. Philipp.* XIII-XIV.

³⁴³ Eusèbe-Jérôme, *Chron.* 125, 1-4; 17.

³⁴⁴ Cf. Pausanias, *Description de la Grèce*, I, 11, 5; l'épisode se déroule en 297.

Pyrrhum regem Epirotarum expulsus restituerit in regnum ; Gl. 901
 Cyprumque obtineret ac Phoenicen, et, deuicto Demetrio filio
 895 Antigoni, Seleuco regni sui partem quae ab Antigono fuerat
 ablata restitueret, Cariam quoque obtineret et multas insulas
 urbesque ac regiones, de quibus non est huius temporis scri-
 bere. Idcirco autem, *et cetera regna dimittens — Mace-
 doniae uidelicet et Asiae —, tantum de Aegypti et Syriae
 900 narrat regibus : quia, in medio Iudaea posita, nunc ab illis
 nunc ab istis regibus tenebatur — et scripturae sanctae
 propositum est non externam absque Iudaeis historiam te-
 xere, sed eam quae israelitico populo copulata est —.

5b. *Et de principibus eius praeualebit super*
 905 *eum et dominabitur ditione ; multa enim dominatio*
eius. Iste est Ptolomaeus Piladelphus, secundus rex Aegyp-
 ti, filius Ptolomaei superioris ; sub quo LXX interpretes Ale-
 xandriae scripturam sanctam in graecum dicuntur uertisse ser-
 monem, qui et Eleazaro pontifici multa Hierosolymam et
 910 in templi donaria uasa transmisit, cuius bibliothecae prae-
 fuit Demetrius Phalereus idem apud Graecos orator et philo-
 sophus ; tantaque potentiae fuisse narratur, ut Ptolomae-
 um patrem uinceret — narrant enim historiae : habuisse
 eum peditum ducenta milia ; equitum uiginti milia ; curru-
 915 um duo milia ; elephantos, quos primus adduxit ex Aethio-

M R 893 ephyrotarum M R, epirotarum A, pirotarum F 893 restitueret Vict.
 A F 894 obtineret] M R A, obtineretq; F, obtinuerit Vict. μ Vall. 894 ac] et Vict.
 μ Vall. 894 deuicto] A F, uicto M R Vict. μ Vall. 895 Antigonis¹
 M 896 restitueret] A F, restituerit M R Vict. μ Vall. 896 obtineret] add.
 ac Phoenicen (ob homoeot. e lin. 894 repetitum?) A 897 urbes F 897 ac] et
 Vict. μ Vall. 897/898 scribere] add. quantas qualesque prouincias suo subiuga-
 uerit imperio fort. ex annot. e margine insertum A 898 et] A, *om. cet. 898
 regna] sup. lin. suppl. A 898 demittens R 899 egyptis F 903 eam] cā
 (a in ras. alt. m. ?) M, om. F 903 quae] qui 1 m. M R, quod corr. alt. m. M 903
 israelitico] alt. m. M A Vict., Israeli 1 m. M R F μ Vall. 903 populi F 905
 ditioni M R 909 hierosolima F 910 templi] M R F (cfr Hieron., in Mich.,
 4, 11), templo A 910 donarii 1 m. M R, corr. alt. m. M 912 tantaque R 912
 narretur 1 m. M R, corr. alt. m. M, narrantur PL 914 cc milia A 914 .xx^{ti}. m^a.
 F, uiginta milia PL 914/915 curruum] add. uero Vict. μ Vall. 915 duo mi-
 lia] praem. quingenta sup. lin. alt. m. A, .iii^o. m^a. F 915 elephantorum A 915
 eduxit Vict. μ Vall. 915 ex] de ** (ex eras.) M 915/916 ethiopia F

sur le trône d'où il avait été chassé; qu'il tenait en sa possession Chypre³⁴⁵ et la Phénicie, qu'une fois vaincu Démétrios³⁴⁶, fils d'Antigone, il restitua à Séleucus la part de son royaume qui lui avait été enlevée par Antigone³⁴⁷, qu'il tenait encore en sa possession la Carie et des îles, des villes et des régions en grand nombre, dont il n'est pas temps ici de parler. Pour cette raison, laissant même les autres royaumes – à savoir la Macédoine et l'Asie –, il ne parle que des rois d'Égypte et de Syrie : car la Judée, placée entre les deux, était occupée tantôt par les uns, tantôt par les rois de l'autre – et l'Écriture sainte s'est proposé non pas de raconter l'histoire étrangère aux Juifs, mais celle qui est associée au peuple d'Israël.

5b. *Mais l'un de ses princes l'emportera sur lui et dominera par son autorité; car sa domination sera grande.* Il s'agit de Ptolémée Philadelphe, second roi d'Égypte, fils de Ptolémée premier; c'est sous son règne que les Septante traducteurs d'Alexandrie, dit-on, traduisirent en grec l'Écriture sainte³⁴⁸; c'est lui aussi qui envoya au pontife Éléazar de nombreux vases à Jérusalem et au trésor du temple³⁴⁹; à la tête de sa bibliothèque était Démétrius de Phalère, à la fois orateur et philosophe chez les Grecs³⁵⁰; sa puissance était si grande, dit-on, qu'il surpassait son père Ptolémée – les histoires rapportent en effet qu'il avait deux cent mille fantassins, vingt mille cavaliers, deux mille chars, quatre cents éléphants qu'il fut le premier à amener d'Éthiopie, mille cinq cents navires

³⁴⁵ Eusèbe-Jérôme, *Chron.* 126, 26; l'épisode se déroule en 301 (bataille d'Ipsos).

³⁴⁶ Ptolémée I battit Démétrios Poliorcète à Gaza en 312.

³⁴⁷ Chassé en 314 de Babylone par Antigone, Séleucus I Nikatôr se réfugia auprès de Ptolémée en Égypte. Il revint à Babylone en 312, date qui marque la fondation de l'Empire séleucide. Sur cette période, cf. G. Downey, *A history of Antioch in Syria from Seleucus to the Arab conquest*, Princeton 1961.

³⁴⁸ Cf. Aristée, *Lettre à Philocrate* 28 sqq. (SC 89, p. 118); Josèphe, *Antiqu. Jud.*, Préface 3 (10); XII, 2; *Contre Apion* II, 4 (45); Clément, *Stromates* I, 22, 148, 1 (GCS 52 (15), p. 92); Tertullien, *Apologétique* XVIII, 5-9; Eusèbe-Jérôme, *Chron.* 129, 15-26; Eusèbe, *Histoire ecclésiastique* V, 8, 11-12 (SC 41, p. 37-38); *Préparation évangélique* VIII, I, 8 - II, 1 (PG 21, 588B-C; GCS 43-1, p. 420-421); IV, 2 (PG 21, 593 B; GCS 43-1, p. 424); XIII, XII (PG 21, 1097 B; GCS 43-2, p. 191); *Démonstration évangélique* VIII, 2, 70 (PG 22, 616 C; GCS 23, p. 310).

³⁴⁹ Cf. Aristée, *Lettre à Philocrate* 28 sqq. (SC 89, p. 118); Josèphe, *Antiqu. Jud.*, XII, 2; Eusèbe-Jérôme, *Chron.* 129, 15-26; Eusèbe, *Préparation évangélique* III, 5 (PG 21, 592 A; GCS 43-1, p. 423).

³⁵⁰ Cf. Aristée, *Lettre à Philocrate* 28 sqq. (SC 89, p. 118); Josèphe, *Antiqu. Jud.*, XII, 2; Clément, *Stromates* I, 22, 148, 1 (GCS 52 (15), p. 92); Tertullien, *Apologétique* XVIII, 5-9; Eusèbe, *Préparation évangélique* VIII, I, 8 - II, 1 (PG 21, 588B-C; GCS 43-1, p. 420-421); XIII, XII (PG 21, 1097 B; GCS 43-2, p. 191).

pia, quadringentos; naues longas, quas nunc liburnas uocant, mille quingentas; alias, ad cibaria militum deportanda, mille; auri quoque et argenti grande pondus, ita ut de Aegypto per singulos annos quattuordecim milia octingenta
 920 talenta argenti acciperet, et frumenti artabas, quae mensura tres modios et tertiam modii partem habet, quinquies et decies centena milia —.

6. *Et post finem annorum foederabuntur* (siue, ut Theodotio interpretatus est: *Et post annos illius commiscentur*), filiaque regis austri ueniet ad regem aquilonis facere amicitiam; et non obtinebit fortitudinem brachii, nec stabit semen eius; et tradetur ipsa, et qui adduxerunt eam iuuenes eius, et qui confortabant eam in temporibus. *Primum Syriae reg-
 930 nauit, ut diximus, Seleucus, cognomento Nicanor; secundus Antiochus, qui appellatus est Soter; tertius et ipse Antiochus, qui uocabatur *Θεός id est 'Deus'. Iste *aduersus Ptolomaeum Philadelphum, qui secundus imperabat Aegyptiis, gessit bella quamplurima et totis Babylonis atque Orientis
 935 uiribus dimicauit; uolens itaque Ptolomaeus Philadelphus post multos annos molestum finire certamen, filiam suam, nomine *Bernicen, Antiocho uxorem dedit — qui de priore uxore, nomine Laudice, habebat duos filios: Seleucum, qui cognominatus est Callinicus, et alterum Antiochum —,

MR 916 quadragintos 1 m. MR, quadragentos alt. m. M, euanid. A 917 quingentos
 AF 1 m. M R, corr. alt. m. M, euanid. A 919 quattuordecim milia octingenta] ita
 (xiiii milia oct. M, .xiiii. m. oct. F) codd., quattuordecim et octingenta Vict. μ Vall.
 920 acciperet] A F, acceperit M R Vict. μ Vall. 920 frumenta corr. A 920
 arthabas MR 921 .iiij^{ea}. F 921 tertiam modii partem habet] A Vict. μ Vall.,
 tertiam partem modii habet ~ M R, tertiam modii habet partem ~ F 924
 illius] superscr. I illos (alt. m. ?) M 925 filiaque] A F Vict. μ Vall. cum Vulg.,
 filia quoque M R 926/927 fortitudine F 927 tradetur] radebat R 928/
 929 et qui² ... temporibus] om. F 928 et²] om. Vall. 928 qui] sup. lin. suppl.
 alt. m. A 929 Primum] A Vict. μ Vall., *Primus M R F 929/930 regnauit
 Syriae ~ F 930 secund] A 931 et] om. M R 932 qui] q M 932 ecoc
 M, ecoc R, εhoc A (an *Θεός scribendum?), ecoc F; cfr infra lin. 952 932
 aduersus] hic A Vict. μ Vall., *aduersum M R F; cfr supra lin. 33.831/832.838.881,
 lib. 1 lin. 86/87.1000, lib. 2 lin. 150.265.391, infra lin. 966.992.1009.1015.1032 etc
 932/933 tolomeum F 933 imperauit F 934 babilloniis 1 m. M R A, corr.
 alt. m. M 935 philadelphus F 937 Bernicen] F; uero^{nicen} (nⁱ suppl. alt. m.) M;
 ueronicen R; ber nicem 1 m., berⁿnicem alt. m. A; *Berenicem Vict.; *Berenicen
 μ Vall.; cfr infra lin. 942.946.947.956.967 938 Laudice] 1 m. M. 1 m. A,
 Laodice alt. m. M alt. m. R Vict. μ Vall., laodicae R, laudici F; cfr infra lin. 943.
 944.972/973 939 galincus 1 m., gallinicus alt. m. M; calincus R

longs que l'on appelle de nos jours liburnes, mille autres pour transporter les vivres des soldats, une immense quantité d'or et d'argent, au point de recevoir chaque année d'Égypte quatorze mille huit cents talents d'argent et un million cinq cent mille artabas de blé, mesure qui fait trois boisseaux un tiers.³⁵¹

6. *Et, après la fin des années, ils s'uniront par traité (ou, selon la traduction de Théodotion: Et, après ses années, ils se mêleront), et la fille du roi du sud viendra chez le roi du nord pour faire amitié; mais elle n'obtiendra pas la force de son bras, et sa progéniture ne subsistera pas; et elle-même sera livrée avec ses jeunes gens qui l'avaient amenée et qui la reconfortaient en ces temps-là.* En premier, régna sur la Syrie, comme nous l'avons dit, Séleucus, surnommé Nicanor³⁵² ; le second fut Antiochus, qu'on appelle Soter³⁵³ ; le troisième, ce fut aussi lui-même un Antiochus, qu'on appelait Θεός, c'est-à-dire 'Dieu'.³⁵⁴ Celui-ci mena de très nombreuses guerres contre Ptolémée Philadelphe, qui fut le second à commander aux Égyptiens, et mena toutes les guerres possibles de Babylone et de l'Orient³⁵⁵ ; aussi, Ptolémée Philadelphe, voulant, au bout de nombreuses années, mettre un terme à un pénible combat, donna sa fille nommée Bérénice, comme épouse à Antiochus³⁵⁶ - qui, d'une première femme, du nom de Laodice, avait deux fils : Séleucus, surnommé Callinicos³⁵⁷, et le second

³⁵¹ Aucune source ancienne, à notre connaissance, ne fournit les renseignements que Jérôme mentionne ici. Cependant, on aura une bonne idée de la puissance et de la richesse de Ptolémée Philadelphe en lisant l'*Idylle* XVII que Théocrite lui a consacrée ; les vers 86-90 portent sur la première guerre syrienne (274-271) et énumère les conquêtes de Ptolémée II (Phénicie, Arabie, Syrie, Libye, Éthiopie) ainsi que ses zones d'influence (Asie Mineure et Cyclades). L'artaba est une mesure égyptienne d'environ 29, 16 litres, soit effectivement trois boisseaux un tiers (1 boisseau = 8, 75 litres).

³⁵² Il s'agit de Séleucus I Nikator (312-280).

³⁵³ Antiochus I Soter (280-261).

³⁵⁴ Antiochus II Théos (261-246). Le commentaire de Jérôme fournit aux historiens une source capitale sur cet épisode. On se reportera avec intérêt à l'ouvrage de M. Sartre, *D'Alexandre à Zénobie, Histoire du Levant antique (IVe siècle av. J.-C. - IIIe siècle ap. J.-C.)*, Fayard, Paris 2001, p. 191-193.

³⁵⁵ En 261, Antiochus II engagea une deuxième guerre de Syrie contre Ptolémée II. En 252, les deux rois signèrent un accord de paix : Ptolémée perdait ses possessions en Asie Mineure (en Ionie, Cilicie et Pamphylie, à l'exception de la Carie) mais conservait la Phénicie et la Syrie du Sud. Cf. B. Lançon et C.-G. Schwentzel, *L'Égypte hellénistique et romaine*, Nathan (coll. 128), Paris 1999, p. 14-15.

³⁵⁶ Un corpus papyrologique découvert au Fayoum en 1910 nous renseigne sur la vie socio-économique de l'Égypte lagide entre 261 et 229 ; il s'agit d'archives d'un dioécète de Ptolémée II, Zénon de Caunos ; le papyrus Cairo Zenon 59251, daté du 9 avril 252, rapporte qu'Apollonios et son médecin ont accompagné la princesse Bérénice jusqu'à la frontière. Cf. D. Noël, *Au temps des Empires, de l'exil à Antiochos Epiphane (587-175)*, Cahiers Evangile n°121, Le Cerf, Paris 2002, p. 54.

³⁵⁷ Il succèdera à son père (246-226).

940 deduxitque eam usque Pelusium et infinita auri et argenti Gl. 903
 milia dotis nomine dedit — unde ‘*Phernophores’ id est
 ‘dotalis’ est *appellata —; Antiochus autem, *Bernicen
 consortem regni habere se dicens et Laudicen in concubinae
 locum, post multum temporis amore superatus, Laudicen
 945 cum liberis suis reduxit in regiam; quae, metuens ambiguum
 uiri animum: ne *Bernicen reduceret, uirum per minis-
 tros ueneno interfecit, *Bernicen autem, cum filio qui ex
 Antiocho natus erat, Icadioni et Genneo *Antiochi princi-
 pibus occidendam tradidit, filiumque suum maiorem Seleu-
 950 cum Callinicum in patris locum regem constituit. Et hoc
 est quod nunc dicitur: ‘Post multos annos Ptolomaeus
 Philadelphus et Antiochus *Θεός facient amicitias; et filia
 regis austri, hoc est Ptolomaei, ueniet ad regem aquilonis,
 id est ad Antiochum, ut inter patrem ac uirum iungit ami-
 955 citias; et non poterit’ inquit ‘obtinere, nec semen illius stare
 in regno Syriae; sed et ipsa *Bernice et qui eam adduxerunt
 interficientur; rex quoque Antiochus qui confortabat

M R 940 usque] A F Vict. μ Vall., add. ad M R; cfr supra lin. 106.181.193.413.433.591,
 A F prol. lin. 6, lib. 2 lin. 539.874, infra lin. 1059, DE ANTICHRISTO lin. 212.221.377.398.
 454.456.459.472 etc 940 pelusium (pr. u in ras. 2 litterarum; alt. u ex a) M,
 pelusiam R 940/941 argenti ... nomine] euanid. (nomine uero om. ut uidetur) A
 941/942 Phernophores ... est appellata] non sine dubitatione scripsi (iuxta historiam uero
 non Ptolomaeus Φερνοφόρος dicitur sed Bernice Φερνοφορίς est appellata); *Phernopho-
 rus ... est *appellatus M R; ΠΡΕΡΝΟΦΟΡΕC ... (est appellata uel est appellatū euanid.)
 A; phernoforus ... est appellat F; φερνόφορος ... appellatus est Vict.; φερνοφόρος ...
 appellatus est μ Vall. 942 Bernicen] F, per^onicen (per in uero erasum; ° add.
 alt. m.) M, ueronicen R, ber^onicē (ut supra lin. 937) A, *Berenicem Vict., *Berenicen
 μ Vall.; cfr supra lin. 937 et infra lin. 946.947.956.967 943 Laudicen] 1 m. A,
 laudocen 1 m. M, Laodicen alt. m. M alt. m. A Vict. μ Vall., laodocen R, loadicem
 F; cfr supra lin. 938 et infra lin. 944.972/973 944 multo temp^t A 944 Lau-
 dicen] 1 m. A, laudocem 1 m. M, Laodicen alt. m. M alt. m. A F Vict. μ Vall., lao-
 docen R; cfr supra lin. 938.943 et infra lin. 972/973 945 reducit PL 945
 reginam (n sup. lin. add. alt. m. ?) A 946 Bernicen] F, per^onicen (ut supra lin.
 942) M, ueronicen R, ber^onicen (ut supra lin. 942) A, *Berenicem Vict., *Berenicen
 μ Vall.; cfr supra lin. 937.942 et infra lin. 947.956.967 946 uirum] uiro suo F
 947 ueneno] om. F 947 interficit R 947 Bernicen] F, per^onicen (ut supra
 lin. 942) M, Veronicen R, ber^onicen (ut supra lin. 942) A, *Berenicen hic Vict. μ
 Vall.; cfr supra lin. 937.942.946 et infra lin. 956.967 947 autem] A F Vict. μ
 Vall., enim M R; cfr supra lin. 190.362.398.607.840 et infra lin. 1041 948 Gen-
 naeo F 948 Antiochi] 1 m. M 1 m. A, antiochie alt. m. M alt. m. A, antiochi
 a R, et antiochie F, *Antiochiae Vict. μ Vall. 950 in] sup. lin. suppl. M, a R
 950 locum] alt. m. M A F ut supra lin. 944, loco 1 m. M R Vict. μ Vall.; cfr supra
 lin. 835/836.944 952 Theos M R, ENOC (an *Θεός scribendum ?) A, θεoc F; cfr
 supra lin. 932 952 faciens 1 m. M R, corr. alt. m. M 953 regis austri] codd.
 ut supra lin. 925, Austri regis ~ Vict. μ Vall. 954 ad] om. 1 m. M R, sup. lin.
 suppl. alt. m. M 956 ipsa Bernice] F, ipsam ueronicen 1 m. M R, ipsam beroni-
 cen alt. m. M, ipsa *Berenice hic A Vict. μ Vall.; cfr supra lin. 937.942.946.947 et
 infra lin. 967 956 adduxerant M R, euanid. in A

Antiochus -, il la conduisit jusqu'à Péluse et lui donna pour dot des milliers infinis de talents d'or et d'argent - aussi a-t-elle été appelée 'Phernophore', c'est-à-dire 'apportée en dot' ; or, Antiochus, tout en affirmant qu'il partageait le règne avec Bérénice et qu'il tenait Laodice au rang de concubine, vaincu après beaucoup de temps par l'amour, fit revenir Laodice et ses enfants à la cour ; mais elle, craignant le cœur indécis de son époux, pour qu'il ne fît revenir Bérénice, fit empoisonner son époux par des serviteurs³⁵⁸ ; quant à Bérénice, elle la livra avec le fils né d'Antiochus³⁵⁹, à Icadion et Gennéus, princes d'Antioche, pour la faire périr³⁶⁰ ; son fils aîné, Séleucus Callinicos, elle l'établit roi, à la place de son père.³⁶¹ Et c'est ce qui est dit maintenant: 'Au terme de bien des années, Ptolémée Philadelphe et Antiochus Θεός feront des amitiés ; et la fille du roi du sud, c'est-à-dire de Ptolémée, viendra chez le roi du nord, c'est-à-dire chez Antiochus, pour conclure³⁶² des amitiés entre son père et son époux ; et elle ne pourra pas', dit-il, 'réussir, et sa progéniture ne pourra pas subsister dans le royaume de Syrie ; mais Bérénice elle-même ainsi que ceux qui l'ont amenée seront massacrés ; le roi Antiochus également, qui la réconfortait,

³⁵⁸ Antiochus meurt empoisonné en 246 à Ephèse.

³⁵⁹ On sait, grâce à une inscription de Kildara datée de 246, que ce fils se nommait Antiochus : W. Blümel, *EA*, 20 (1992), p. 127-133 ; cf. P. Gauthier, *Bull. épigr.*, 1994, 528.

³⁶⁰ Cf. Justin, *Hist. Philipp.* XXVII, I ; Valère Maxime, *Faits et dits mémorables* IX, 10 (il désigne le *Genneus* de Jérôme sous le nom *Caeneus*) ; Polyen, *Strategemata* 8, 50.

³⁶¹ Jérôme semble inverser l'ordre des deux assassinats : Antiochus meurt le premier, désignant son fils Séleucus comme successeur. Celui-ci fut reconnu en plusieurs endroits, malgré des contestations (on supposait à juste titre un assassinat), mais la Syrie lui échappait. Bérénice, voulant voir son fils succéder à Antiochus, fit appel à son frère Ptolémée III, devenu récemment souverain d'Égypte ; mais avant son arrivée, Bérénice et son fils avaient été assassinés.

³⁶² Il faut ici corriger le texte de F. Glorie et lire avec Migne : *iungat* (aucune variante n'est signalée par notre éditeur : il s'agit simplement d'une erreur).

eam, hoc est per quem poterat praeualere, ueneno uxoris occisus est'. Gl. 904

- 960 7-9. *Et stabit de germine radicum eius plantatio, et ueniet cum exercitu et ingredietur prouinciam regis aquilonis, et abutetur eis et obtinebit. Insuper deos eorum et sculptilia, uasa quoque pretiosa argenti et auri captiua ducet in Aegyptum: ipse prae-*
965 *ualebit aduersum regem aquilonis. Et intrabit in regnum rex austri, et reuertetur in terram suam. Occisa *Bernice et mortuo Ptolomaeo Philadelpho patre eius in Aegypto, frater illius et ipse Ptolomaeus, cognomento Εὐεργέτης, tertius successit in regnum, de plantatione*
970 *et de germine *radicis eius eo quod esset germanus: uenit cum exercitu magno et ingressus est prouinciam regis aquilonis, id est Seleuci cognomento Callinici, qui cum matre Laudice regnabat in Syria, et abusus est eis et obtinuit, intantum ut Syriam caperet et Ciliciam superioresque partes trans*
975 *Euphraten et *propemodo uniuersam Asiam; cumque audisset in Aegyptum seditionem moueri, diripiens regnum Seleuci, quadraginta milia talentorum argenti tulit et uasa*

PL 561
u 706

*M R 958 quem] quā A 962 abutitur 1 m. M R, corr. alt. m. M 963 deos] A F, A F praem. et M R Vict. μ Vall. cum Vulg. 963/964 argenti et auri] codd. cum Vulg., auri et argenti ~ Vict. μ Vall. 964 ducit 1 m. M R, corr. alt. m. M 965 aduersus Vict. μ Vall. cum Vulg.; cfr supra lin. 33.831/832.838.881.932, lib. 1 lin. 86/87.1000, lib. 2 lin. 150.265.391 965 regem] in reges mut. alt. m. A 965 intrauit R F 965 in] om. F 966 rex] om. PL 966 reuertatur (æ ex a alt. m.) M, reuertitur R 966 in] A Vict., ad M R F μ Vall. cum Vulg. 967 Bernice] F, beronice (b ex u alt. m.) M, ueronice R, *Berenice hic A Vict. μ Vall.; cfr supra lin. 937.942.946.947.956 968 fratre A 968 illius] eius F 968 et ipse] om. F 969/972 Εὐεργέτης ... cognomento] ob homoeot. om. 1 m., in marg. suppl. alt. m. A 969 ευεργετης M, ευεργετης R, ευερσιης (in marg. alt. m.) A, ευεργετης F, Euergetes Vict. μ Vall.; cfr ex. gr. supra lib. 2 lin. 588/589 et infra lin. 981 970 de] om. (in marg. alt. m.) A 970 radicis] R F Vict. μ Vall., *radicum M (in marg. alt. m.) A, cfr supra lin. 960 970 uenit] praem. et Vict. μ Vall. 971 magno exercitu ~ M R 972/973 Laudice] 1 m. M, Laodice alt. m. M R A F Vict. μ Vall.; cfr supra lin. 938.943.944. 974 Ciliciam] euaniid. A, Siciliam F, cfr infra lin. 1096 974 superioresque] in superiores quoque mut. alt. m. A 975 propemodo] 1 m. A, *propemodum M R alt. m. A F Vict. μ Vall. 976 Aegyptum] A F, Aegypto cet. 977 *xl milia (q eras.; milia sup. lin. suppl. alt. m.) M, quadraginta (om. milia: fortasse ex XL lecto XL) R, xl. m. F*

c'est-à-dire par lequel elle pouvait l'emporter, fut tué par le poison de sa femme.'

7-9. Et il se lèvera du germe de ses racines un rejeton, il viendra avec son armée, entrera dans la province du roi du nord, il leur fera violence et réussira. De plus, leurs dieux et leurs statues, leurs vases précieux aussi d'argent et d'or, il les emmènera en captivité en Égypte: lui-même l'emportera contre le roi du nord. Et entrera dans le royaume le roi du sud³⁶³ et il retournera sur sa terre.³⁶⁴ Après l'assassinat de Bérénice et la mort de son père Ptolémée Philadelphe en Egypte, le frère de celui-ci, lui-même également [appelé] Ptolémée, surnommé *Εὐεργέτης* (Evergète)³⁶⁵, s'installa en troisième sur le trône, d'un rejeton et d'un germe de sa racine, puisqu'il était son frère : il vint avec une grande armée et entra dans la province du roi du nord, c'est-à-dire de Séleucus surnommé Callinicos, qui, avec sa mère Laodice, régnait en Syrie, il leur fit violence et réussit, au point de s'emparer de la Syrie, de la Cilicie, de toutes les régions supérieures au-delà de l'Euphrate et de presque la totalité de l'Asie³⁶⁶ ; ayant appris qu'une sédition éclatait en Egypte, pillant le royaume de Séleucus, il emporta quarante mille talents d'argent, des vases précieux et deux mille cinq cents statues de dieux au

³⁶³La traduction de Jérôme s'écarte de toutes les autres versions, qui considèrent le groupe nominal *roi du sud* comme le complément du nom *royaume* : Hébreu : וַיָּבֹא בַמְּלִכּוּת מֶלֶךְ הַנּוֹבֵג (et il entrera dans le royaume du roi du sud) Théodotion : καὶ εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ βασιλέως τοῦ νότου (et il entrera dans le royaume du roi du sud) ; LXX : καὶ εἰσελεύσεται εἰς βασιλείαν Αἰγύπτου ἡμέρας. On trouve la même erreur dans la Vulgate, mais elle n'est pas mentionnée dans les *ueteres antiquae* ; sans doute Jérôme a-t-il compris le groupe וַיָּבֹא מֶלֶךְ הַנּוֹבֵג comme un sujet.

³⁶⁴ Il s'agit de la troisième guerre syrienne (246-241). Cf. Justin, *Hist. Philipp.* XXVII, I, 6-10. M. Sartre, *op. cit.*, p. 193, n. 27 indique que Ptolémée III a lui-même laissé une relation (fragmentaire) de son expédition : cf. « papyrus de Gourob : édition par J.P. Mahaffy et J.G. Smyly, *Flinders Petrie Papyri*, Dublin, 1891-1905, II, 45 et III, 144, repris par F. Jacoby, *FgrHist*, à utiliser avec le commentaire fondamental de M. Holleaux, *Etudes d'épigraphie et d'histoire grecques*, III, Paris, 1942, p. 281-310 ; autre récit, plus complet, mais peut-être un peu extravagant, dans une inscription copiée à Adoulis par le voyageur Cosmas Indicopleustès, au VIe siècle apr. J.-C., et aujourd'hui perdue : *OGIS*, 54. »

³⁶⁵ Ptolémée III Evergète (246-221).

³⁶⁶ Cf. Polybe, *Hist.* V, 58, 11.

pretiosa simulacraque *deorum duo milia quingenta in qui- Gl. 905
 bus erant et illa quae Cambyses capta Aegypto in Persas
 980 portauerat; denique gens Aegyptiorum idolatriae dedita,
 quia post multos annos deos eorum retulerat, *Εὐεργέτην*
 eum appellauit; et Syriam quidem ipse obtinuit, Ciliciam
 autem amico suo Antiocho gubernandam tradidit, et Xan-
 thippo alteri duci prouincias trans Euphraten.
 985 **10.** *Filii autem eius prouocabuntur et congrega-*
bunt multitudinem exercituum plurimorum; et ueni-
et properans et inundans, et reuertetur et concitabi-
tur, et congregietur cum robore eius [et exaltabi-
tur cor eius]. Post fugam et mortem Seleuci Callinici,
 990 duo filii eius, Seleucus cognomento Ceraunus et Antiochus
 qui appellatus est Magnus, prouocati spe uictoriae, et in ul-
 tionem parentis exercitu congregato, aduersum Ptolomaeum
 Philopatorem arma corripunt, cumque Seleucus maior fra-
 ter tertio anno imperii occisus esset in Phrygia per dolum
 995 Nicanoris et Apaturii, exercitus, qui erat in Syria, Antio-
 chum fratrem eius cognomento Magnum de Babylone uoca-
 uit ad regnum; et propterea nunc infert: quod 'duo' quidem

μ 1124

M R 978 deorum] *om. A 978 duo milia D ut uidetur in loco paene euanido A, ii^o. M. D F
 A F 979 Aegypto] praem. de M 979 erunt corr. A 979 in] praem. et PL 980
 portauerat] A F μ Vall., asportauerat M R Vict. 980 idolatriae Vict. μ Vall.;
 cfr ex. gr. supra lib. 2 lin. 853, infra lib. 4 lin. 842, Hieron., in Hier., lib. 5 lin. 273.
 309, lib. 6 lin. 635.1248, lib. 9 lin. 128 981 deos eorum] om. M 981/982
 eyepITHNEUM (tert. e ex c alt. m.) M, eyepIETHNCUM R, eIepIENN eum A, euepleTEN
 eum F, Euergetem eum Vict., Euergeten eum μ Vall.; cfr ex. gr. supra lin. 969,
 lib. 2 lin. 588/589, infra lin. 1001 983 tradedit corr. alt. m. R 983/984 &
 exanthippo (ex et h sup. lin. suppl. alt. m.) M, (om. et) Ex anthippo R, & exantippo
 (e exp.) A, et Xantippo F Vict. μ Vall. 986 exercitum R F, cfr infra lin. 998/999
 986/987 ueniens F 987/988 concitabitur] confortabitur F 988 egredietur
 edit. 988 cum] pro M R 988/989 et exaltabitur cor eius] codd. edit. (fort. non
 genuinum sed iam in archetypo irreptum e lin. 1011/1012 repetitum, quapropter uncinis
 inclusi quadratis), om. Vict. μ Vall. 990 cera unus R F, cereaunus A 991/993
 prouocati spe ... corripunt] prouocati quippe ... corripuit A 991/992 in ultio-
 nem] M A F, inultione R, ultione Vict. μ Vall. 992 aduersus Vict. μ Vall.; cfr
 supra lin. 33.831/832.838.881.932.966, lib. 1 lin. 86/87.1000, lib. 2 lin. 150.265.391,
 infra lin. 1009.1015.1032.1038.1044.1048.1061.1074.1134.1144.1157 etc 994
 esset occisus ~ Vict. μ Vall. 995 et Apaturii] Vict. μ Vall.; appaturii in ap-
 paraturi mut. 1 m., apparitoris sup. lin. alt. m. M; et apaturi R; aapaturii* (ut
 uidetur in loco paene euanido) 1 m., aapatorii* alt. m. A; & patrui F 995/998 exer-
 citus ... multitudinem] ob homoeot. om. A 995 erant F 996/997 uocabit R,
 uocauit F

nombre desquelles se trouvaient aussi celles que Cambyse, après la prise de l'Égypte, avait emportées en Perse³⁶⁷ ; enfin, le peuple égyptien, adonné à l'idolâtrie, parce qu'il avait rapporté leurs dieux au terme de longues années, l'appela *Εὐεργέτης* (*Bienfaiteur*); et lui-même garda la Syrie, quant à la Cilicie, il la donna à gouverner à son ami Antiochus, et les provinces au-delà de l'Euphrate à Xanthippe, un autre général.

10. Or, ses fils seront provoqués et ils rassembleront une foule d'armées en très grand nombre; et <l'un d'eux> viendra, se hâtant et déferlant, il reviendra, s'enflammera, combattra contre la force armée de celui-ci [et son cœur s'exaltera]. Après la fuite et la mort de Séleucus Callinicos, ses deux fils, Séleucus, surnommé Céraunos, et Antiochus, qui fut appelé le Grand³⁶⁸, animés d'un espoir de victoire, après avoir rassemblé une armée pour venger leur père, prennent les armes contre Ptolémée Philopator³⁶⁹ ; comme Séleucus, le frère aîné, avait été tué, la troisième année de son règne, en Phrygie, par la ruse de Nicanor et d'Apaturios, l'armée, qui était en Syrie, appela de Babylone sur le trône Antiochus, son frère, surnommé le Grand³⁷⁰; et voilà pourquoi il ajoute maintenant que ce sont 'deux' fils qui ont été provoqués et ont rassemblé une

³⁶⁷ Jérôme semble être le seul à rapporter ce fait; les historiens se contentent de raconter que Cambyse II, durant la campagne d'Égypte (525-522), en proie à une violente folie, a profané des sépultures et des sanctuaires (Hérodote, *Hist.* III, 37), fait démolir des temples (Justin, *Hist. Philipp.* I, IX, 2 ; Strabon, *Géographie* XVII, 1. 27, 46 ; Diodore, *Bibl. hist.* I, 46, 49). Cf. P. Briant, *op. cit.*, p. 66.

³⁶⁸ Antiochus III Mégas (223-187).

³⁶⁹ Ptolémée IV Philopator (221-204).

³⁷⁰ Cf. Polybe, *Hist.* IV, 48, 6-10.

fili prouocati sint et congregauerint multitudinem exerci- Gl. 906
 1000 tuum plurimorum, sed 'unus', Antiochus Magnus, uenerit
 de Babylone in Syriam, quae eo tempore tenebatur a Ptolo-
 maeo Philopatore filio Euergetis, qui quartus regnabat in
 Aegypto; cumque pugnasset aduersum duces eius immo
 proditione Theodoti obtinisset Syriam, quae per successio-
 nem iam a regibus Aegypti tenebatur, in tantam uenit au-
 1005 daciā — contempta luxuria Philopatoris et magicis artibus
 quibus inseruire dicebatur —, ut ultro Aegyptiis bellum
 conaretur inferre.

11, 12. *Et prouocatus rex austri egredietur et
 pugnabit aduersum regem aquilonis; et praepara-
 1010 bit multitudinem nimiam, et dabitur multitudo in
 manus eius. Et capiet multitudinem et exaltabitur
 cor eius, et deiciet multa milia, sed non prae-
 ualebit.* Ptolomaeus enim cognomento Philopator, amissa
 Syria proditione Theodoti, congregauit plurimam multitu-
 1015 dinem et egressus est *aduersus Antiochum Magnum, quem PL 562
 nunc 'regem aquilonis' uocat, iuxta situm Aegypti et Iudaeae
 prouinciae — idem enim locus, pro qualitate regionis, al-
 teri ad austrum, alteri ad aquilonem situs est: uerbi gratia,
 si de Iudaea dicamus, Aegyptiis ad aquilonem, Syriis ad

M R 998 sint] M R F (def. A), sunt Vict. μ Vall. 998 congregauerint] R F (def. A),
 A F congregauerunt M Vict. μ Vall. 998/999 exercituum plurimorum] M Vict. μ
 Vall., exercitum plurimum R A F, cfr supra lin. 986 999 sed unus] R A F,
 scilicet cum in ras. alt. m. M, sed quod unus Vict. μ Vall. 999 uenerat M
 1000 tempore] sup. lin. suppl. M 1001 Euergetis] hic F Vict. μ Vall., euergetis
 (te exp.) A, eyepsetic M, eyepretic R; cfr ex. gr. supra lin. 969.981/982, lib. 2 lin.
 588/589 etc 1001 iiii^{us} F 1001 regnauit Vict. μ Vall. 1003 Theo-
 dotii Vict. μ Vall., cfr infra lin. 1014 1003 optinuisse 1 m. M R, corr. alt. m. M
 1006 inseruisse M R 1006 aegyptis R 1008 egrediebatur M 1009 pug-
 nauit M R corr. A 1009/1010 praeparauit M R 1011 manus] M R A, mani-
 bus F, manu Vict. μ Vall. cum Vulg., cfr ex. gr. lib. 2 lin. 729 et infra lin. 1084.1102,
 DE ANTICHRISTO lin. 138 1012 et] codd. Vict. cum Vulg., quia μ Vall. 1014
 Theodotii Vict. μ Vall., cfr supra lin. 1003 1014 congregabat M, congregabit R
 1015 egressus] A (ut supra lin. 1008), ingressus cet.; cfr ex. gr. lin. 698.707.770, et HIE-
 RON., in Hiez., lib. 4 lin. 998.1404, lib. 8 lin. 612 1015 aduersus] hic M R A Vict.
 μ Vall., *aduersum F; cfr ex. gr. supra lin. 33. 831/832.838.881.932.966.992.1009,
 lib. 1 lin. 86/87.1000, lib. 2 lin. 150.265.391, infra lin. 1032 etc 1015 quem] quam
 corr. alt. m. (?) A 1016 uocat] sup. lin. suppl. M 1016 sitim corr. F 1016
 inde M 1019 syries R, sitis F

foule d'armées en très grand nombre, mais qu' 'un seul', Antiochus le Grand, est venu de Babylone en Syrie, qui, à cette époque, était entre les mains de Ptolémée Philopator, fils d'Evergète, qui était le quatrième à régner en Égypte ; et comme il avait combattu contre ses généraux et même, par la trahison de Théodotos³⁷¹, pris possession de la Syrie³⁷², qui, par succession, était désormais entre les mains des rois d'Égypte, il en vint à une audace assez grande – par mépris du luxe de Philopator et des artifices de magiciens auxquels on le disait asservi³⁷³ – pour essayer, de lui-même, de lancer une offensive contre les Égyptiens.³⁷⁴

11, 12. *Et provoqué, le roi du sud sortira et combattra contre le roi du nord; il préparera une multitude immense, et une multitude sera livrée entre ses mains. Et il s'emparera d'une multitude et son cœur s'exaltera, il en abattra plusieurs milliers, mais il ne l'emportera pas.* En effet, Ptolémée, surnommé Philopator, ayant perdu la Syrie par la trahison de Théodotos, rassembla une très grande multitude³⁷⁵ et se porta contre Antiochus le Grand, qu'il appelle maintenant 'roi du nord', conformément à la situation de l'Égypte et de la province de Judée – car le même lieu, en raison de la nature de la région, est situé pour l'un au sud, pour l'autre au nord : par exemple, si nous parlions de la Judée, pour les Égyptiens elle est au nord, pour les Syriens elle est au sud.³⁷⁶ Une fois donc le combat

³⁷¹ L'Étolien Théodotos était le gouverneur laide de Syrie et de Phénicie, il était brouillé avec les principaux ministres de Ptolémée IV. Sur cet épisode, cf. Polybe, *Hist.* V, 40.

³⁷² Il occupa la Phénicie et la Syrie du sud en 219. Les événements rapportés ici par Jérôme sont ceux de la quatrième guerre syrienne (219-217).

³⁷³ Polybe, qui est la source essentielle sur Ptolémée IV, ne rapporte pas ce détail. Il affirme cependant que ce souverain « passait son règne dans un excès de festivités, se rendant invisible et inabordable aux gens de la cour et aux fonctionnaires qui administraient l'Égypte, se montrant indifférent et insoucieux à ses ministres des affaires étrangères » (*Hist.* V, 34, 3-4 ; trad. P. Pédech – CUF 1977) ; il s'adonnait plus volontiers à des « amours indignes » et à des « ivresses insensées et continuelles » (V, 34, 10). Cf. également XIV, 11 ; Justin, *Hist. Philipp.* XXX, I, 1-2.

³⁷⁴ Cf. Polybe, *Hist.* V, 61, 3 *sqq.*

³⁷⁵ Polybe (*Hist.* V, 79, 2) parle d'environ soixante-dix mille fantassins, cinq mille cavaliers, soixante-treize éléphants.

³⁷⁶ Cf. *supra* : *In Dan.* 3, 11, 4b.

1020 austrum est —. Inito ergo certamine iuxta oppidum Ra- Gl. 907
 phiae quod in foribus Aegypti est, omnem Antiochus amisit
 exercitum et, per *desertum fugiens, paene captus est;
 cumque cessisset Syria, ad extremum foedere et quibusdam
 conditionibus pugna finita est; et hoc est quod scriptura
 1025 nunc dicit: *Deiciet multa milia* Ptolomaeus Philopator, *sed*
non praeualebit: aduersarium enim suum capere non potuit.
 Quodque sequitur:
 13, 14a. *Et conuertetur rex aquilonis, et praeparabit*
multitudinem multo maiorem quam prius; et in
 1030 *sine temporum annorumque ueniet properans cum*
exercitu magno et opibus nimis. Et in temporibus
illis multi consurgent aduersum regem austri. Antio-
 chum Magnum significat qui, contempta Philopatoris Pto-
 lomaei ignauia — eo quod deperiret Agathocliam psaltri-
 1035 am fratremque eius et ipsum Agathoclen haberet concubinam
 quem postea ducem Aegypti constituit —, incredibilem
 de superioribus Babylonis locis exercitum congregauit
 et, Ptolomaeo Philopatore mortuo, aduersum filium eius
 — qui tunc quattuor annorum erat et uocabatur Ptol-
 1040 omaeus *Ἐπιφανῆς* —, rupto foedere, mouit exercitum.
 Tantaem autem dissolutionis et superbiae Agathocles fuit, ut
 subditae prius Aegypto prouinciae rebellarent, ipsaque Ae-
 gyptus seditionibus uexaretur, Philippus quoque rex Mace-

M R 1020 ergo] *om.* F 1020/1021 [aphiae (*l in ras.*) M 1022 desertum] A, *de-
 A F sarta *cet.* 1023 cessisset Syria] R 1 m. A Flor. Brix. Vict. μ Vall., caepisset
 syriam M, cecidisset syria *alt. m.* A, cessasset siria *corr.* F 1025 Ptolomaeus]
praem. Nunc fortasse ex eadem lin. 1025 repetitum A 1028 conuertitur 1 m. M R,
corr. alt. m. M 1028/1029 praeualebit in praeparauit *mut.* F 1029 multum R
 1030 tempore F 1033/1034 Ptolomaei Philopatoris ~ Vict. μ Vall. 1034
 periret 1 m. M R, *corr. alt. m.* M 1034 Agathocliam] *codd.*, Agathoclidam *aliter*,
 Agathocleam Vict. μ Vall. 1034/1035 salt*riam (*e eras.*) M, psalteriam R,
 splantriam F 1035 ipsam A 1035 Agathoclen] A F μ Vall., agathoclin
 M, Agathoclem R Vict. 1035 concubinam] in concubinam *mut. ut uidetur alt.*
m. (?) A, concubinam M, concupinū R 1036 quem] in quam *mut. alt. m. (?) A*
 1036 ducem Aegypti] M R A, *add. alterum* ducem F, Aegypti ducem ~ Vict. μ
 Vall. 1036 incredibile] *praem.* et A 1037 superibus *corr. alt. m.* A 1037
 Babylonis locis] *alt. m.* M A F, Babylonis (*om. locis*) 1 m. M R, locis Babylonis ~
 Vict. μ Vall. 1040 *ἐπιφανῆς* M, *επιφανῆς* R, *πιφανῆς* A, *επιφανῆς* F;
cfr ex. gr. supra lin. 503, prol. lin. 4.24, lib. 2 lin. 574.586.842 et infra lin. 1045.1049
etc. 1041 autem] *codd.*, enim Vict. μ Vall.; *cfr ex. gr. supra lin. 190.362.398.607.*
 840.947 1041 dissolutionis] F Vict. μ Vall.; desolutionis 1 m. M R, *quod corr.*
alt. m. M; desolationis A 1041/1042 ut subditae] et subdito F 1042 re-
 uelarent R 1043 uexatur *corr.* A 1043/1044 Macedonum rex ~ F

engagé près de la forteresse de Raphia³⁷⁷, qui est aux portes de l'Égypte³⁷⁸, Antiochus perdit toute son armée³⁷⁹ et, fuyant à travers le désert, manqua d'être pris ; et comme il s'était retiré de la Syrie³⁸⁰, la bataille se termina enfin par un traité et sous certaines conditions³⁸¹ ; et c'est ce que l'Écriture dit maintenant : Ptolémée Philopator *en abattra plusieurs milliers, mais il ne l'emportera pas*: car il ne put capturer de son adversaire. Voilà la suite:

13, 14a. *Et s'en retournera le roi du nord, et il préparera une multitude encore plus grande que la précédente ; et à la fin des temps et des années, il viendra en toute hâte avec une grande armée et des forces considérables. Et en ces temps-là, beaucoup se dresseront contre le roi du sud.*³⁸² Il désigne Antiochus le Grand qui, par mépris pour la lâcheté de Ptolémée Philopator – parce qu'il se mourait d'amour pour la joueuse de cithare Agathoclie³⁸³ et pour son frère et qu'il avait pris pour concubin ce même Agathoclès³⁸⁴ qu'il établit par la suite général de l'Égypte³⁸⁵ – rassembla des territoires situés au-dessus de Babylone une armée incroyable ; et, à la mort de Ptolémée Philopator, il fit marcher l'armée contre son fils – alors âgé de quatre ans et appelé Ptolémée *Ἐπιφανής* (*Illustre*)³⁸⁶ –, après avoir rompu le traité. Or, Agathoclès fit preuve de tant de débauche et de tant d'orgueil que les provinces auparavant soumises à l'Égypte se soulevèrent, que l'Égypte elle-même était secouée de séditions et encore que Philippe, roi des

³⁷⁷ La bataille de Raphia (au sud de Gaza) au printemps 217 marqua la fin de la quatrième guerre syrienne.

³⁷⁸ Cf. Polybe, *Hist.* V, 80, 3... 82, 1.

³⁷⁹ Cf. Polybe, *Hist.* V, 85, 13 – 86, 8.

³⁸⁰ Cf. Polybe, *Hist.* V, 86, 8.

³⁸¹ Cf. Polybe, *Hist.* V, 87.

³⁸² A partir du v. 13 commence le récit des événements de la cinquième guerre syrienne (202-199).

³⁸³ Cf. Polybe, *Hist.* XIV, 5.

³⁸⁴ Cf. Polybe, *Hist.* XIV, 1.

³⁸⁵ Cf. Polybe, *Hist.* XV, 25-33 (sur les affaires d'Égypte: 204-202): le chapitre rapporte la proclamation par Agathoclès de Ptolémée comme roi et s'étend jusqu'au massacre d'Agathoclès et de sa famille, à la suite de soulèvements contre ses abus de pouvoir.

³⁸⁶ Ptolémée V Epiphane (203-181).

donum et Magnus Antiochus, pace facta, aduersum Agathoclen et Ptolomaeum Epiphanen dimicarent sub hac conditione : ut proximas ciuitates regno suo singuli de regno Ptolomaei iungerent ; et hoc est quod nunc dicit : multos consurgere aduersum regem austri, Ptolomaeum scilicet Epiphanen qui erat aetate puerili.

1045 **14b.** *Filii quoque praeuaricatorum populi tui extollentur ut impleant uisionem, et corruent.* Pugnantibus *autem contra se Magno Antiocho et ducibus Ptolomaei, in medio Iudaea posita in contraria studia scindebatur, aliis Antiocho aliis Ptolomaeo fauentibus ; denique Onias sacerdos, assumptis Iudaeorum plurimis, fugit in *Aegypto et, a Ptolomaeo honorifice susceptus, accepit eam regionem quae Heliopoleos uocabatur et, concedente rege, templum exstruxit in Aegypto simile templi Iudaeorum, quod permansit, usque ad imperium Vespasiani, annis ducentis quinquaginta, ipsa autem urbs, quae uocabatur Oniae, dimicantibus postea aduersum Romanos Iudaeis, ad solum usque deleta est et neque urbis neque templi ullum restat uestigium. Sub occasione igitur Oniae pontificis, infinita examina Iudaeorum Aegyptum confugerunt, eo tempore et Cyrenaeorum multitu-

Gl. 908

v 708

μ 1125

PL 563

M R 1044 Antiochus] *add. rex F* 1044 factu R 1044 aduersus M R ; *cf. ex. gr. A F supra lin. 33.831/832.838.881.932.966.992.1009.1015.1032.1038, lib. 1 lin. 86/87. 1000, lib. 2 lin. 150.265.391, infra lin. 1048.1061.1074.1134.1144.1157 etc* 1044/1045 agathoclin M, *euanid. A* 1045 Epiphanen] F PL, εἰσφάννη M, εἰσφάννη R, & philipp* *ien ut uidetur in loco paene euanido A, Epiphanenm Vict. μ Vall. ; cf. ex. gr. supra lin. 503.1040, prol. lin. 4.24, lib. 2 lin. 574.586.842, infra lin. 1049.1132 etc* 1045/1046 conditionem R 1047/1048 consurgent *corr. A* 1048 aduersus Vict. μ Vall., *cf. supra lin. 1044 et infra lin. 1061.1074 etc* 1048/1049 Epiphanen] F PL, εἰσφάννη M, εἰσφάννη R, & ephiphanen (& *exp.*) A, Epiphanem Vict. μ Vall., *cf. supra lin. 1045* 1051 ut] et *corr. M* 1051 corruent] R A F *cum Vulg.*, corruant M Vict. μ Vall. 1052 autem] A, *om. *cet.* 1053 scindebatur] iungebantur *in rasura (nempe scindebatur eras. ut uidetur) alt. m.* M 1054 Onias] omnia F 1055 fugit] fuit *corr. A* 1055 Aegypto] A, *Aegyptum *cet.*, *cf. infra lin. 1076* 1056 eam] *sup. lin. suppl. A* 1058 simile* (*alt. m. eras.*) M, simili R 1058 quod] quae *corr. alt. m. M* 1059/1060 annis ducentis quinquaginta] F Vict. μ, -cc-l- annis (*s. suppl. alt. m.*) ~ M, (*om. annis*) -cc-l- R, annis -cc-l- A, annis ducentes quinquaginta Vall. 1060 autem] *om. M* 1060 quae] *sup. lin. suppl. alt. m. M*, qui *corr. A* 1060 honiac R 1061 aduersus Vict. μ Vall., *cf. supra lin. 1048 et infra lin. 1074.1134.1144.1157 etc* 1062 urbis] A Vict. μ Vall., urbs *corr. M*, urbs R F 1062 uestigium] uest-*in ras. alt. m. (?) M* 1063 igitur] *codd. Vict.*, ergo μ Vall. 1064 confugierunt A 1064 cyrene eorum *corr. alt. m. (?) R*, cirine eorum F

Macédoniens, et Antiochus le Grand, après avoir fait la paix, luttèrent contre Agathoclès et Ptolémée Épiphane, à cette condition que chacun annexerait du royaume de Ptolémée les cités les plus proches de son royaume³⁸⁷ ; et c'est bien ce qu'il dit maintenant : beaucoup se dressent contre le roi du sud, à savoir Ptolémée Épiphane qui avait l'âge d'un enfant.³⁸⁸

14b. *Les fils des prévaricateurs de ton peuple s'élèveront aussi pour accomplir la vision, et ils s'écrouleront.* Or, tandis que s'affrontaient entre eux Antiochus le Grand et les généraux de Ptolémée, la Judée, située entre les deux, était divisée entre des sympathies contraires, les uns étant favorables à Antiochus, les autres à Ptolémée ; enfin, le prêtre Onias, prenant avec lui un très grand nombre de Juifs, s'enfuit en Égypte et, accueilli avec honneur par Ptolémée, il reçut la région qui était appelée <région> d'Héliopolis; avec l'accord du roi, il construisit un temple en Égypte semblable au temple des Juifs³⁸⁹, qui subsista, jusqu'à l'empire de Vespasien, deux cent cinquante ans ; et la ville elle-même, qui était appelée <ville> d'Onias, durant les combats des Juifs contre les Romains qui eurent lieu par la suite, fut détruite jusqu'au sol, et de la ville pas plus que du temple, il ne reste aucun vestige.³⁹⁰ Profitant donc de l'occasion <offerte> par le pontife Onias, des essaims sans nombre de Juifs s'enfuirent en Égypte ; à cette époque, elle fut remplie aussi par une multitude de Cyrénéens –

³⁸⁷ Sur le partage de l'empire de Ptolémée que voulaient faire Antiochus et Philippe V de Macédoine (en 203-202), cf. Tite-Live, *Hist. Rom.* XXXI, XIV, 5 ; Justin, *Hist. Philipp.* XXX, II, 8 ; Polybe, *Hist.* III, 2, 8 (Philippe comptait prendre l'Égypte, la Carie, Samos, et Antiochus la Coelè-Syrie et la Phénicie) ; XV, 20, 2 *sqq.* ; Appien, *Histoire de Macédoine* 4, 1.

³⁸⁸ Il n'avait que cinq ans: cf. Polybe, *Hist.* XV, 20, 2; Justin, *Hist. Philipp.* XXXI, I, 1.

³⁸⁹ Sur ces événements, cf. Josèphe, *Antiqu. Jud.* XIII, 3, 1-3 (62-73) ; XX, 10, 3 (236) ; *Bell. Jud.* I, 1, 1 (33); mais Josèphe pense (à tort) qu'il s'agit de Ptolémée VI Philométor (180-145).

³⁹⁰ Cf. Josèphe, *Bell. Jud.* VII, 10, 2-4 (420-436).

1065 dine repleta est — asserebat enim Onias se Esaiæ imple- Gl. 909
 re uaticinium scribentis : *Erit altare Domini in Aegypto,*
*et titulus Domini in *terminos eius* —, et hoc est quod
 nunc dicit : *Filii praeuaricatorum populi tui* - qui legem
 Domini reliquerunt, uolentes in alio loco praeterquam ius-
 1070 sum erat Deo uictimas immolare - *extollentur* in super-
 biam, et uisionem - hoc est praeceptum Dei - se im-
 plere iactabunt, sed corruent, *et templum et urbs postea
 destruentur. Cumque Antiochus teneret Iudaeam, missus
 Scopas, Aetholi filius, dux Ptolomaei partium, aduersum
 1075 Antiochum fortiter dimicauit cepitque Iudaeam et, opti-
 mates Ptolomaei partium secum adducens, in *Aegypto
 reuersus est.

15, 16. *Et ueniet rex aquilonis et comportabit agge- u 709*
rem, et capiet urbes munitissimas ; et brachia aus-
 1080 *tri non sustinebunt, et consurgent electi eius ad re-*
sistendum, et non erit fortitudo. Et faciet ueniens
super eum iuxta placitum suum, et non erit qui
stet contra faciem eius ; et stabit in terra inclyta,
et consumetur in manus eius. Antiochus enim *Mag-
 1085 nus, uolens recuperare Iudaeam et *Syriam et urbes plu-
 rimas, Scopam ducem Ptolomaei iuxta fontes Iordanis, ubi

M R 1065 Onias se Esaiæ] *Vict.*, onias se aesaię M, onias se esaię R, onias (*om. se : e*
 A F *litteris male compactis* ?) isaię A, onias se isaię F, Onia se Isaiæ μ *Vall.* 1068/1069
 legem Domini reliquerunt] *ita* (relinquerunt R, *corr. A*) *codd.*, dereliquerunt legem
 Domini *Vict.* μ *Vall.* 1069 uolentis R, *euaniid. in A* 1069/1071 prae-
 terquam ... hoc est] *euaniid. in A* 1071 praeceptum Dei] *codd.*, Domini praecep-
 tum *Vict.* μ *Vall.* 1072 iactabunt] *alt. m. (?) A Vict.* μ *Vall.*, iactabant M R
 1 m. A F 1072 et¹] *ita ut uidetur in loco paene euaniido A, *praem. quia cet.* 1073
 destruetur *corr. alt. m. F* 1073 Antiochus] *iterat. F* 1074 scophas M R
 1074 Aetholi filius] *codd. Vict.*, Aetholii (*sine Eptoli*) filius *Pal. Vat.*, Aetholus μ
Vall. 1074 partium] partim M R, *euaniid. in A, cfr infra lin. 1076* 1074/1076
 aduersum ... partium] *ob homoeot. om. F* 1074 aduersum] A, aduersus M R
Vict. μ *Vall.*, (*def. F*) ; *cfr supra lin. 33.831/832.838.881.932.992.1015.1044.1048.*
1061 et infra lin. 1134.1144.1157, DE ANTICHRISTO lin. 87/88.90 etc 1076
 partium] partim M R, partem A, (*def. F*), *cfr supra lin. 1074* 1076 adducens]
codd., abducens *Vict.* μ *Vall.* ; *cfr supra lin. 66, lib. 2 lin. 10.226.230* 1076
 Aegypto] A, *Aegyptum *cet.*, *cfr supra lin. 1055* 1078 uenit R 1078 con-
 portauit R, *cfr infra lin. 1092* 1081 faciens F 1082 non erit] fieri M 1084
 manus] A, manu *cet. cum Vulg.*, *cfr ex. gr. supra lin. 1011, lib. 2 lin. 729 et infra lin.*
1102 1084/1085 Magnus] A, **om. cet.* 1085 Iudaeam recuperare ~ *Vict.* μ
Vall. 1085 Syriam et] A, *Syriac *cet.*, *cfr infra lin. 1095.1115/1116* 1086
 scopham M

car Onias affirmait qu'il accomplissait la prophétie d'Isaïe qui écrivait : *Il y aura un autel du Seigneur en Égypte et une stèle du Seigneur à ses frontières*³⁹¹ –, et c'est bien ce qu'il dit maintenant : *Les fils des prévaricateurs de ton peuple* – ceux qui ont abandonné la loi du Seigneur, voulant immoler des victimes à Dieu dans un autre lieu, contrairement à ce qui avait été prescrit³⁹² – *s'élèveront en orgueil, et la vision* - c'est-à-dire le précepte de Dieu –, *ils se vanteront de l'accomplir, mais ils s'écrouleront, et le temple et la ville seront par la suite détruits. Alors qu'Antiochus tenait la Judée, fut envoyé Scopas, fils d'Aetholus, général du parti de Ptolémée ; il lutta contre Antiochus avec vaillance, s'empara de la Judée et, emmenant avec lui les nobles du parti de Ptolémée, retourna en Égypte.*³⁹³

15, 16. *Et viendra le roi du nord, il amassera une levée de terre, et il prendra des villes très bien fortifiées ; les puissances du sud ne tiendront pas, ses meilleurs hommes se dresseront pour résister et ils n'en auront pas la force. Et celui qui viendra agira sur lui selon son désir, et il n'y aura personne pour se tenir debout devant sa face ; il se tiendra debout sur la terre célèbre, et elle sera détruite entre ses mains. Antiochus le Grand en effet, voulant récupérer la Judée, la Syrie et nombre de villes, engagea le combat et mit en fuite Scopas, général de Ptolémée, près des sources du*

³⁹¹ Is 19, 19. Le mot *titulus* (*inscription*) peut prendre, par métonymie, le sens de *stèle, monument* : cf. Gn 28, 18 ; Augustin, *Ciu.* 16, 38 ; Sulpice Sévère, *Chron.* 1, 8, 5 ; etc.

³⁹² Cf. Dt 12, 5 : « *Car vous chercherez <le Seigneur votre Dieu> seulement dans le lieu que le Seigneur votre Dieu aura choisi parmi toutes vos tribus pour y mettre son nom, pour y demeurer : c'est là que tu viendras.* » Cf. Jn 4, 20.

³⁹³ Cf. Polybe, *Hist.* XVI, 39, 1-4 ; Josèphe, *Antiqu. Jud.* XII, 3, 3 (131 sqq.).

nunc Paneas condita est, inito certamine fugauit et cum
 decem milibus armatorum obsedit clausum Sidone, ob
 quem liberandum misit Ptolomaeus duces inclytos Eropum
 1090 et Menoclea et Damoxenum, sed obsidionem soluere non
 potuit donec, fame superatus, Scopas manus dedit et nudus
 cum sociis dimissus est; quodque ait: *Comportabit ag-*
gerem, illud significat: quod praesidium Scopiae in arce
 Hierosolymorum, annitentibus Iudaeis, multo tempore op-
 1095 pugnauerit et ceperit, et alias urbes - quae prius a Ptolomaei
 partibus tenebantur - Syriae *et Ciliciae et Lyciae — eo
 enim tempore captae sunt Aphrodisias et Soloe et Zephy-
 rion et Mallos et Anemurium et Selenus et Coracesium et
 Corycus et Andriace et Limyra et Patra et Xanthus et ad
 1100 extremum Ephesus, de quibus uniuersis et graeca et romana
 narrant historia —. Quodque intulit: *Stabit in terra in-*
clyta, et consumetur (siue *perficietur*) *in manu eius*, ter-
 ram 'inclytam' — siue, ut Septuaginta interpretati sunt,
 'uoluntatis' hoc est 'quae complaceat Deo' — Iudaeam

- M R 1087 Paneas condita] paneas* urbs condita (pr. s eras., urbs sup. lin. add. alt. m.) M,
 A F pane abscondita e litteris male compactis F 1088 milibus] militibus R 1088
 clausum] au in ras. et -sum sup. lin. suppl. M 1088 Sidone] ita (sidione corr. A)
 codd., praem. in Vict. μ Vall. 1089 cropum R, crophū A 1090 Menoclea]
 R A F, minocleā (i in o) M, Menocleam Vict., Menoclem μ Vall., cfr infra lin.
 1135/1136.1136 1090 Damoxenum] M R A Vict. μ Vall., ad amoxenō F,
 Damoxeum aliter 1091 scophas M 1091 manū M, mañ A F 1092
 quodque] d sup. lin. suppl. alt. m. A 1092 conportauit M R, cfr supra lin. 1078
 1093 scophe M, scope R A, scope F 1093 arche M R 1094 hierusolimarū
 F 1094/1095 oppugnauerit] A, obpugnaret M R F, oppugnarit Vict. μ Vall.
 1095 et²] codd., om. Vict. μ Vall., cfr supra lin. 1085 et infra lin. 1115/1116 1095
 ptholomeo M 1096 tenebatur R 1096 et Ciliciae et Lyciae] M R Vict. μ
 Vall. (cfr infra lin. 1115), euanid. in A, (*om. et) sicilię et cilicię F, cfr supra lin. 974
 1096 Lyciae] Lydiae aliter 1097/1098 Aphrodisias ... Anemurium] euanid. A
 1097 solocę (c sup. lin. add. alt. m.) M, soloę R, (def. A), soloae F 1098 mullos
 M R, (def. A) 1098 Anemurium] M R F Vall., (def. A), Annemurum Vict.,
 Anemurum μ 1098/1099 Coracesium ... Limyra] euanid. A 1098 Corace-
 sium] F Vict. μ Vall., coriciū (-iciū in ras. alt. m.) M, corasium R, (def. A) 1099
 Coricus 1 m. M R Vict. μ Vall., coricas alt. m. M, (def. A) 1099 Andriace] M R
 μ Vall., (def. A), andriae F, andriacae Vict. 1099 Limyra] Vict. μ Vall., limera
 M R, (def. A), limira F, Lymira PL 1099 Patra] codd. Vict., Patara rectius μ Vall.
 1099 & exanthus (& sup. lin. add.) M, et xantus A F 1100/1101 et graeca et
 romana narrant historia] R A, et graecae et romanae narrant historiae M, et graeca
 et romana narrat historia F Vict. μ Vall.; cfr supra lib. 2 lin. 799/800 et infra DE
 ANTICHRISTO lin. 124/125 1101 Stabit] praem. Et Vict. μ Vall. 1102 per-
 ficientur 1 m. M R, corr. alt. m. M 1102 manu] bic omnes; cfr supra lin. 1011.
 1084, lib. 2 lin. 729 1104 est] sup. lin. suppl. M

Jourdain, où aujourd'hui a été fondée Panéas, et il l'assiégea avec dix mille hommes armés, quand il se fut enfermé dans Sidon – pour le libérer, Ptolémée envoya des chefs renommés, Érope, Hénoclès et Damoxène, mais il ne put faire lever le siège³⁹⁴, jusqu'à ce que, vaincu par la famine, Scopas s'avouât vaincu et fût renvoyé dépouillé de tout avec ses compagnons³⁹⁵ ; quant à ce qu'il dit : *Il amassera une levée de terre*, cela veut dire qu'il assiégea pendant longtemps, puis captura la garnison de Scopas dans la citadelle de Jérusalem, avec l'appui des Juifs³⁹⁶, ainsi que d'autres villes – qui, auparavant, étaient aux mains du parti de Ptolémée – en Syrie, Cilicie et Lycie – c'est en effet à cette époque que furent prises Aphrodisias, Soli, Zéphyrion, Mallos, Anémurium, Sélinonte, Coracésium, Corycos, Andria, Limyre, Patara, Xanthos et enfin Éphèse³⁹⁷, toutes villes sur lesquelles nous avons des histoires grecques et romaines.³⁹⁸ Quant à ce qu'il a ajouté : *Il se tiendra debout sur la terre célèbre, et elle sera détruite* (ou bien *achevée*)³⁹⁹ *en ses mains*, il désigne par *terre célèbre* – ou, selon la traduction des Septante, 'de volonté', c'est-à-dire 'qui plaise à Dieu' – la Judée,

³⁹⁴ Ces événements ne nous sont connus que par le récit qu'en fait Jérôme.

³⁹⁵ Cf. Polybe, *Hist.* XVI, 19-20; Polybe rapporte dans ce passage le récit de la bataille tel que Zénon l'a raconté; il y montre les incohérences de l'historien; cf. également XVI, 39, 3; XXVIII, 1. Il s'agit de la bataille décisive de Panion (200) près des sources du Jourdain, où Antiochus III l'emporta sur Scopas, qui se réfugia à Sidon.

³⁹⁶ Cf. Polybe, *Hist.* XVI, 39, 4; Josèphe, *Antiqu. Jud.* XII, 3, 3 (136 sqq.).

³⁹⁷ Sur Éphèse, cf. Polybe, *Hist.* XVIII, 41a.

³⁹⁸ Nous nous contentons de donner quelques références (parmi beaucoup d'autres) sur ces villes. Sur Aphrodisias, Coracesium, Sélinonte, Anémorium, Soli, Zéphyrion (villes de Cilicie), cf. Tite-Live, *Hist. Rom.* XXXIII, 20, 4; sur Sélinonte, cf. Lucain, *Ciu.*, 8, 260; sur Anémorium, cf. Pline l'Ancien, *Nat.* V, 93; sur Corycos (Cilicie), cf. Pline l'Ancien, *Nat.* V, 92; sur Mallos (Cilicie), cf. Lucain, *Ciu.* 3, 227; sur Andria, Limyra, Patara, Xanthos (villes de Lycie), cf. Pline l'Ancien, *Nat.* V, 100; voir aussi sur Xanthos, Plutarque, *Brutus* 30-31 et sur Patara, Plutarque, *Brutus* 30-31 et Tite-Live, *Hist. Rom.* XXXIII, 41, 5; sur Éphèse (ville d'Ionie...), cf. Pline l'Ancien, *Nat.* V, 131; Hérodote, *Hist.* I, 92, etc.

³⁹⁹ Jérôme traduit le mot hébreu כלה, qui peut être analysé de deux manières différentes : soit comme un nom féminin singulier, *destruction* (c'est ainsi que le comprennent tous les traducteurs aujourd'hui : *et <ayant> la destruction dans ses mains*) ; soit comme un verbe au Kal préter. 3^{ème} pers. fém. sing. (c'est ainsi que l'ont compris les traducteurs grecs, suivis par Jérôme ; mais il faut pour cela que le mot ארץ, d'ordinaire masculin, soit compris ici comme un féminin : ce peut-être le cas, mais rarement, d'après B. Davidson, *The Analytical Hebrew and Chaldee Lexicon*, Zondervan, Grand Rapids Michigan 1993, p. 48). La traduction *consumetur* est celle de la Vulgate.

1105 significat, et proprie Hierusalem in qua honorifice suscep- Gl. 911
 tus, eos qui partium Scopae erant persecutus est; pro
 'terra inclyta' quod interpretatus est Aquila quem nos in PL 564
 hoc loco secuti sumus, Theodotio ipsum hebraicum uerbum
 posuit 'sabir', pro quo Symmachus uertit 'terram fortitu-
 1110 dinis'.

17a. *Et ponet faciem suam ut ueniat ad tenen-
 dum uniuersum regnum eius, et recta faciet cum eo
 et filiam feminarum dabit ei, ut euertat 'illum'* μ 1126
 (hoc est 'Ptolomaeum', siue 'illud' id est 'regnum eius').

1115 Volens Antiochus non solum Syriam et Ciliciam* et alias pro-
 uincias, quae Ptolomaei fuerant partium, possidere sed in v 710.
 Aegyptum quoque regnum suum extendere, filiam suam
 Cleopatram per Euclum Rhodium septimo anno regni ado-
 lescentis despondit Ptolomaeo, et tertio decimo anno tra-
 1120 didit, data ei dotis nomine omni Coele-Syria et Iudaea. Fi-
 liam autem feminarum per *πλεονασμὸν* uocat, ut est illud
 poeticum :

..... sic ore locutus,

et :

1125 ... uocemque his auribus hausit.

M R 1105/1106 susceptus] M R F Vict., *euaniid. A*, susceptos edit. μ Vall., *cfr supra lin.*
 A F 1056 1106 scophe M 1106 persecutus] *ita* (psecutus *codd.*) *codd. Vict.*, pro-
 secutus μ Vall. 1106/1107 pro terra] ptra M, propter R, propterea F 1107
 nos] *om. F* 1108 sequutus sum F 1108 ipsum] quē F 1109 sabir *codd.*
Pal., σαβiv Vict. μ Vall. 1109 pro quo] Porro F 1111 ponit M R, *euaniid. A*
 1113 ut euertat illum] *iterat. Vict. μ Vall.* 1113 auertat (*pr. a ex e*) M 1114
 id] M R A, hoc F Vict. μ Vall. 1115 Ciliciam] AF, **add. et Lyciam* M R Vict.
 μ Vall., *cfr supra lin. 1196* 1116 quae] qui *1 m. M R, quod corr. alt. m. M* 1118
 euolem R 1119 xiii A 1120 dotis] *sup. lin. suppl. A* 1120 caelesyria M,
 celebria R, coelen syria A, celesyria F, Coelesyria Vict. μ Vall. 1121 per
πλεονασμὸν] Vict. μ Vall., ONICARON M, ONACAAON R, per *πΑCOHASMON A*,
 per *πΑCOHACMON F* 1123/1124 sic ore locutus, et] *scripsi iuxta VERG., Aen.,*
I, 614 et IV, 276; fortasse magistri sui Donati explanationem super pleonasmon habens in
mente Hieronymus e Vergilii Aeneidos libro I hausit sic, sed ore locutus (loco ore locuta
est) exscrisperit e libro IV, ex quo libro et aliud addiderit exemplum uocemque ... (lin.
1125); sic ore locutus est et 1 m. M R F; sic ore locuta est et alt. m. (?) M;
sicorde (sic) locutus est A; sic ore locuta est Vict. μ Vall. cum VERG., Aen., I, 614
et DONAT., Ars Gramm., III, 3

et particulièrement Jérusalem, dans laquelle, accueilli avec honneur, il poursuivit ceux qui étaient du parti de Scopas ; au lieu de 'terre célèbre' qu'a traduit Aquila, que nous avons suivi sur ce point, Théodotion a mis le mot hébreu même, 'saber', que Symmaque a rendu par 'terre de courage'.⁴⁰⁰

17a. *Et il appliquera sa face à venir s'emparer de tout son royaume, il agira avec lui avec droiture et lui donnera une fille des femmes pour détruire 'celui-ci' (c'est-à-dire 'Ptolémée', ou 'ceci', c'est-à-dire 'son royaume')*.⁴⁰¹ Comme Antiochus ne voulait pas seulement posséder la Syrie, la Cilicie et les autres provinces, mais qu'il voulait aussi étendre son royaume à l'Égypte, il promit en mariage sa fille Cléopâtre à Ptolémée, par l'intermédiaire d'Euclès de Rhodes, la septième année du règne du jeune homme, et, la treizième année, il l'accorda en mariage, lui ayant donné à titre de dot toute la Coélé-Syrie et la Judée.⁴⁰² Il l'appelle *fille des femmes* par *πλεονασμός*⁴⁰³, tout comme dans ce passage poétique:

..... c'est ainsi qu'il parla de sa bouche,⁴⁰⁴

et:

... cette parole, je l'ai recueillie de mes oreilles.⁴⁰⁵

⁴⁰⁰ Le mot צבי signifie littéralement *splendeur, gloire, beauté* ; l'expression devrait donc se traduire : *la terre de la splendeur*. Les traductions grecques peuvent cependant se justifier : Radak, sur Ezéchiel 20, 6 et dans *Séfer Hachorachim* relie צבי à l'araméen צבא, *désir, convoitise* : Goldwurm, p. 294.

⁴⁰¹ *Illud* est conforme à la LXX (αὐτόν), *illud* à à l'hébreu (להשחיתיה : *pour amener celle-ci à sa perte* ; ה, suffixe féminin, représente le royaume du sud, מלכות) et à Théodotion (αὐτήν = τήν βασιλείαν). La Vulgate suit le texte *illud*.

⁴⁰² Le mariage de Ptolémée V avec Cléopâtre I a lieu en 193. Cf. Josèphe, *Antiqu. Jud.* XII, 4, 1 (154) ; Eusèbe-Jérôme, *Chron.* 136, 24 - 137, 2 ; Polybe, *Hist.* XXVIII, 20, 9 ; Appien, *Histoire de Syrie* 5.

⁴⁰³ Cf. Donat, *Ars Gramm.* III, 3 (L. Holtz, *Donat et la tradition de l'enseignement grammatical*, CNRS, Paris 1981) : *Pleonasmos est adiectio uerbi superuacui ad plenam significationem, ut 'sic ore locuta est'* (Virg., *Enéide* I, 164) pro 'sic locuta est'.

⁴⁰⁴ Virgile, *Enéide* IX, 319.

⁴⁰⁵ Virgile, *Enéide* IV, 359.

17b-19. *Et non stabit, nec illius erit. Et conuertet* Gl. 912
faciem suam ad insulas et capiet multas, et cessare
faciet principem opprobrii sui, et opprobrium eius
conuertetur in eum. Et conuertet faciem suam ad
1130 *imperium terrae suae, et impinget et corruet, et non*
inuenietur. Neque enim obtinere potuit Aegyptum, quia
Ptolomaeus Epiphanes et duces eius, sentientes dolum, cau-
tius se egerunt, et Cleopatra magis uiri partes quam parentis
fouit. Vnde uertit se ad Asiam et, nauali certamine aduersum
1135 plurimas insulas dimicans, cepit Rhodum et Samum et Colo-
phona et Phocea et alias multas insulas; sed occurrit ei
Scipio Nasica cum fratre suo Publio Scipione Africano qui
Hannibalem uicerat — cum enim consul Nasica frater
Africani hebetioris esset ingenii, et contra regem potentissi-
1140 mum senatus ei nollet bellum credere, spontaneam lega-
tionem obtulit Africanus pro fratris iniuria —; uictus ergo
Antiochus, intra Taurum regnare iussus est, et inde fugit ad
Apamiam ac Susam, et ultimas regni sui penetrauit urbes;
cumque aduersum *Elymaeos pugnaret, cum omni est deletus
1145 exercitu. Et hoc est quod nunc scriptura dicit: quod multas
insulas ceperit, et, uincente Romano, regnum Asiae perdi-
derit, et opprobrium eius conuersum sit in caput illius,
et ad extremum, de Asia fugiens, reuersus sit ad imperium

M R 1126 conuertit M R 1127/1129 capiet ... suam] *euaniid. A* 1129 conuertitur
A F 1 m. M R, corr. alt. m. M 1129 conuertit 1 m. M R, corr. alt. m. M 1130 im-
pinguet corr. F 1132 εΠΙΦΑΝΗΣ M, εΠΙΦΑΝΝΣ R, ephifanes A, epifanes F;
cfr ex. gr. supra lin. 503.1040.1045.1049 etc, et infra lin. 1157, DE ANTICHRISTO lin.
7 etc 1132 sententes corr. M 1133 egerent corr. alt. m. (?) M 1133 clo-
patra M 1135 rodū A, Hrodum aliter 1135 sanium A 1135/1136 Co-
lophona] F, colofonā M, colofona R, *euaniid. A*, colophoniam aliter, Colophonam
Vict. μ Vall., cfr supra lin. 1090 s.u. 'Menoclea' 1136 et¹] sup. lin. suppl. alt. m. (?) M
1136 Phocea] F, poceā (po-in ras.) M, focea R, phochea A, Boetiam aliter, Phoceam
Vict. μ Vall., cfr supra lin. 1090 s.u. 'Menoclea' 1137 Scipio] praem. L. Vict. μ
Vall. 1137 nassica (pr. s exp.) M 1137 puplio M 1138 Hannibalem] R
A Vict., annibalem M μ Vall., hannibale F 1138 uincaret corr. A 1138
consul*(i eras. ?) M 1138 na*sica (pr. s eras.) M 1138 frater] om. A 1139
africano 1 m. M R, corr. alt. m. M; *euaniid. A*; affricani F 1139 ebicioris F
1140 bellum nollet ~ Vict. μ Vall. 1142 ad] A Vict. μ Vall., in M R F 1143
appamiam M R F, apiam A 1143 ultimas] A Vict. μ Vall., praem. ad M R F
1143 regi PL 1144 elim eos R, elyneos F, an *Aelymaeos scribendum?; cfr ex. gr.
supra lib. 2 lin. 763.899 1144 es dilectus R, est dilectus corr. ut uidetur alt. m. M
1147 cum uersum A 1147 illius] eius Vict. μ Vall. 1148/1149 et ad ...
illius] in marg. suppl. A 1148 fugiens] add. et A

17b-19. *Mais elle ne tiendra pas, et elle ne sera pas à lui. Et il tournera sa face vers les îles et en prendra un grand nombre, il réduira à l'inaction l'auteur de son déshonneur, et son déshonneur se tournera contre lui. Et il tournera sa face vers l'empire de sa propre terre, il trébuchera et s'écroulera, et on ne le retrouvera pas.* Il ne put en effet prendre possession de l'Égypte, parce que Ptolémée Épiphane et ses généraux, flairant la ruse, se conduisirent avec grande prudence et que Cléopâtre favorisa davantage le parti de son mari que celui de son père.⁴⁰⁶ Aussi se tourna-t-il vers l'Asie et, combattant en bataille navale contre un très grand nombre d'îles, il prit Rhodes, Samos, Colophon, Phocée et de nombreuses autres îles⁴⁰⁷; mais se porta contre lui Scipion Nasica avec son frère Publius Scipion l'Africain⁴⁰⁸, qui avait vaincu Hannibal⁴⁰⁹ – car, comme le consul Nasica, frère de l'Africain, était d'un esprit assez obtus et que le sénat ne voulait pas lui confier la guerre contre un roi très puissant, l'Africain obtint une délégation spontanée en retour de l'injure faite à son frère⁴¹⁰; donc, Antiochus fut vaincu et reçut l'ordre de régner en-deçà du Taurus, et de là, il s'enfuit à Apamée, à Suse et pénétra dans les dernières villes de son royaume; et comme il combattait contre les Élyméens⁴¹¹, il fut anéanti avec toute son armée.⁴¹² Et c'est bien ce que dit maintenant l'Écriture: il prit de nombreuses îles, à cause de la victoire du Romain, il perdit le royaume d'Asie, son déshonneur se retourna sur sa tête, et pour finir, s'échappant de l'Asie, il retourna vers l'empire de sa

⁴⁰⁶ Cf. Tite-Live, *Hist. Rom.* XXVII, III, 9 ? Cléopâtre était brouillée avec son père à cause de sa dot. L'amitié entre Rome et l'Égypte date de 273; elle a été renouvelée en 210 (cf. Tite-Live, *Hist. Rom.* XXVI, IV, 10) et en 201 (cf. Tite-Live, *Hist. Rom.* XXX, II, 4).

⁴⁰⁷ Antiochus III voulait reconstituer l'empire de Séleucus I; cela se passe en 197-196.

⁴⁰⁸ L'avancée de Ptolémée vers l'occident inquiétait en effet Rome; sur les différents épisodes des relations entre Rome et Antiochus, cf. C. Nicolet, *Rome et la conquête du monde méditerranéen*, t. 2, puf, Paris 1978, p. 744-749 (bibliographie p. 510-511); F. Hinard (dir.), *Histoire romaine*, t. 1: *Des origines à Auguste*, Fayard, Paris 2000, p. 470-474 (bibliographie, p. 977).

⁴⁰⁹ Cf. Polybe, *Hist.* XV, 12 *sqq.* La victoire de Zama (29 octobre 202) marqua la fin de la seconde guerre punique.

⁴¹⁰ Scipion l'Africain venait d'exercer le consulat (194), ce qui lui interdisait d'en recevoir un autre dans l'immédiat; on élut donc à sa place son frère, L. Cornelius Scipion, et l'Africain devint son légat. La guerre contre Antiochus III (chez qui s'était réfugié Hannibal depuis 195) fut donc confiée aux deux Scipions – présage favorable pour les Romains, puisque Scipion l'Africain avait déjà battu Hannibal en 202. Cf. P. Grimal, *Le siècle des Scipions*, Aubier, Paris 1953, p. 194-195.

⁴¹¹ Pour payer l'indemnité de guerre (cf. note suivante), Antiochus attaqua un riche temple à Elymaïs, mais il fut tué par la population de cette ville (3 ou 4 juillet 187); cf. Diodore, *Bibl. hist.* XXVIII, 3; XXIX, 15; Justin, *Hist. Philipp.* XXXII, 2, 1-2; Strabon, *Géographie* XVI, 744. Cependant, l'allusion de Jérôme est peu claire dans le contexte de la phrase (pas plus, d'ailleurs, que n'est clair le texte des manuscrits: *elim eos R, elyneos F*).

⁴¹² Voir note complémentaire, en fin de traduction.

terrae suae, et impegerit atque corruerit, et locus illius non Gl. 913
1150 sit inuentus.

20. *Et stabit in loco eius uilissimus et indignus
decore regio ; et in paucis diebus conteretur, non in
furore nec in proelio.* Seleucum dicit cognomento Philo-
patorem, filium Magni Antiochi, qui nihil dignum Syriae et u 711
1155 patris gessit imperio et absque ullis proeliis inglorius periit. PL 565
Porro Porphyrius hunc non uult esse Seleucum, sed Ptolomae-
um Epiphanen qui Seleuco sit molitus insidias et aduersum
eum exercitum praepararit, et idcirco ueneno sit interfectus a
ducibus suis — quod cum unus *quaereret ab illo : tan-
1160 tas res moliens ubi haberet pecuniam, respondit *ei : ami-
cos sibi esse diuitias ; quod cum diuulgatum esset in *populos,
timuerunt duces ne auferret eorum *substantias et idcirco
eum maleficis artibus occiderunt — ; sed quomodo pot-
est, in loco Magni Antiochi, stare Ptolomaeus qui hoc om-
1165 nino non fecit — maxime cum LXX interpretati sunt :
Et stabit de radice eius plantatio (id est 'de germine eius
et semine') *percutiens dignitatem imperii, et in paucis die-
bus conteretur absque ira et proelio* — ? Hebraei 'uilissi-
mum et indignum, decore regio' Tryphonem intellegi uo-
1170 lunt, qui tutor pueri arripuit tyrannidem.

M R 1149 impigerit R, inpingerit F 1149 illius] eius Vict. μ Vall. 1153/1154
F A cognomento Philopatore[m] filium] A Vict. μ Vall., cognomento philopatorē*
filiū (alt. a eras. ; ū sup. ā) M, cognomento philopator a filium R, philopator
cognomēto filiū F 1154/1157 qui ... Ptolomaeum] euanid. A 1154 nihil]
in marg. suppl. M 1155 imperiū F 1155 proeliis] praem. et exp. imperiis F
1155 inglorius] 1 m. R F Vict. μ Vall., ingloriosus M alt. m. (?) R, (def. A) 1156
Porro Porphyrius] R Vict. μ Vall., (om. Porro) Porphyrius M, (def. A), Porro
phyrius corr. F 1156 hunc non uult] M R F, (def. A), non uult hunc ~ Vict.
 μ Vall. 1157 Epiphanen] Vall., εἴπιφανην (pr. φ eras. ut uidetur) M, εἴπι-
φανην R, ephiphenen ut uidetur in loco paene euanido A, epifanen F, Epiphanem μ
Vict. ; cfr ex. gr. supra lin. 503.1040.1045.1049.1132, et infra DE ANTICHRISTO lin. 7
etc 1157 sit] om. M 1158 praepararet M R A 1158 idcirco (& eras.
ut uidetur) M 1159 quaereret ab illo] A, *ab illo quaereret ~ M R F Vict. μ
Vall. 1160 ei] ita (ut uidetur in loco paene euanido) A, *om. cet. 1160/1161 sibi
amicos ~ Vict. μ Vall. 1160/1161 amicas corr. alt. m. (?) A 1161 populos]
R A, *populo M F, populis Vict. μ Vall. 1162 substantias] M R F, euanid. in
A, *substantiam Vict. μ Vall. 1163 malefici 1 m. M R, corr. alt. m. M 1165
cum] om. F 1165 sunt] add. explanationem quid aduersariis quid *****
***** breuiſ adnotem Stabit inquit in **** *leuci ***** eius (ex DE ANTI-
CHRISTO lin. 40/42 repetitum) A 1167 semine] A F Vict. μ Vall., praem. de M R
1167 in] sup. lin. suppl. alt. m. (?) A 1168 conteritur 1 m. M R, corr. alt. m. M ;
euanid. A 1169 decorem 1 m. M R, corr. alt. m. M 1169 typhonē corr. alt.
m. (?) A 1170 inter pueri et arripuit locus 15 fere litterarum erasus in M.

propre terre, trébucha, s'écroula et on ne retrouva pas son lieu.⁴¹³

20. *Et se tiendra à sa place un homme sans aucune valeur et indigne de l'honneur royal ; et en peu de jours, il sera détruit, non dans la fureur ni dans le combat.*⁴¹⁴ Il parle de Séleucus⁴¹⁵, surnommé Philopator, fils d'Antiochus le Grand, qui ne fit aucune action digne de l'empire de la Syrie et de son père, et mourut sans gloire et sans avoir livré aucun combat. Porphyre, quant à lui, ne veut pas que ce soit Séleucus, mais Ptolémée Épiphane, lui qui tendit des pièges à Séleucus et prépara contre lui une armée⁴¹⁶, et qui fut pour cette raison empoisonné par ses généraux – à l'un d'eux qui lui demandait où il trouverait l'argent pour préparer de telles entreprises, il répondit que ses amis étaient ses richesses ; comme cela fut divulgué parmi les gens, les chefs craignirent qu'il ne leur prît leurs biens et le mirent à mort par des maléfices ; mais comment pourrait, à la place d'Antiochus le Grand, se tenir Ptolémée qui n'a rien fait de tout cela⁴¹⁷ – surtout que les Septante ont traduit : *Et se dressera de sa racine un rejeton* (c'est-à-dire 'de son germe et de sa semence') *portant un coup à la dignité de l'empire, et en peu de jours, il sera détruit, sans colère ni combat* ?⁴¹⁸ Les Hébreux⁴¹⁹ veulent que dans *l'homme sans aucune valeur et indigne de l'honneur royal* on entende Tryphon⁴²⁰, qui, tuteur d'un enfant, s'empara de la tyrannie.

⁴¹³ C'est-à-dire: le lieu de sa sépulture ou le lieu où il tomba.

⁴¹⁴ Voir note complémentaire, en fin de traduction.

⁴¹⁵ Séleucus IV Philopator (187-175) mourut assassiné.

⁴¹⁶ Cf. Justin, *Hist. Philipp.* XXX, I.

⁴¹⁷ Selon l'interprétation que Jérôme donne du verset, le personnage en question ne doit pas avoir une grande envergure et n'a pas mené de grandes actions guerrières : ce n'est justement pas le cas de Ptolémée Épiphane ; l'interprétation de Porphyre ne tient pas ; pour preuve, la traduction de ce même verset par la LXX, qui insiste davantage encore sur l'incapacité de ce personnage.

⁴¹⁸ *Καὶ ἀναστήσεται ἐκ τῆς ῥίζης αὐτοῦ [βασιλείας εἰς ἀνάστασιν, ἀνὴρ] τύπτων δόξαν βασιλείως καὶ ἐν ἡμέραις [ἐσχάταις] συντριβήσεται καὶ οὐκ ἐν ὀργῇ οὐδὲ ἐν πολέμῳ.* La LXX a compris que le mot רִשָּׁע venait de la racine : רָצַח , plante, racine, alors qu'il vient de : רָצַח , place.

⁴¹⁹ Cf. J. Braverman, *op. cit.*, p. 111-112: on ne trouve aucune trace de cette tradition dans la littérature exégétique juive; Golwurm (p. 297) ne signale pas non plus cette tradition ; il est question en revanche de Séleucus IV ou de Mattathias (d'après Rachi). En revanche, J. Braverman souligne quelques rapprochements possibles avec Polychronios d'Apamée (mort vers 430), auteur d'un *Commentaire sur Daniel* (A. Mai, *Scriptorum veterum nova collectio*, 12, Rome 1825, p. 105-160) ; cf. 3, 55 (guerres de Tryphon contre les Juifs).

⁴²⁰ « Dans l'été 144, le gouverneur séleucide de la forteresse d'Apamée, Diodote, fit proclamer roi un jeune fils d'Alexandre Bamas, que celui-ci avait confié à un chef arabe, Iamblichos [...]. Cet Antiochos VI Epiphane fut rapidement éliminé par son tuteur, qui se proclama lui-même roi sous le nom de Tryphôn (fin 142 ou tout début 141) et parvint à contrôler le plus gros de la Syrie côtière » (M. Sartre, *op. cit.*, p. 375-376). Cf. Diodore, *Bibl.*, XXXIII, 4a, 15; A. Houghton, «The Revolt of Tryphon and the Accession of Antiochus VI at Apama », *SNR* 71 (1992), p. 119-147; P.-L. Gatier, «Arabes et Séleucides: les derniers jours d'Alexandre Bamas », *Actes du colloque de Tours sur la Syrie hellénistique*, octobre 2000, *Topoi* X, 2003.

XI. 21. (914) *Et stabit in loco eius despectus, et non tribuetur ei honor regius; et ueniet clam, et obtinebit regnum in fraudulentia.* Hucusque historiae ordo se sequitur et inter Porphyrium ac nos nulla contentio est.

5 Cetera quae sequuntur usque ad finem uoluminis, ille interpretatur super persona Antiochi – qui cognominatus est Epiphanes – fratre Seleuci filio Antiochi Magni, qui post Seleucum undecim annis regnauit in Syria obtinuitque

10 Iudaeam, sub quo legis Dei persecutio et Machabaeorum bella narrantur; nostri autem haec omnia de Antichristo prophetari arbitrantur qui ultimo tempore futurus est^a – cumque eis uideatur illud opponi: quare tantos in medio dereliquerit sermo propheticus a Seleuco usque ad

15 consummationem mundi, respondent: quod et in priori historia, ubi de regibus persicis dicebatur, quattuor tantum reges post Cyrum Persarum posuerit et, multis in medio transilitis, repente uenerit ad Alexandrum regem Macedonum, et hanc esse scripturae sanctae

XI. 21. a. Cf. HIPPOLYTE, *In Dan.* IV, XLVIII sqq. (SC 14); METHODE, *Adu. Porphy.*; EUS., *Contra Porphy.*, XVIII-XX; APOLLINAIRE, *Contra Porphy.* XXVI.

XI, 21. 3 historiae ordo *codd.*: ordo historiae *transp. edd.* || se sequitur *R SPFQ, Ga Er. Vict.*: sequitur *ME^{pc} CD, μ Vall. Gl.* || 4 et *om. F* || nos *M^{pc}ER SPFQ, Ga*: nostros *AD, Gl. cett. edd.* -tris *C* || 5 finem *cett. codd.*: -ne *R* || ille *cett. codd.*: *om. F* illae *S^{ac}* || 6 interpretatur *cett. codd.*: -tatus *F* || persona *cett. codd.*: -nam *CD* || 7 epiphanes *M CDA S^{pc}FQ*: *om. S^{ac} eΠiaΦaNHc R eTTIaNNC E eΠIΦaNHc P* || fratre *ER D PFQ*: frat^r *M* -ter *CA S, edd.* || seleuci *cett. codd.*: *CeΛeYKOC P* || filio *cett. codd.*: -lius *SA^{pc}, edd.* || antiochi *cett. codd.*: *aNTIOKOY P* || magni *cett. codd.*: -no *F* || 8 syria *cett. codd.*: -riam *S* || 9 legis dei *cett. codd.*: dei legis *transp. C* || 11 prophetari *cett. codd.*: -tare *C Q* || 12 illud *om. S* || opponi *cett. codd.*: opinio *S^{ac}* opinioni *S^{pc}* || 13 dereliquerit *cett. codd.*: -linquerit *R* || seleuco: s. rege *D* || 14 in *om. S^{ac}* || 15 historia *cett. codd.*: storia *C P^{ac}* || quattuor: quod quat. *S^{pc}, Ga* || 16 medio *ME^{pc} DA SPF*: -diom *R^{ac}* -dium *E^{ac}R^{pc} C* || 17 transilitis *MER D SPF^{pc}*: -sitis *F^{ac}, Ga Er.* -sactis *C* || uenerit *CDA SF*: -niret *ME^{ac}R* -nirit *E^{pc}* || ad *om. S^{ac}*

DE ANTICHRISTO (3, 11, 21 – 3, 12, 13)

XI. 21. *Et se dressera à sa place un homme méprisable, et il ne lui sera pas donné l'honneur de la royauté; et il viendra en secret¹ et obtiendra le règne par la fourberie.*

Jusqu'ici, l'ordre historique se poursuit et il n'y a aucune divergence entre Porphyre et nous. Mais tout ce qui suit jusqu'à la fin du volume, celui-ci le comprend de la personne d'Antiochus – surnommé Épiphane –, frère de Séleucus, fils d'Antiochus le Grand, qui, après Séleucus, régna onze années en Syrie et conquiert la Judée, et c'est sous son règne que sont rapportées la persécution contre la loi de Dieu et les guerres des Macchabées qui sont rapportées²; mais les nôtres sont d'avis que tous ces événements sont prophétisés au sujet de l'Antichrist³ qui doit venir à la fin des temps.⁴ Et comme on leur oppose, semble-t-il, cet argument: pourquoi la parole prophétique a-t-elle laissé tant de personnages dans l'intervalle entre Séleucus et la consommation du monde?⁵ ils répondent que, dans l'histoire précédente également, où il était question de rois perses, cette parole n'a mentionné que quatre rois perses seulement après Cyrus, et, en en sautant beaucoup, elle en est venue d'un seul coup à Alexandre, roi des Macédoniens⁶ et que c'est là une habitude de la Sainte Écriture de ne pas tout raconter, mais d'exposer ce qui

¹La traduction de Jérôme (*clam*) a de quoi surprendre; l'hébreu dit: בשלוח (dans une période de calme, de prospérité); Théodotion traduit: ἐν εὐθηνίᾳ (dans l'abondance, la prospérité) et la LXX: ἐξάπνινα (soudain). Sans doute faut-il comprendre que Jérôme, dans sa traduction du passage, opère un glissement de sens, dû au contexte (*in fraudulentia*), du calme au silence (on trouve en hébreu une expression tirée de la même racine: בשלי, dans le silence, secrètement).

²Sur Antiochus IV Epiphane (175 – 164/3), cf. F. Kiechle, « Antiochos IV und der letzte Versuch einer Konsolidierung der Seleukidenreiches », *GWV* 14 (1963), p. 159-170; O. Mørkholm, *Antiochus IV of Syria*, Copenhague 1966; J. G. Bunge, « Theos Epiphanes'. Zu der ersten fünf Regierungsjahren Antiochos' Epiphanes », *Historia* 23 (1974), p. 57-88; D. Mendels, « A Note on the Tradition of Antiochus IV' Death », *IEJ* 31 (1981), p. 51-56. Voir également P. Green, *Alexander to Actium*, Thames and Hudson, Londres 1990; A. Bouché-Leclercq, *Histoire des Lagides*, Scientia, Aalen 1903; C. Saulnier, *La crise maccabéenne*, Cahiers Evangile n°42, Le Cerf 1982.

³Sur l'Antichrist, nous renvoyons le lecteur à F. Sbaiffoni, *Testi sull'Antichristo, secoli I-II et Testi sull'Antichristo, secolo III*, Bibliotheca Patristica, Nardini, Bologne 1992; C. Badilita, *Les Métamorphoses de l'Antichrist chez les Pères de l'Eglise (IIe – Ve siècles)*, thèse de doctorat, Université Paris IV, 10 juillet 2002, ainsi qu'à leurs bibliographies respectives. Pour ce qui est de saint Jérôme, on pourra également consulter l'ouvrage de J. P. O'Connell, *The eschatology of saint Jerome*, Pontifica facultas theologica seminarii sanctae Mariae ad lacum – Dissertationes ad lauream 16, Illinois 1958 (notamment les p. 25-31 qui traitent de l'Antichrist).

⁴On peut par exemple lire Hippolyte, *In Dan.* IV, XLVIII sqq. (SC 14, p. 362 sqq.); sans doute les réponses de Méthode, Eusèbe et Apollinaire comportaient-elles également une telle interprétation. Jérôme a déjà abordé le sujet de l'Antichrist plus haut dans son commentaire: cf. 7, 8-11; 9, 24-27 (opinions d'Hippolyte de Rome, d'Apollinaire de Laodicée).

⁵Cf. *supra*: Jérôme identifiait également l'homme sans aucune valeur et indigne de l'honneur royal de Dn 11, 20 à Séleucus IV Philopator (187-175); l'ordo historiae se trouve ainsi rompu.

⁶Jérôme fait allusion à Dn 11, 2, passage à propos duquel il expliquait: « Et il faut noter qu'une fois énumérés quatre rois après Cyrus, il en omettait neuf et passait à Alexandre: c'est que l'esprit du prophète ne se préoccupait pas de suivre l'ordre de l'histoire (*historiae ordinem*), mais de raconter brièvement tous les événements remarquables. »

20 consuetudinem: non uniuersa narrare, sed ea quae maiora
 uideantur exponere (915) –, cumque multa, quae postea
 lecturi et exposituri sumus, super Antiochi persona
 conueniant, typum eum uolunt fuisse Antichristi, et quæ in
 illo ex parte praecesserint, in Antichristo ex toto esse
 complenda, et hunc esse morem scripturae sanctae: ut
 25 futurorum ueritatem praemittat in typis – iuxta illud quod
 de Domino Salvatore in septuagesimo primo psalmo dicitur
 qui praenotatur Salomonis, et omnia quae de eo dicuntur
 Salomoni non ualent conuenire: neque enim: *Permansit ille*
cum sole et ante lunam generationes generationum^b, neque:
 30 *Dominatus est a mari usque ad mare et a flumine, usque ad*
terminos orbis terrarum^c, nec: *Omnes gentes seruiuerunt ei*^d,
 neque: *Ante solem permansit nomen eius*^e, nec: *Benedictae*
sunt in ipso omnes tribus terrae^f, neque: *Omnes gentes*
magnificauerunt eum^g: ex parte autem et quasi in umbra et
 35 imagine ueritatis in Salomone praemissa sunt, ut in Domino
 Salvatore perfectius implerentur.^h Sicut igitur Saluator
 habet et Salomonem et ceteros sanctos in typum aduentus
 sui, sic et Antichristus pessimum regem Antiochum, qui

b. Ps 72 (71), 5. c. Ps 72 (71), 8. d. Ps 72 (71), 11b. e. Ps 72 (71), 17b. f. Ps 72 (71), 17c. g. Ps 72 (71), 17d. h. Cf. JEROME, *In Psalm. LXXI* (PL 26, 1027 D).

19 consuetudinem *cett. codd.*: constitutionem *S^{ac}* || maiora uideantur *cett. codd.*: m. sunt u. A || 20 multa *cett. codd.*: -ti *F* || 21 sumus *om. F* || super *cett. codd.*: sub *M* || 22 eum *ME^{pc} CDA SPFQ*: eius *RE^{ac}* || uolunt fuisse antichristi *cett. codd.*: uolunt antichristi habere *S, edd.* || 23 praecesserint *M^{pc}ER CD SPQF^{pc}*: -rit *M^{ac} F^a* || ex *cett. codd.*: et *E* || 24 complenda *cett. codd.*: -dum *S* || morem scripturae sanctae *cett. codd.*: script. m. sanct. *transp. C* || 25 ueritatem *M^{pc} CDA SPQF*: et ueritatem *M^{ac}* ueteritatem *E* ueteritate *R* || praemittat *cett. codd.*: -tit *R* || 27 salomonis *cett. codd.*: -ni *P* || eo *cett. codd.*: illo *P* || dicuntur *cett. codd.*: -cant *C* || 28 salomoni *om. P* || lunam *cett. codd.*: -na *R D P^{ac}* || 29 generationes *M^{ac}ER CDA^{ac} P^{pc}*: in -tiones *M^{pc} A^{pc} F^a* -tionis *SP^{ac}, edd.* || 30 a mari *cett. codd.*: *om. R* || 32 solem *cett. codd.*: -le *R C P^{ac}* || benedictae *cett. codd.*: -ta *M* || 33 ipso *cett. codd.*: eo *C* || 34 in *om. A* || 36 sicut *cett. codd.*: sic *M^{pc}* || saluator *M^{pc} CDA SPFQ*: et s. *M^{ac}ER*

semble plus important.⁷ Et comme bien des choses que nous allons lire et expliquer par la suite conviennent à la personne d'Antiochus⁸, ils veulent qu'il ait été le type de l'Antichrist et que ce qui avait précédé partiellement en lui doive être accompli totalement en l'Antichrist⁹, et que ce soit l'habitude de l'Écriture Sainte d'annoncer la vérité des événements futurs dans des types¹⁰ – selon ce qui est dit du Seigneur et Sauveur dans le Psaume soixante-et-onze¹¹ qui porte le titre *de Salomon*, alors que tout ce qui est dit de lui ne peut convenir à Salomon; ni en effet *Il n'a perduré avec le soleil et face à la lune pour les générations des générations*¹², ni *Il n'a dominé de la mer à la mer et du fleuve jusqu'aux extrémités de la terre*¹³, ni *Toutes les nations ne l'ont servi*¹⁴, ni *Face au soleil son nom n'a perduré*¹⁵, ni *ne sont bénies en lui toutes les tribus de la terre*¹⁶, ni *Toutes les nations ne l'ont magnifié*¹⁷; mais c'est partiellement et comme en une ombre et une image de vérité¹⁸ que cela a été annoncé en Salomon, afin d'être accompli plus parfaitement dans le Seigneur et Sauveur.¹⁹ Donc, de même que le Sauveur a pour type de sa venue Salomon et tous les autres saints, de même également, il faut croire que l'Antichrist a vraiment eu pour type de lui-même le pire des

⁷ Très souvent, comme l'a souligné P. Jay (*op. cit.*, p.359), Jérôme oppose *histoire* et *prophétie* : « Ce que nous expliquons n'est pas de l'histoire, mais une prophétie. [...] Si l'Écriture respectait un enchaînement (*ordo*), ce ne serait pas un oracle, mais un récit » (*In Is.* 16, 1, PL 24, 171 A); « Ce n'est pas la simple histoire ni l'enchaînement (*ordo*) des événements que racontent les prophètes (*In Is.* XVIII, prol., PL 24, 629 A); « Il faut noter que chez les prophètes, et surtout chez Ezéchiel et Jérémie, l'enchaînement (*ordo*) des rois et des dates n'est absolument pas respecté [...]. Autre chose en effet est d'écrire l'histoire, autre chose d'écrire une prophétie » (*In Hier.* 21, 1 sq., PL 24, 808 A-B) Il s'agit là de la *consuetudo prophetalis* (cf. P. Jay, p. 359-360).

⁸ Comme le dira plus clairement encore Jérôme par la suite, l'application à Antiochus de l'expression *homme méprisable* n'est pas à rejeter : on peut lire le texte de manière historique, mais il est plus satisfaisant et plus vrai d'y voir une préfiguration de l'Antichrist.

⁹ Sur les notions de réalisations partielle (*ex parte*) et totale (*ex toto* ou *perfectius* : cf. *infra*) d'un oracle chez Jérôme, cf. P. Jay, *L'exégèse de saint Jérôme*, p. 369 sqq.

¹⁰ Sur l'emploi de *typus* chez Jérôme, cf. P. Jay, *L'exégèse de saint Jérôme*, p. 260-265 ; sur l'exégèse typologique, p. 282-287.

¹¹ Cf. Ps 72 (71) ; ce psaume appartient à la série des «psaumes royaux» - v. 1: *Dieu, confie tes jugements au roi, ta justice à ce fils de roi* -, qui glorifient les monarques de la royauté temporelle.

¹² Cf. Ps 72 (71), 5.

¹³ Cf. Ps 72 (71), 8.

¹⁴ Cf. Ps 72 (71), 11b.

¹⁵ Cf. Ps 72 (71), 17b.

¹⁶ Cf. Ps 72 (71), 17c.

¹⁷ Cf. Ps 72 (71), 17d.

¹⁸ *Vmbra / ueritas* : cette association de termes – que l'on trouve chez Paul (Hb 8, 5) – est fréquente sous la plume de Jérôme : cf. P. Jay (p. 255 sqq.), qui montre bien comment Jérôme fait passer ces mots d'un rapport disjonctif (chez Paul : « l'ombre, mais l'image ») à un rapport conjonctif (« l'ombre et l'image »). On trouve un bon parallèle dans *In Hier.* 7, 27-28 : *Quod licet et in tempore prohetarum ex parte sit factum et in umbra praecesserit et in imagine, tamen plenius completur in Christo* (PL 24, 734 C).

¹⁹ Cf. Jérôme, *In Psalmos LXXI: Et hic psalmus proprie ad Christum refertur... Si super Salomone iste psalmus intelligitur, hoc penitus stare non potest. Salomon quippe nec cum sole nec cum luna permansit...* (PL 26, 1027 D).

sanctos persecutus est templumque uiolauit, recte typum sui
 40 habuisse credendus estⁱ –. Sequamur igitur expositionis
 ordinem et iuxta utramque explanationem, quid aduersariis,
 quid nostris uideatur, breuiter annotemus. Stabit, inquit,
 in loco Seleuci, frater eius Antiochus Epiphanes^j cui
 primum, ab his qui in Syria Ptolomaeo fauebant, non
 45 dabatur honor regius, sed postea, simulatione clementiae,
 obtinuit regnum Syriae. Et brachia pugnantis Ptolomaei et
 uniuersa uastantis, expugnata (916) sunt a facie Antiochi
 atque contrita.^k Brachia autem fortitudinem uocat, unde et
 manus appellatur exercitus multitudo. Et non solum, ait,
 50 Ptolomaeum uicit in fraudulentia, sed ducem quoque
 foederis, hoc est Iudam Machabaeum, superauit dolis – siue
 quod dicit hoc est : cum ipse obtulisset pacem Ptolomaeo et

i. Cf. HIPPOLYTE, *De Christo et Ant.* 6 (PG 10, 734) ; PSEUDO-HIPPOLYTE, *De Consumm. Mundi* 20 (PG 10, 922). j. Cf. 1 M 1, 10; 2 M 4, 7. k. Cf. Dn 11, 22a; 1 M 1, 16 sqq.

39 templumque *cett. codd.* : templum *F* || recte *cett. codd.* : r. et *S*, *Ga om. P* || 43 epiphanes *CD SPF*: εΤΤΙΦαNNC *MER* || 44 ptolomaeo *MER CDA^{ac} SP* : -mei *F* cum -meo *A^{pc}* || 45 postea *cett. codd., edd.* : et p. *A, Gl* || 46 pugnantis ptolomaei *cett. codd.* : -tes tholomei *C* || 47 uastantis *MER DA^{pc} S^{pc} PF* : -tes *CA^{ac} S^{ac}* || 49 appellatur *cett. codd.* : -antur *M* || exercitus *E^{pc} CDA SPF*: et e. *ME^{ac}R* || 50 in *om. Er. Vict. μ Vall.* || fraudulentia *FRDE* : frudo- *M* fraudo- *SP* fradu- *C* || 51 iudam *M^{pc} D SPF*: iudeam *C om. M^{ac}ER*

rois, Antiochus, qui a persécuté les saints et a violé le temple.²⁰ Suivons donc l'ordre de l'exposé²¹ et relevons brièvement, selon chacune des deux explications²², ce qui paraît bon à nos adversaires, et ce qui paraît bon aux nôtres.²³

Il se dressera, disent-ils, à la place de Séleucus, son frère Antiochus Épiphane²⁴ à qui, dans un premier temps, l'honneur royal n'était pas donné par ceux qui en Syrie étaient les partisans de Ptolémée; mais, par la suite, par un faux-semblant de clémence, il obtint le royaume de Syrie.²⁵

Et les bras de Ptolémée, qui combattait et dévastait tout, furent vaincus et détruits devant la face d'Antiochus.²⁶ Il appelle 'bras' la 'force', c'est pourquoi aussi la 'multitude de l'armée' est appelée 'main' (*manus*).²⁷ Et non seulement, dit-il, il vainquit Ptolémée par la fourberie, mais il l'emporta aussi par les ruses sur l'instigateur de l'alliance, c'est-à-dire Judas Macchabée.²⁸ Ou bien ce qu'il dit, c'est ceci : alors qu'il avait lui-même offert la paix à Ptolémée et

²⁰ Cette analogie entre le Christ et l'Antichrist (type du Christ / type de l'Antichrist) fait songer aux neuf analogies qu'Hippolyte établit également entre eux dans le *De Christo et Antichristo* 6 (le Christ et l'Antichrist sont appelés « lion », tous deux sont rois, ils apparaissent comme un agneau, etc. : PG 10, 734) ; on trouve le même thème développé dans Pseudo-Hippolyte, *De Consumm. Mundi* 20 (PG 10, 922).

²¹ A l'*historiae ordo*, dont il était question au début du paragraphe, se trouve donc substitué l'*expositionis ordo*.

²² C'est donc cette méthode (*iuxta utramque partem*) qui va guider son commentaire jusqu'à la fin du volume. Jérôme rappelle au passage le principe de *breuitas* énoncé dans son prologue : *breuiter annotemus*.

²³ Sur les réalisations successives d'une prophétie biblique, cf. P. Jay, *L'exégèse de saint Jérôme*, p. 369-372. Jérôme a recours dans l'*In Daniele* à un vocabulaire tout à fait habituel pour qualifier cette double interprétation : si les chrétiens reconnaissent que les événements peuvent se comprendre d'Antiochus, mais aussi de l'Antichrist (*et* : 4, 11, 32 ; *quoque* : 37, 39 ; 41b), Antiochus n'est qu'une préfiguration (4, 11, 28b-30a : *praefiguret*), un type (4, 11, 31 ; 12, 13 : *in typo*) de l'Antichrist ; la lecture chrétienne est donc de très loin supérieure à la lecture de Porphyre (4, 11, 21 : *melius* ; *rectius* ; 25, 26 : *secundum superiorem sensum* ; 4, 11, 30b : *plenius* ; 4, 11, 37-39 : *facilior interpretatio* ; *hoc magis Antichristo quam Antiocho conuenit* ; 42, 43 : *magis Antichristo conuenire* ; 12, 1-3 ; 7b : *uerius*) ; d'ailleurs, une telle lecture est de l'ordre de l'évidence : 4, 11, 28b-30a : *nullus ambigit* ; 33 : *nemo quis dubitet* ; 12, 7a : *perspicue*).

²⁴ Cf. 1 M 1, 10 ; 2 M 4, 7.

²⁵ Lorsque son frère Séleucus IV Philopator (187-175) fut assassiné par Héliodore, son ministre, ce dernier s'empara du règne ; mais Antiochus, qui venait de revenir dans sa patrie (il avait été auparavant retenu comme otage à Rome), le chassa et usurpa le trône, aidé d'Attale et Eumène, alors que le pouvoir revenait de droit à son neveu Démétrius, fils de Séleucus, alors à Rome. Cf. A. Aymard « Autour de l'avènement d'Antiochus IV », in *Etudes d'Histoire ancienne*, Paris 1967, p. 240 sqq. ; M. Holleaux, *Etudes d'Epigraphie et d'Histoire grecques*, Paris 1942, II, p. 130 ; III, p. 462 ; P. Van't Hof, *Bijdrage tot de kennis van Antiochus IV Epiphanes Koning van Syrië*, Amsterdam 1955, p. 32 sqq. ; O. Mørkholm, *op. cit.*, p. 38 sqq. ; J. G. Bunge, *art. cit.*, p. 57 sqq.

²⁶ Cf. Dn 11, 22a ; 1 M 1, 16 sqq.

²⁷ Le mot *זרוע*, *bras*, signifie également, par métonymie, *force* ; Jérôme signale le même type de glissement de sens pour le mot latin *manus*. Cette note sur le mot *brachia* semble devoir être attribuée à Jérôme, et non à Porphyre.

²⁸ Le passage pose un problème historique : Antiochus n'a pas réussi à l'emporter sur Judas Macchabée ! Il faut sans doute comprendre que Jérôme anticipe l'histoire : Judas Macchabée succombera effectivement, mais en 160 AC, sous Démétrius Ier Soter, le neveu d'Antiochus IV (cf. 1 M 9, 18).

55 fuisset dux foederis, postea ei est molitus insidias ;
 Ptolomaeum autem hic non Epiphanen significat qui
 quintus regnavit in Aegypto, sed Ptolomaeum Philometora
 filium Cleopatrae sororis Antiochi cuius hic auunculus erat;
 et cum, post mortem Cleopatrae, Eulaius eunuchus nutritus
 Philometoris et Leneus Aegyptum regerent et repeterent
 60 Syriam quam Antiochus fraude occupauerat, ortum est inter
 auunculum et puerum Ptolomaeum proelium^l; cumque
 inter Pelusium et montem Casium proelium commisissent,
 uicti sunt duces Ptolomaei^m -. Porro Antiochus, parcens
 puero et amicitias simulans, ascendit Memphim, et ibi ex
 more Aegypti regnum accipiens puerique rebus prouidere
 65 se dicens, cum modico populo omnem Aegyptum
 subiugavitⁿ et abundantes atque uberrimas ingressus est
 ciuitates, fecitque *quae non fecerunt patres eius et patres
 patrum illius*^o: nullus enim regum Syriae ita uastauit
 Aegyptum et omnes eorum diuitias dissipauit^p, et tam
 70 callidus fuit, ut prudentes cogitationes eorum qui duces
 pueri erant, sua fraude subuerteret. Haec, Porphyrius
 sequens Sutorium^q (917) sermone laciniosissimo
 prosecutus est, quae nos breui compendio diximus. Nostri

l. Cf. POLYBE, *Hist.* XXVII, 19; DIODORE, *Bibl.* XXX, 2. m. Cf. JOSEPHE, *Antiqu. Jud.* XII, 5, 2, 242-243; POLYBE, *Hist.* XXVIII, 18; DIODORE, *Bibl.* XXX, 18. n. Cf. Dn 11, 23. o. Dn 11, 24. p. Cf. I M 1, 19; 3, 30. q. Cf. SUTORIUS, *Περὶ τῶν κατ' Ἀλεξάνδρ. Ἱστορ.* (*deperd.*).

53 ei est molitus MRE CDA P: ei m. est *transp.* F est ei m. *transp.* S, *edd.* || 54 epiphanen D SF, Vall.: -nem CA P, *cett. edd.* εΤΤΙΦαΝΝΗ M & ΤΙΦαΝΝΗ E εΠΙΦαΝΝΗ R || 55 philometora CDA^{PC} ER PF: -torem M S, *edd.* -toris A^{ac} -torα Gl. || 56 hic om. MER || auunculus M CD SPF: abun- ER || erat *cett. codd.*: fuit S, *edd.* || 57 cleopatrae: c. sororis antiochi M || eulaius *cett. codd.*: -lalius A^{PC} || 58 leneus MER F: -naeus S -meus A laemeus CD laeneus P || aegyptum M^{PC}E CD SPF: -tus M^{CR} || 60 auunculum *cett. codd.*: abuun- R^{ac} abun- R^{PC} || 61 pelusium M CD SP: peleu- F -siam ER || casium MER CD P: cassium SF, Ga || 62 antiochus *cett. codd.*: ptolome a. F || parcens MER C S^{PC}PF: parens D S^{ac} || 63 memphim M^{ac}ut uid. ER. CD SPF: -phis M^{PC} || 64 prouidere se *codd.*: se prouidere *transp.* Vict. μ Vall. || 65 populo *cett. codd.*: -lum F || 66 subiugavit *codd.*: s. sibi *edd.* || 68 patrum MER C^{ac}D P: patR S patruum C^{PC} F || regum syriae CDA^{PC} SP^{PC}F: regnum s. A^{ac} P^{ac}ut uid. s. regnum *transp.* MER || aegyptum E^{ac}R CDA SPF: et aeg. ME^{PC} || 71 subuerteret CDA SPF: -rit MER || 72 sutorium MER P, Vall.: sutu- CDA S sato- F om. A^{ac}, sucto- Er. Vict. μ siti- Ga || sermone *cett. codd.*: -nem F || laciniosissimo FS^{PC}ACDP: latinio- S^{ac} lacio- R latissimo ME, lachrymoso Ga

qu'il avait été l'instigateur d'une alliance, il lui tendit par la suite des pièges; or, il ne désigne pas Ptolémée Épiphane qui régna le cinquième sur l'Égypte, mais Ptolémée Philometor²⁹, fils de Cléopâtre, sœur d'Antiochus, dont Antiochus était l'oncle; et comme, après la mort de Cléopâtre, l'eunuque Eulaius, qui avait élevé Philometor, et Lénée gouvernaient l'Égypte et réclamaient la Syrie dont Antiochus s'était emparé par fraude, un combat s'ensuivit entre l'oncle et le jeune Ptolémée³⁰; et comme ils avaient livré combat entre Péluse et le mont Casius, les généraux de Ptolémée furent battus.³¹

Plus tard, Antiochus, épargnant l'enfant et feignant des sentiments d'amitié, monta à Memphis et recevant là, selon la coutume, la royauté sur l'Égypte, et prétendant veiller aux intérêts de l'enfant, il subjuga avec peu de gens l'Égypte tout entière³² et fit son entrée dans des cités pleines d'abondance et très riches.

Et il fit *ce que n'avaient pas fait ses pères ni les pères de ses pères*³³: car aucun roi de Syrie n'a autant dévasté l'Égypte ni autant dissipé toutes les richesses de ses habitants³⁴, et il fut assez habile pour ruiner les prudents desseins de ceux qui étaient les guides de l'enfant, par sa fourberie.

Voici les explications qu'en suivant Sutorius³⁵, Porphyre a poursuivies dans des propos très filandreux³⁶; nous les avons citées en un rapide résumé.

²⁹ A la mort de Ptolémée V, l'héritier était un enfant de six ans, Ptolémée VI Philométor (180-145); c'est la reine-mère Cléopâtre qui devint régente jusqu'à sa mort en 176.

³⁰ Cf. Polybe, *Hist.* XXVII, 19; Diodore, *Bibl.* XXX, 2. Jérôme fait ici allusion à la première campagne d'Antiochus IV en Égypte, en 169. Au centre de cette guerre se trouve la question de la Coelè-Syrie; celle-ci avait été donnée en dot à Cléopâtre par son père Antiochus III, lorsqu'elle avait épousé Ptolémée V Epiphane. Or, à la mort de celle-ci en 173, Antiochus IV voulut reprendre la souveraineté entière sur le territoire (jusque là, les revenus étaient partagés entre les deux gouvernants); cf. Polybe, *Hist.* XXVIII, 20. L'eunuque Eulaios et l'affranchi Lénée, les tuteurs de Ptolémée VI, poussèrent à la guerre, prétendant eux aussi à la possession de la Coelè-Syrie.

³¹ Cf. Josèphe, *Antiqu. Jud.* XII, 5, 2 (242-243); Polybe, *Hist.* XXVIII, 18; Diodore, *Bibl.* XXX, 18. A la fin de ce combat, Ptolémée VI tomba entre les mains d'Antiochus IV.

³² Cf. Dn 11, 23. Porphyre est le seul à nous donner cette information sur le sacre d'Antiochus.

³³ Dn 11, 24.

³⁴ Cf. 1 M 1, 19; les dépenses d'Antiochus sont suggérées en 1 M 3, 30: « [Antiochus] craignit de ne pas être à même de pourvoir aux dépenses et aux largesses qu'il faisait auparavant d'une main généreuse, surpassant en cela ses prédécesseurs. »

³⁵ Jérôme citait dans son prologue ce Callinicus Sutorius comme l'un des historiens grecs auquel il faut recourir « pour comprendre la fin de Daniel ». La remarque est pour nous précieuse: Jérôme nous indique par là sa source directe pour l'explication historique des versets à venir (Porphyre), ainsi qu'une des sources du philosophe néo-platonicien (Sutorius).

³⁶ L'adjectif *lacinosus* (*découpé, dentelé, frangé*) a pris le sens, à l'époque impériale, de *compliqué, ennuyeux*; il est tiré du substantif *lacinia*, *flocon de laine qui n'est pas tortillé en forme de frange, mais qui reste en touffe*; par la suite, le mot s'est spécialisé et a surtout désigné la *frange, le bord, le pan d'un vêtement* (Ernout-Meillet, *Dict. étymol. de la langue latine*, Klincksieck, Paris 1959⁴, p.336). *Compendium*, quant à lui, désigne le *profit en tant que gain provenant de l'épargne*; par la suite, il s'applique également au *gain provenant d'une économie de temps* et en vient donc à signifier *l'accourcissement, l'abréviation*. Devant la complexité de l'explication délicatement « frangée » de Porphyre, Jérôme se borne donc à un résumé de celle-ci; il va à l'essentiel, permettant ainsi un gain de temps pour le lecteur.

75 autem et melius interpretantur et rectius : quod in fine
mundi haec sit facturus Antichristus, qui consurgere habet
de modica gente, id est populo Iudaeorum^r, et tam humilis
erit atque despectus, ut ei non detur honor regius; et per
insidias et fraudulentiam^s obtineat principatum^t; et brachia
pugnantis populi romani expugnentur ab eo et conterantur^u;
80 et hoc faciet quia simulabit se esse ducem foederis, hoc est
legis et testamenti Dei. Et ingredietur urbes ditissimas, et
faciet quae non fecerunt patres eius et patres patrum illius –
nullus enim Iudaeorum absque Antichristo in toto umquam
orbe regnavit – et contra firmissimas cogitationes
85 sanctorum inibit consilium^v facietque uniuersa usque ad

r. Cf. IRENEE, *Adu. Haer.* V, 30, 2; HIPPOLYTE, *De Christo et Ant.* 14-15. s. Cf. 2 Th 2, 9-10; 2 Jn 7; Ap 20, 8; HIPPOLYTE, *De Christo et Antichristo*, 6; CYRILLE, *Catech.* XV, 11, (PG 33, 884 sq.). t. HIPPOLYTE, *De Christo et Ant.* 6; 15; 25; 49; *In Dan.* IV, 11. u. Cf. HIPPOLYTE, *De Christo et Ant.* 34-35; 36-42; 43; CYRILLE, *Catech.* XV, 11. v. Cf. HIPPOLYTE, *De Christo et Ant.* 25; 57; PSEUDO-HIPPOLYTE, *De Consumm. Mundi* 16.

73 compendio *cett. codd.*: -pedio A^{ac} || 74 fine *cett. codd.*: finem W fide F || 75 facturus *cett. codd.*: futurus M || 76 populo MER D PFQ X₁X₂: de p. CA S *edd. Gl.* || 77 erit atque despectus M CD SPFQ: erat at. des. ER at. des. erit *transp.* X₁X₂ || et *cett. codd.*: sed X₁X₂ || 78 fraudulentiam *cett. codd.*: -tia C fraudes W || 79 populi *cett. codd.*: -lo Q || expugnentur *cett. codd.*: -nantur X₁^{pc} -nantor X₁^{ac} || conterantur *cett. codd.*: conterentur C F || 80 hoc MER CD PFQ: haec SX₁X₂ || faciet *cett. codd.*: faciat Q || simulabit E^{pc} D SPF: simi- X₁X₂ -uit RMCE^{ac}Q || esse ducem *codd.*: d. e. *transp. edd.* || hoc est *cett. codd.*: i. e. F hoc esse X₁ || 82 patrum ME DA SPFQX₂: -trx R -truum C -trorum X₁ || illius ER D SPFQX₁X₂: eius M C || 83 nullus M CD SPFQX₂: -is ER X₁ || 84 absque Antichristo *cett. codd.*: abque antichristu M || in toto umquam orbe DA SPX₂: in tuto u. o. F in totum orbem MER in toto u. urbe QX₁ || 85 inibit *cett. codd.*: iniuit F

Quant aux nôtres³⁷, leur interprétation est meilleure et plus droite: c'est à la fin du monde que l'Antichrist agira ainsi, lui qui doit s'élever d'une nation modeste, c'est-à-dire du peuple juif³⁸, et il sera si faible et si méprisable, que l'honneur royal ne lui sera pas donné; que par ruses et fourberie³⁹ il obtiendra la suprématie⁴⁰; et que les bras du peuple romain en train de le combattre seront vaincus et détruits par lui.⁴¹ Et il agira ainsi parce qu'il feindra d'être le chef de l'alliance, c'est-à-dire de la Loi et du Testament de Dieu. Et il fera son entrée dans des villes très riches et fera ce que n'ont pas fait ses pères ni les pères de ses pères – car aucun Juif, mis à part l'Antichrist, n'a jamais régné sur la terre tout entière –, et contre les desseins les plus fermes des saints, il formera un projet⁴², et il fera tout cela tant que la volonté de Dieu lui permettra de le faire.

³⁷ Jérôme désigne par là Eusèbe, Méthode, Apollinaire (cités dans le Prologue), auxquels on peut très certainement ajouter Hippolyte.

³⁸ Irénée (*Adv. haer.* V, 30, 2) affirmait que l'Antichrist naîtrait de la tribu de Dan, en s'appuyant sur deux textes: Jr 8, 16 (« Depuis Dan on entend renâcler ses chevaux: au bruit des hennissements de ses fougueux étalons, toute la terre tremble ») et Ap 7, 5-8 où, dans l'énumération des fils d'Israël de chaque tribu marqués par le sceau pour être sauvés, manque la tribu de Dan (lecture reprise aux juifs). Hippolyte (*De Christo et Antichristo*, PG 10, ch. 14-15) propose un dossier de citations pour prouver que l'Antichrist sortira de Dan: Jr 8, 16, mais aussi Dt 33, 22 (« Pour Dan, il dit: Dan est le petit d'un lion, il bondit du Bashân »), Gn 49, 17 (« Dan sera un serpent sur le chemin, un aspic sur le sentier, qui mord les jarrets du cheval et son cavalier tombe à la renverse »), Gn 49, 16 (« Dan jugera son peuple comme l'une des tribus d'Israël »); à ces citations s'ajoute une prophétie, d'origine inconnue (différentes hypothèses ont été proposées pour en identifier la source: cf. C. Badilita, *op. cit.*, p. 225, n. 36). D'autre part, dans ses « analogies par opposition » entre le Christ et l'Antichrist (ch. 6), Hippolyte affirme que, comme le Christ (Lc 2, 21), l'Antichrist sera circoncis, donc juif; voir aussi ch. 25.

³⁹ La seconde Epître de Jean (v. 7) emploie pour le qualifier le mot *πλάνος* (trompeur); Ap 20, 8 utilise le verbe *πλανῆσαι* (tromper); 2 Th 2, 9 parle de *ψευδοῦς* (mensonges) et, au v. 10, d'*ἀπάτη* (tromperie). Dans les parallèles qu'il établit entre le Christ et l'Antichrist (*De Christo et Antichristo*, 6), Hippolyte montre que ce dernier agit par fourberie: si comme le Christ il se présente sous les traits d'un agneau, il sera loup à l'intérieur (Mt 7, 15); lui aussi enverra des apôtres, pour tromper les hommes; au chapitre 49, il est qualifié de *παμοῦργος*, c'est-à-dire à la fois *fourbe*, *méchamment* et *habile*. Cyrille de Jérusalem affirme lui aussi qu'il trompera les hommes (*Catech.* XV, 11, PG 33, 884 sq.).

⁴⁰ Au ch. 6 du *De Christo et Antichristo*, Hippolyte affirme que, comme le Christ, l'Antichrist rassemblera autour de lui le peuple dispersé; au ch. 15, la prophétie qu'il cite porte sur le « rassemblement de toutes les grandes puissances autour d'un chef charismatique » (C. Badilita, *op. cit.*, p. 225); cette même idée de l'Antichrist maître du monde est encore exprimée aux ch. 25 et 49. Voir également Hippolyte, *In Dan.* IV, IL (p. 363-363).

⁴¹ Cf. C. Badilita, *op. cit.*, p. 233: « Au sujet du jugement et de la punition de Rome Hippolyte cite trois longs fragments: le premier (*Ant.* 34-35) tiré du prophète Isaïe (47, 1-15), les deux autres (*Ant.* 36-42), de l'*Apoc.* (17, 1-18.24). Il cite ces textes sans y rajouter aucun commentaire, comme des preuves suffisantes à elles-mêmes. Il s'agit à ses yeux, d'un *jugement partiel* (43) et de *courte durée*. Rome sera punie non par Dieu, mais par les dix petits rois de pacotille, qui dirigeront à la fin des temps les dix « démocraties ». Cette punition partielle – qui consiste dans la désintégration proprement dite de l'Empire – sera le prélude du jugement final, accompli par le Christ lui-même lors de sa parousie. Quant à l'Antichrist, il se mettra à la tête d'un empire qu'il réunifiera d'une manière artificielle et caricaturale. La cohésion de cet empire eschatologique, qui ne coïncide pas avec l'empire romain, sera complètement illusoire. » Voir également Cyrille de Jérusalem (*ibid.*): l'Antichrist usurpera la domination sur l'Empire romain.

⁴² Cf. Hippolyte, *De Christo et Ant.* 25; 57; Pseudo-Hippolyte, *De Consumm. Mundi*, 16.

tempus donec eum Dei uoluntas facere ista permiserit.

90 25-26. *Et concitabitur fortitudo eius et cor eius aduersum regem austri in exercitu magno; et rex austri prouocabitur ad bellum multis auxiliis et fortibus nimis, et non stabunt quia inibunt aduersum eum (918) consilia. Et comedentes panem cum eo conterent illum; exercitusque eius opprimetur, et cadent interfecti plurimi.* Haec Porphyrius interpretatur de Antiocho, qui aduersum Ptolomaeum sororis suae filium profectus est cum exercitu magno^a: sed
95 et rex austri, id est duces Ptolomaei, *prouocabuntur ad bellum multis auxiliis et fortibus nimis*: et non potuerunt resistere Antiochi consiliis fraudulentis, qui simulauit pacem cum sororis suae filio et comedit cum eo panem et postea occupauit Aegyptum. Nostri autem secundum
100 superiorem sensum interpretantur omnia de Antichristo, qui, nasciturus de populo Iudaeorum et de Babylone uenturus^b, primum superaturus est regem Aegypti qui est unus de tribus cornibus de quibus ante iam diximus^c.

25-26. a. Cf. 1 M 1, 18-19; JOSEPHUS, *Antiqu. Jud.* XII, 5, 2, 243. b. Cf. Ap 17, 5; 18, 21; Jr 51, 60. c. Cf. *supra* 2, 7, 7c-8; HIPPOLYTE, *De Christo et Ant.* 25; 52; PSEUDO-HIPPOLYTE, *De Consumm. Mundi* 16.

86 eum *cett. codd.*: cum C.

25-26. 87 concitabitur *MER SPFQ*: confortabitur *CD* || et cor eius *om. Q* || aduersum *MER CD SF*: -us *PQ*, *edd.* || 89 stabunt *cett. codd.*: -bit C || 90 quia inibunt *om. S, Ga* || aduersum *MER D SP*: -us *SF* || 91 panem cum eo *MER C SPF*, *edd.*: cum eo p. *transp. DA, Gl.* || illum *codd., cett. edd.*: eum *Er. μ Vall.* || exercitusque *cett. codd.*: et e. *M* || 92 opprimetur *M C SPF*: opprimi- *E^{pc} D* oppremi- *E^{ac}R* || 93 antiocho *cett. codd.*: antichristo *F^{ac}* || aduersum *codd.*: -us *edd.* || 95 duces *om. P* || ptolomaei *cett. codd.*: -meus *P^{pc}* || prouocabuntur *codd., Ga Vict.*: prouocati sunt *Er. μ Vall.* || 96 potuerunt *MER, cett. edd.*: -terunt *D SPF, Vict. Gl.* -terint C || 97 simulauit *MER C SPF, cett. edd.*: -bit *DA, Vict. Gl.* || 98 sororis *cett. codd., edd.*: s. suae *A, Gl.* || comedit *M^{pc} C SP, cett. edd.*: -et *M^{ac}ER D F, Vict. Gl.* || 99 occupauit *MR C SP, cett. edd.*: -bit *E DA, Vict. Gl.* || 101 nasciturus *M^{pc} S^{ac} PFX₁X₂*: n. est *transp. CDA S^{pc}, edd. Gl.* nascitur *M^{ac}ER* || 102 uenturus *cett. codd.*: u. est C || superaturus *MER D SP*: -tus *CF* || 103 ante *codd.*: antea *edd. Gl.*

25, 26. Et sa force et son cœur se soulèveront contre le roi du sud avec une grande armée; et le roi du sud sera provoqué à la guerre par des troupes nombreuses et très fortes, mais ils ne tiendront pas, car on entreprendra contre lui des machinations.⁴³ Et ceux qui mangeaient le pain avec lui le détruiront; son armée sera écrasée, et un très grand nombre d'hommes tomberont, frappés à mort.

Ces versets, Porphyre les comprend d'Antiochus qui, contre Ptolémée, fils de sa sœur, s'avança avec une grande armée⁴⁴; mais le roi du sud, c'est-à-dire les généraux de Ptolémée, seront provoqués⁴⁵ à la guerre par des troupes nombreuses et très fortes, et ils ne purent résister contre les fourbes machinations d'Antiochus, qui feignit la paix avec le fils de sa sœur et mangea le pain avec lui⁴⁶, et par la suite il occupa l'Égypte.

Quant aux nôtres, suivant un sens plus élevé, ils comprennent tout de l'Antichrist, qui doit naître du peuple juif, venir de Babylone⁴⁷ et vaincre d'abord le roi d'Égypte, qui est l'une des trois cornes dont nous avons déjà précédemment parlé.⁴⁸

⁴³ Il faut comprendre par *non stabunt*, le roi (et son armée) ne tiendront pas et par *inibunt*, (les adversaires) entreprendront, d'où notre traduction. Jérôme se fonde ici sur la traduction de Théodotion (*καὶ οὐ στήσονται, ὅτι λογιούνται*); les LXX, eux, traduisent: *καὶ οὐ στήσεται, ὅτι διανοηθήσεται*, plus proches de l'hébreu: ולא יעמד כִּי־יִחְשְׁבוּ, et il ne tiendra pas, car ils projetteront... Jérôme tente également de résoudre la difficulté du texte lié au pluriel *stabunt*: *et rex austri, id est duces Ptolomaei*.

⁴⁴ Cf. 1 M 1, 18-19; Josèphe, *Antiqu. Jud.* XII, 5, 2 (243).

⁴⁵ Le futur s'explique par la reprise de la citation biblique; par la suite, comme l'attestent clairement les manuscrits, Jérôme revient au parfait.

⁴⁶ Cf. Delcor, p. 239: « Antiochus invita Ptolémée à des banquets où tout en festoyant il lui fit signer une paix humiliante et peu honorable pour le vainqueur. « En considération des liens de parenté, écrit Diodore de Sicile (XXX, 18), Antiochus devait, comme il le disait lui-même, ménager le jeune roi; il trompa, au contraire, celui qui s'était fié à lui et chercha à le dépouiller complètement » (cf. Bouché-Leclercq, *op. cit.*, p. 254-255). »

⁴⁷ Ap 17, 5 fait de Babylone la « mère des prostituées et des abominations de la terre », on ne s'étonne donc pas que Jérôme la mette en relation avec l'Antichrist. Voir également Ap 18, 21, à lire en relation avec Jr 51, 60.

⁴⁸ Cf. *supra*: 2, 7, 7c-8; cf. Hippolyte, *De Christo et Ant.*, 25; 52 (PG 10, 747. 771); Pseudo-Hippolyte, *De Consumm. Mundi*, 16 (PG 10, 917).

105 27-28a. *Duorum quoque regum cor erit ut malefaciant, et
ad mensam unam mendacium loquentur et non proficient,
quia adhuc finis in aliud tempus. Et reuertetur in terram
suam cum opibus multis.* Nulli dubium est quin Antiochus
pacem cum Ptolomaeo fecerit, et inierit cum eo conuiuium
et dolos machinatus sit et nihil profecerit, quia regnum eius
110 non potuerit obtinere sed (919) a militibus Ptolomaei
eiectus sit. Verum ex eo quia scriptura nunc dicit duos
fuisse reges quorum cor fuerit fraudulentum ut sibi mutuo
malefacerent – hoc secundum historiam demonstrari non
potest: Ptolomaeus enim paruus aetate et deceptus fraude
115 Antiochi, illi malum cogitare quid potuit? ^a – , unde uolunt
nostri haec omnia referri ad Antichristum et ad regem
Aegypti quem primum superaturus est.

120 28b-30a. *Et cor eius aduersum testamentum sanctum; et
faciet et reuertetur in terram suam. Statuto tempore
reuertetur et ueniet ad austrum, et non erit priori simile
nouissimum. Et uenient trieres et Romani, et percutietur
(siue, ut alius interpretatus est, et comminabuntur ei). Et*

27-28a. a. Cf. JOSEPHE, *Antiqu. Jud.* XII, 5, 2 (242).

27-28a. 105 proficient *M^{pc}ER CD S^{pc}PF*: -ciant *M^{ac}* -ciunt *S^{ac}* || 108 fecerit *cett. codd.*: -cisset *S* || conuiuium *cett. codd.*: -uio *C* || 109 dolos *M^{pc}ER D SP^{pc}F*: -us *M^{ac} C P^{ac}F* || 110 non potuerit obtinere *C^{pc}D SPF edd.*: n. poterit o. *C^{ac}* n. potuit o. *A^{pc} ut uid., Gl* o. n. potuit *transp. MER.* || 111 eiectus *cett. codd.*: iectus *C* || nunc *CD^{pc} SPF*: nun *D^{ac}* non *A om. MER* || 113 demonstrari non potest *cett. codd.*: -are n. p. *C*, n. p. -ari *transp. edd.* || 114 paruus aetate *cett. codd.*: p. &ate *D* p. a. erat *S, edd.* || fraude antiochi *codd.*: a. f. *transp. edd.* || 115 illi *cett. codd.*: ille *C* || quid *E^{pc} CD SP, edd.*: qui *ER F, Gl.* non *M^{pc}* || unde *R CD SPF*: inde *ME* || 116 referri *cett. codd.*: -re *D, Er. μ Vall.* || 117 superaturus *MER D SPF^{pc}*: -tus *C F^{ac}, μ Vall.*
28b-30a. 119 reuertetur *M^{pc} CD SPF*: -itur *M^{ac}ER* || statuto *CD SPF*: et s. *MER* || 120 priori *cett. codd.*: -is *R* || uenient *MER SF*: u. super eum *CD P, edd.* || 122 narrat *cett. codd., edd.*: -ant *F, Gl.*

27, 28a. *Le cœur des deux rois aussi sera disposé à faire le mal et, à la même table, ils proféreront le mensonge; mais ils ne réussiront pas, parce que la fin est encore pour un autre temps. Et il retournera sur sa terre avec de grandes richesses.*

Nul doute qu'Antiochus a fait la paix avec Ptolémée, qu'il a pris part avec lui à un repas, qu'il a ourdi des ruses, mais sans aboutir à rien, parce qu'il n'a pu s'emparer de son royaume, mais a été chassé par les soldats de Ptolémée.⁴⁹

Mais, du fait que l'Écriture dit maintenant qu'il y avait deux rois au cœur emplis de fourberie, au point de se faire du mal mutuellement – selon l'histoire, cela ne peut être démontré : car quel mal en effet Ptolémée, tout jeune et trompé par la fourberie d'Antiochus, aurait-il pu penser lui faire ?⁵⁰ –, les nôtres veulent pour cette raison rapporter tout cela à l'Antichrist et au roi d'Égypte qu'il vaincra d'abord.⁵¹

28b-30a. *Son cœur sera contre l'alliance sainte; et il agira et retournera sur sa terre. Au temps fixé, il s'en retournera et viendra au sud, et l'achèvement ne sera pas semblable au commencement. Et viendront des trières, ainsi que les Romains, et il sera frappé (ou, comme un autre a traduit, et ils le menaceront)⁵².*

⁴⁹ Le récit des événements n'est pas tout à fait exact. Antiochus avait laissé son neveu Ptolémée VI revenir chez lui ; il espérait ainsi qu'un conflit éclaterait entre les deux rois égyptiens, Ptolémée VI et Ptolémée VII Évergète II, son frère, qu'il avait lui-même placé sur le trône. Mais cette tentative fut un échec : au lieu de se combattre, les deux Lagides s'entendirent pour gouverner en commun l'Égypte. L'événement semble en tout cas sans rapport avec les raisons qui ont poussé Antiochus à revenir en Syrie à la fin de sa première campagne.

⁵⁰ Cf. Josèphe, *Antiqu. Jud.* XII, 5, 2 (242) : le roi était alors faible et encore incapable de diriger un royaume.

⁵¹ Ni Hippolyte ni Pseudo-Hippolyte ne mentionnent que l'Antichrist vaincra en premier le roi d'Égypte, même si l'Égypte est citée en tête des trois cornes arrachées ; Jérôme se réfère sans doute ici aux textes d'Eusèbe, Méthode et Apollinaire, perdus.

⁵² La traduction de Jérôme (*et percutietur*) correspond au texte hébreu (וּנְכַאֵה, *et il sera découragé, affligé*) et à la traduction de Théodotion (*καὶ ταπεινωθήσεται*, *et il sera abaissé*) ; la variante qu'il mentionne ici (*et comminabuntur ei*) est celle des Septante (*καὶ ἐμβριμῆσονται αὐτῷ*).



125 graeca et romana narrat historia: postquam reuersus est
 Antiochus, expulsus ab Aegyptiis, uenisse eum in Iudaeam,
 hoc est aduersum testamentum sanctum, et spoliasse
 templum et auri tulisse quamplurimum; positoque in arce
 praesidio Macedonum, reuersum in terram suam^a; et post
 biennium rursus contra Ptolomaeum exercitum
 130 congregasse et uenisse ad austrum^b; cumque duo fratres
 Ptolomaei Cleopatrae filii quorum auunculus erat
 obsiderentur Alexandriae, legatos uenisse romanos^c,
 quorum unus Marcus Popilius Laenas, (920) cum eum
 stantem inuenisset in litore et senatusconsultum dedisset
 135 quo iubebatur ab amicis populi romani recedere et suo
 imperio esse contentus – et ille responsionem ad amicorum
 consilium distulisset, orbem dicitur fecisse in arenis baculo
 quem tenebat manu et circumscripsisse regem atque
 dixisse: « Senatus et populus romanus praecipunt ut in isto
 loco respondeas quid consilii geras »; quibus dictis ille
 140 perterritus ait: « Si hoc placet senatui et populo romano,
 recedendum est », atque ita statim mouit exercitum^d;
 percussus autem esse dicitur, non quod interierit sed quo
 omnem arrogantiae perdiderit magnitudinem. De

28b-30a. a. Cf. 1 M 1, 20-24; 2 M 5, 11-21; JOSEPHUS, *Antiqu. Jud.* XII, 3 sqq., 119 sqq.; *Bell. Jud.* I, 1, 32.
 b. Cf. TITE-LIVE, *Hist.* XLV, 11 sqq. c. Cf. JUSTIN, *Hist. Philipp.* XXXIV, II, 7-8. d. Cf. POLYBE, *Hist.*
 XXIX, 2; DIODORE, *Bibl.* XXXI, 2; TITE-LIVE, *Hist.* XLV, 12; JUSTIN, *Hist. Philipp.* XXXIV, III, 1-4;
 APPIEN, *Syr.* 66.

124 expulsus *cett. codd.*: et e. *M* || aegyptiis *M CD SPF*: -tis *ER* || 125 aduersum *codd.*: -us *edd.* || spoliasse
CA^{Pc} MER SPF: -asset *A^{ac}* expoliasset *D* || 127 reuersum *M^{Pc} D SPF*: et r. *C* -sus *ER* -suram *M^{ac}* || 131
 obsiderentur *MER CD S^{Pc}F*: obse- *S^{ac}P* || romanos *cett. codd.*: -ni *F* || 132 popilius *MER F*: om. *S^{ac}* pom- *S^{Pc}P*
 popu- *C* publius *DA* || eum *MER^{Pc} D^{Pc} SPF*: eom *R^{ac}* eo *D^{ac}* om. *C* || 133 litore *ER CDA SP*: litt- *M C F*, *edd.*
Gl. || 134 quo *MER C F*, *edd.*: quod *DA SP, Gl.* || iubebatur *codd.*: uide- *Ga* || 135 esse contentus *C SPF*: e. –
 os *DA* c. e. *transp. M* contemptus e. *ER* || responsionem ad *codd.*: ad r. *transp. edd.* || 136 distulisset *cett.*
codd.: detulisset *C^{ac}* || orbem *cett. codd.*: ur- *S* || 137 manu et circumscripsisse *CD SPF*: m. scripsisse
 dispexisse *M* m. scripsisse spexisse *E^{ac}R* m. scripsisse *E^{Pc}* || 138 senatus *cett. codd.*: -os *P^{ac}* || et om. *M^{ac}* ||
 populus *ME^{Pc} CD SP^{Pc}F*: -os *E^{ac}R P^{ac}* || romanus *ME^{Pc}R CD S^{Pc}P^{Pc}F*: -os *E^{ac} S^{ac}P^{ac}* || 139 quid *MER D SP^{Pc}F*:
 qui *C P^{ac}* || consilii *cett. codd.*: -iis *F* || 141 atque om. *C* || ita statim *M D S^{Pc}PF*: statim *ER C om. S^{ac}* ||
 mouit *cett. codd.*: mox m. *F* || 142 percussus *cett. codd.*: -um *M* || esse dicitur *E^{ac} CD SP*: dicitur *F* e. se d.
ME^{ac}R d. e. *transp. edd.* || quod *MER C S edd.*: quo *D PF Gl.* || interierit *cett. codd.*: interiret *S* || quo *cett.*
codd.: quod *S^{Pc}*, *edd.* || 143 omnem *ED SPF*: -e *CR* -is *M* || perdiderit *cett. codd.*: -didit *F*

Les historiens grecs et romains le racontent : une fois qu'Antiochus fut revenu, chassé par les Égyptiens, il vint en Judée, c'est-à-dire contre l'Alliance sainte⁵³, dévalisa le Temple et emporta autant d'or que possible ; et ayant installé dans la citadelle une garnison de Macédoniens, il revint sur sa terre⁵⁴ ; et deux ans plus tard, il réunit à nouveau une armée contre Ptolémée et se porta vers le sud⁵⁵ ; comme les deux frères de Ptolémée, fils de Cléopâtre, dont il était l'oncle, étaient assiégés dans Alexandrie, arrivèrent des légats romains⁵⁶ ; l'un d'eux, Marcus Popilius Lænas, ayant rencontré [Antiochus] se tenant sur le rivage et lui ayant donné le sénatus-consulte ; il était prié de laisser en paix les amis du peuple romain et de se contenter de son empire - et l'autre ayant différé sa réponse pour consulter ses amis, [Lænas, donc,] traça, dit-on, un cercle dans le sable avec un bâton qu'il tenait en main, en entoura le roi et dit : « Le Sénat et le peuple romain ordonne qu'en ce lieu tu répondes : quelle est ton intention ? » ; à ces mots, il répondit, terrifié : 'Si c'est la volonté du Sénat et du peuple romain, il faut se retirer', et ainsi, il ramena aussitôt son armée⁵⁷ ; or, s'il est dit qu'il fut frappé, ce n'est pas qu'il mourut, mais c'est parce qu'il perdit toute la hauteur de son arrogance.

⁵³ Cette expression apparaît également en 1 M 1, 15. 63. Elle semble désigner non seulement « le contrat qui reliait le peuple à son Dieu et formait le cœur de la religion juive, mais aussi la communauté elle-même qui observait les préceptes de l'Alliance » ; cf. A. Joubert, *La notion d'Alliance dans le Judaïsme aux abords de l'ère chrétienne*, Paris 1963, p. 83 (cité dans Delcor, p. 239).

⁵⁴ Cf. 1 M 1, 20-24 ; 2 M 5, 11-21 ; Josèphe, *Antiqu. Jud.* XII, 3 *sqq.* ; *Bell. Jud.* I, 1 (32).

⁵⁵ Il s'agit de la seconde campagne d'Antiochus contre l'Égypte (début du printemps 168), bien connue par le récit qu'en fait Tite-Live (XLV, 11 *sqq.*).

⁵⁶ Cf. Justin, *Hist. Philipp.* XXXIV, II, 7-8.

⁵⁷ Cf. Polybe, *Hist.* XXIX, 2 ; Diodore, *Bibl.* XXXI, 2 ; Tite-Live, *Hist.* XLV, 12 ; Justin, *Hist. Philipp.* XXXIV, III, 1-4 ; Appien, *Syr.* 66.

145 Antichristo nullus ambigit quin pugnaturus sit aduersum
 testamentum sanctum et primum contra regem Aegypti
 dimicans, Romanorum pro eis auxilio terreatur; haec autem
 sub Antiocho Epiphane in imagine praecesserunt ut rex
 sceleratissimus qui persecutus est populum Dei, praefiguret
 Antichristum qui Christi populum persecuturus est^e; unde
 150 multi nostrorum putant, ob saeuitiae et turpitudinis mag-
 nitudinem, Domitianum^f, Neronem^g, Antichristum fore.

30b. (921) *Et reuertetur, et indignabitur contra
 testamentum sanctuarii, et faciet ac reuertetur, et cogitabit
 de his qui dereliquerint testamentum sanctuarii.* Haec
 155 plenius in Machabaeorum gestis legimus: quod, postquam
 de Aegypto eum pepulere Romani, indignans uenerit contra
 testamentum sanctuarii, et ab his inuitatus sit qui
 dereliquerant legem Dei et se caeremoniis miscuerant
 ethnicorum. Quod plenius complendum est sub Antichristo,
 160 qui indignabitur contra testamentum Dei et cogitabit
 aduersum illos quos uult Dei legem relinquere – unde
 signantius interpretatus est Aquila: *Et cogitabit ut deseratur
 pactum sanctuarii.*

e. Cf. HIPPOLYTE, *De Christo et Ant.* 25 ; 57 ; PSEUDO-HIPPOLYTE, *De Consumm. Mundi* 16. f. Cf. ADSO DERVENSIS, *Tractatus de Antichristo* (CCCM 45), 1. 9-12; PAVLVVS ALVARVS, *Indiculus luminosus* 21; HAYMO, *Enarratio in Hab. proph.* 3. g. Cf. AUGUSTIN, *De Ciu. Dei* XX, 19; SULPICE SEVERE, *Hist. Sacr.* II, 29; VICTORIN DE POETOVIO, *In Ap.* 13, 3 ; JEROME, *Epist.* 121, XI.

144 quin *cett. codd.*: quod *M^{pc}* || aduersum *ER C SPF*: -us *M DAut uid.*, *edd. Gl.* || 146 romanorum *M^{ac}ER CD S^{ac}PF*: r. timore *M^{pc} S^{pc}* || pro eis *ER CD S^{ac}PF*: p. eius *M S^{pc}*, *Ga Er. μ Vall.*, protinus *Vict.* || 147 imagine *MER CD SPF edd.*: -nem *A, Gl.* || 148 sceleratissimus: celera- *R^{pc} P^{ac}* celara- *R^{ac}* scela- *C* || 150 saeuitiae *cett. codd.*: seuitia *P* || 151 domitianum *M CDA P, Ga Er. Vict.*: d. uel *E^{pc} M^{pc}* domitium *ER S, μ Vall. domiorum F.*

30b. 153 ac reuertetur *MER SF*: hac r. *D* et r. *P* reuerteturque *C* || 154 de his *cett. codd.*: aduersum eos *M mg.* || dereliquerint *PF*: -liquerit *ER* -liquer' *M* -liquer *D* -liquerunt *C S, edd. Gl.* || 155-156 postquam de aegypto eum *cett. codd.*: p. eum de a. *transp. C, edd.* || pepulere *CD PF*: -rint *M S* -runt *edd.* repulere *A^{ac}, Gl.* repulere *A^{pc}* repulerunt *ER* || uenerit *cett. Codd.*: -niret *D* || 158 dereliquerant *cett. codd.*: -erunt *C* || miscuerant *cett. codd.*: -erunt *M* || 159 complendum *M CD SPF*: compellendum *E^{ac} ut uid. R* || sub antichristo *cett. codd.*: ab a. *F* || 160 cogitabit *ME^{pc} CD SPF*: -uit *E^{ac} R* || 161 aduersum *cett. codd.*: -us *Q* || dei legem *MER D P*: legem *F* legem dei *transp. C S edd.* || relinquere *codd.*: derelinquere *edd.* || 162 signantius *M CDA SPF^{pc}*: signacius *F^{ac}* significantius *ER edd.* || cogitabit *M CD SPF*: -uit *ER*.

Pour ce qui est de l'Antichrist, nul n'hésite à dire qu'il doit combattre contre l'Alliance sainte et que, combattant d'abord contre le roi d'Égypte, il sera effrayé par l'aide que les Romains leur apportent.⁵⁸ Cela est arrivé d'abord en image sous Antiochus Épiphane, afin que le roi le plus criminel qui a persécuté le peuple de Dieu préfigure l'Antichrist, qui doit persécuter le peuple du Christ⁵⁹ ; voilà pourquoi beaucoup des nôtres pensent qu'en raison de la grandeur de leur cruauté et de leur turpitude, Domitien et Néron seront l'Antichrist.⁶⁰

30b. *Et il s'en retournera et s'indignera contre l'alliance du sanctuaire, et il agira, et s'en retournera et pensera à⁶¹ ceux qui ont abandonné l'alliance du sanctuaire.*⁶²

Ces événements, nous les lisons de manière plus complète dans l'histoire des Macchabées : après que les Romains l'eurent chassé de l'Égypte, plein d'indignation, il s'avança contre l'alliance du sanctuaire, et il [y] fut engagé par ceux qui avaient abandonné la loi de Dieu et s'étaient mêlés aux cérémonies des païens.⁶³

Mais cela doit s'accomplir de manière plus complète sous l'Antichrist, qui s'indignera contre l'alliance de Dieu et aura des pensées contre ceux à qui il veut faire abandonner la loi de Dieu - aussi Aquila a-t-il traduit de manière plus expressive : *Et il aura des pensées pour que le pacte du sanctuaire soit délaissé.*

⁵⁸ Jérôme se réfère sans doute encore aux textes perdus d'Eusèbe, Méthode et Apollinaire.

⁵⁹ Cf. Hippolyte, *De Christo et Ant.* 25 ; 57 (PG 10, 747. 775) ; Pseudo-Hippolyte, *De Consumm. Mundi*, 16 (PG 10, 917).

⁶⁰ Voir en fin de traduction la note complémentaire sur ce passage difficile.

⁶¹ Nous gardons volontairement la littéralité du texte pour souligner les jeux du latin.

⁶² La traduction de ce verset est délicate. Le texte que Jérôme propose (*et cogitabit de his qui dereliquerunt testamentum sanctuarii*) est conforme à l'hébreu, que suit de près le texte de Théodotion (*καὶ συνήσει ἐπὶ τοῦς καταλιπόντας τὴν διαθήκην ἁγίαν*), sauf pour la finale ; mais par la suite, Jérôme reprend le même verbe *cogitabit*, le construisant avec la préposition *aduersus*, lui donnant un sens d'hostilité (Jérôme suit en cela le texte proposé dans la Vulgate : *et cogitabit aduersum eos...*). La variante d'Aquila : *et cogitabit ut deseratur pactum sanctuarii*, se fonde sur une mauvaise analyse de l'hébreu (*ויבן על-עזרי ברית קדש*), et il prêtera attention à ceux qui ont abandonné l'alliance sainte), le mot *עזרי* ne pouvant être rien d'autre qu'un participe actif pluriel construit ; mais sa variante est intéressante du point de vue de la venue de l'Antichrist. Quant à la Septante, elle propose la traduction suivante : *καὶ διανοηθήσεται ἐπ' αὐτοῦς, ἀνθ' ὧν ἐγκατέλιπον τὴν διαθήκην τοῦ ἁγίου.*

⁶³ Il est ici fait allusion aux « transgresseurs de la Loi (*παράνομοι*) mentionnés en 1 M 1, 11 ; ils avaient obtenu d'Antiochus IV la permission de vivre selon les mœurs grecques : « Ils bâtirent un gymnase à Jérusalem, ils se refirent le prépuce, firent défection à l'Alliance sainte, pour s'associer aux païens et se vendirent pour faire le mal » (1 M 1, 14-15). D'après 2 M 4, 7 *sqq.*, il s'agit plus précisément des partisans du grand prêtre Jason qui « amena ses frères de race à échanger leur façon de vivre contre celle des Grecs. »

165 31. *Et brachia ex eo stabunt et polluent sanctuarium fortitudinis, et auferent iuge sacrificium, et dabunt abominationem in desolationem.* Pro brachiis alius interpretatus est semina, ut significaret stirpem atque progeniem. Volunt autem eos significari: qui ab Antiocho missi sunt, post biennium quam templum exspoliauerat, ut tributa exigerent a Iudaeis et auferrent cultum Dei et in templo Hierusalem Iouis Olympii simulacrum et Antiochi statuas ponerent^a, quas nunc abominationem desolationis uocat, quando ablatum est holocaustum et iuge sacrificium. Quae uniuersa in typo Antichristi nostri praecessisse (922) contendunt: qui sessurus est in templo Dei et se facturus ut Deum^b. Iudaei autem hoc nec de Antiocho Epiphane nec de Antichristo, sed de Romanis intellegi uolunt de quibus supra dictum est: *Et uenient trieres (siue Itali) atque Romani, et humiliabitur.*^c Post multa, inquit, tempora, de 170 ipsis Romanis qui Ptolomaeo uenere auxilio et Antiocho comminati sunt consurget rex Vespasianus; surgent brachia eius et semina, Titus filius cum exercitu, et polluent sanctuarium, auferentque iuge sacrificium, et templum 175 180

31. a. Cf. 1 M 1, 29 sqq.; 2 M 6, 1-2. b. Cf. 2 Th 2, 3b-4; IRENEE, *Adu. Haer.* V, 25, 1-2; JEROME, *Epist.* 121, XI. c. Dn 11, 30a.

31. 166 in desolationem *P*, *cett. edd.*: in -lutionem *MER* in -lacione *C S*, *Ga* in -lacione *F* et -lacione *DA ut uid.* et -lacionem *GI*. || 167 semina *MER SPF*: femina *CD* || 168 significari *CD SPF*: -are *MER* || 169 quam *cett. codd.*: qua *C* || exspoliauerat *MER SPF*: spoliauerat *CD* || 170 exigerent *MER D SP*: -rentur *F* exa-*C* || et *cett. codd.*: ut *M*, *Ga* || 171 templo *CDA SP*: -plum *F* -plum dei *MER* || hierusalem *M^{sc}ER CD SP*: in h. *M^{sc}* *F* || 172 quas *CD SPF*: -os *MER* || 174 nostri *om. M^{sc}ER* || 175 facturus *cett. codd.*: -um *P* || 176 deum *CD SPF*: -us *MER* || nec de a. *cett. codd.*: non de a. *F* || 177 intellegi *cett. codd.*: intelli *F* || 178 supra *cett. codd.*: ut s. *M* || 179 humiliabitur *MER SPF*: -buntur *CD* || 180 ptolomaeo *cett. codd.*: -ei *C* || uenere *M SPF*: -ire *ER CD* || auxilio *cett. codd.*: in a. *S* || 182 semina *MER SPF*: femina *C* semina femina *DA ut uid.*

31. Des bras se lèveront de lui et profaneront le sanctuaire de la force, ils supprimeront le sacrifice perpétuel et apporteront l'abomination dans la désolation.

À la place de 'bras', un autre a traduit 'semences', pour signifier la lignée et la descendance.⁶⁴ Ils veulent que soient désignés ceux qui ont été envoyés par Antiochus, deux ans après qu'il eut dépouillé le Temple, pour exiger des tributs des Juifs, supprimer le culte de Dieu et placer dans le Temple de Jérusalem l'image de Zeus Olympien et les statues d'Antiochus⁶⁵, qu'il appelle 'abomination de la désolation', puisqu'ont été supprimés l'holocauste et le sacrifice perpétuel.

Mais les nôtres affirment que tout cela est venu avant comme type de l'Antichrist : il doit s'asseoir dans le Temple de Dieu et se faire Dieu.⁶⁶

Quant aux Juifs⁶⁷, ce n'est ni d'Antiochus Épiphane ni de l'Antichrist qu'il veulent comprendre le passage, mais des Romains dont il a été dit plus haut : *Et viendront des trières (ou: des Italiens) et des Romains et il sera humilié.*⁶⁸ Après un long temps, dit-il, de ces mêmes Romains qui sont venus en aide à Ptolémée et qui ont menacé Antiochus, se dressera l'empereur Vespasien ; ses bras se dresseront et ses semences, son fils Titus avec une armée, ils profaneront le sanctuaire, supprimeront le sacrifice perpétuel et livreront le Temple à une

⁶⁴ Jérôme suit le texte des Septante qui traduisent *βραχίονες* (*brachia*) ; *alius* désigne Théodotion qui propose *σπέρματα* (*semina*). Le mot hébreu pluriel זרועים est ambigu : on peut le traduire par *bras* ou *semences* ; cette ambiguïté n'avait pas échappé à Jérôme qui note dans *In Hiez.* X, XXXI (CCSL 75, p. 439 ; PL 25, 300 C ; à propos d'Ez 31, 17b) : « *Et brachium, inquit, siue semen* (quoniam apud Hebraeos sermo *zara* utrumque significat). »

⁶⁵ Cf. 1 M 1, 29 *sqq.* ; 2 M 6, 1-2. Au printemps 167, sur ordre d'Antiochus, Apollonius est envoyé à Jérusalem : il y construit la citadelle de l'Acra (1 M 1, 33-40) ; à l'automne 167, le culte juif est interrompu ; le Temple est consacré au culte de Zeus Olympien le 7 décembre 167 (2 M 6, 2). Sur l'abomination de la désolation, cf. Dn 9, 27 ; 1 M 1, 54.

⁶⁶ Cf. Mt 15, 24 (« Quand donc vous verrez installé dans le lieu saint l'Abominable Dévastateur dont a parlé le prophète Daniel » - trad. T.O.B.). Ce fait est exposé dans 2 Th 2, 3b-4 : « Il faut que vienne d'abord l'apostasie et que se révèle l'Homme de l'impiété, le Fils de la perdition, celui qui se dresse et s'élève contre tout ce qu'on appelle dieu ou qu'on adore, au point de s'asseoir en personne dans le temple de Dieu et de proclamer qu'il est Dieu. » Ce thème a par la suite été exploité chez les auteurs chrétiens : cf. Irénée, *adu. haer.* V, 25, 1-2. Dans sa *Lettre 121* (XI) à Algasia (datée des environs de 406-407), Jérôme précise la nature de ce temple : « au point qu'il... trône dans le temple de Dieu - soit à Jérusalem, comme certains le pensent (Irénée, par exemple : 25, 2. 4), soit, comme nous le pensons plus exactement, dans l'Eglise- ... » Il est intéressant de noter la remarque d'Hippolyte (*In Dan.*, IV, LIV, p. 373) : « Daniel a prédit deux abominations, celle de l'anéantissement, et celle de la désolation. Celle de l'anéantissement n'est autre que celle d'Antiochus ; et celle de la désolation n'est autre que celle du monde entier, quand viendra l'Antichrist... »

⁶⁷ Il est tout à fait important de souligner qu'intervient ici une tradition juive. Plus haut, Jérôme expliquait qu'il indiquerait rapidement ce que Porphyre a dit de Dn 11, 21 *sqq.* et qu'il ferait ensuite l'application de ces versets à l'Antichrist (lecture chrétienne) ; les traditions juives n'avaient pas été mentionnées : leur apparition ici montre bien l'ouverture et la volonté d'exhaustivité du commentaire de Jérôme. Mais on peut également supposer que cette « présence » des Hébreux est aussi là pour appuyer la thèse de Jérôme : ne dira-t-il pas plus loin qu'à partir du verset 36, les Hébreux comprennent le texte de l'Antichrist ?

⁶⁸ Dn 11, 30a.

185

tradent aeternae solitudini^d – siim quippe et chethim, quos
nos trieres et Romanos interpretati sumus, Hebraei Italos
uolunt intellegi atque Romanos.

190

32. *Et impii in testamentum simulabunt fraudulenter;
populus autem sciens Deum suum, obtinebit et faciet.* Et
haec in Machabaeis legimus: quod quidam simulauerint se
legis Dei esse custodes et postea cum gentibus fecerint, alii
uero permanserint in religione^a. Quod et in Antichristi tem-
poribus futurum arbitror, quando: *Refrigescet caritas mul-
torum^b*, de quibus Dominus loquitur in euangelio: *Putas,
Filius hominis ueniens, inueniet fidem super terram ?^c*

195

33. *Et docti in populo docebunt plurimos: et (923) ruent in
gladio et in flamma et in captiuitate et in rapina dierum.*
Quanta Iudaei ab Antiocho passi sint, Machabaeorum libri
referunt^a, et triumphii eorum testimonio sunt qui, pro
custodia legis Dei, flammas et gladios et seruitutem ac
rapinas et poenas ultimas sustinuerunt^b. Quae futura sub

200

d. Cf. DION CASSIUS, *Hist. Rom.* LXV, 4-7.

32. a. Cf. 1 M 1, 52; 62. b. Mt 24, 12. c. Lc 18, 8; cf. JEROME, *In Habacuc* 2, 5; *In Sophoniam* 2, 12; *In Naum* 1, 1; *In Michaeam* 7, 1.

33. a. Cf. 1 M 1, 16... 63. b. Cf. 2 M 6, 18-31; 7, 1-42.

184 solitudini *M C^{pc}D SPF*: -dine *C^{ac}* desolutioni *ER* || siim quippe et chethim *om. Ga* || chethim *ER, Vall. Gl.*: cetheim *C* chethim *D* cethim *S eNeTTIIM P* cethim *MF* cethim *μ* || 186 uolunt intellegi *ER D SPF*: i. u. *transp. M* u. -gere *C*.

32. 187. testamentum *MER C SPF, edd.*: -to *DA, Gl.* || 189 haec *cett. codd.*: *om. S^{ac}* hoc *edd.* || quidam *codd.*: -dem *μ Vall.* || 190 legis *cett. codd.*: -es *D* || esse custodes *cett. codd., edd.*: c. e. *transp. A, Gl.* || fecerint *ME^{ac}R CD SP*: facerent *F* fuerint *A* pactum f. *E^{pc}, edd.* || 191 religione *M^{pc}E^{pc} CD S^{pc}PF*: regione *M^{ac}E^{ac}R* relogione *S^{ac}* || antichristi *cett. codd.*: -o *C* || 192 futurum *cett. codd.*: f. esse *F* || refrigescet *ER D SPF*: -cit *M C* || 193 putas *cett. codd.*: putasne *D*.

33. 195. et *om. Q* || docti *CD SPFQ*: indocti *M ut uid. E ut uid. R* || ruent *cett. codd.*: inruent *R^{ac}* || 197 ab antiocho passi sint *cett. codd., edd.*: p. s. ab a. *transp. A, Gl.* || 198 testimonio *E^{ac}R CD SPFQ*: in t. *ME^{pc}* || 199 et seruitutem *M^{pc}E CD SPFQ*: et -te *R om. M^{ac}* || ac *codd.*: et *edd.* || 200 sub *om. Q* || futura sub antichristo nemo qui dubitet *cett. codd.*: fut. nemo quis dub. sub a. *transp. S* fut. nemo dub. sub a. *transp. edd.*

solitude éternelle⁶⁹ – car, par 'siim' et 'chethim', que nous avons traduits par 'trihères' et 'Romains', les Hébreux veulent comprendre 'Italiens' et 'Romains'.⁷⁰

32. *Et les impies à l'égard de l'alliance useront de feinte par fourberie; mais le peuple qui connaît son Dieu tiendra bon et agira.*

C'est ce que nous lisons dans les Macchabées : certains feignirent d'être les gardiens de la loi de Dieu, puis agirent avec les païens, mais les autres persévérèrent dans la religion.⁷¹

Cela arrivera également, je⁷² pense, au temps de l'Antichrist, lorsque: *Se refroidira la charité de nombreux hommes*⁷³, dont le Seigneur parle dans l'Évangile: *Crois-tu que lorsque le Fils de l'homme viendra, il trouvera la foi sur la terre?*⁷⁴

33. *Et les savants, dans le peuple, instruiront la multitude; et ils tomberont devant l'épée, la flamme, la captivité et le pillage de ces jours.*

Combien de maux les Juifs ont soufferts de la part d'Antiochus, les livres des Macchabées le rapportent⁷⁵, et ils portent témoignage du triomphe de ceux qui, pour garder la loi de Dieu, ont enduré les flammes, les épées, la servitude, le pillage et les derniers châtiments.⁷⁶

⁶⁹ Lorsque mourut Vitellius (fin 69), Vespasien, qui menait alors la guerre contre les Juifs avec son fils Titus, rejoignit Rome et laissa ce dernier finir la guerre. Titus mit le siège devant Jérusalem avant la Pâque 70 et conquiert peu à peu la ville. A la fin du mois d'août, les portes extérieures puis le Temple lui-même furent incendiés ; la plus grande partie de la ville fut rasée, les habitants massacrés et envoyés aux mines ou réservés pour les combats de gladiateurs ou le triomphe de Vespasien et de Titus à Rome. Sur la prise de Jérusalem par Titus, cf. M. Sartre, *op. cit.*, p. 585 *sqq.* ; Dion Cassius, *Hist. Rom.* LXV, 4-7.

⁷⁰ La discussion porte sur les mots hébreux *siim*, ציִים (Jérôme traduit *trihères*, les Hébreux *Itali*) et *chethim*, כתיִם (Jérôme traduit *Romani*, les Hébreux également). Il est très malaisé d'expliquer la traduction du premier mot (les dictionnaires donnent : *navires*) : aucun document ne nous fournit la source que Jérôme semble citer (cf. J. Braverman, p. 115-118) ; on sait simplement que le Targoum d'Onqelos (IIe s. PC) sur Nb 24, 24 traduit *bandes* (סיעות) ; de même Rachi), que d'autres commentateurs juifs ont proposé *légions* (Goldwurm, p. 304). En revanche, les choses sont beaucoup plus claires pour כתיִם : J. Braverman (*ibid.*) note que ce même mot est employé également en Gn 10, 4 (« Fils de Yavân : Elisha, Tarsis, Kittim et Rodanim ») ; or Genèse Rabba 37, 1 (éd. Theodor-Albeck, Berlin 1904, p. 343), au Ve s. PC, identifie ces quatre fils à Hellas (Grèce), Tarse, l'Italie et la Dardanie ; de même, on trouve le mot *kittim* en Nb 24, 24 ; les différents *Targoumim* présentés par J. Braverman s'accordent à traduire *Rome* ou *Italie*. Quant aux versions grecques de Dn 11, 30a, les LXX traduisent : *καὶ ἔξουσι Ῥωμαιοὶ* (*Et seront venus les Romains* ; la traduction supprime donc le mot *siim*) ; Théodotion : *καὶ εἰσελεύσονται ἐν αὐτῷ οἱ ἐκπορευόμενοι Κίτιοι* (*Et entreront chez lui les « Kitioi »* - sans doute les habitants de Chypre : cf. Josèphe, *Antiqu. Jud.* I, 6, 1 (128) – *qui sortent* ; la traduction est également peu satisfaisante pour rendre compte de l'hébreu).

⁷¹ Le premier livre des Macchabées oppose les Juifs apostats (« Beaucoup de gens du peuple – entendons tous ceux qui abandonnaient la Loi -, se rallièrent [aux inspecteurs du roi] » 1 M 1, 52) aux Juifs fidèles (« Toutefois, plusieurs en Israël restèrent fermes et eurent la force de ne pas manger de choses impures » 1 M 1, 62) ; en revanche, il ne dit pas clairement que « certains feignirent d'être les gardiens de la loi de Dieu. »

⁷² A noter : le recours à la première personne (*≠ nostri*).

⁷³ Mt 24, 12.

⁷⁴ Lc 18, 8. Mêmes citations ou allusions à propos de la venue de l'Antéchrist dans Jérôme, *In Habacuc* 1, 2, 5 (CCSL 76A, p. 602-603) ; *In Sophoniam* 1, 2, 12 (CCSL 76A, p. 692-693) ; *In Naum* 1, 1 (CCSL 76A, p. 527) ; 3, 1 (p. 556) ; *In Michaeam* 2, 7, 1 (CCSL 76, p. 506).

⁷⁵ Cf. 1 M 1, 16...63.

⁷⁶ Cf. 2 M 6, 18-31 (martyre d'Eléazar) ; 7, 1-42 (martyre des sept frères).

205

Antichristo nemo qui dubitet, multis resistentibus potentiae eius et in diuersa fugientibus. Quae Hebraei in ultima euersione templi, quae sub Vespasiano et Tito accidit, interpretantur: fuisse de populo plurimos qui scirent Deum suum et pro custodia legis eius interfecti sint.

210

34-35. *Cumque corruerint subleuabuntur auxilio paruulo, et applicabuntur eis plurimi fraudulenter. Et de eruditis ruent ut conflentur et eligantur et dealbentur usque ad tempus praefinitum, quia adhuc aliud tempus erit.* Paruum auxilium, Mathathiam significari arbitratur Porphyrius de uico Modim, qui aduersum duces Antiochi rebellauit et cultum ueri Dei seruare conatus est.^a Paruum autem inquit

215

auxilium uocat, quia occisus est in proelio Mathathias et postea Iudas, filius eius qui uocabatur Machabaeus^b, pugnans cecidit et ceteri fratres eius aduersariorum fraude decepti sunt^c – lege Machabaeorum libros – ; haec autem, ait, omnia idcirco sunt facta ut (924) probentur et eligantur sancti et dealbentur usque ad tempus praefinitum, quia in aliud tempus erat dilata uictoria. Sub Antichristo paruum

34-35. a. Cf. 1 M 2, 1-70; JOSEPHUS, *Antiqu. Jud.* XII, 6, 1 *sqq.*, 265 *sqq.* **b.** Cf. 1 M 9, 18. **c.** Cf. 1 M 12, 39 *sqq.*

201 qui *ER^{ac} CD PQ* : quis *S F, Gl* || multis *MER C SPFQ* : et m. *DA* || resistentibus *cett. codd.* : se r. *C* || **203** quae *om. M^{ac}ER* || sub *om. P* || accidit *MR C S^{pc}P^{pc}FQ* : -cedit *E^{ac}ut uid. R^{ac} D S^{ac}P^{ac}* accidisse *E^{pc}* || **204** de populo plurimos *cett. codd.* : plur. de pop. *transp. S, edd.* || scirent *M CD SPFQ* : scierint *ER* || deum *codd.* : dominum *edd.* || **205** sint *ER CD S^{pc}P^{pc}FQ* : sunt *M S^{ac}P^{ac}*, *edd.*

34-35. 206 subleuabuntur *M^{pc}E^{pc} CD SPF* : -bantur *M^{ac}E^{ac}R* || **208** ut *M^{pc}E^{pc} D SPF* : et *M^{ac}E^{ac}R* aut *C* || eligantur *cett. codd.* : ele- *D* || **209** tempus praefinitum *cett. codd.* : p. t. *transp. C* || paruuum *codd.* : -uulum *Er. Vict. μ Vall.* || **210** significari *cett. codd.* : -are *C* || **211** uico *cett. codd.* : monte *S, Ga Er. Vict.* || modim *ER^{pc} A ut uid. SP^{pc}* : -in *M, edd.* -em *P^{ac}* -oim *CD* -eim *R^{ac}ut uid.* || **212** ueri *cett. codd.* : ui- *D* || **213** occisus est *D SPQ* : mortuus e. *MER C* || in proelio *om. MER C* || **214** Iudas *om. Q* || Machabeus *cett. codd.* : -os *Q* || **215** pugnans *cett. codd.* : -as *D* || **216** autem *om. edd.* || **217** ait *codd., edd.* : *om. Gl.* || sunt facta *cett. codd.* : f. s. *transp. C* || eligantur *ME^{pc} A^{pc} S^{pc}P* : ele- *DA^{ac} S^{ac} le- E^{ac}R* -entur *C* || **219** erat *cett. codd.* : erit *P*

Mais personne ne saurait douter que ces événements doivent avoir lieu sous l'Antichrist, beaucoup résistant à sa puissance et fuyant de tous côtés.

Les Hébreux comprennent ce passage de la dernière destruction du Temple, qui arriva sous Vespasien et Titus : il y eut dans le peuple une multitude de gens pour connaître leur Dieu et qui, pour garder sa loi, furent tués.⁷⁷

34-35. *Et lorsqu'ils tomberont, ils seront soulagés par une toute petite aide, et une multitude s'attachera à eux par fourberie. Et parmi les savants, il en est qui tomberont pour être fondus, choisis et blanchis jusqu'au temps fixé par avance, parce qu'il y aura encore un autre temps.*

La *petite aide*, de l'avis de Porphyre, désigne Mathathias, qui, parti du village de Modîn, se révolta contre les généraux d'Antiochus et s'efforça de maintenir le culte du vrai Dieu.⁷⁸ Or, dit-il, il [l'] appelle *petite aide*⁷⁹, parce que Mathathias fut tué dans la bataille, qu'ensuite, Judas, son fils, qui était appelé Macchabée, mourut au combat⁸⁰ et que tous ses autres frères furent trompés par la fourberie des adversaires⁸¹ – lire les livres des Macchabées ; or, tout cela, dit-il, fut fait pour que les saints fussent éprouvés, choisis et blanchis jusqu'au temps fixé par avance, parce que la victoire avait été différée à un autre temps.

⁷⁷ Cf. J. Braverman, p. 119 : « As we noted previously (p. 117), this Jewish interpretation could not be found in the extant rabbinic literature. » Cependant, à propos de Dn 11, 31 (p. 117, n. 6), l'auteur signale que, parmi les commentateurs juifs médiévaux, Rachi rapporte le passage à la destruction par les Romains du second Temple; de même, entre autres, Abrabanel 11, 31 et Malbim (cf. Goldwurm, p. 309), qui y voient une allusion aux dix illustres *Tanaim* (Sages de la *Mishna*), martyrs des persécutions romaines lors de la destruction du Temple. J. Braverman conclut : « It seems that there must have been an earlier rabbinic tradition upon which the medieval exegetes based their interpretations. »

⁷⁸ Cf. 1 M 2, 1-70. Sur tous les événements que mentionne Jérôme, voir également Josèphe, *Antiqu. Jud.* XII, 6, 1 *sqq.* (265 *sqq.*).

⁷⁹ *Petite aide*, parce qu'aucun des opposants n'a pu résister définitivement aux adversaires.

⁸⁰ Cf. 1 M 9, 18.

⁸¹ Cf. 1 M 12, 39 *sqq.*

220

auxilium nostri intellegi uolunt, quia congregati sancti
resistent ei et utentur auxilio paruulo^d, et postea de eruditis
corruent plurimi; et hoc fiet ut, quasi in fornace, conflentur
et eligantur et dealbentur^e donec ueniat tempus praefinitum,
quia uera uictoria in aduentu Christi erit. Hebraeorum

225

quidam haec de Seuero et Antonino principibus intellegunt,
qui Iudaeos plurimum dilexerunt. Alii uero de Iuliano
imperatore: quod, quando oppressi fuerint a Gallo Caesare

d. Cf. Ap 13, 10; 14, 12; JEROME, *In Habacuc* 2, 5. e. Cf. Dn 12, 10.

220 nostri *om.* *M^{ac}ER* || 221 utentur *MER CD Q*: utuntur *SP, Ga* || 222 ut *MER CD S*: et *Q om. P* || in
fornace conflentur: in -cae c. *R c.* in f. *transp. edd.* || 223 et eligantur et dealbentur *MDPQ*: et elegantur et d.
ER C et d. et elegantur *S^{ac}* et d. et eligantur *S^{ac}*, *edd.* || ueniat *cett. codd.*: -et *M^{ac}* || 224 aduentu *cett. codd.*:
-tum *Q* || 227 fuerint *MER CA^{pc} SP*: -unt *D ut uid.* -ant *A^{ac}* || gallo *ER CD SP^{ac}*: galo *P^{pc}* gaio *M, Ga* caio
cett. edd.

Mais les nôtres veulent comprendre la *petite aide* au temps de l'Antichrist, parce que les saints, unis entre eux, lui résisteront et auront recours à une *toute petite aide*⁸² ; et par la suite, parmi les savants, une multitude tombera ; et il arrivera que, comme dans une fournaise, ils seront fondus, choisis et blanchis⁸³ jusqu'à ce que vienne le temps fixé par avance, parce que la vraie victoire sera dans l'avènement du Christ.

Certains parmi les Hébreux comprennent ce passage des empereurs Sévère⁸⁴ et Antonin⁸⁵, qui aimèrent extrêmement les Juifs. Mais d'autres [le comprennent] de l'empereur Julien⁸⁶, parce que, alors qu'ils avaient été

⁸² Cf. Ap 13, 10; 14, 12. Sur la résistance des saints, cf. Jérôme, *In Habacuc* 1, 2, 5 (CCSL 76A, p. 602-603 ; PL 25, 1294).

⁸³ Cf. Dn 12, 10. Le thème du feu qui éprouve est récurrent dans la Bible : voir, par exemple, Za 13, 9 ; Mt 3, 3 ; Ps 66, 10 ; Sg 3, 6 ; 1 Co 3, 13 ; 1 P 1, 7. Le passage a pu être inspiré à Jérôme par l'épisode du martyre des sept frères dans 2 M 7 ; quant au mot de *fornax*, il n'est pas sans rappeler les trois enfants dans la fournaise (Dn 3, 21 *sqq.*).

⁸⁴ Cf. J. Braverman, p. 120-121. Il ne s'agit sans doute pas de Septime Sévère (193-211), puisque Th. Reinach (*Textes d'auteurs grecs et romains relatifs au Judaïsme*, E. Leroux, Paris 1895, 344-346) signale qu'il n'a pas été favorable à l'égard des Juifs ; il doit plutôt s'agir d'Alexandre Sévère (222-235), beaucoup plus clément pour les Juifs (cf. Th. Reinach, 348-350). Voir également E. Mary Smallwood, *The Jews under Roman Rule*, Leiden, Brill 1976. M. Simon, quant à lui, affirme : « Les Sévères, africains, d'affinités sémitiques encore accentuées par les mariages, moins préoccupés que leurs prédécesseurs de la stricte tradition romaine, très accessibles aux influences religieuses de l'Orient, sont les amis avérés des Juifs, qui ont rendu hommage à leur bienveillance : « *Iudaeos plurimum dilexerunt* », dira de Septime Sévère et de Caracalla saint Jérôme, rapportant l'opinion des rabbins eux-mêmes » (*Verus Israel*, p. 129) ; il ajoute à propos de notre passage : « C'est dire que la révolte survenue en Palestine, en rapport avec les événements qui menacèrent Septime Sévère au pouvoir (*Hist. Aug. Sept. Sev.*, 16, 7), n'eut ni une grande importance, ni de durables conséquences » (*ibid.*, n. 6).

⁸⁵ Cf. J. Braverman, p. 120-121. On sait qu'un Antonin est souvent mentionné dans le Talmud au côté de Rabbi Yehoudah ; aussi toute une littérature s'est développée pour identifier ce personnage (cf. S. Baron, *A Social and Religious History of the Jews*, New-York, Columbia University Press 1952, p. 400, n. 19). Il semble cependant difficile d'identifier clairement cet empereur ; J. Braverman écrit : « We know that Jerome was very familiar with Roman history. In his continuations of *The Chronicle of Eusebius* he mentions the full name of each Roman Emperor and his dates. The fact that Jerome did not clearly identify the Antoninus and Severus of Jewish tradition shows that he was not sure which emperors the Jews meant. He therefore cited the tradition as he heard it. It also shows that Jerome quoted verbatim the Hebrew tradition, which always refers to the emperor as simply 'Antoninus'. »

⁸⁶ Il s'agit de l'empereur Julien l'Apostat (361-363). Cf. M. Adler, « The Emperor Julian and the Jews », *JQR* 5 o.s. (1893), p. 591-651 ; S. Baron, *op. cit.*, *passim* ; G. W. Bowersock, *Julian the Apostate*, Harvard Univ. Press 1978 ; Braun-Richer, *L'Empereur Julien. De l'histoire à la légende*, Belles Lettres, Paris 1978 ; M. Stern, *Greek and Latin Authors on Jews and Judaism*, t. 2, Jérusalem 1980, p. 455-483. J. Braverman (p. 121-123) souligne la sympathie de Julien à l'égard des Juifs ; cependant, il semble difficile de savoir si celle-ci est une véritable admiration ou si elle est plutôt la manifestation de son hostilité à l'égard du christianisme (on sait qu'il a renié la foi chrétienne par rancœur à l'égard de la religion des assassins de son père, massacré en 337 pour retourner au culte des anciens dieux, d'où son surnom d'« Apostat »). Il s'appuya sur les Juifs dans sa bataille contre l'Eglise ; un certain nombre de mesures à l'égard des Juifs furent prises : il abolit le *fiscus iudaicum* ; il semble avoir connu de nombreux Juifs et avoir toujours parlé avec admiration des coutumes et cérémonies juives ; enfin, il promit de reconstruire le Temple de Jérusalem (dans sa cinquième lettre : cf. M. Adler, p. 622-624). Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.* 242, 12-15 ; Ammien-Marcellin 23, 1

et in captiuitatis angustiis multa perpassi, ille consurgat,
Iudaeos amare se simulans et in templo eorum
230 immolaturum esse promittens, in quo paruam spem
habebunt auxilii; et applicabuntur illis gentilium plurimi
non in ueritate sed in mendacio – pro idolorum enim cultu
eis simulabunt amicitias – , et haec facient: *Vt qui probati
sunt manifesti fiant*^f. Tempus enim uerae salutis eorum et
235 auxilii futurum esse Christum quem falso sperant esse
uenturum, cum sint recepturi Antichristum.^g

36. (925) *Et faciet iuxta uoluntatem suam rex, et eleuabitur
et magnificabitur aduersum omnem deum, et aduersum
Deum deorum loquetur magnifica et diriget, donec
240 compleatur ira; perpetrata est quippe definitio* (siue, ut
alius interpretatus est, *in ipso enim erit consummatio*). Ab
hoc loco Hebraei dici de Antichristo putant: quod, post
Iuliani paruam auxilium, surrecturus sit rex qui faciat iuxta
uoluntatem suam, et eleuetur *contra omne quod dicitur
245 Deus*^a et aduersum Deum deorum loquatur magnifica, *ita
ut sedeat in templo Dei* et seipsum faciat Deum, et dirigatur
uoluntas eius donec compleatur ira Dei, *quia in ipso erit*

f. 1 Co 11, 19. g. Cf. JEROME, *In Sophoniam* 2, 8-10; *In Hiezechiel* 12, 40, 5; *Epist.* 121, XI.
36. a. 2 Th 2, 4b.

228 captiuitatis *cett. codd.* : -tes S^{ac} || angustiis *cett. codd.* : angustiisque S || 230 esse ME^{ac}R C SP : se e. E^{pc} D, *edd.* || 231 habebunt auxilii *codd.* : a. h. *transp. edd.* || applicabuntur E^{pc}R CD SP : -bantur ME^{ac} ut uid. || gentilium *cett. codd.* : gentium M || 232 cultu *cett. codd.* : -us C || 233 eis *codd.* : eius *edd.* || simulabunt ER D SP : -bant M immo- C || haec *codd.* : hoc *edd.* || 234 enim om. M^{ac} || 235 futurum esse christum M^{ac}ER S, *edd.* : futurorum e. c. P sibi f. e. c. CDA, Gl. in aduentu ē christi M^{pc} || quem CD SP : quam M^{pc}ER quae M^{ac} || sperant *codd.* : putant Er. Vict. μ Vall.

36. 237 et eleuabitur *cett. codd.* : et om. M^{ac}E^{ac}R || eleuabitur *cett. codd.* : le- Q || 238 aduersum omnem *cett. codd.* : -sus o. C || 239 loquetur D S^{pc}P : -itur MER C S^{ac}Q || 240 ira MER SPQ : iracundia D iracundiam C || perpetrata M^{pc}E CD SP : perpetra M^{ac} par operata R || est quippe definitio *cett. codd.* : quippe est d. *transp. C, Gl.* quippe d. est *edd.* || 241 alius interpretatus est *cett. codd.* : int. est M^{ac} int. est alius M^{pc} || erit om. C || 242 hebraei *cett. codd.* : iudaei S, *edd.* || dici de antichristo putant *cett. codd.* : p. de a. dici *transp. C* || 245 loquatur *cett. codd.* : -itur C || 246 faciat *cett. codd.* : -et S^{ac}

opprimés par le César Gallus⁸⁷ et avaient enduré de nombreuses souffrances dans les tourments de la captivité, celui-ci surgit, feignant d'aimer les Juifs, promettant d'offrir des sacrifices dans leur temple ; en lui, ils auront un faible espoir d'aide, et s'attachera à eux une multitude de païens, non dans la vérité, mais dans le mensonge – car c'est pour le culte des idoles qu'ils feindront à leur égard des amitiés –, et ils agiront ainsi *afin que ceux qui ont été éprouvés deviennent manifestes*⁸⁸ – car le temps de leur vrai salut et de l'aide véritable, ce sera pour eux le Christ⁸⁹, dont ils espèrent à tort la venue, puisque c'est l'Antichrist qu'ils doivent recevoir.⁹⁰

36. *Et le roi agira selon sa propre volonté, il s'élèvera et se glorifiera contre tout dieu, et contre le Dieu des dieux il tiendra des propos pleins de superbe et il sera ferme jusqu'à ce que la colère soit complète; car le décret a été exécuté (ou, selon l'interprétation d'un autre : car en lui précisément sera l'achèvement).*⁹¹

À partir de ce passage, les Hébreux sont d'avis qu'il est question de l'Antichrist, qu'après la *petite aide* de Julien, doit se lever un roi qui agit selon sa volonté, qui s'élève contre tout ce qu'on nomme dieu et contre le Dieu des dieux tient des propos pleins de superbe, *au point de s'asseoir dans le temple de Dieu*⁹², de se faire lui-même Dieu, et dont la volonté reste ferme jusqu'à ce que s'accomplisse la colère de Dieu, *car en lui-même sera l'achèvement.*⁹³

⁸⁷ Constantius Gallus fut nommé César le 18 mars 351 pour répondre à l'usurpation de Magnence. Il épousa Constantia, sœur de l'empereur Constance, et fut envoyé en Orient pour stabiliser la situation face aux Sassanides menaçants. Installé à Antioche, il se montra brutal et intransigeant. Devant la peur d'une révolte de l'Orient, Constance le rappela, le fit arrêter en Illyrie et décapiter à la fin de l'année 354. Jérôme fait précisément allusion à la révolte des Juifs de Diocésarée que Gallus réprima très brutalement. Cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.* 238, 14-23.

⁸⁸ 1 Co 11, 19 (le contexte était le suivant : « Lorsque vous vous réunissez en assemblée, il y a parmi vous des divisions... il faut même qu'il y ait des scissions parmi vous, afin que ceux qui sont éprouvés deviennent manifestes » 1 Co 11, 18-19).

⁸⁹ La proposition infinitive s'explique difficilement ; il convient peut-être de sous-entendre le verbe *intellegunt* mentionné plus haut dans le texte.

⁹⁰ De même dans l'*In Sophoniam* II, 8-11 (CCSL 76A, p. 635 ; PL 25, 1364 B – C) : *Quod si iniustum est nepotibus reddere quod deliquerint aui, quanto iniustius pro stultitia Iudaeorum hoc ipsum sperare in consummatione mundi fieri, quando non Christus eorum, ut putant, sed est uenturus Antichristus ; de même (à propos du temple nouveau de la vision d'Ezéchiel) : In Hiez. XII, 40, 5 sqq. (CCSL 75, p. 557; PL 25, 375 C) : templi mystici, quod Iudaei secundum litteram in aduentu Christi sui, quem nos esse Antichristum comprobamus, putant aedificandum, et nos ad Christi referimus Ecclesiam, et quotidie in sanctis eius aedificari cernimus. Voir encore Epist. 121 à Algasia, XI (entre autres la finale : *Nunc autem ideo iudicandi sunt, immo procul dubio condemnandi, quia Christo ueritate contempta, postea mendacium, id est, Antichristum suscepturi sunt*) et les citations bibliques qui l'illustrent (notamment Jn 5, 43).*

⁹¹ La variante citée (*in ipso enim erit consummatio*) correspond au texte des Septante : *εἰς αὐτὸν γὰρ συντέλεια γίνεται* (car l'achèvement se produit pour lui) ; Jérôme (*perpetrata quippe est definitio*) suit l'hébreu : *כי נחרצה נעשה* (car ce qui a été décrété a été exécuté), dont s'écrate Théodotion : *εἰς γὰρ συντέλειαν γίνεται* (car il arrive à achèvement). Il est intéressant de noter qu'à deux reprises Jérôme cite cette même séquence à propos des exégèses des Hébreux et de Porphyre et que c'est la variante des LXX qui est mentionnée, non sa traduction sur l'hébreu ; la raison en est sans doute que le texte des LXX se prête mieux à appliquer le verset à un contexte eschatologique et, ainsi, à corroborer les thèses chrétiennes et, par surcroît, juives.

⁹² 2 Th 2, 4b. Ce verset apparaît précisément dans un passage concernant la venue de l'« Homme de l'impunité » : « Il faut que vienne d'abord l'apostasie et que se révèle l'Homme de

consummatio. Quod quidem et nos de Antichristo
 intellegimus. Porphyrius autem et ceteri qui sequuntur eum,
 250 de Antiocho Epiphane dici arbitrantur quod erectus sit
 contra cultum Dei et in tantam superbiam uenerit, ut in
 templo Hierosolymis simulacrum suum poni iusserit;
 quodque sequitur: *Et diriget donec compleatur ira, quia in*
ipso erit consummatio, sic intellegunt: tam diu eum posse,
 255 donec irascatur ei Deus et ipsum interfici iubeat. Siquidem
 Polybius et Diodorus, qui Bibliothecarum scribunt
 historias, narrant eum non solum contra Deum fecisse
 Iudaeae, sed, auaritiae facibus accensum, etiam templum
 Dianae in Elymaidi quod erat ditissimum spoliare conatum,
 260 oppressumque a custodibus templi et (926) uicinis circum
 gentibus, et quibusdam phantasiis atque terroribus uersum
 in amentiam, ad postremum morbo interisse^b; et hoc ei
 accidisse commemorant quia templum Dianae uiolare

b. Cf. 1 M 6, 1-4; 8-16; 2 M 1, 13 sqq.; 9, 2. 5-27; JOSEPHÉ, *Antiqu. Jud.* XII, 9, 1 sqq., 354 sqq.; POLYBE, *Hist.* XXXI, 9; DIODORE, *Bibl.* XXXI, 18a; APPIEN, *Syr.* 66.

250 de CD SP : et de MER || erectus MER C^{pc}D P : directus S, Ga se e. C^{ac} ut uid. || 252 templo MER SP: -um C -u D || suum om. C || iusserit cett. codd.: iussisset S || 253 diriget cett. codd.: -at C^{ac} -it C^{pc} -etur Vict. || 254 sic cett. codd.: si D || 255 ipsum interfici cett. codd.: -o -feci D || 258 iudaeae ME^{ac}R SP: iudae C iude D in iudea E^{pc} || facibus M CD SP: -tibus ER || 259 elymaidi D P: elimaidi ER C aelimaide M elimaide S, edd. elymaide Gl. || 261 terroribus cett. codd.: er- S, Ga || 262 ad codd.: ac Ga Vict. μ Vall. || interisse codd.: -iisse edd. Gl. || 263 accidisse M S^{pc}P : acce- ER CD S^{ac}

Ce qu'en vérité nous aussi comprenons de l'Antichrist.

Mais Porphyre et tous ceux qui le suivent sont d'avis qu'il est question d'Antiochus Épiphane, qu'il s'est dressé contre le culte de Dieu et en est venu à un tel degré d'orgueil qu'il a donné l'ordre de placer dans le Temple de Jérusalem sa propre image⁹⁴ ; quant à la suite: *Et il sera ferme jusqu'à ce que la colère soit complète, parce qu'en lui précisément sera l'achèvement*, ils comprennent qu'il le peut jusqu'à ce que Dieu se mette en colère contre lui et donne l'ordre de le mettre à mort. Effectivement, Polybe et Diodore, rédacteurs de *Bibliothèques historiques*, racontent qu'en plus de ses actions contre le Dieu de Judée, enflammé par les torches de l'avidité, il tenta également de dépouiller le temple de Diane, dans l'Élymaïde, qui regorgeait de richesses⁹⁵ ; qu'il fut écrasé par les gardes du temple et les nations voisines et que, sombrant dans la folie, en proie à des hallucinations et des terreurs, il finit par mourir de maladie.⁹⁶ Et ils racontent que cela lui est arrivé parce qu'il a tenté de violer le temple de Diane.⁹⁷

l'impiété, le Fils de la perdition, celui qui se dressa et s'éleva contre tout ce qu'on appelle dieu ou qu'on adore (cf. Dn 11, 36), au point de s'asseoir en personne dans le temple de Dieu et de proclamer qu'il est dieu » (2 Th 3b-4).

⁹³ Cf. J. Braverman, p. 124-125. Aucun écrit rabbinique ne propose une telle identification. Cependant, l'auteur souligne que tout ce passage est influencé par 2 Th 2, 1-12 et rappelle que ces versets reposent très probablement sur une conception juive de l'Antichrist : en effet, le personnage dont il est question est appelé « Homme de l'impiété » (*ἄνθρωπος τῆς ἀνομίας*), ce qu'on peut également traduire « homme sans Loi » - or, le nom de l'adversaire du Messie, Bélial (qui est très présent dans l'Ancien Testament et qui apparaît aussi en 2 Co 6, 15) serait expliqué par certains textes rabbiniques comme la contraction de deux mots hébreux et signifierait « sans joug », c'est-à-dire « sans le joug de la Loi » - ; d'autre part, le v. 8 (« Alors se révélera l'Impie, que le Seigneur Jésus détruira du souffle de sa bouche ») ressemble au Targoum Jonathan sur Is 11, 4 (« Avec les paroles de ses lèvres, il tuera le mauvais Armillus » ; le nom Armillus apparaît souvent dans les *Midrachim* tardifs pour désigner l'Antichrist). Entre autres références bibliographiques, J. Braverman cite l'ouvrage de W. Bousset, *The Antichrist Legend*, trad. A. H. Keame, Hutchinson and Co, Londres 1896.

⁹⁴ On sait que la statue de Jupiter Olympien avait les traits d'Antiochus Epiphane et que les Juifs furent forcés par le roi de célébrer chaque mois son anniversaire dans le Temple de Jérusalem (2 M 6, 7) ; d'autre part, Antiochus s'est fait représenter sur ses monnaies en Jupiter Olympien, qu'il en a pris les attributs et les titres : *θεός, Νικηφόρος* - son surnom *Ἐπιφάνης* fait d'ailleurs de lui une « manifestation » de la divinité. Voir encore 2 M 9, 12, où le roi, sur le point de mourir, confesse : « Il est juste... de renoncer à s'égaliser à la divinité. »

⁹⁵ Manquant d'argent pour satisfaire à ses prodigalités et pour payer aux Romains les contributions non encore acquittées qu'ils avaient imposées à son père Antiochus III, Antiochus fit campagne à l'est (1 M 3, 29-31 ; Josèphe, *Antiqu. Jud.* XII, 7, 2 (294) ; Appien, *Syr.* 45 ; Tacite, *Hist.* V, 8). Or, sa convoitise le porta effectivement à vouloir piller le temple de Diane en Elymaïs ; mais devant la révolte des adorateurs de la déesse, il dut s'enfuir. Cf. 1 M 6, 1-4 ; 2 M 1, 13 *sqq.* ; 9, 2 ; Josèphe, *Antiqu. Jud.* XII, 9, 1 (354 *sqq.*) ; Polybe, *Hist.* XXXI, 9 ; Appien, *Syr.* 66.

⁹⁶ Sur la mort d'Antiochus IV Epiphane, cf. 1 M 6, 8-16 ; 2 M 1, 13-16 ; 2 M 9, 5-27 ; Josèphe, *Antiqu. Jud.* XII, 1 *sqq.* (357 *sqq.*) ; Diodore, *Bibl.* XXXI, 18a ; *etc.* Cependant, les sources historiques ne s'accordent pas sur la fin de sa vie : cf. *infra* : 3, 11, 44-45.

⁹⁷ Voir, par exemple, Polybe, *Hist.* XXXI, 9 : « Il avait été, à en croire certains, frappé de folie par la divinité, qui aurait ainsi manifesté sa colère à la suite de sa tentative impie contre le sanctuaire » (trad. D. Roussel, La Pléiade, Gallimard 1970, p. 1088).

265

conatus sit. Nos autem dicimus, etiamsi acciderit ei, ideo
accidisse quia in sanctos Dei multam exercuerit
crudelitatem^c et polluerit templum eius – non enim pro eo
quod conatus est facere et, acta paenitentia^d, implere
desiuit, sed pro eo quod fecit punitus esse credendus est.

270

*37-39. Et Deum patrum suorum non reputabit, et erit in
concupiscentiis feminarum, nec quemquam deorum curabit,
quia aduersum uniuersa consurget; deum autem Maozim in*

c. Cf. JEROME, *In Habacuc*, 2, 15. d. Cf. 1 M 6, 12-13; 2 M 9, 12 *sqq.*

264 acciderit *M S^{pc}P* : acce- *ER CDS^{ac}* || 267 acta *CD SP*: de acta *MER* || implere desiuit *cett. codd.* : i. desiit *C*
d. i. *transp. edd.*

37-39. 271 aduersum *M D P* : -us *ER C* -ūs *S* || maozim *E^{pc} CDA P* : moa- *M* ao- *E^{ac}R* moo- *S* mau- *Er. Vict.*

Quant à nous, nous disons que, même si cela lui est arrivé, cela lui est arrivé parce qu'il a exercé une grande cruauté à l'égard des saints de Dieu⁹⁸ et souillé son temple – car ce n'est pas pour ce qu'il a tenté de faire et pour ce que, pénitence faite⁹⁹, il a renoncé à accomplir, mais c'est pour ce qu'il a fait qu'il a été puni : voilà ce qu'il faut croire.¹⁰⁰

37-39. *Et il ne pensera pas au Dieu de ses pères, il sera dans la concupiscence des femmes¹⁰¹, et ne prendra souci d'aucun des dieux, car il se dressera contre tout; il révèrera le dieu Maozim¹⁰² dans son lieu, et un dieu qu'ont ignoré ses pères, il*

⁹⁸ Voir également Jérôme, *In Habacuc* 1, 2, 15 (CCSL 76A, p. 613-614 ; PL 25, 1303).

⁹⁹ Cf. 1 M 6, 12-13; 2 M 9, 12 sqq.

¹⁰⁰ Josèphe (*Antiqu. Jud.* XII, 9, 1 (358-359)) conteste de même la version de Polybe, selon laquelle Antiochus IV serait mort à cause du pillage du temple de Diane qu'il n'a pas accompli, mais a seulement projeté de faire ; pour lui, il est plus vraisemblable que le roi ait été puni pour le pillage, réellement accompli, du Temple de Jérusalem.

¹⁰¹ Jérôme signale différentes traductions de ce verset 37 (*Et erit in concupiscentiis feminarum*) qui ne vont pas sans poser un certain nombre de difficultés. Le texte hébreu dit : גַּשְׁמִים וְעַל כָּל־אֱלוֹהִים לֹא יִבְיֶי וְעַל־חַמְדָּתָהּ, et il n'aura égard (יביו) ni au favori (littéralement, l'objet de désirs) des femmes ni à aucun dieu ; sur cette séquence, Jérôme se pose la question suivante : le verbe יביו a-t-il deux compléments (...ועל... ועל) ou bien un seul (כל־אלוה), le verbe être étant alors sous-entendu (*ut subaudiatur 'erit'*) dans le premier groupe – ce que pense notre auteur –, en tout cas, la phrase reste pour lui ambiguë (*ambigue*) ; d'autre part, il faut noter, pour comprendre les traductions ultérieures que le féminin construit חמדתה peut avoir deux sens : *désir* ou *objet de désirs* (c'est ce sens qui est retenu par la plupart des traducteurs modernes) ; enfin, le verbe יביו peut signifier *il se préoccupera de* ou *il comprendra* (sens retenu par Aquila et Théodotion). Jérôme mentionne d'emblée la traduction de la Septante : *Et concupiscentiis mulierum non subiacebit* ; or, le v. 37 des éditions de nos LXX (cf. éd. J. Ziegler – O. Munnich, *Septuaginta XVI.2, Susanna, Daniel, Bel et Draco*, Göttingen, Vandenhoeck et Ruprecht 1999) est sensiblement différent : *Καὶ ἐπὶ τοὺς τῶν πατέρων αὐτοῦ οὐ μὴ προνοήθῃ καὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ γυναικὸς οὐ μὴ προνοήθῃ, ἐν παντὶ ὑψωθήσεται, [καὶ ὑποταγήσεται αὐτῷ ἔθνη ἰσχυρά]* : *et il ne prendra sûrement pas soin des dieux de ses pères ni ne prendra soin du désir de femme (?), il se glorifiera en toute chose, [et se soumettront à lui des nations païennes]* ; cette traduction, qui n'a pas été exploitée par Jérôme dans son commentaire, pose de très nombreux problèmes ; O. Munnich (*Traduction française de la préface à l'édition critique de Daniel-Septante*, Dossier en vue de l'Habilitation à diriger des recherches, Paris IV 1999, p. 74) explique les différences qui existent entre le texte ci-dessus et la traduction qu'en donne dans l'*In Danielelem* notre auteur : « Jérôme signale qu'à la place du second οὐ μὴ προνοήθῃ, la Septante lisait *non subiacebit*, qui équivaut à οὐ μὴ ὑποταγήσεται, ainsi les mots ὑποταγήσεται ont été décalés par rapport à leur place originelle mais ils se sont néanmoins maintenus dans le texte. Comme la substitution de θεός en ἔθνος se produit souvent dans la tradition manuscrite, on peut considérer ἔθνη ἰσχυρά comme un doublet du texte original qui comportait θεὸν ἰσχυρόν. Le rapprochement du verbe ὑποταγήσεται et de ce doublet a probablement été considérablement influencé par le texte de Sagesse 8, 14, qui présente le stique suivant : καὶ ἔθνη ὑποταγήσεταιί μοι. » Si Jérôme ne fait pas de plus amples remarques sur cette traduction problématique, c'est sans doute parce qu'elle s'éloigne trop de l'hébreu ; en revanche, la version d'Aquila l'intéresse davantage, lui « qui a rendu mot pour mot » (*qui uerbum expressit pro uerbo* : même expression à son sujet dans l'*In Isaiam* 13, 49, 5-6, CCSL73A, p. 537 ; 16, 58, 8-9a, p. 668) ; la traduction du passage qui nous intéresse est donc la suivante : *καὶ ἐπὶ ἐπιθυμίᾳ γυναικῶν καὶ ἐπὶ πάντα θεὸν οὐ συνήσει* (*et super concupiscentiam feminarum et super omnem deum non intellegit*) ; Aquila maintient donc l'ambiguïté de l'hébreu. Quant à Théodotion, il semble que Jérôme ne l'a ni cité ni exploité ; il conservait pourtant le même littéralisme qu'Aquila : *καὶ ἐπὶ ἐπιθυμίαν γυναικῶν καὶ ἐπὶ πάντα θεὸν οὐ συνήσει*, sans doute faut-il comprendre que Jérôme suit, sans qu'il ait besoin de le dire, Théodotion et ne mentionne Aquila que pour bien souligner l'ambiguïté de l'hébreu. Cependant, Jérôme choisit de sous-entendre *erit*, s'écartant en cela des autres traducteurs.

¹⁰² *Deo Maozim* : Jérôme suit ici Théodotion (*θεὸν μαωζιμ*), bien que celui-ci translittère l'hébreu ; le texte original est le suivant : לְאֱלֹהֵי מְצֻדִים, *au dieu des forteresses (maozim)* ; on ne connaît

loco suo uenerabitur, et deum quem ignorauerunt patres
 eius colet auro et argento, et lapide pretioso rebusque
 275 pretiosis, et faciet ut muniat Maozim cum deo alieno quem
 cognouit, et multiplicabit gloriam et dabit eis potestatem in
 multis, et terram diuidet gratuito. Pro eo quod nos
 interpretati sumus: *Et erit in concupiscentiis feminarum,*
 LXX transtulerunt: *Et concupiscentiis mulierum non*
 280 *subiacebit,* rursum pro deo Maozim quod habetur in
 hebraeo, Aquila transtulit *deum fortitudinum,* LXX *deum*
fortissimum. Quia uero in hebraico, pro eo ubi nos diximus:
Et erit in concupiscentiis feminarum, ambigue positum est
 – dicente Aquila, qui uerbum expressit e (927) uerbo:
 285 *Καὶ ἐπὶ Θεὸν πατέρων αὐτοῦ οὐ συνήσει, καὶ ἐπὶ*
ἐπιθυμίαν γυναικῶν καὶ ἐπὶ πάντα θεὸν οὐ συνήσει,

272 suo *cett. codd.* : -um *D* || quem *cett. codd.* : que *D* || 273 colet *cett. codd.* : -it *S* || et *om. C* || rebusque
cett. codd. : r. quae *R* || 274 muniat *ER CD SP^{pc}* : -iet *M* minuat *P^{pc}* || maozim *E^{pc} DA SP* : moa- *M* aozim
E^{ac}R maoziim *C* mau- *Er. Vict.* || 275 cognouit *ER CD P* : non c. *MS* || 276 diuidet gratuito *cett. codd.* : -dit -u
C || 278 LXX *M CD SP* : septuaginta *ER* || 279 deo *M^{pc} D SP* : *om. M^{ac}* eo *R* domino *C E* legi non potest ||
 maozim *E^{pc} CD P* : moa- *M* ao- *E^{ac}R* moo- *S* מוצג *Er. Vict.* || habetur *codd.* : -batur *Ga Er. Vict.* || 280 hebraeo
MER CD : -ico *SP, edd.* || 281 ubi *codd.* : quod *edd.* || 283 qui uerbum *om. M* || e *ER D SP* : a *M om. C* || 284-
 285 καὶ... συνήσει *om. S, Ga* || 284 ἐπὶ θεὸν: εΠΙ εεΟΝ Μ εΠΙ εεΟΝ Ε εΠΙ εεΟΝ Ρ εΠΙ ΟΝ C εΥΠ
 ΟεΟΝ D eeIU ΟεΟΝ Α εΠΙ ΟΝ Ρ || πατέρων αὐτοῦ: ΙΤαTCPωΝ αΙΤΟΥ Μ ΙΤαTCPωΝ αΙΤΟΥ ΕΡ
 ΠαTePωN ΑΓΤΟΓ C ΤαΙCΡΟΝ αΤΟΥ DA ut uid. ΠαTePION αITY Ρ τῶν πατέρων α. *Er. Vict.* || οὐ *cett.*
codd. : ΟΝ C || συνήσει: CΥNHCEIM CΥNNCEIE CΥNHCEI Ρ C CΥNNCO D TΥNHΠ Ρ || καὶ *ER D*
P: ΚαΤ Μ Κω C || ἐπὶ *Vict. Vall.* : εΠε MER *om. CD P, om. Er. μ ἐν Gl.* || 285 ἐπιθυμίαν *Er. μ Vall.*:
 εΤΤΙΥΝ Μ εΠΙΥΑΝ Ε εΠΙΥΑΝΑΝ Ρ εΠΙΘΥωΑΝ C εΠΙΘΥΜΙΑ D εΠΙΘΥΜΙΑΙΚΟΝ Ρ, θυμίαν *Vict.*
 ἐπιθυμία *Gl.* || γυναικῶν: ΤΙΝαΥΚωΝ ΜΕΡ CΙΝΑΙΚωΝ C ΓΙΝαΙΚΙΥΝ D ΣΙΝαΙΚΙΥΗ Α ΘΥΜΙΑΙΚΟΝ Ρ
 || καὶ *DA*: Κα ΜΕΡ ΚΙ C Ρ || ἐπὶ *C*: ΤΙTe ME Πε Ρ εΠΙ D εIT Α εΠΙΤ Ρ || πάντα *edd.*: ΙτΑΝ Μ ΤαΝ Ε
 ΙταΚ Ρ ΤΑΝΤΑ C ΣΙΑΝΤΑ D ΥC Α ΠαΝ Ρ, πᾶν *Gl.* || θεὸν: εCΟΝ ΜΕΡ ΘΝ C ΟCΟΝ D ΘΝΙ Ρ ||
 συνήσει: αΑΝΗCεΙ ΜR αΑΝΝCεΙ Ε CΥNHeeI C CΥNeCI D TΥNHITHYI Ρ

l'honorera d'or et d'argent, de pierres précieuses et d'objets précieux; il fera en sorte de fortifier Maozim avec un dieu étranger qu'il a connu, il augmentera leur gloire et leur donnera pouvoir sur une multitude, et il [leur] partagera la terre gratuitement.

À la place de notre interprétation: *Et il sera dans la concupiscence des femmes*, les Septante ont traduit par : *et il ne sera pas soumis à la concupiscence des femmes*; encore, à la place de 'dieu Maozim' que l'on trouve en hébreu, Aquila a traduit 'dieu des puissances', les Septante 'dieu plein de force'. Parce que, en vérité, en hébreu, pour le passage où nous avons dit: *Et il sera dans la concupiscence des femmes*, il y a ambiguïté – Aquila, qui a rendu mot pour mot, dit : *Καὶ ἐπὶ Θεὸν πατέρων αὐτοῦ οὐ συνήσει, καὶ ἐπὶ ἐπιθυμίᾳ γυναικῶν καὶ ἐπὶ πάντα θεὸν οὐ συνήσει*, c'est-à-dire : *Et sur le dieu de ses pères, il n'aura pas*

pas la version grecque de la traduction d'Aquila que mentionne Jérôme (*deus fortitudinum*) ; en revanche, la LXX proposait *θεὸν ἰσχυρόν* (*deus fortissimus*). On peut être surpris que Jérôme ne traduise pas le mot hébreu מעזים ; on peut avancer l'hypothèse qu'il garde le mot translittéré afin de mieux mettre en valeur la traduction *ridicule* de Porphyre, citée plus bas : *deus Modin*.

id est: *Et super Deum patrum suorum non intellegit, et
super concupiscentiam feminarum et super omnem deum
non intellegit*, quibus uerbis intellegitur et habere eum
concupiscentiam feminarum et non habere —, si legerimus
290 et intellexerimus ἀπὸ κοινοῦ, *Et super concupiscentiam
feminarum non intellegit*, de Antichristo facilior
interpretatio est quod ideo simulet castitatem ut plurimos
decipiat ^a; sin autem ita legerimus: *Et super
concupiscentiam feminarum — ut subaudiatur erit —*,
295 Antiochi personae magis coaptabitur: qui luxuriosissimus
fuisse dicitur et in tantum dedecus per stupra et corruptelas
uenisse regiae dignitatis, ut mimis quoque et scortis publice
iungeretur et libidinem suam populo praesente compleret. ^b
Deum Maozim ridicule Porphyrius interpretatus est, ut
300 diceret: in uico Modim, unde fuit Mathathias et filii eius,
Antiochi duces Iouis posuisse statuam et compulsisse Iu-
daeos ut ei uictimas immolarent ^c, id est deo Modim. Quod

37-39. a. Cf. VICTORIN DE POETOVIO, *Sur l'Ap.* 13, 3. b. Cf. ATHENEE X, 438; POLYBE, *Hist.* XXVI, 1, 1a; XXX, 26; DIODORE, *Bibl.* XXIX, XXXI, 16; XXXII; TITE-LIVE XLI, 20. c. Cf. 2 M 2, 1. 15-28.

286 id est *codd.*: idem *Ga* || et *om.* C^{ac} D S || intellegit *D P*: -it *MER C S* || 287 omnem *CD SP*: -en *M* -e *ER* || 288 intellegit *ER CD P*: -it *M S* || et habere *MER CD S^{pc}P*: habere *Ga Er. μ Vall. Gl.* || 289 legerimus *cett. codd.*: -imus *C* || 290 ἀπὸ κοινοῦ *S^{pc}*: αἴτιο κοιννοῦ *M* αἴτιο κοιννοῦ *ER* αἴτιο κονοῦ *C* αἴτιο κοινοῦ *DA* αἴτιο κονοῦ *P* *om.* S^{ac}, *Ga* || 291 intellegit *MER D P*: -it *C S* || 293 decipiat *M^{pc}ER D SP*, *edd.*: -iet *M^{pc} CA* ut *uid.*, *Gl.* || sin *MER CD SP*, *edd.*: si *A*, *Gl.* || 296 dedecus *ER CD P*: deditus *M S^{pc}* || 297 regiae *cett. codd.*: -am *A^{pc}* || dignitatis *MER CDA^{ac} P*: -tem *S A^{pc}* || mimis *cett. codd.*: ni- *C* || 299 deum *cett. codd.*: et *d. P* || maozim *ED*: moa- *MR* mai- *C* moo- *S* mau- *Er. Vict.* modoim *P^{ac}* modeim *P^{pc}* || ridicule *cett. codd.*: -ae *M* || 300 modim *ER^{pc} S, Vict.*: -in *M, Er. μ Vall.* -eim *R^{ac} P*, -oim *CD* -aim *Gl.* || mathathias *cett. codd.*: -us *R* || 301 duces *cett. codd.*: -is *R^{pc}* || posuisse *MER D SP^{ac}*: -set *C* -sent *P^{pc}* || compulsisse: -set *C P^{ac}* -sent *P^{pc}* || 302 deo *CD SP^{pc}*, *edd.*: -um *MER P^{ac}*, *Gl.* || modim *M S*: -doim *CD* -deim *P* moe- *ER* -din *edd.* -daim *Gl.*

l'intelligence, et dans la concupiscence des femmes et sur tout dieu, il n'aura pas l'intelligence, mots par lesquels on comprend et qu'il a la concupiscence des femmes¹⁰³ et qu'il ne l'a pas¹⁰⁴ –, si nous lisons et comprenons ἀπὸ κοινοῦ¹⁰⁵ : *Et sur la concupiscence des femmes, il n'aura pas l'intelligence*, il est plus facile de comprendre cela de l'Antichrist : il feindra la chasteté pour tromper les plus nombreux¹⁰⁶ ; mais si nous lisons : *Et – sous-entendu: il sera – dans la concupiscence des femmes*, cela s'accordera mieux à la personne d'Antiochus, qui, dit-on, était un très grand débauché et en était venu à déshonorer à tel point la dignité royale par ses stupres¹⁰⁷ et ses dépravations, qu'il s'unissait en public à des mimes et des prostituées et qu'il satisfaisait son plaisir en présence du peuple.¹⁰⁸

Sur le dieu Maozim, Porphyre a donné une interprétation ridicule¹⁰⁹, en disant que, dans le village de Modîn, d'où étaient Mattathias et ses fils, les généraux d'Antiochus avaient placé une statue de Jupiter et forcé les Juifs à lui immoler des victimes¹¹⁰ à lui, c'est-à-dire au dieu de Modîn.

¹⁰³ Si l'on comprend : *Et il <sera> dans la concupiscence des femmes.*

¹⁰⁴ Si l'on comprend : *<Et il <n'aura pas l'intelligence> sur la concupiscence des femmes.*

¹⁰⁵ Cette formule ἀπὸ κοινοῦ (« en commun ») annonce la double lecture que Jérôme va faire du passage, en l'appliquant à l'Antichrist, puis à Antiochus. Cf. *In Hier.* 4, 21, 11-12 : ἀπὸ κοινοῦ enim et superiora et inferiora iuguntur.

¹⁰⁶ Cette même idée se trouve également dans le *Commentaire sur l'Apocalypse* de Victorin de Poetovio 13, 3 (éd. M. Dulaey, SC 423) : passage cité plus haut (à propos des versets 28b-30a).

¹⁰⁷ Sur la notion de *stuprum*, cf. Th. Mommsen, *Le Droit pénal romain*, A. Fontemoing, Paris 1907, t. II, p. 414-426 ; le *stuprum* entre dans le cadre des atteintes à la chasteté des femmes ; A. Mommsen (p. 420-421) rappelle que toute union sexuelle qui ne rentre pas dans les limites clairement établies par le droit romain tombe sous le coup de la loi pénale ; « *stuprum*, au point de vue philologique, désigne purement et simplement l'impudicité, qu'elle soit commise avec des femmes mariées ou non mariées ou avec des hommes ; c'est pourquoi la *lex Julia de adulteriis* emploie cette expression même pour désigner l'adultère [...]. Dans le langage postérieur des jurisconsultes, le mot est le plus souvent employé par opposition à *adulterium*. » Jérôme, même s'il donne ici une connotation plus morale que juridique, a cependant en vue la loi romaine. Voir également PWIV, A, 1, coll. 423-424.

¹⁰⁸ Les historiens rapportent qu'Antiochus IV était un roi excentrique – Polybe, d'ailleurs, d'après le témoignage d'Athénée (X, 438), donnait, dans le livre XXVI de son *Histoire*, le surnom d'*Epimanes* (*le fou*) à Antiochus, plutôt que celui d'*Epiphanès* – : cf. Polybe XXVI, 1, 1a ; XXX, 26 (= Diodore de Sicile, *Bibl.* XXXI, 16) ; Diodore de Sicile XXIX. XXXII ; Tite-Live XLI, 20. Polybe nous apprend entre autres qu'il faisait des cadeaux à des inconnus, se baignait dans les établissements publics (XXVI, 1) que, dans des banquets, « il se dressait, nu, et bouffonnant avec les mimes, se livrait à des danses comiques » (XXX, 26). Cependant, les historiens ne rapportent pas les faits que semblait mentionner Porphyre.

¹⁰⁹ *Ridicule* : l'attaque est forte, venant d'un traducteur de l'hébreu ; Jérôme semble reprocher à Porphyre de s'aventurer avec témérité dans le terrain linguistique.

¹¹⁰ Cf. 2 M 2, 1. 15-28.

autem sequitur: *Et deum quem ignorauerunt* (928) *patres*
 eius *colet*^d, hoc magis Antichristo quam Antiocho conuenit;
 305 legimus enim: Antiochum idolorum Graeciae habuisse
 cultum et Iudaeos atque Samaritas ad uenerationem suorum
 deorum compulisse.^e Necnon et hoc quod infert: *Et faciet ut*
muniat Maozim cum deo alieno quem cognouit, et
multiplicabit gloriam et dabit eis potestatem, et terram
 310 *diuidet gratuito*^f, Theodotio ita interpretatus est: *Et aget*
haec ut muniat praesidia cum deo alieno et, cum eis
ostenderit, multiplicabit honorem, et dominari eos multis
faciet, et terram diuidet gratis; pro praesidiis, confugia
 interpretatus est Symmachus; quod Porphyrius ita edisserit:
 315 Faciet haec omnia, ut muniat arcem Hierusalem et in ceteris
 urbibus ponat praesidia et Iudaeos doceat alienum adorare
 deum – haud dubium quin Iouem significet –, quem cum
 illis ostenderit et adorandum esse persuaserit, tunc dabit
 deceptis honorem et gloriam plurimam et faciet ceteris qui
 320 in Iudaea fuerint dominari, et pro praeuaricatione pos-
 sessiones diuidet et dona distribuet.^g Antichristus quoque
 multa deceptis munera largietur, et terram suo exercitui
 diuidet ; quosque terrore non quiuerit, subiugabit auaritia.

d. Dn 11, 38b. e. Cf. 1 M 1, 41 *sqq.*; 2 M 6, 1 *sqq.* f. Dn 11, 39. g. Cf. 1 M 1, 33-49; 2, 18.

304 hoc *cett. codd.* : et h. *M^{pc}* || 305 graeciae *CD S*: gratiae *MER P* || 306 suorum deorum *CD SP*: d. s. *transp.*
MER || 308 maozim *MER CD S^{ac}* : -zym *P* moo- *S^{pc}* praesidia *A* || cognouit *cett. codd.*: non c. *M* || 309 et
 terram *cett. codd.*: om. *S^{ac}* in multis et t. *S^{pc}*, *edd.* || 310 diuidet gratuito *cett. codd.* : -it -tu *C* || ita om. μ *Vall.*
Gl. || aget haec *ER D* : -it h. *CA SP* h. -et *transp. M* || 312 multiplicabit *CD SP*: -uit *ER* et -uit *R* || dominari
cett. codd. : -are *S* || eos *cett. codd.* : eis *D* || multis *cett. codd.*: -ti *C* || 313 diuidet *cett. codd.*: -it *C* || 314
 edisserit *cett. codd.*: -ret *S^{ac}* || 315 in om. *S^{ac}P^{ac}* || 316 alienum adorare deum *MER CD P*: ad. al. deum *transp. S*
 ad. deum al. *edd. Gl.* || 317 haud *cett. codd.* : aut *D* || 319 deceptis *cett. codd.* : -ti *C* || et faciet *cett. codd.* : et
 om. *C P^{ac}* || 320 iudaea *cett. codd.* : -am *C* || dominari *MER D SP^{pc}* : -are *C* no- *P^{ac}* || pro om. *M^{ac}* ||
 praeuaricatione *M^{pc}ER CD SP^{ac}*: -uacatione *M^{ac}* -tionibus *P^{pc}* || 322 multa *cett. codd.* : -tis *A^{pc}* || exercitui *cett.*
codd. : -tu *M* || 323 quosque *MER C SP, edd.* : quoscumque *DA, Gl.* || quiuerit *ME^{pc} CD SP* : que- *E^{ac}R* ||
 subiugabit *M CD SP^{pc}* : -uit *ER P^{ac}*.

Quant à la suite : *Et un dieu qu'ont ignoré ses pères, il l'honorera*¹¹¹, elle convient mieux à l'Antichrist qu'à Antiochus¹¹² ; nous lisons en effet qu'Antiochus avait le culte des idoles de la Grèce et qu'il força les Juifs et les Samaritains à vénérer ses dieux.¹¹³

Et encore, ce qu'il ajoute : *Et il fera en sorte de fortifier Maozim avec un dieu étranger qu'il a connu, il augmentera leur gloire et leur donnera pouvoir sur une multitude, et il [leur] partagera la terre gratuitement*¹¹⁴, Théodotion l'a traduit ainsi : *Et il fera cela pour fortifier les défenses avec un dieu étranger et, une fois qu'il le leur aura montré, il augmentera leur honneur et fera en sorte qu'ils dominent sur une multitude, et il [leur] partagera la terre gratuitement*¹¹⁵ ; à la place de 'défenses', Symmaque a traduit 'refuges' ; cela, Porphyre l'explique ainsi : 'Il fera tout cela pour fortifier la citadelle de Jérusalem, placer des défenses dans toutes les autres villes et apprendre aux Juifs à adorer un dieu étranger - il n'est pas douteux qu'il désigne Jupiter ; une fois qu'il le leur aura montré et qu'il les aura persuadés de l'adorer, alors il donnera l'honneur et une très grande gloire aux hommes qui ont été trompés, il les fera dominer sur tous les autres qui étaient en Judée et, en échange de leur prévarication, il [leur] partagera les possessions et [leur] distribuera des présents'.¹¹⁶

L'Antichrist également donnera généreusement de nombreux cadeaux à ceux qui ont été trompés, et il partagera la terre à son armée ; et ceux qu'il n'aura pu subjugué par la peur, il le fera par l'avidité.¹¹⁷

¹¹¹ Dn 11, 38b.

¹¹² Si Jérôme introduit des arguments « positifs » pour justifier sa lecture du texte, on voit ici qu'il n'hésite pas à recourir également aux « négatifs » : puisque le texte s'applique mal à Antiochus IV, c'est qu'il parle en fait de l'Antichrist. Sur l'Antichrist qui se présente comme l'unique idole à adorer, cf. Irénée, *Adu. haer.* V, 25, 1 sqq.

¹¹³ Cf. 1 M 1, 41 sqq. ; 2 M 6, 1 sqq. ; etc.

¹¹⁴ Dn 11, 39.

¹¹⁵ C'est sur le début de ce v. 39 que Jérôme va faire porter son attention parce qu'à nouveau le texte biblique emploie le mot *maozim* ; or, la traduction de Théodotion proposée ici par Jérôme (*Et aget ut muniat praesidia cum deo alieno et, cum eis ostenderit, et multiplicabit honorem et dominari eos multis faciet, et terram diuidet gratis*) semble bien éloignée du texte grec que nous offrent nos éditions, au moins pour la première partie du verset (*Καὶ ποιήσει τοῖς ὀχυρώμασι τῶν καταφυγῶν μετὰ θεοῦ ἄλλοτρίου. Et il agira à l'égard des forteresses des refuges avec le dieu étranger qu'il a connu ...*) ; l'une des différences principales de texte peut s'expliquer par une lecture du texte hébreu (ועשה למבצרי מעוזים, *Et il agira contre les fortifications des citadelles*) que propose Delcor (p. 248) : au lieu de lire מבצרי (*forteresses* = texte massorétique), il lit מבצרי, littéralement *ceux qui fortifient*, d'où : *pour défenseurs, pour défendre* = *ut muniat*. Le mot *maozim*, à nouveau translittéré par Jérôme, est donc traduit par *praesidia* (or le mot *καταφυγῶν* est proche de la traduction de Symmaque) par Théodotion, *confugia* par Symmaque, là où la LXX traduisait : (*εἰς ὀχυρώμα*) *ἰσχυρόν*.

¹¹⁶ Cf. 1 M 1, 33-49 ; 2, 18 ; etc.

¹¹⁷ Sans avoir pu trouver de propos équivalents chez d'autres auteurs anciens, on peut cependant noter des remarques similaires chez Hippolyte (*De Christo et Ant.* 54 : PG 10, 775) : l'Antichrist rassemblera à lui tout le peuple dispersé, lui promettant de lui restituer son pays, de renouveler le royaume et le peuple ; Hippolyte cite à l'appui de ses propos une partie de la prophétie d'origine inconnue déjà citée au ch. 15 (« Il rassemblera toute sa puissance du Levant au Couchant. Ceux qu'il n'avait pas appelés le suivront ») et Jr 17, 11. Voir également Pseudo-

325 **40-41a.** *Et in tempore praefinito proeliabitur aduersum
eum rex austri, et quasi tempestas ueniet (929) contra illum
rex aquilonis in curribus et in equitibus et in classe magna;
et ingreditur terras, et conteret et pertransiet. Et introibit
in terram gloriosam et multae corruent (pro quo
interpretatus est Symmachus et multa milia corruent,
330 Theodotio et multi infirmabuntur). Multas autem corruere,
iuxta Aquilam uel urbes uel regiones uel prouincias
intellege. Et haec Porphyrius ad Antiochum refert: quod
undecimo anno regni sui rursus contra sororis filium
Ptolomaeum Philometora dimicauit, qui, audiens uenire
335 Antiochum, congregauit multa populorum milia; sed
Antiochus quasi tempestas ualida in curribus et in equitibus
et in classe magna ingressus sit terras plurimas et
transeundo uniuersa uastauerit ueneritque ad terram
inclytam – id est Iudaeam, quam Symmachus terram
340 fortitudinis interpretatus est, pro qua Theodotio ipsum
uerbum hebraicum posuit sabai – et arcem munierit de
ruinis murorum ciuitatis et sic Aegyptum perrexerit. Nostri*

40-41a. 324 praefinito CD SP: finito MER || proeliabitur CD SP: prae - ME prae -R || aduersum CD SP, edd.: -us MER, Gl. || 326 et ingreditur cett. codd.: et om. ER || 328 multae ER CD P: -i M S, edd. || 330 theodotio ER C S: et t. D -tion M theu- P || multas cett. codd.: -a P^{pc} || 332 intellege cett. codd.: -ere C || 333 undecimo: XI M XI^{mo} S || rursus codd.: -us edd. || 334 philometora CD P: -rem MER S, edd. Gl. || dimicauit cett. codd., Ga: dimigrauit R dimicauerit cett. edd. || 336 in equitibus cett. codd.: in om. S, Ga || 337 in om. S, Ga || 340 qua cett. codd.: -o C || theodotio: -tion M C theu- P || 341 sabai codd.: צבאי Er. Vict. || 342 aegyptum perrexerit M^{pc} CD SP: a. -xit M^{pc} ER p. a. transp. Er. Vict. p. in a. μ Vall. perexit a. Ga

40, 41a. Et au temps fixé, combattra contre lui le roi du sud, et comme une tempête, viendra contre lui le roi du nord avec des chars, des cavaliers et une grande flotte; et il pénétrera dans les terres, les détruira et les traversera. Et il entrera dans la terre glorieuse, et de nombreuses terres tomberont (à la place, Symmaque a traduit: et plusieurs milliers tomberont, et Théodotion: et de nombreux hommes seront faibles). Comprends que les 'nombreuses qui tombent', selon Aquila, sont des villes, des régions ou encore des provinces.¹¹⁸

Cela encore, Porphyre le rapporte à Antiochus¹¹⁹ : la onzième année de son règne, il livra à nouveau bataille au fils de sa sœur, Ptolémée Philometor, lequel, apprenant qu'Antiochus arrivait, rassembla plusieurs milliers d'hommes de [différents] peuples; mais Antiochus, comme une violente tempête, pénétra avec des chars, des cavaliers et une grande flotte dans un très grand nombre de terres et, en les traversant, il détruisit tout et arriva à la 'terre illustre' - c'est-à-dire la Judée, que Symmaque a traduit par 'terre de force', Théodotion donnant à la place le mot hébreu même 'sabaï'¹²⁰; il fortifia la citadelle avec les ruines des murailles de la cité et poursuivit ainsi jusqu'à l'Égypte.

Hippolyte, *De Consumm. Mundi* 23 (PG 10, 925-927), qui énumère les différents miracles opérés par l'Antichrist en vue de tromper les hommes.

¹¹⁸ Jérôme reprend sa traduction *Et multae corrueunt* à Aquila, toujours très proche de l'hébreu ; le texte original est en effet le suivant : ורבות יפשו ; l'adjectif ורבות, nombreuses, est au féminin pluriel et semble sous-entendre (d'après la plupart des exégètes) ארצות, terres, avec d'autant plus de probabilité que ce mot apparaît au verset précédent. Voilà qui explique que Jérôme n'ait pas suivi Théodotion qui traduisait : *Et multi infirmabuntur* (καὶ πολλοὶ ἀσθενήσουσι). Si la LXX n'est pas citée, parce qu'elle ne comportait pas le v. 41, Jérôme mentionne en revanche la traduction de Symmaque : *Et multa milia corrueunt* ; la différence peut s'expliquer par une vocalisation différente du mot ורבות, qui signifie alors *myriades*.

¹¹⁹ Delcor (p. 246-247) écarte l'historicité de ces événements : « Certains auteurs ont voulu lire < dans ce verset > la description d'une autre campagne d'Antiochus IV en Égypte, située en 168 av. J.-C. Mais les auteurs anciens, à l'exception de Porphyre, sont muets à ce sujet. De fait, après l'intervention du légat romain Popilius dans les affaires d'Égypte, il est bien difficile d'imaginer un retour d'Antiochus dans le royaume des Ptolémées. Quant au témoignage de Porphyre, cité par saint Jérôme, et qui est à première vue gênant, il n'y a pas lieu de le retenir. En effet, cet écrivain néoplatonicien se préoccupait de montrer contre les Chrétiens que tous les événements du chapitre 11 de Daniel étaient déjà réalisés et se rapportaient à Antiochus IV. On peut penser qu'il a imaginé la nouvelle campagne d'Antiochus en Égypte à partir précisément de ces versets de Daniel. » On peut supposer que ces lignes ont été inspirées à Porphyre par 1 M 1, 16-20 (versets qui se rapportent à la campagne de 169). Delcor pense plutôt que ce verset et les suivants ne décrivent pas des faits réels, mais des événements attendus, que l'écrivain sacré prédit la fin d'Antiochus IV (p. 247).

¹²⁰ Cf. *supra* : 3, 11, 16c.

345 autem, ad Antichristum et ista referentes, dicunt quod
primum pugnaturus sit contra regem austri, id est
Aegyptum, et postea Libyas et Aethiopus superaturus, quae
de decem cornibus tria contrita cornua supra legimus^a, et,
quia uenturus sit in terram Israel, et multae ei uel urbes uel
prouinciae daturae manus.

350 **41b.** *Haec autem solae saluabuntur de manibus (930) eius:*
Edom et Moab et principium filiorum Ammon. "Antiochus",
aiunt, "festinans contra Ptolomaeum regem austri,
Idumaeos et Moabitas et Ammonitas – qui ex latere
Iudaeae erant – non tetigit ne, occupatus alio proelio,
Ptolomaeum redderet fortiorem." Antichristus quoque
355 Idumaeam et Moabitas ac filios Ammon, id est Arabiam,
relinquet intactam: quia illuc sancti ad deserta confugient.

42-43. *Et mittet manum suam in terras, et terra Aegypti non
effugiet: et dominabitur thesaurorum auri atque argenti et
in omnibus pretiosis Aegypti, per Libyas quoque et
360 Aethiopus transibit.* Haec Antiochum ex parte fecisse

40-41a. a. Cf. supra 2, 7, 7c-8; HIPPOLYTE, De Christo et Ant. 25 ; 52 ; PSEUDO-HIPPOLYTE, De Consumm. Mundi 16 ; 25.

343 et del. P^{pc} || **344** sit cett. codd. : est X₁X₂ || **345** aegypti CD SP X₁X₂, edd. : -tum MER, Gl. || et om. S ||
postea cett. codd. : post eas X₁ || et aethiopus M^{pc}ER CD S: et -ias M^{pc} S, Er. et -ais A ut uid. aethiopusque P ||
346 de om. S^{ac}X₁ || decem ER SP^{pc} : decim M CD P^{ac} || **347** israel cett. codd. : israheli C || uel urbes cett. codd. :
uel om. X₁ || **348** prouinciae cett. codd. : -as M || daturae cett. codd. : d. sint S, Vict. || manus cett. codd. : in m.
C.

41b. **349** haec MR D SPQX₁X₂ : hae E^{pc} C S, edd. || solae E C SQX₂: -le R X₁ -la P -li W insole D || **352**
idumeos MER SP: -meus C -mš D -miae X₁ -meae X₂ || moabitas M CD SP: -bitidas ER -tae X₁X₂ ||
ammonitas M CD SP: amanitas ER || **353** iudaeae cett. codd. : idumeae S || **355** idumaeam cett. codd. : -ei R^{pc} ||
filios ammon M^{pc} CD SPQ: a. f. transp. ER terram filiorum a. M^{pc} filii a. X₁X₂ || **356** relinquet MER D SPX₁X₂:
-quid C -quent Q || illuc cett. codd. : -ic C || ad cett. codd. : a P.

42-43. **357** mittet cett. codd. : -it C || **358** effugiet cett. codd. : effi- M || **359** in om. MER || **360** aethiopus ER
CD SP: -pias M, edd. -bias D || ex parte fecisse MER C SP, edd. : f. ex p. transp. DA, Gl.

Les nôtres, en revanche, rapportant cela aussi à l'Antichrist, disent que d'abord, il doit combattre contre le roi du sud, c'est-à-dire de l'Égypte, qu'il doit ensuite l'emporter sur la Libye et l'Éthiopie – qui sont, parmi les dix, les trois cornes détruites, comme nous l'avons lu plus haut¹²¹ –, et venir en terre d'Israël et que beaucoup de villes et de provinces devant lui s'avoueront vaincues.

41b. *Celles-là seules seront sauvées de ses mains : Edom, Moab et l'origine des fils d'Ammon.*

Antiochus, disent-ils, se hâtant contre Ptolémée, roi du sud, ne toucha pas aux Iduméens, aux Moabites et aux Ammonites – qui se trouvaient sur le flanc de la Judée –, de peur qu'occupé par un autre combat, il ne rendît Ptolémée plus fort.¹²²

L'Antichrist également laissera sans y avoir touché l'Idumée, les Moabites et les fils d'Ammon, c'est-à-dire l'Arabie, parce que les saints fuiront ensemble là-bas, aux déserts.¹²³

42, 43. *Il mettra la main sur les terres, et la terre d'Égypte ne s'enfuira pas ; et il se rendra maître des trésors¹²⁴ d'or et d'argent et de tout ce qui est précieux en Égypte, et il passera sans s'arrêter par la Libye aussi, et l'Éthiopie.*

Cela, nous lisons qu'Antiochus l'a fait en partie.

¹²¹ Cf. Dn 7, 8 et *supra* : 2, 7, 7c-8. Cf. Hippolyte, *De Christo et Ant.* 25. 52 (PG 10, 747. 771) ; Pseudo-Hippolyte, *De Consumm. Mundi* 16. 25 (PG 10, 917...929) : l'Antichrist vaincra ces trois rois par la guerre.

¹²² Le verset biblique peut surprendre ; cf. Delcor (p. 248-249) : « Edom, Moab et le reste des fils d'Ammon échapperont à cette invasion, sans que l'on sache bien quel en est le motif, d'autant plus que Jason, le grand prêtre renégat, trouve asile par deux fois chez les Ammonites (2 M 4, 26 ; 5, 7) et que ces derniers avec les Edomites faisaient montre d'hostilité à l'égard des Juifs à cette époque (cf. 1 M 4, 61 ; 5, 1-8). » Le pays d'Edom est situé au sud de la Mer Morte, Moab à l'est de la Mer Morte et Ammon à l'est du Jourdain.

¹²³ Hippolyte (*In Dan.* IV, LIV (SC 14, p. 373) ; *De Christo et Antichristo* 51 (PG 10, 771)) propose une lecture très différente du passage ; selon lui, si ces terres seront sauvées de sa main, c'est parce qu'elles seront au contraire ses alliées dès la première heure et que l'Antichrist n'y touchera pas ; cette lecture se justifie aisément par le fait que ces trois peuples sont les ennemis traditionnels d'Israël (cf. Gn 49, 3 ; Nb 24, 20 ; Jr 49, 35 ; Ps 78, 51 ; 105, 36 ; etc.). La source des propos de Jérôme serait donc plutôt à chercher dans les ouvrages d'Eusèbe, Méthode et Apollinaire.

¹²⁴ Les trésors ici désignés sont sans doute à entendre des trésors des temples.

legimus. Sed quod sequitur: *Per Libyas et Aethiopas transibit*, magis nostri asserunt Antichristo conuenire: Antiochus enim Libyam – quam plerique Africam intellegunt – Aethiopiamque non tenuit – nisi forte quia in
365 ipso climate sunt prouinciae Aegypti et longe per deserta uicinae, captis Aegyptiis, etiam istae prouinciae conturbatae sint ; unde non dicit quod ceperit eas, sed per Libyas Aethiopiamque transierit.

370 **44-45.** *Et fama turbabit eum ab oriente et ab aquilone; et ueniet in multitudine magna ut conterat et interficiat plurimos, et figet tabernaculum suum (931) Apedno inter maria super montem inclytum et sanctum; et ueniet usque ad summitatem eius; et nemo auxiliabitur ei.* Et in hoc loco Porphyrius tale nescio quid de Antiocho somniat : Pugnans,
375 inquit, contra Aegyptios et Libyas Aethiopasque pertransiens, audiet sibi ab aquilone et ab oriente proelia concitari ; unde et regrediens capiet Aradios resistentes et omnem in litore Phoenicis uastabit prouinciam ; confestimque perget ad Artaxiam regem Armeniae qui de

361 aethiopas *ER CD SP*: -pias *M, Er. μ Vall.* quoque et -pias *Vict.* -bias *D* || **363** nostri *cett. codd.* : non *C* || africam *cett. codd.* : -cum *C* || **364** aethiopiamque *M D SP* : a. quoque *ER* et a. quae *C* || **367** sint *CD SP^{pc}, Ga Er. Vict.* : sunt *MER P^{ac}, Gl. μ Vall.* || ceperit *ER D S^{pc}P* : coe-*M C S^{ac}* || eas *om. C* || **368** libyas *CD SP*: -iam *MER* || aethiopiamque *E CD S*: a. quae *R* et a. *M P* -piasque *edd.* || transierit *cett. codd.* : aegyptiisque t. *P^{ac}* aegyptiosque t. *P^{pc}*.

44-45. **371** figet *cett. codd.* : fiet *S^{ac}* || apedno *CA SP*: apeth-*MER* oped-*D* apech-*Ga* in a. *cett. edd.* || **374** somniat *M CD SP* : sonat *ER* || **375** libyas *cett. codd.*: libia *D* || aethiopasque *cett. codd.*: -piasque *P, Er. Vict. μ Vall.* || **376** ab aquilone *cett. codd.* : ab *om. M^{ac}* || ab oriente *M^{pc} C SP, Ga Er. μ Vall.*: oriente *M^{ac}ER D, Vict. Gl.* || **377** concitari *cett. codd.* : -are *C* || et *om. MER* || capiet *codd.* : -it *Ga Er. Vict.* || **378** litore *cett. codd.* : littore *M, edd. Gl. ut semper* || phoenicis *MER D* : fenices *C* faenices *S* phenices *P, Vict.* || uastabit *M CD SP* : -uit *ER -at Vict.* || **379** perget *M^{ac}ER SP, Er. μ Vall.* : -it *M^{pc} CD, Ga Vict.* -ens *A ut uid., Gl.* || artaxiam *cett. codd.*: arto-*D* || armeniae *cett. codd.*: armo-*E*

Mais ce qui suit : *Il passera sans s'arrêter par la Libye et l'Éthiopie*, les nôtres soutiennent que cela convient mieux à l'Antichrist¹²⁵ : car la Libye – la plupart entendent par là l'Afrique – et l'Éthiopie, Antiochus ne les a pas eues en sa possession – à moins que, du fait que les provinces d'Égypte sont sous le même climat et qu'elles en sont voisines de loin, par les déserts, ces provinces aussi aient été bouleversées, quand celles de l'Égypte furent prises ; aussi ne dit-il pas qu'il les a prises, mais qu'il est passé sans s'arrêter par la Libye et l'Éthiopie.

44, 45. *Et des nouvelles de l'orient et du nord le troubleront ; et il viendra en très grand nombre pour détruire et tuer une multitude, il plantera sa tente sur l'Apedno, entre les mers et sur l'illustre et sainte montagne; il ira jusqu'à son sommet*¹²⁶ ; et personne ne lui viendra en aide.¹²⁷

Sur ce passage aussi, Porphyre fait je ne sais quel songe, que voici, à propos d'Antiochus : combattant, dit-il, contre les Égyptiens et traversant la Libye et l'Éthiopie¹²⁸, il entendra dire que des combats sont soulevés contre lui depuis le nord et l'orient ; aussi, revenant sur ses pas, il capturera les Aradiens¹²⁹ malgré leur résistance et dévastera sur le littoral toute la province de Phénicie ; il poursuivra aussitôt jusqu'à Artaxias, roi d'Arménie¹³⁰ qui faisait

¹²⁵ A nouveau, Jérôme recourt à un argument « négatif ».

¹²⁶ Le terme hébreu קץ, *fin, terme, bout, extrémité ; ruine, destruction*. Le terme est suffisamment vague pour pouvoir expliquer les différentes traductions (Jérôme : *summitas* ; Symmaque : *uertex/ ἄκρον*, Aquila : *fnis* ; Septante : *consummatio/ συντελεία* ; Théodotion : *pars/ μέρος*).

¹²⁷ Ces deux versets sont, pour Jérôme, l'occasion de nombreuses discussions, dont l'objectif principal est d'anéantir les attaques de Porphyre contre la lecture chrétienne de Dn 11 ; les remarques vont porter sur deux mots particuliers : celui que Jérôme traduit par *inclytus* (*illustre*) et le nom *Apedno*. Dans le cas du premier mot, Jérôme suit une traduction proche de celle d'Aquila (*glorioso*) ; l'original hébreu comportait l'expression הַר צְבִי קָדֵשׁ, littéralement *la montagne de la splendeur de sainteté*, c'est-à-dire *la montagne glorieuse et sainte* (Aquila : *in monte glorioso et sancto*), le mot צְבִי signifiant *splendeur, beauté, gloire* ; Théodotion (suivi par Porphyre, et délaissé ici par Jérôme) translittérait l'hébreu : *Saba* (σαβαιν) ; la Septante propose *θειλήσεως* (*uoluntatis*) – ce qui semble une lecture erronée du texte *θαλάσσης*, le texte de la LXX étant le seul à ne pas donner le toponyme – ; quant à Symmaque, sa traduction diverge beaucoup de l'hébreu (*fortitudinis* : *δυνάμεως*) ; viendrait-elle d'une autre interprétation de l'hébreu, le mot employé venant de la racine צָבַח qui signifie certes *briller*, mais également *enfler* et *être proéminent* ? Quant au mot si difficile d'*Apedno*, dont Jérôme affirme qu'il signifie *θρόνου αὐτοῦ*, notre auteur, suivant Théodotion (*Apedno* : *εφαδανω*) et Aquila (*Apedno*), translittère l'hébreu ; Symmaque traduit *equitatus sui* (*τοῦ ἵπποστασίου αὐτοῦ*), la Septante, *tunc* (*τότε*) ; quant au mot hébreu, qui n'apparaît que dans ce passage, אַפְדָּנוּ, il signifierait d'après les exégètes *palais* : « Apadana est un vieux mot perse désignant une salle d'audience. Il faut y voir la tente luxueuse du roi au cours de ses campagnes » (Lacocque, p. 164) ; le mot vient de la racine פָּדַח, *champ, plaine* ; devant un mot aussi complexe, on comprend aisément les différences de traduction que l'on peut trouver. Il faut enfin noter combien cette citation biblique est caractéristique de Jérôme : il emprunte à chaque traducteur ce qu'il a de meilleur : *Et figet tabernaculum suum Apedno inter maria* est repris à Théodotion, *super montem inclytum et sanctum* à Aquila, et *ueniet usque ad summitatem eius* à Symmaque.

¹²⁸ Porphyre situe donc ces événements durant la campagne d'Antiochus en Égypte. Sur tous ces événements, voir la carte proposée dans l'introduction.

¹²⁹ La ville d'Arados, très florissante dès le II^e millénaire, se situait en Phénicie (actuelle Ruwād, en Syrie).

¹³⁰ Sur ce personnage, cf. *supra* : 2, 7, 7c-8.

380 orientis partibus mouebatur et interfectis plurimis de eius
exercitu, ponet tabernaculum suum in loco Apedno, qui
inter duo latissima flumina est, Tigrin et Euphraten.
Cumque hucusque processerit, in quo monte inclyto sederit
et sancto, dicere non potest – quamquam et inter duo maria
385 eum sedisse probare non possit, et stultum sit duo
Mesopotamiae flumina duo maria interpretari; montem
autem inclytum idcirco praeteriit quia secutus est
Theodotionis interpretationem, qui ait: *Inter media maria
super montem Saba sanctum*; cumque Saba nomen montis
390 uel Armeniae uel Mesopotamiae putet, quare sanctus sit,
dicere non potest – et hac licentia mentiendi, possumus nos
addere quod ille conticuit: sanctum dici montem quia,
iuxta errorem Armeniorum, sit idolis consecratus. *Et ueniet,*
inquit, *usque ad summitatem ipsius montis*, in Elymaide
395 prouincia, quae est ultima Persarum ad orientem regio
(932); ibique uolens templum Dianae spoliare quod
habebat infinita donaria, fugatus a barbaris est qui mira

380 mouebatur *cett. codd.*: -bitur *P^{pc}*, *Er. μ Vall.* || 381 ponet *cett. codd.*: -it *C* || apedno *ER D SP*: apeth- *M C*
epech- *Ga apad- Er. Vict.* || 382 flumina *cett. codd.*: *om. S^{ac}* situs est *f. Vall.* || tigrin *M C SP^{pc}*: -is *ER A^{ac} ut*
uid. -en *P^{ac}* -ī *DA^{pc} P^{pc}* -im *Er. Vict. μ Vall.* || euphraten *MER C SP* (*eufra- codd.*): -tes *A^{ac}* -tē *DA^{pc}* -tem *μ*
Vall. || 383 hucusque *cett. codd.*: huiusque *D* || 385 eum *om. R^{ac}* || sedisse *MER C SP, edd.*: -dere *DA, Gl.* ||
possit *M^{pc} CD P*: -set *M^{ac} ER* potest *S, edd.* || 387 praeteriit *E^{ac} R CD SP*: -ierit *ME^{pc}* || 388 qui ait *cett. codd.*:
quia id *C* || 389 saba *cett. codd.*: sanctum *s. M, sabin Er. Vict.* || 390 uel mesopotomiae *om. S^{ac}* || sanctus sit
codd.: sit *s. transp. edd.* || 391 et *codd.*: etiam *edd. Gl.* || nos *om. R^{ac}* || 392 dici *cett. codd.*: -it *P* || 394 ad
summitatem *cett. codd.*: ad *s. eius et nemo auxiliabitur ei et ueniet inquit usque ad summitatem C* || ipsius *om. A,*
Gl. || 396 spoliare *CD SP*: expo- *MER* || 397 habebat infinita donaria *codd.*: *i. d. h. transp. edd.*

mouvement depuis les régions d'orient¹³¹, et ayant tué beaucoup d'hommes de son armée, il installera sa tente au lieu [dit] Apedno, qui se situe entre deux fleuves très larges, le Tigre et l'Euphrate.¹³² Une fois qu'il se sera avancé jusque là, sur quelle montagne illustre et sainte il prendra place, il ne peut le dire – bien qu'il ne puisse prouver non plus qu'il ait pris place entre deux mers, et qu'il soit stupide de prendre les deux fleuves de Mésopotamie pour deux mers¹³³ ; s'il a passé sous silence la montagne illustre, c'est parce qu'il a suivi la traduction de Théodotion, qui dit : *Au milieu de mers, sur la montagne sainte de Saba* ; et comme il pense que Saba est le nom d'une montagne d'Arménie ou de Mésopotamie, il ne peut dire pourquoi elle est sainte – et même, utilisant cette <même> licence de mentir, nous pourrions ajouter ce que lui a tu : la 'montagne' est dite 'sainte' parce que, selon l'erreur des Arméniens, elle serait consacrée par des idoles'.¹³⁴ *Et il viendra*, dit-il, *jusqu'au sommet de la montagne*, même dans la province de l'Élymaïde¹³⁵, qui est la région de Perse la plus reculée du côté de l'orient¹³⁶ ; et là, voulant dépouiller le temple de Diane qui possédait d'infinis trésors, il fut mis en fuite par les barbares qui respectaient ce

¹³¹ Artaxias et Zariadris étaient deux anciens stratèges d'Antiochus III le Grand; après la défaite de Magnésie (189 BC), ils s'étaient proclamés rois (cf. Strabon, *Géogr.* XI, 528), l'un de Sophène, l'autre d'Arménie (sur ces questions, cf. O. Mørkholm, *Antiochus IV of Syria*, Copenhague 1966 ; F.W. Walbank, *A Historical Commentary on Polybius*, 3, Oxford 1979, p. 272-3). Sur les événements rapportés par Porphyre, on pourra consulter l'article de Lee E. Patterson, « Rome's Relationship with Artaxias I of Armenia », *The Ancient History Bulletin*, 15.4 (2001), 154-162; Antiochus Epiphane aurait attaqué Artaxias en raison de sa politique expansionniste (les combats soulevés contre lui, dont parlerait Porphyre ?) : « In the years that followed, Artaxias and Zariadris, apparently working in cooperation, vigorously expanded their realms in almost every direction. [...] We do not have a time frame for the kings' campaigns, and they could well have continued, at least in Artaxias' case, into the 160s, possibly provoking Antiochus IV to invade Armenia, as we shall see presently. » (p. 156) Antiochus finit par capturer Artaxias : « In 165, Antiochus IV Epiphanes, son of Antiochus the Great, invaded Armenia and captured Artaxias (Diodorus 31.17a; Appian *Syr.* 45, 66), evidently keeping him on the throne as a vassal (Porphyry *FGrH* 260 F 38). » (p. 158) Le manque de sources rend la date incertaine, mais c'est l'année 165 qui est généralement adoptée (cf. O. Mørkholm, *op. cit.*, p. 166-7). D'autre part, il faut ajouter deux autres éléments signalés par *PWK* I, 2 (art. « Antiochos IV. Epiphanes », col. 2475) : d'une part, Antiochus semble avoir également poussé ses expéditions jusqu'en Médie, puisque la ville d'Ecbatane voit son nom hellénisé en *Epiphaneia* ; d'autre part, Pline (*Nat.* VI, 147) atteste qu'Antiochus a fait explorer la côte nord-est de l'Arabie à partir de l'embouchure de l'Euphrate.

¹³² Sur ce dernier point, les critiques de Jérôme semblent effectivement fondées.

¹³³ Il semble en fait qu'il faille prendre le pluriel du mot מַיִם pour un pluriel d'extension, *les mers* désignant alors la Méditerranée.

¹³⁴ Utilisant donc librement (*licentia*) les propos de Porphyre qu'il juge inventés de toutes pièces pour les besoins de l'argumentation, Jérôme complète la description de la montagne imaginaire de Saba, dont le nom n'est sacré que par les cultes idolâtriques. Il faut cependant noter qu'il existe bien une montagne sainte en Arménie, le mont Ararat, sur lequel, selon la tradition, se serait échouée l'arche de Noé (cf. Gn 8, 4).

¹³⁵ Sur l'Elymaïde (royaume des monts des Bakhtiyâris, IIe s. AC - IIIe s. PC), cf. *PWV*, 2, coll. 2458-2467.

¹³⁶ Nous comprenons *d'une montagne*, et non, comme Jérôme le comprend dans sa traduction (*eius*), *de la montagne* (à noter que Porphyre semble suivre, pour cette péricope, la traduction de Symmaque, et non plus celle de Théodotion); il ne peut en effet s'agir de la même *montagne* que précédemment, l'Elam n'étant pas du tout dans la même région que l'Arménie.

ueneratione fanum illud suspiciebant, et mortuus est
 maerore consumptus in Tabes oppido Persidis. ^a Haec ille in
 400 suggillationem nostri artificii sermone composuit, quae,
 etiamsi potuerit approbare non de Antichristo dicta sed de
 Antiocho, quid ad nos, qui non ex omnibus scripturarum
 locis Christi probamus aduentum et Antichristi
 mendacium? Pone enim haec dici de Antiocho, quid nocet
 405 religioni nostrae? Numquid et in superiori uisione, ubi in
 Antiochum prophetia consummata est, aliquid de
 Antichristo dicitur? Dimittat itaque dubia, et in manifestis
 haereat: qui sit ille lapis qui, de monte abscisus sine
 manibus, creuerit in montem magnum et orbem impleuerit
 410 et quadriformem imaginem contriuerit? ^b qui sit ille filius
 hominis qui cum nubibus uenturus sit et staturus ante
 uetustum dierum et dandum sit ei regnum quod nullo fine
 claudatur omnesque populi, tribus ac linguae ipsi seruiturae

44-45. a. Cf. *supra* 3, 11, 36; 1 M 6, 1 *sqq.*; 2 M 1, 13-16; 9, 1-2. 28; JOSEPHE, *Antiqu. Jud.* XII, 9, 1, 354-358; POLYBE, *Hist.* XXXI, 9; APPIEN, *Syr.* 66. b. Cf. Dn 2, 34-35.

398 mortuus est maerore consumptus *D SP*: mort. est m. consummatu*s C* mort. m. c. est *transp. MER* || 400
 suggillationem *cett. codd.*: -tione *S, Ga* || artificii *P^{pc}*: -cii *CDA ut uid.* -ce *MER* -cio *S^{ac}* -ciosissimo *S^{pc}*, *edd.*
 -cam *Gl* || 401 dicta *MER C SP*: *om. DA* || 402 antiocho *MER C SP*: a. dicta *DA* || non *cett. codd. P^{ac}*: *ras.*
P^{pc} || 404 pone *R^{pc} CD SP*: *poe- ER^{ac} pe- M* || 405 numquid *CD SP*: n. non *MER* || superiori *cett. codd.*: -re
P || in *CD S*: *om. ER P^{ac} de M super P^{pc}* || 406 antiochum *ER D SP*: -o *M C, Vall.* || 407 in *om. DA, Gl* ||
 408 haereat *R CD SP*: *erat M^{ac} erit E^{pc} ut uid. errat M^{pc} h. dicatque edd.* || qui *ME CDA^{ac} SP*: *quid R quis A^{pc},*
edd. || abscisus *MER C SP*: *om. DA, -issus edd.* || 410 qui *cett. codd.*: *quid C* || 412 sit *om. Vict. μ Vall.* || ei
om. MER || 413 seruiturae *MER CD*: -turi *SP, edd. Gl.*

sanctuaire avec une incroyable vénération, et il mourut, épuisé par le chagrin, à Tabès, place forte de Perside.¹³⁷

Il a arrangé cela pour nos faire outrage¹³⁸ par des propos habiles¹³⁹ et même s'il avait pu prouver qu'ils n'ont pas été dits de l'Antichrist, mais d'Antiochus, que nous importe, à nous qui ne nous servons pas de tous les passages de l'Écriture pour prouver la venue du Christ et le mensonge de l'Antichrist ?¹⁴⁰ car, admetts qu'ils sont dits d'Antiochus, en quoi cela porte-t-il atteinte à notre religion? Est-ce que, dans la vision précédente, où la prophétie s'est accomplie en Antiochus, quelque chose est dit de l'Antichrist ?¹⁴¹ Qu'il laisse donc de côté ce qui est douteux¹⁴² et s'attache à ce qui est évident : quelle est cette pierre qui, détachée de la montagne sans que des mains [y aient touché], s'est élevée en une grande montagne, emplît la terre et brisa la statue à la quadruple forme ?¹⁴³ qui est ce fils d'homme qui doit venir dans les nuées, se tenir devant l'Ancien en jours, à qui doit être donné le règne qui n'est borné par aucune fin et que doivent servir tous les peuples, tribus et langues ?¹⁴⁴ Ces

¹³⁷ Cf. *supra*: XI, 36; 1 M 6, 1 *sqq.*; 2 M, 1, 13-16; 2 M 9, 1-2. 28 (le texte précise qu'Antiochus perdit la vie « sur une terre étrangère, en pleine montagne »); Josèphe, *Antiqu. Jud.* XII, 9, 1 (354-358); Polybe, *Hist.* XXXI, 9; Appien, *Syr.* 66. On sait que l'auteur de Dn 11 ignore en fait comment Antiochus IV est mort. Sur cet événement, les différents témoignages ne concordent pas : pour Polybe, le roi aurait fini ses jours dans la ville perse de Tabès; selon 1 M 6, il serait mort de langueur, après avoir appris la perte de Jérusalem; à en croire 2 M 1, des prêtres de Nanéa, en Perse, l'auraient tué à coups de pierres, après l'avoir mené dans un temple plein de richesses; 2 M 9 rapporte enfin qu'il serait tombé de son char près d'Écbatane et aurait succombé à ses blessures. Cette incohérence des sources incite à lire ce chapitre en l'appliquant à l'Antichrist. La Perside faisait partie des très nombreuses satrapies de l'Empire perse; sur Tabès, cf. *PWIV*, A, 2, coll. 1840-1841.

¹³⁸ On notera que le verbe *sugillare*, d'où est issu ce nom, signifie étymologiquement *couvrir de bleus*.

¹³⁹ Le texte pose de véritables problèmes : faut-il lire *artifice* (en suivant *MER*; mais il s'agit d'un *hapax* : Adamnanus, *De locis sanctis* 1, 2), ou la suggestion de F. Glorie : *artificam* (d'après une conjecture sur A) ? L'adjectif *artificus* que F. Glorie propose est certes mentionné dans le *Thesaurus Linguae Latinae*, mais il ne semble avoir lui aussi qu'une seule référence (*CARM. de candid. et nigr.* (poet. min. V, p. 372) 29: *haec ait ille (Niger) uolens certis praediscere signis qua ualet artificio Candidus ingenio*); cette même leçon se retrouve dans trois manuscrits du poème. Peut-être encore convient-il de lire, de manière plus simple *artificem* (*ingénieux*) ? Nous avons, quant à nous, tranché pour la leçon *artifici* que donne *P^{rc}*; la leçon donnée par *MER*, *artifice*, en est d'ailleurs paléographiquement et grammaticalement proche.

¹⁴⁰ Il s'agit d'une attaque directe contre Porphyre qui ne se sert de la Bible que pour prouver la véracité de sa thèse. Jérôme rétablit l'ordre des priorités : l'explication historique d'un passage est sujette à discussion, mais ne remet en rien en cause la foi, ni la croyance en la venue de l'Antichrist. Par là même, Jérôme porte un rude coup à l'ouvrage du philosophe néoplatonicien qui s'appuyait sur l'Écriture pour s'attaquer au christianisme.

¹⁴¹ Cf. 3, 11, 21 : « Jusqu'ici, l'ordre historique se poursuit et il n'y a aucune divergence entre Porphyre et les nôtres. » L'argument de Jérôme est discutable; il semble en effet téméraire de comparer deux exégèses si différentes, l'une littérale, l'autre tropologique.

¹⁴² Plus haut déjà (3, 11, 21), Jérôme reconnaissait que tout ce passage de Daniel peut se comprendre de deux manières différentes : d'Antiochus et de l'Antichrist; mais le premier n'est que la figure de second. Jérôme reconnaît cette ambiguïté du texte; alors, pourquoi chicaner, comme le fait Porphyre, sur ce qui est *douteux*, quand il ne dit rien de ce qui est *évident* ?

¹⁴³ Cf. Dn 2, 34-35.

¹⁴⁴ Cf. Dn 7, 13-14.

415 sint ?^c Haec quae manifesta sunt praeterit, et de Iudaeis
asserit prophetari quos usque hodie seruire cognoscimus; et
dicit eum, qui sub nomine Danielis scripsit librum, ad
refocillandam spem suorum fuisse mentitum: non quo
omnem historiam futuram nosse potuerit, sed quo iam facta
420 memoraret; et in ultimae uisionis (933) calumniis
immoratur, flumina ponens pro mari et montem inclytum et
sanctum Apedno quem ubi legerit nullam potest proferre
historiam. Nostri autem extremum uisionis huius capitulum
super Antichristo sic exponunt quod, pugnans contra
Aegyptios Lybiasque et Aethiopas, et tria cornua de decem
425 cornibus conterens, auditurus sit de aquilonis et orientis
partibus aduersum se bella consurgere; quo ueniens cum
magna multitudine ut conterat et interficiat plurimos, figet
tabernaculum suum in Apedno iuxta Nicopolim, quae prius
Emmaus uocabatur – ubi incipiunt Iudaeae prouinciae
430 montana consurgere; denique, inde se erigens usque ad
montem Oliueti, Hierosolymorum regio ascenditur; et hoc
esse quod scriptura nunc dicit: Et cum fixerit tabernaculum

c. Cf. Dn 7, 13-14.

414 sint *MER S^{pc}P^{pc}*: sunt *C S^{ac}P^{ac}* sint ei *D* || de *ME^{pc} CD SP*: id *E^{ac}R* || 415 prophetari *D SP*: -ta *M^{ac}* -tam *E*
ut *uid.R* -tare *M^{pc}* -tans *C* || quos *M^{pc}E^{pc} CD SP*: quo *M^{ac}E^{ac}R* || 416 nomine *cett. codd.*: -nis *D* || 417
refocillandam *D SP*: -lā *M* -landum *ER C* || 418 quo iam *M^{pc}E CD SP*: qu *R* quo *M^{ac}* || facta *cett. codd.*: -tam
M || 419 memoraret *M^{ac}ER C S*: -rarit *D P* -rauerit *M^{pc}* || 421 apedno *CD SP*: abed- *M* abedom *ER* apd- *A*
apech- *Ga* apad- *Er.* apad- sabin *Vict.* || proferre *cett. codd.*: -ri *S* || 422 historiam *cett. codd.*: sto- *S^{ac}* ||
autem *om. X₁X₂* || uisionis huius *cett. codd.*: h. u. *transp. X₁X₂* || 423 sic *om. M^{ac}ER* || pugnans *cett. codd.*:
-as *X₂* || 424 et aeth. *cett. codd.*: et *om. X₁X₂ C* || aethiopas *cett. codd.*: -pes *X₁*, -pias *Er. Vict. μ Vall.* || de *om.*
D S^{ac}P^{ac}X₂ || 425 conterens *cett. codd.*: -rentes *X₁X₂ ut uid.* || orientis *cett. codd.*: de o. *S, edd.* || 426
aduersum se bella *cett. codd.*: b. a. se *transp. C* || quo *cett. codd.*: quod *X₁X₂, edd. Gl.* || 427 et *om. P* || figet
MER CD X₁X₂: -gat *S, edd.* fiet *P^{ac}* || 428 apedno *MER D SP*: in a. *C* aped- *X₁X₂*, apech- *Ga* apad- *Er. Vict.* ||
429 prouinciae *om. SPX₁X₂* || 430 denique *om. R* || inde *MER CD X₁X₂*: in *S^{ac} om. P^{ac}* || erigens *codd., edd.*:
rigens *Gl.* || 431 hierosolymorum *MER DA*: -marum *C SPX₁X₂* || ascenditur *cett. codd.*: -dit *P* || scriptura nunc
dicit *cett. codd.*: sancta s. n. d. *X₁X₂*, n. s. d. *transp. edd.*

passages, qui sont évidents¹⁴⁵, il les laisse de côté, et il affirme qu'ils sont une prophétie sur les Juifs¹⁴⁶, que nous savons être dans la servitude¹⁴⁷ jusqu'à aujourd'hui ; et il dit que celui qui, sous le nom de Daniel, a écrit ce livre, a menti pour réchauffer l'espoir des siens¹⁴⁸, non qu'il ait pu connaître toute l'histoire à venir, mais parce qu'il rappelait des événements déjà passés¹⁴⁹ ; et il s'attarde en calomnies de la dernière vision, mettant des 'fleuves' à la place d'une 'mer' et une 'montagne illustre et sainte, l'Apedno', pour laquelle il ne peut mettre en avant aucune histoire où il l'ait trouvée.¹⁵⁰

Quant aux nôtres, voilà comment ils exposent de l'Antichrist le dernier passage de cette vision : combattant contre les Égyptiens, les Libyens et les Ethiopiens et détruisant trois des dix cornes, il apprendra que des régions du nord et de l'orient, des guerres s'élèvent contre lui ; y venant avec une grande foule pour détruire et tuer une multitude, il plantera sa tente à Apedno, près de Nicopolis, qui, auparavant, s'appelait Emmaüs - là où les régions montagneuses de la province de Judée commencent à se dresser ; enfin est gravie la région de Jérusalem, qui s'élève de là jusqu'au mont des Oliviers ; et c'est bien ce que l'Écriture dit maintenant : 'Et lorsqu'il aura planté sa tente aux

¹⁴⁵ Ces deux passages font référence au Christ, le premier à sa naissance virginale, le second à son règne éternel.

¹⁴⁶ Cf. *supra*, 1, 2, 31-35 : « Les Juifs et l'impie Porphyre ont rapporté faussement cette prophétie au peuple d'Israël ; ils veulent qu'à la fin des siècles, il soit le plus fort, qu'il détruise tous les royaumes et règne éternellement » ; 2, 7, 14b (à propos du Fils de l'homme que les peuples adoreront) : « À qui parmi les hommes ce passage peut-il s'appliquer ? Que Porphyre y réponde. Ou encore : qui serait cet homme assez puissant, pour briser et broyer la petite corne - qu'il interprète comme Antiochus ? S'il répond que les généraux d'Antiochus ont été vaincus par Judas Macchabée, il doit expliquer comment il peut venir avec les nuées du ciel comme un fils d'homme... »

¹⁴⁷ Si les Juifs sont dans la servitude, c'est, aux yeux de Jérôme, parce qu'ils n'ont pas reconnu leur libérateur dans le Christ ; ils n'ont pas su lire les signes de sa venue dans les textes prophétiques.

¹⁴⁸ D'après les exégètes modernes, le *Livre de Daniel* a effectivement été écrit pour encourager les Juifs durant les persécutions d'Antiochus IV Epiphane en 164.

¹⁴⁹ Cf. Prologue : dès le début de son ouvrage, Jérôme rappelait que Porphyre « n'admet pas que l'ouvrage ait été composé par celui-là même qui lui a donné son nom - son auteur serait un homme qui, au temps d'Antiochus appelé Epiphane, aurait vécu en Judée ; d'autre part, ce ne serait pas tant Daniel qui aurait prédit l'avenir que l'autre qui aurait raconté les événements passés. »

¹⁵⁰ Au *praeterit* répond le *immoratur* employé ici : Porphyre ne sait pas déterminer le véritable intérêt du texte biblique ; il s'attache à des détails - en se trompant, d'ailleurs (Jérôme ne semble pas lui pardonner ses malheureux essais philologiques) - et passe à côté des passages essentiels, dans son aveuglement à vouloir lutter contre les chrétiens.

suum in montanae prouinciae radicibus inter duo maria –
 mare uidelicet quod nunc appellatur Mortuum ab oriente, et
 435 mare Magnum in cuius litore Caesarea, Ioppe, Ascalon et
 Gaza sitae sunt –, tunc ueniet usque ad summitatem montis
 eius, hoc est montanae prouinciae – id est uerticem montis
 Oliueti, qui inclytus uocatur quia ex eo Dominus atque
 Saluator ascendit ad Patrem^d; et nullus Antichristo poterit
 440 auxiliari, contra se Domino saeuiente. Et asserunt ibi
 Antichristum (934) esse periturum, unde Dominus ascendit
 ad caelos. Apedno uerbum compositum est quod, si
 diuidas, intellegi potest *θρόνου αὐτοῦ*, id est solii sui, et
 est sensus : Et figet tabernaculum suum et throni sui inter
 445 maria super montem inclytum et sanctum ; hunc locum ita
 interpretatus est Symmachus : *Καὶ ἐκτενεῖ τὰς σκηνάς*
τοῦ ἱπποστασίου αὐτοῦ μεταξὺ τῶν θαλασσῶν εἰς τὸ
ὄρος τῆς δυνάμεως τὸ ἅγιον καὶ ἤξει ἕως ἄκρου

d. Cf. Ac 1, 6-12.

435 magnum *cett. codd.*: -o *M* || 436 gaza *codd.*: -ae *μ Vall.* || sitae *cett. codd.*: se- *P* || tunc *om. Q* ||
 summitatem *om. X₂* || 437 uerticem *cett. codd.*: -ce *C* || 438 inclytus *cett. codd.*: inclinatus *Q* || quia *MER CD*
S^oPQX₂: qui *S^{ac}X₁* || ex eo *cett. codd.*: exinde *X₂* || 439 antichristo *cett. codd.*: -us *C* || 440 saeuiente *ER CD*
SPQX₁X₂: ueniente *MA* || 442 apedno *D SPQ*: in a. *C* apeth- *MER* aphed- *X₁X₂* apech- *Ga* || si *om. C* || 443
θρόνου αὐτοῦ SP: ePONON aYTOY M ePONOY aYTOY ER OPONOS C ePONOY aYOY D ePONON
aYTO X₁X₂, om. Ga || 444 figet *MER SPX₁X₂*: -it *CD* || tabernaculum... maria] thronum tabernaculi sui inter
 duo m. *Ga* || thronii sui *M^{ac}ER CD SP^{ac} ut uid. X₁X₂*: -um suum *M^o P^o, edd.* || 446 interpretatus est symmachus
codd.: s. ita int. est *edd.* || 446-449 καὶ... αὐτοῦ *om. S, Ga* || 446 καὶ *CD P: KaY MER* || ἐκτενεῖ *ER P:*
eKTeNe M eKTeNe C eKIeNI D || τὰς σκηνάς *ER P: TaC CKHKaC M ΠaC CNKNNaC C CaC*
CKNAC D || 447 τοῦ *CD P: TOS ut uid. MER* || ἱπποστασίου *CDA: INNOCTaTIOS M ΙΠΠΙΟCTaCIOS ER*
ΙΠΠΙΟCTaICOY P || αὐτοῦ *P: aYTaY MER D OYTOS C* || μεταξὺ: *aaeTaY MER aeTaZY C MeTaZID*
MeTaZY P || τῶν θαλασσῶν *P: IaNe aaaCCuN M IωNe aaaCCωN E IωN aaaCCωN R TaN eωaaaCCaN*
C TωN eMCaIN D || εἰς *cett. codd.*: aC *P* || 448 τῆς *MER C SP: TNN DA* || δυνάμεως: *aYNaaaeuC M*
aYNaaaeωC ER CωYNaN C aNaMeaIC D aINaMeOC P || τὸ ἅγιον: *TO aTION MER aCION C TO*
aSINO D Ta aΓeION P || ἤξει: *NξeN MER ξee C IaIZei D NZei P* || ἕως *ER: euCM om. C P euiC D* ||
 ἄκρου *CD: aCPOT MER CaPKOY P*

pieds de la province montagnaise, entre les deux mers – il s'agit bien entendu de la mer qu'on appelle Morte à l'Orient et de la Méditerranée sur le rivage de laquelle sont situées Césarée, Joppé, Ascalon et Gaza – ¹⁵¹, alors il viendra jusqu'au sommet de cette montagne, c'est-à-dire de la province montagnaise – à savoir le faite du mont des Oliviers, qui est appelé 'illustre', parce que c'est de là que le Seigneur et Sauveur est monté vers le Père¹⁵²; et personne ne pourra porter secours à l'Antichrist, le Seigneur déchaînant contre lui sa fureur.' Et ils affirment que l'Antichrist doit mourir à l'endroit d'où le Seigneur est monté aux cieux.¹⁵³ 'Apedno' est un mot composé; si on le décompose, on peut comprendre *θρόνου αὐτοῦ*, c'est-à-dire 'de son trône'¹⁵⁴, et le sens est: 'Et il plantera sa tente et [celle] de son trône entre des mers, sur une montagne illustre et sainte'; ce passage, Symmaque l'a traduit ainsi: *Καὶ ἐκτενεῖ τὰς σκηνάς τοῦ ἱπποστασίου αὐτοῦ μεταξύ τῶν θαλασσῶν εἰς τὸ ὄρος τῆς δυνάμεως τὸ ἅγιον, καὶ ἤξει ἕως ἄκρου αὐτοῦ*, ce qui signifie en

¹⁵¹ Il faut très certainement voir dans ces nombreuses précisions géographiques une attaque indirecte contre Porphyre: sa description géographique ne tenait pas, Jérôme en propose une autre, très précise (on voit qu'il connaît bien le pays), s'appliquant bien mieux à l'Antichrist.

¹⁵² Cf. Ac 1, 6-12.

¹⁵³ Bien que Jérôme se réfère aux *nostri*, c'est le seul témoignage, dans les textes qui nous sont parvenus, de cette « ascension » de l'Antichrist, parallèle à l'Ascension du Christ (nouvelle analogie): cf. C. Badilita, *op. cit.*, p. 460-461. Il est intéressant de rapprocher ce témoignage de Jérôme et 1 R 11, 7-8: Salomon, détourné de Dieu par ses amours nombreuses et interdites par la Loi (parmi les nombreuses nationalités des femmes aimées par Salomon, soulignons la présence de Moabites, d'Edomites et d'Ammonites), en vient à sacrifier à des dieux étrangers: « C'est alors que Salomon bâtit sur la montagne qui est en face de Jérusalem (i.e. le mont des Oliviers) un haut lieu pour Kemosh, l'abomination de Moab, et aussi pour Molek, l'abomination des fils d'Ammon. Il en dit autant pour les dieux de toutes ses femmes étrangères... » En 2 R 23, 13, le mont des Oliviers est appelé pour cette raison *mont de la Destruction*. Pour faire correspondre les deux données, on se rappellera que, pour Hippolyte, par exemple, les trois peuples en question sont alliés de l'Antichrist et que, comme on vient de le voir, le mont des Oliviers avait été consacré à leurs dieux païens. Voir aussi plus bas la citation d'Is 25, 7.

¹⁵⁴ Nous n'avons pas trouvé d'explication étymologique semblable à celle que Jérôme présente; le mot hébreu qui signifie *trône, siège* est: כסא.

450 *αὐτοῦ*, quod in latino sonat: *Et extendet papiliones*
equitatus sui inter maria super montem fortitudinis
sanctum, et ueniet usque ad uerticem montis; Theodotio
 uero sic uertit: *Et figet tabernaculum suum Apedno inter*
maria in monte Saba sancto, et ueniet usque ad partem
 455 *eius*; Aquila ita: *Et plantabit tabernaculum praetorii sui*
Apedno inter maria in monte glorioso et sancto, et ueniet
usque ad finem eius; soli LXX, omni se nominis
 quaestione liberantes, interpretati sunt: *Et statuet*
tabernaculum (935) suum tunc inter maria et montem
uoluntatis sanctum, et ueniet hora consummationis eius;
 460 quos Apollinaris secutus, de nomine Apedno omnino
 conticuit – haec ideo prolixius posui ut et Porphyrii
 ostendam calumniam qui haec omnia ignorauit aut nescire
 se finxit et scripturae sanctae difficultatem cuius
 intellegentiam absque Dei gratia et doctrina maiorum sibi
 465 imperitissimi uel maxime uindicant^e; notandum autem
 quod, cum *pe* litteram hebraeus sermo non habeat sed pro
 ipsa utatur *phe* cuius uim graecum ϕ sonat, in isto tantum
 loco apud Hebraeos scribatur quidem *phe* sed legatur *pe*.^f

e. Cf. Hb 13, 9; JEROME, *In Gal.* 1, 1, 11-12; etc. f. JEROME, *Nom. Hebr.*, PL 23, 844-845; *In Hiez.* 8, 15, 16.

449 *αὐτοῦ* MER P: *astos C aytoc D* || extendet MER P: -dit CD S || 450 fortitudinis sanctum cett. codd.: s. f. *transp. C* || 451 ueniet cett. codd.: inde u. D || theodotio cett. codd.: -tion M || 452 uero sic uertit om. μ Vall. || figet MER SP: -it CD καὶ πῆξει τὴν σκηνὴν αὐτοῦ ἐν ἀφιδανῶ ἀνὰ μέσον τῶν θαλασσῶν ἐπ' ὄρος ἄγιον, καὶ ἤξει ἕως μέρους αὐτοῦ figet Vict. || apedno D: apeth- MER apad- C ephada- S, Ga epada- P^{ac} aped- P^{ac}, in aphada- Er. Vict. in apheda- μ Vall. || 453 in cett. codd.: et C || sancto cett. codd.: -tum C || 454 ita om. Vall. || plantabit cett. codd.: -uit D || praetorii cett. codd.: -turii D || 455 apedno D P^{ac}: apeth- M apeth- ER apheda- C ephada- S, Ga in ἀφιδανῶ cett. edd. || in monte cett. codd.: et m. D, in m. saba Ga in m. sabin Er. Vict. || 456 LXX CD SP: septuaginta MER || nominis ME^{ac} CD SP: -ni E^{ac}R || 457 statuet MER SP: -it CD || 458 et om. C || montem cett. codd.: super m. M^{ac} || 459 uoluntatis sanctum cett. codd.: s. u. *transp. C* || 460 apollinaris codd.: -ius Er. Vict. μ Vall. || de nomine cett. codd.: de monte P^{ac} || apedno CD SP: apeth- MER eped- Ga || 461 haec codd.: hoc edd. || 462 qui CD SP, edd.: quia MER, Gl. || 463 se om. C || finxit D SP: fixit C finxit M finxit ER || 464 intellegentiam cett. codd.: -tia C || dei om. P || 466 cum om. Er. μ Vall. || pe CDA SP^{ac}: .p. ME P^{ac}, edd. per R || litteram cett., edd.: -a Gl. || 467 phe (fe codd.) M CD SP^{ac}: .f. ER P^{ac}, δ Er. Vict. ut semper || ϕ MER D SP: om. A^{ac} f ϕ A^{ac} $\phi\phi$ C || 468 loco cett. codd.: -um C || scribatur cett. codd.: -bitur D || pe codd.: p edd.

latin : *Et il étendra les pavillons de sa cavalerie entre les mers, sur la sainte montagne de la force, et il viendra jusqu'au faite de la montagne*; Théodotion, quant à lui, traduit ainsi : *Et il plantera sa tente sur l'Apedno, entre les mers, sur la montagne sainte de Saba, et il viendra jusqu'à sa région* ; et Aquila : *Et il mettra en terre la tente de son prétoire sur l'Apedno, entre les mers, sur la montagne glorieuse et sainte, et il viendra jusqu'à sa fin* ; seuls, les Septante, s'affranchissant de cette question du nom, ont interprété : *Et il établira alors sa tente entre les mers et la montagne sainte de la volonté, et viendra l'heure de son achèvement* ; Apollinaire, qui les a suivis, a complètement passé sous silence le nom 'Apedno' – j'ai exposé assez longuement ces questions, pour montrer la calomnie de Porphyre¹⁵⁵, qui a ignoré tout cela ou feint de ne pas le connaître, et aussi la difficulté de l'Écriture sainte dont les plus inexpérimentés revendiquent peut-être le plus pour eux l'intelligence, sans posséder la grâce de Dieu ni le savoir de leurs devanciers¹⁵⁶ ; or, il faut noter que la langue hébraïque se trouve sans lettre 'pé', mais à la place, elle se sert du 'phé', dont le ϕ grec rend le caractère essentiel – sur ce point seulement, chez les Hébreux, on écrit bien sûr 'phé', mais on lit 'pé'.¹⁵⁷

¹⁵⁵ Jérôme se justifie donc de la sorte de manquer au principe de *brevitas* ; comme on peut le remarquer pour les « entorses à la règle » précédentes, notre auteur a toujours une raison valable de s'attarder à des développements : ici, c'est pour montrer la calomnie – c'est-à-dire l'attaque sans fondement – de Porphyre ; sans doute d'ailleurs, Porphyre devait proposer une explication du nom *Apedno*, ce qui justifierait la note de Jérôme sur la prononciation du 'phé'.

¹⁵⁶ Cf. Hb 13, 9 : « Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères ; car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce, et non par des aliments qui n'ont servi de rien à ceux qui s'y sont attachés. » On relève des attaques semblables de la part de Jérôme contre les hérétiques ; dans *In Gal.* I, 1, 11-12 (PL 26, 347 A-B), il écrit : « L'Écriture n'est utile à ceux qui l'écoutent que lorsqu'elle n'est pas prononcée en l'absence du Christ, proclamée en l'absence du Père, que lorsque le prédicateur ne s'écarte pas de l'Esprit pour la présenter. Du reste tant le diable, qui parle lui aussi des Écritures, que toutes les hérésies s'en servent, selon Ezéchiël (cf. Ez 13, 18), pour tisser des coussins qu'ils glissent sous tous les coudes » (d'autres références dans B. Jeanjean, *Saint Jérôme et l'hérésie*, EA, Paris 1999, p. 307-308) ; on ne peut donc rien comprendre aux Écritures sans la grâce. Mais d'autre part, il est essentiel de ne pas commenter la Bible seul. C'est là qu'intervient la *doctrina maiorum* : on sait que Jérôme appuie son exégèse sur celle de ses devanciers, et même sur celle des Hébreux, qu'il aime à évoquer ses *praeceptores* (cf. P. Jay, *L'exégèse de saint Jérôme*, p. 20-43) ; il attaque ainsi un adversaire devenu parfait « *absque praeceptore* (Epist. 50, 1-2), déclare que lui-même a « le plus mauvais des maîtres », c'est-à-dire lui-même (*De Viris*, PL 23, 603 B), fait part à Rufin de « l'intérêt qu'il y a à fouler le seuil des maîtres et à recevoir le savoir des savants » (*Contra Rufinum* I, 20, trad. P. Jay, *L'exégèse de saint Jérôme*, p. 21, n. 9).

¹⁵⁷ Même remarque dans *Nom. Hebr.* (CCSL 72, p. 65 ; 141 ; PL 23, 844-845) : *Sed sciendum est quod apud Hebraeos P littera non habeatur nec ullum nomen est quod hoc elementum resonet. Abusiue igitur accipienda quasi per F litteram scripta sunt* ; voir aussi *In Hiez.* VIII, 15, 16 (CCSL 75, p. 344-345). On se rappellera en effet que les Hébreux ne possèdent que la lettre פ (qui note le son [f]) ; pour rendre le son [p], ils ajoutent un point dans cette même lettre : פּ.

470 Quod autem Antichristus ueniat usque ad summitatem
montis sancti et inclyti et ibi pereat, Isaias plenius loquitur :
*Praecipitabit Dominus in monte sancto faciem dominatoris
tenebrarum super omnes gentes (et eum qui dominatur
cunctis populis), et unctionem qua uncta est contra
uniuersas nationes.*^g

475 **XII. 1-3.** *In tempore autem illo consurget Michael,
princeps magnus qui stat pro filiis populi tui, et ueniet
tempus quale non fuit ex eo quo gentes esse coeperunt
usque ad tempus illud. Et in tempore illo saluabitur
populus tuus, omnis qui inuentus fuerit scriptus in libro. Et*

480 *multi de his qui dormiunt in terrae puluere uigilabunt, alii
in uitam aeternam, alii in opprobrium ut uideant semper.
Qui autem docti fuerint fulgebunt quasi splendor (936)
firmamenti, et qui ad iustitiam erudiunt multos quasi stellae*

g. Is 25, 7 (Aq.); cf. JEROME, *In Is.* VIII, 25, 6-8.

469 autem om. X_1X_2 || ad om. X_1X_2 || 470 isaias MER CD SP : e- W X_1X_2 , Ga Er. Vict. Gl. || 471 praecipitabit M CD SPX₁X₂ : -uit ER || 472 super omnes gentes om. X_1X_2 || 473 unctionem cett. codd.: -one X_1 || qua cett. codd.: quae P || uncta MER CD SPX₁: -tus P facta X_2 ut uid. || 474 EXPLICIT VISIO VNDECIMA CD. XII, 1-3. 475 INCIPIT VISIO XII C XII S VISIO XII P, CAPITVLVVM DVODECIMVM Ga || 476 filiis cett. codd. : -ii D || 477 quale cett. codd. : -is X_1 || eo om. S, Ga || coeperunt cett. codd.: ce- S, Ga Vall. || 479 et multi cett. codd. : in -os Q || 480 puluere cett. codd. : -rem X_1X_2 || uigilabunt cett. codd.: eui- X_1X_2 , edd. || 481 aeternam cett. codd.: -na M || alii cett. codd.: et a. S, edd. || 482 fuerint M^{ac} CD SPQX₁X₂ : -runt M^{pc}R E legi non potest || 483 ad om. Q

Quant au fait que l'Antichrist vienne jusqu'au sommet de la montagne sainte et illustre et qu'il y meure, Isaïe l'exprime plus pleinement : *Le Seigneur précipitera sur la montagne sainte la face du maître des ténèbres sur toutes les nations (et celui qui domine sur tous les peuples¹⁵⁸) ainsi que l'onction qui a été répandue contre toutes les nations.*¹⁵⁹

XII. 1-3. Or, en ce temps-là se dressera Michel, le grand prince, qui se tient devant les fils de ton peuple, et viendra un temps tel qu'il n'y en eut pas depuis que les nations commencèrent d'exister jusqu'à ce temps-là. Et en ce temps-là, ton peuple sera sauvé, quiconque aura été trouvé inscrit dans le livre. Et beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière de la terre s'éveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour l'opprobre, afin qu'ils voient cela pour toujours.¹⁶⁰ Ceux qui auront été savants brilleront comme la splendeur du firmament et ceux qui forment à la justice la multitude, comme les étoiles dans les éternités sans fin.

Jusque là, Porphyre s'est maintenu vaillamment, et il en a imposé tant aux ignorants parmi les nôtres qu'aux faux savants parmi les siens; mais que va-t-il dire sur ce passage – où est décrite la résurrection des morts, les uns étant réveillés pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre sans fin ?¹⁶¹ Il ne peut dire qui furent, sous Antiochus, ces hommes brillants comme la splendeur du firmament et les autres comme les étoiles dans les éternités sans fin.

¹⁵⁸ Il s'agit d'un ajout dans la traduction de Symmaque.

¹⁵⁹ Is 25, 7 (dans la traduction d'Aquila). Dans l'*In Isaiam* (VIII, XXV, 6-8, CCSL 73, p. 327 ; PL 24, 290 C... 291 C), Jérôme rappelle le thème de l'ascension de l'Antichrist : *Antichristum... qui in monte Oliueti consumendus sit, quod et in Danielis ultima diximus uisione.*

¹⁶⁰ Selon J. Smeets (« Traditions juives dans la Vulgate de Daniel et le commentaire de Jérôme », *sidic* XII/2 (1979), p. 20-21), cette traduction (qui ne correspond ni à l'hébreu ni aux versions grecques) a de fortes chances d'avoir été influencée par les Targoums.

¹⁶¹ Jérôme souligne ainsi le caractère limpide du texte qui se réfère explicitement à un domaine eschatologique.

485 *in perpetuas aeternitates.* Hactenus Porphyrius utcumque
 se tenuit, et tam nostrorum imperitis quam suorum male
 eruditis imposuit; de hoc capitulo quid dicturus est, in quo
 mortuorum describitur resurrectio, *aliis suscitatis in uitam*
aeternam et aliis in opprobrium sempiternum? Nec potest
 dicere qui fuerint sub Antiocho *fulgentes quasi spendor*
 490 *firmamenti*, et alii *quasi stellae in perpetuas aeternitates*;
 sed quid non faciat pertinacia? Quasi contritus coluber
 leuat caput ^a et moriturus in eos qui morituri sunt uenena
 diffundit. Et hoc, inquit, de Antiocho scriptum est quia ua-
 dens in Persidem Lysiae – qui Antiochiae et Phoenici prae-
 495 erat ^b – reliquit exercitum ut aduersum Iudaeos pugnaret
 urbemque eorum Hierusalem subuerteret – quae omnia
 narrat Iosephus, Historiae auctor hebraeae ^c –, quod talis
 fuerit tribulatio qualis numquam, et tempus aduenerit quale
 non fuit ex eo quo gentes esse coeperunt usque ad illud
 500 tempus. Reddita autem uictoria et caesis Antiochi ducibus
 ipsoque Antiocho in Perside mortuo, saluatus est populus

XII, 1-3. a. Cf. Gn 3, 15. b. Cf. 1 M 3, 31 sqq. c. Cf. JOSEPHE, *Antiqu. Jud.* XII, 9, 1 sqq., 354 sqq.

484 *perpetuas aeternitates cett. codd.* : -tuum -ternum X_1X_2 || 485 *se tenuit cett. codd.* : sustinuit *M* || *imperitis codd., edd.* : -tus *Gl.* || 487 *aliis CD SP* : -ii *MER* || *suscitatis M CD SP* : -ti *ER* || 488 *nec CD SP, edd.* : non *MER, Gl.* || 489 *fulgentes cett. codd.* : -tis *R* || 491 *non cett. codd.* : nos P^{ac} nobis P^{pc} || *faciat codd.* : -cit *Er. Vict. μ Vall.* || 492 *leuat M^{ac}ER C* : *eleuat M^{pc} D SP, edd.* || 493 *quia MER C S^{pc}, Ga* : *qui D S^{ac}P, cett. edd.* || 494 *phoenici codd.* : -ciae *edd.* || *praeerat ME^{pc} CD SP^{pc}* : -erant $E^{ac}R P^{ac}$ || 495 *reliquit ME^{pc} CD SP* : -linquit E^{ac} -linquit *R* || 499 *eo om. edd.* || *quo M CD SP* : *quod ER* || *coeperunt codd.* : ce- *Vall.* || 501 *ipsoque ER C SP* : i. quoque *MD*

Mais que ne ferait pas l'obstination ! Comme un serpent écrasé¹⁶² lève la tête, et, près de mourir, répand son venin sur ceux qui vont mourir : 'Cela aussi', dit-il, 'est écrit d'Antiochus, parce que, marchant contre la Perse, il laissa une armée à Lysias - qui commandait à Antioche et à la Phénicie¹⁶³ - pour combattre contre les Juifs et détruire Jérusalem, leur ville - toutes choses que raconte Josèphe, l'auteur de l'*Histoire hébraïque*¹⁶⁴ ; parce que, dit-il, il y eut une tribulation telle qu'il n'y en eut jamais, et qu'un temps advint *tel qu'il n'y en eut pas depuis que les nations commencèrent d'exister jusqu'à ce temps-là* ; or, une fois la victoire rendue [aux Juifs], les généraux d'Antiochus tués et Antiochus lui-même mort en Perse, le peuple d'Israël fut sauvé : tous ceux qui étaient inscrits

¹⁶² Cf. Gn 3, 15.

¹⁶³ Cf. 1 M 3, 31 *sqq.*

¹⁶⁴ Cf. Josèphe, *Antiqu. Jud.* XII, 9, 1 *sqq.* (354 *sqq.*).

Israel, omnes qui scripti erant in libro Dei hoc est qui legem
 fortissime defenderunt ^d, et e contrario qui deleti sunt de
 libro hoc est qui praeuaticatores exstiterunt legis et
 505 Antiochi fuerunt partium ; tunc, ait, hi qui quasi *in terrae*
puluere dormiebant et operti erant malorum pondere et
 quasi in sepulcris miseriarum (937) reconditi, ad
 insperatam uictoriam de terrae puluere surrexerunt et de
 humo eleuauerunt caput, custodes legis resurgentes *in*
 510 *uitam aeternam* et praeuaticatores *in opprobrium*
 sempiternum ; magistri autem atque doctores qui legis
 habuere notitiam, *fulgebunt* quasi caelum, et qui inferiores
 populos exhortati sunt ad custodiendas caeremonias Dei, ad
 instar astrorum *fulgebunt in perpetuas aeternitates*. Ponit
 515 quoque historiam de Machabaeis in qua dicitur multos
 Iudaeorum sub Mathathia et Iuda Machabaeo ad eremum
 confugisse et latuisse in speluncis et cauernis petrarum ac
 post uictoriam processisse ^e : et haec *μεταφορικῶς* quasi
 de resurrectione mortuorum esse praedicta. Tempore autem

d. Cf. 1 M 4, 1 – 6, 16; 2 M 8, 1 – 9, 28. e. Cf. 1 M 2, 28-31.

503 e om. M^{ac} || 504 exstiterunt ME^{pc} CD SP : exteterunt E^{ac}R || 505 antiochi cett. codd. : -cho D || fuerunt
 M^{pc}ER C^{pc}D SP : -rint M^{ac} C^{ac} || hi M^{ac} CD S^{pc}P : hii ER S^{ac}, Ga Gl. de his M^{pc} || qui om. M^{ac} || 508 insperatam
 M CD S : inspi- ER C spe- P || surrexerunt cett. codd. : resur- D || 509 legis M CD SP^{pc} : -es P^{ac} reges E^{ac}R
 regentes E^{pc} || 511 atque M CD SP : a. et ER et edd. || 512 habuere notitiam codd. : n. habuerunt transp. edd. ||
 513 populos cett. codd. : -lus D || ad ER C S : om. MP in D || 514 fulgebunt MER D : splendebunt C SP, edd.
 || ponit cett. codd. : -et P^{ac} || 517 cauernis MER D : in c. C SP, edd. || ac cett. codd. : et hac S || 518
 processisse cett. codd. : prae- D || μεταφορικῶς P : ΜαΤαΦΟΡΙΚΟC M ααεΤαΦΟΡΙΚωC ER
 ΜεΤαΦΟΡΙΚΥC C ΜεΤαFORIKOC D om. S^{ac}, Ga ΜΤΟΦΟΡΙΚΟC S^{pc1} ΜεΤΟΦΟΡΙΚωC S^{pc2}

dans le livre de Dieu, c'est-à-dire ceux qui, avec beaucoup de courage, ont défendu la Loi¹⁶⁵, et ceux qui, au contraire, ont été effacés du livre, c'est-à-dire ceux qui se sont montrés prévaricateurs de la Loi et ont appartenu au parti d'Antiochus ; alors', dit-il, 'ceux qui dormaient comme¹⁶⁶ *dans la poussière de la terre* et qui avaient été recouverts par le poids des malheurs et comme enfouis dans les sépulcres des misères, se sont redressés de la poussière de la terre vers la victoire inespérée, et, du sol, ont relevé la tête, les gardiens de la Loi se relevant *pour la vie éternelle* et les prévaricateurs *pour l'opprobre sans fin* ; les maîtres et les docteurs qui ont eu la connaissance de la Loi *brilleront comme le ciel*, et ceux qui ont exhorté les peuples moins éclairés à observer les cérémonies de Dieu, à la manière des astres *brilleront dans les éternités sans fin* ; il ajoute aussi l'histoire des Macchabées, dans laquelle il est dit que de nombreux Juifs, sous Mattathias et Judas Macchabée, avaient fui au désert, s'étaient cachés dans des cavernes et des grottes de pierres et qu'ils en étaient sortis après la victoire¹⁶⁷ : et c'est *μεταφορικῶς* (*métaphoriquement*) que cela a été prédit comme de la résurrection des morts.

¹⁶⁵ Cf. 1 M 4, 1 - 6, 16 ; 2 M 8, 1 - 9, 28.

¹⁶⁶ La répétition de *quasi* (*quasi in terrae puluere ; quasi in sepulcris miseriarum reconditi ; quasi de resurrectione mortuorum*) souligne la lecture allégorique que Porphyre fait du passage.

¹⁶⁷ Cf. 1 M 2, 28-31.

520 Antichristi talem tribulationem fore qualis numquam fuit ex
 eo quo gentes esse coeperunt, uerius intellegitur ; ponamus
 enim uicisse Lysiam qui uictus est et penitus oppressos esse
 Iudaeos qui uicerunt : numquid fuit tanta tribulatio quanta
 525 eo tempore quo Hierusalem capta est a Babyloiiis
 templumque subuersum et omnis populus ductus in
 captiuitatem ? ^f Oppresso igitur Antichristo et spiritu
 Saluatoris extincto ^g, saluabitur populus qui scriptus fuerit
 in libro Dei ^h; et pro diuersitate meritorum ⁱ alii resurgent in
 uitam aeternam, alii in opprobrium sempiternum ^j, magistri
 530 habebunt similitudinem caeli et qui alios erudierint
 stellarum fulgori comparabuntur. Non enim sufficit scire
 sapientiam nisi et alios erudias, tacitusque sermo doctrinae
 alium non aedificans mercedem otii recipere non (938)
 potest. Quem locum Theodotio, id est uulgata editio, ita
 535 expressit : *Et intellegentes fulgebunt quasi splendor
 firmamenti, et de iustis plurimi quasi stellae in aeternum et
 ultra*. Solent nonnulli quaerere utrum doctus sanctus et
 simplex sanctus eandem mercedem habeant et unam in
 caelestibus mansionem ^k ; unde nunc iuxta Theodotionem

f. Cf. 2 R 24, 11 – 25, 16; 2 Ch 36, 17-21; Dn 1, 1-2. g. Cf. 2 Th 2, 8. h. Cf. Ap 20, 12-15. i. Cf. Mt 16, 27; 1 S 26, 23. j. Cf. Mt 25, 46; Jn 5, 29. k. Cf. ORIGENE, *Strom.* X (*deperd.*)?

520 tribulationem *cett. codd.* : -ne Q || 521 eo *om. D* || gentes *cett. codd.* : ges- C || coeperunt *cett. codd.* : ce- S, Vall. || 522 uicisse ER C SP: -cissae M -cese D || oppressos M^{pc}E CD S^{pc}P^{pc}: -sus M^{ac}R S^{ac}P^{ac} || esse iudaeos *codd.* : i. e. *transp. edd.* || 523 uicerunt MER SP: uin- C -rent D || tanta... quanta *codd.* : talis... qualis *edd.* || 524 quo *cett. codd.* : quod D || 525 et *om. M^{ac}ER* || 526 et M^{pc} CD S^{pc}P^{pc}QX₁X₂: e ER S^{ac} a M^{ac} || 527 populus M^{pc} CD SPQX₁X₂: -los M^{ac}ER || 528 resurgent M^{pc} CD SPX₁X₂Q: -gunt M^{ac}ER || 529 alii *codd.* : et a. *edd.* || magistri *codd.* : m. autem *edd.* || 530 et *om. Q* || erudierint *cett. codd.* : -erunt C, *edd.* || 531 fulgori D SPQ: -gore MER C X₁X₂ || 532 et MER D PQX₁^{pc}X₂: ut C ut et S *om. X₁^{ac}* || alios ME CD SP^{pc}QX₁X₂: -o R -us P^{ac} || erudias M^{pc} CD SPQX₁X₂: -diat M^{ac}ER || tacitusque CD SPX₁X₂: t. enim MER || 533 aedificans *cett. codd.* : -cat X₁ || otii *cett. codd.* : operis S, *edd.* || 534 locum M CD SP: -o ER || theodotio *cett. codd.* : -tion M || id est CD SP: id ē E idem M^{ac}R item M^{pc}, Gl. et *edd.* || uulgata ER^{pc} CD SP: uulga R^{ac} ful- M || 536 aeternum *cett. codd.* : -nam M^{ac} || 537 doctus *cett. codd.* : -tos P^{ac} || sanctus *cett. codd.* : -tos R || 538 sanctus *cett. codd.* : sic R

Mais, qu'au temps de l'Antichrist, il y aura une telle tribulation qu'il n'y en a jamais eu depuis que les nations ont commencé d'exister, on le comprend plus justement; supposons en effet que Lysias, qui fut vaincu, ait remporté la victoire et que les Juifs, qui ont remporté la victoire, aient été complètement écrasés : était-ce une tribulation telle qu'au temps où Jérusalem fut prise par les Babyloniens, où le Temple fut détruit et où tout le peuple fut emmené en captivité ?¹⁶⁸ Une fois donc l'Antichrist écrasé et détruit par le souffle du Sauveur¹⁶⁹, sera sauvé le peuple qui aura été inscrit dans le Livre de Dieu¹⁷⁰; et, selon la diversité des mérites¹⁷¹, les uns se relèveront pour la vie éternelle, les autres pour l'opprobre sans fin¹⁷², les maîtres auront la ressemblance du ciel, et ceux qui auront formé les autres seront comparés à l'éclat des étoiles.

Car il ne suffit pas de connaître la sagesse si l'on n'instruit pas aussi les autres, et l'enseignement de la doctrine, s'il reste muet, sans édifier autrui, ne peut recevoir la récompense du repos¹⁷³ - ce passage, Théodotion qui correspond à¹⁷⁴ l'édition courante l'ont rendu ainsi : *Et ceux qui comprennent brilleront comme la splendeur du firmament et parmi les justes, très nombreux seront comme des étoiles pour l'éternité et au-delà.*¹⁷⁵ Quelques-uns cherchent généralement à savoir si un saint savant et un saint simple ont la même

¹⁶⁸ Cf. 2 R 24, 11 - 25, 16 ; 2 Ch 36, 17-21 ; Dn 1, 1-2. L'argumentation de Porphyre n'est pas du tout recevable, selon Jérôme : même si les Juifs avaient été vaincus - ce qui n'a pas été le cas -, on n'aurait cependant pas pu qualifier cette période de *temps tel qu'il n'y en eut pas depuis que les nations commencèrent d'exister jusqu'à ce temps-là* : autrement plus terrible fut la prise de Jérusalem par les Babyloniens.

¹⁶⁹ Cf. 2 Th 2, 8.

¹⁷⁰ Cf. Ap 20, 12-15.

¹⁷¹ Cf. Mt 16, 27 ; 1 S 26, 23.

¹⁷² Cf. Mt 25, 46 ; Jn 5, 29.

¹⁷³ On peut penser à la correspondance de Jérôme qui, bien souvent, permet de transmettre un savoir biblique acquis au terme d'une longue expérience exégétique.

¹⁷⁴ L'expression est difficile : les manuscrits attestent nettement *id est* ; ce groupe a parfois été compris comme *idem* (peut-être à cause de la graphie *idē*), puis *item* (cf. F. Glorie) ; les *edd.* se réfugient derrière un *et*. Nous avons pu aborder la question avec P. Jay qui a beaucoup étudié les questions relatives à l'*editio uulgata*, mais nous avouons ici notre difficulté à résoudre le problème. Notre traduction reste peu satisfaisante, du moins s'accorde-t-elle avec les manuscrits et les idées reçues sur Théodotion et l'*editio uulgata*.

¹⁷⁵ La variante citée par Jérôme concerne les deux catégories qui l'intéressent par la suite (« en suivant Théodotion ») : les savants (*docti*) et les justes dépourvus de science (*absque doctrina iusti*) ; il convient de noter que l'*editio uulgata* ne désigne pas la Septante dans la version que l'on possède, mais dans la traduction qu'en donnent les Vieilles Latines. Si on ne note pas de différence essentielle en ce qui concerne le premier terme (Jérôme : *qui docti fuerint* ; Théodotion et *editio uulgata* : *intelligentes* (Théodotion : *συνιέντες*, *ceux qui comprennent* ; Vieilles Latines : *intelligentes*) ; Septante : *συνιέντες*, hébreu : משכילים, *les sages*), la seconde expression mérite plus d'attention : Jérôme le traduit par *qui ad iustitiam erudiunt multos*, suivant en cela l'hébreu (הרבים מצדיקי, *ceux qui rendent justes les multitudes*) ; Théodotion et l'*editio uulgata* traduisent, selon Jérôme : *de iustis plurimi* (Théodotion : *ἀπό δικαίων τῶν πολλῶν* ; Vieilles Latines : *ex iustis multis*) ; le texte grec de la Septante donne une version très divergente : *οἱ κατισχύοντες τοὺς λόγους μου, ceux qui vainquent mes paroles ?*).

540

dicitur quod docti similitudinem caeli habeant et absque doctrina iusti stellarum fulgori comparentur ; tantumque sit inter eruditam sanctitatem et sanctam rusticitatem, quantum caelum distet et stellae.

545

4. *Tu autem, Daniel, claude sermones et signa librum usque ad tempus statutum; pertransibunt plurimi et multiplex erit scientia.* Qui Danieli multiplicem reuelauerat

550

ueritatem ^a, ipse, occulta esse significans quae locutus est, praecipit ut inuoluat sermones et signet librum, ut legant plurimi et quaerant historiae ueritatem et propter

obscuritatis magnitudinem diuersa opinentur – quod enim ait : *Pertransibunt* (id est percurret) *plurimi*, multorum significat lectionem : solemus enim dicere: percurri librum et transiui historiam. Quod quidem et Isaias de obscuritate

555

sui uoluminis loquitur : *Et erunt sermones libri istius quasi uerba uoluminis signati; quod si dederint homini nescienti litteras, dicentes ei: Lege, respondebit: Nescio litteras. Sin autem dederint illud homini scienti litteras, et dixerint : Lege librum, respondebit: Non possum legere, quia signatus est* ^b; et in Apocalypsi (939) Ioannis: liber uidetur

4. a. Cf. Dn 10, 21; 11, 2. b. Is 29, 11-12.

540 absque *cett. codd.* : abque *X₁* || 541 fulgori *M^{pc} S^{pc} P₁X₂* : -re *M^{ac}ER CD S^{ac}* || 543 distet *MER D SPQX₁X₂* : -tat *S*, *edd.* -tent *C*.

4. 544 autem *cett. codd.* : enim *Q* || claude *MER^{pc} CD S^{pc}*, *edd.* : clu- *R^{ac} S^{ac}P*, *Gl.* || 546 danieli *M D SP*, *edd.* : -elem *C* -el *ER*, *Gl.* || 547 ipse *cett. codd.* : ipsa *S*, *edd.* || 548 praecipit *cett. codd.* : -cepit *SP*, *edd.* || ut *om. Q* || 549 et quaerant *cett. codd.* : et *om. Q* || propter obscuritatem *M^{pc}E^{ac}R CD SQ*: *om. M^{ac} p.* -tum *E^{pc} p.* -te *P* || 550 magnitudinem *cett. codd.*: -ne *P* || enim *codd.* : autem *Er. Vict. μ Vall.* || 552 percurri *MER C S* : -cucurri *D P* || 553 et transiui *codd.* : et *om. edd.* || transiui *CD SP* : -ibi *MER* pertransiui *edd., Gl.* || isaias *MER D SP* : e- *C*, *μ Vall. Gl.* || 555 uerba *om. Q* || 556 nescio litteras *CD SP*, *edd.* : n. non noui *I. MER*, *Gl.* || sin *CD S^{pc}P*, *edd.* : si *MER S^{pc}*, *Gl.* || 558 quia signatus est *cett. codd.* : s. est enim *S*, *edd.* || 559 ioannis *om. C*

récompense et une seule et même demeure dans les cieux¹⁷⁶ ; aussi dit-on désormais, en suivant Théodotion, que les savants ont la ressemblance du ciel et que les justes dépourvus de connaissance sont comparés à l'éclat des étoiles et qu'il y a autant de distance entre la sainteté instruite et la rusticité sainte¹⁷⁷ que de différence entre le ciel et les étoiles.¹⁷⁸

4. Quant à toi, Daniel, clos les paroles et scelle le livre jusqu'au temps fixé; la plupart iront au bout et la connaissance sera multipliée.

Celui qui avait révélé à Daniel la vérité multiple¹⁷⁹, celui-là même, faisant connaître que ce qu'il a dit est secret, lui ordonne de dissimuler les paroles et de sceller le livre¹⁸⁰, en sorte que la plupart le lisent, cherchent la vérité de l'histoire et aient, en raison de la grandeur de son obscurité, des opinions différentes¹⁸¹ – en effet, ce qu'il dit : *La plupart iront au bout* (c'est-à-dire: <le> parcourront)¹⁸², signifie la lecture que feront beaucoup de gens : nous avons en effet l'habitude de dire : 'j'ai parcouru un livre' et 'je suis allé au bout d'une histoire'. C'est ce qu'Isaïe en vérité dit aussi de l'obscurité de son volume : *Et les paroles de ce livre seront comme les mots d'un volume scellé ; si on le donne à un homme qui ne sait pas lire, en lui disant : 'Lis', il répondra : 'Je ne sais pas lire'. Si au contraire, on le donne à un homme qui sait lire et qu'on lui dise : 'Lis le livre', il répondra : 'Je ne peux lire, parce qu'il est scellé'*¹⁸³ ; et, dans l'Apocalypse de

¹⁷⁶ Il s'agit sans doute d'Origène dans le dixième livre de ses *Stromates*. Cf. J. Lataix, *art. cit.*, p. 273.

¹⁷⁷ On remarquera le chiasme et les rimes internes *eruditam sanctitatem / sanctam rusticitatem* qui soulignent le rapprochement des deux formes de sainteté.

¹⁷⁸ Le propos de Jérôme est clairement expliqué par A. Le Boeuffle qui, dans son ouvrage *Astronomie, astrologie. Lexique latin* (Picard, Paris 1987, p. 76-77), souligne que *caelum* désigne pour les Latins « l'espace supra-lunaire, où se meuvent les planètes et les étoiles ; il a souvent le sens de *voûte étoilée* ; on lui attribue fréquemment les épithètes *stellifer, stelliger, sidereus, signifer, astrifer, etc.*

¹⁷⁹ Cf. Dn 10, 21 ; 11, 2.

¹⁸⁰ M. Dulaey, *Victorin de Poetovio*, t. I, p. 334 et t. II, p. 169, n. 108, a noté que Jérôme recourt volontiers à ce thème du livre scellé de l'Apocalypse ; elle en relève les références par ordre chronologique, nous lui empruntons la remarque : *Epist.* 36, 11 ; *In Ps.* 89 et 88, 5 ; *Epist.* 53, 5 ; *In Abd., prol.* ; *In Matth.* 1 (7, 7) ; *In Dan.* 4 (12, 4) ; *In Mal.* 1 (1, 10) ; *Epist.* 121, *prol.* ; *In Is., prol.* ; *In Is.* 7 (22, 15-25) ; *In Is.* 9 (29, 9-12) ; *In Hiez.* 13 (44, 1) ; *In Hiez.* 13 (44, 1) ; *In Hier.* 31 (38), 38-40 ; *In Marc.* 1, 13.

¹⁸¹ On peut avoir un bon exemple de ces différences d'interprétation d'une parole obscure en relisant la double (ou triple) interprétation que Jérôme présente de Dn 11 (Porphyre, les Chrétiens, les Juifs) ou les nombreuses lectures de Dn 9, 24 sur les soixante-dix semaines d'années.

¹⁸² Jérôme propose le texte *pertransibunt plurimi* et en donne une traduction : *id est percurret. Il ne suit pas Théodotion qui propose la traduction* *ἕως διδαχθῶσι πολλοί* (jusqu'à ce que beaucoup soient instruits ; les Vieilles Latines s'accordent avec cette traduction : *quoad discant multi*) ni non plus la LXX (*ἕως ἂν ἀπομανῶσιν πολλοί*, jusqu'à ce que beaucoup soient perplexes). Le texte hébreu est difficile : *וַיִּשְׁתָּׁו* ; Lacocque (qui propose une synthèse sur la question : *op. cit.*, p. 178) suggère la traduction *errer de-ci de-là* ; plus intéressante pour nous est la traduction que soumet B. Davidson (*The Analytical Hebrew and Chaldee Lexicon*, p. 705) en rattachant le verbe à la racine *וַיִּשְׁתָּׁו* (*to row, ramer ; to go, run to : aller, courir vers*) : il signifierait alors, selon lui, « *to run through or over, i. e. to examine it thoroughly* ». Sur le verbe et son sens ici, cf. *ThLL*, X, 1, col. 1231, l. 64 – col. 1232, l. 13.

¹⁸³ Is 29, 11-12. Le thème est repris dès la préface de *In Is.* (CCSL 73, p. 2 ; PL 24, 19B).

560 signatus sigillis septem intus et foris, cumque nullus possit
 signacula ipsius soluere ^c, ait Ioannes : *Flebam nimis. Et*
uenit ad me uox, dicens: Ne plores; ecce uicit leo de tribu
Iuda, radix David, aperire librum et soluere signacula
eius^d – librum autem istum potest soluere qui scripturarum
 565 sacramenta cognouit, et intellegit *αἰνύματα* et uerba
 tenebrosa propter misteriorum magnitudinem, et
 interpretatur parabolas, et occidentem litteram transfert ad
 spiritum uiuificantem. ^e
 5-6. *Et uidi ego Daniel, et ecce quasi duo alii stabant, unus*
 570 *hinc super ripam fluminis, et alius inde ex altera ripa*
fluminis. Et dixi uiro qui indutus erat lineis, qui stabat
super aquas fluminis: Vsquequo finis horum mirabilium?
 Videt Daniel duos angelos stantes ex utraque parte super
 ripam Babylonii fluminis – qui cum hic ponatur absque
 575 nomine, secundum praeteritam uisionem puto eum esse
 Tigrin qui hebraice dicitur *eddecel*. Et tamen non interrogat
 eos qui stabant super utramque ripam, sed eum – quem in
 principio uiderat ^a – : *Qui erat indutus uestibus lineis* (siue

c. Cf. Ap 5, 1-3. d. Ap 5, 4-5. e. Cf. 2 Co 3, 6; ORIGENE, *Stromates* X (*deperd.*)?
 5-6. a. Cf. Dn 9, 21.

560 possit *cett. codd.* : -set C, *edd.* || 561 ipsius *cett. codd.* : illius S, *edd.* || ioannes *cett. codd.* : -is D || ad me
 M^{pc} CD SP, *edd.*: om. M^{pc}ER, Gl. || 564 istum *codd.*: illum *edd.* || 565 *αἰνύματα* D: om. M S, Ga
 αΙΝΙΤαααΤα ER enigmata αΝΙΓΜαΤα C aenigmata P, *cett. edd.* || et om. S^{pc} ut uid., Ga || 566 magnitudinem
cett. codd.: -ne D || 567 ad *cett. codd.*: in S^{pc}, *edd.* || 568 uiuificantem *cett. codd.*: uiuican-M.
 5-6. 569 duo alii CD SP, *edd.*: a. d. *transp.* MER, Gl. || 571 stabat *cett. codd.* : -bant Q || 572 aquas ER CD
 PQ : -am MS || horum *cett. codd.* : istorum S, *edd.* || 573 uidet MER D PQ : -dit M^{pc} C S, *edd.* Gl. || duos om.
 Q || 574 ripam *cett. codd.* : -pa Q || babylonii ER D SPQ : -nis M C || qui cum hic ME SP: qui cum R D
 cumque hic C || ponatur *cett. codd.*: -nantur S uidet MER D PQ || 575 secundum *cett. codd.*: -dam D || 576
 tigrin ER D: -im M SP^{pc}, *edd.* -em P^{pc} -is C || eddecel C SP: -chel MER, Gl. re- D תדקל Er. Vict. || 577 quem
cett. codd. : qui M || 578 qui erat indutus *codd.* : qui i. e. *transp. edd.*, Gl.

Jean, le livre apparaît scellé de sept cachets au dedans et au dehors ; et comme personne ne peut rompre ses sceaux¹⁸⁴, Jean dit : *J'étais éploré. Et vint à moi une voix disant : 'Ne verse pas de larmes ; voici, il a remporté la victoire, le lion de la tribu de Juda, la racine de David, pour ouvrir le livre et rompre ses sceaux'*¹⁸⁵ – or, de ce livre, il peut <en> rompre <les sceaux>, celui qui connaît les secrets cachés¹⁸⁶ des Écritures, qui comprend les *αἰνύματα* (énigmes) et les paroles, ténébreuses en raison de la grandeur des mystères, qui interprète les paraboles et qui transforme la lettre qui tue en esprit qui vivifie.¹⁸⁷

5, 6. *Et moi, Daniel, je regardais, et voici comme si deux hommes se tenaient, l'un d'un côté, sur la rive du fleuve, et l'autre de l'autre côté, sur l'autre rive du fleuve. Et je dis à l'homme qui était revêtu de lin, qui se tenait sur les eaux du fleuve : 'Jusques à quand la fin de ces choses étonnantes?'*

Daniel voit deux anges qui se tenaient d'un côté et de l'autre sur la rive du fleuve de Babylone – comme il est ici mentionné sans nom, je suppose, d'après la vision précédente, qu'il s'agit du 'Tigre', qui se dit en hébreu 'eddechel'.¹⁸⁸ Et cependant, il n'interroge pas ceux qui se trouvaient sur l'une et l'autre rive, mais celui – qu'il avait vu au commencement¹⁸⁹ – *qui était revêtu de*

¹⁸⁴ Cf. Ap 5, 1-3.

¹⁸⁵ Ap 5, 4-5.

¹⁸⁶ Sur le mot *sacramentum*, cf. P. Jay, *L'exégèse de saint Jérôme*, p. 269-270 : ce mot semble équivalent de *mysterium*, mais « *sacramentum*, à la différence de *mysterium*, met l'accent, dans le mystère, sur son aspect sacré plutôt que sur son accent caché. »

¹⁸⁷ Cf. 2 Co 3, 6. Selon J. Lataix (*art. cit.*, p. 273), il s'agirait d'une réflexion empruntée à Origène : « Cette conclusion n'est pas attendue à la fin d'un commentaire qui veut expliquer la prophétie de Daniel au sens littéral. » M. Dulaey (*op. cit.*, t. I, p. 341, t. II, p. 175, n. 17) note que le thème du livre scellé que seul peut ouvrir l'Agneau est un thème origénien repris par nombre d'auteurs anciens : cf. Origène, *Philocalie* 2 (SC 302, p. 240-242) ; Hippolyte, *In Dan.* IV, XXXIV (SC 14, p. 332-333) ; Hilaire, *In Ps.*, *praef.* 6 (CSEL 22, p. 7, 13 sq.) ; Ambroise, *In Ps.* 118, 8, 59 (CSEL 62, 5, p. 188, 23 sq.) ; 2, 31 (p. 39, 4) ; *In Ps.* 61, 34 (CSEL 64, 6, p. 397, 23). On retrouve donc naturellement ce thème chez Jérôme : *Epist.* 53, 5 ; *In Os.* (CCSL 76, p. 1, 1-4) ; *In Hiez.* 1, 2, 9 (CCSL 78, p. 30, 811 sqq.) ; 13, 44, 1 (p. 75, 643 sq.).

¹⁸⁸ חֲדָקַל : cf. Dn 10, 4. Même remarque dans les *Medsoudot* de Rabbi Ye'hiel Hillet Ben David (XVIII^e siècle), ouvrages fondés sur des commentaires anciens : cf. Golwurm p. 324.

¹⁸⁹ Cf. Dn 9, 21.

580 *byssinis, quod hebraice dicitur baddim), et hic ipse angelus*
 (940) *stabat super aquas fluminis Babylonii, suo eas*
calcans pede – ex quo intellegimus superiores duos angelos
quos uidit stantes super ripam et non interrogat nec putat
sciscitatione condignos angelos esse Persarum atque
 585 *Graecorum, hunc autem esse angelum clementissimum qui*
orationes Danielis in conspectu Dei obtulerat quando ei
uiginti et una die Persarum angelus resistebat^b ; interrogat
autem haec mirabilia, quae in praesenti uisione dicuntur
quo complenda sint tempore – quod Porphyrius more suo
de Antiocho, nos de Antichristo interpretamur.
 590 *7a. Et audiui uirum qui indutus erat lineis, qui stabat super*
aquas fluminis, cum leuasset dexteram et sinistram suam in
caelum, et iurasset per uiuentem in aeternum: Quia in
tempus et tempora et dimidium temporis. Tempus et
tempora et dimidium temporis, tres et semis annos
 595 *interpretatur Porphyrius. Quod et nos iuxta scripturarum*
sanctarum ἰδιώματα non negamus. Nam et supra legimus
quod septem tempora transierint super Nabuchodonosor, id
est septem anni efferationis eius^a ; et in uisione quattuor

b. Cf. Dn 10, 4-20.

7a. a. Cf. Dn 4, 20-22.

579 *baddim* R CD S^{pc}P, Ga μ Vall. : bal-ME -in S^{ac}, Gl. בַּדִּיִם Er. Vict. || 580 *aquas* M CD P : -am ER S -a Ga
 || *babylonii* ER D S^{pc}P: -is C *habilonis* M -iae S^{ac}, Ga || 582 *uidit* cett. codd. : -det P || 583 *sciscitatione* CD
 SP: *sanctificatione* MER || 584 *autem* om. R^{ac} || 585 *obtulerat* cett. codd. : -rit S^{pc}, Ga || 586 *uiginti* cett. codd. :
uigesima C || *una* codd. : uno edd. || *die* E CD SPQ: *die* die R *dies* M, *diebus* edd. || *resistebat* cett. codd. : sis-
 P^{ac} || *interrogat* codd. : -gabat Er. Vict. μ Vall. || 587 *mirabilia* cett. codd. : et m. P || 588 *sint* M^{pc}ER CD S^{pc}P :
sunt M^{ac} S^{ac} || 589 *interpretamur* MER SP : *arbitramur* CD.

7a. EXPLANATIO SCI HIERONIMI IN DANIEL *<PROPHETAM (X₁)> X₁X₂* || 591 *leuasset* cett. codd. :
eleuasset C, edd. || *sinistram* M CD SP : *senexteram* ER || 592 *caelum* cett. codd. : -lo D || 596 *ἰδιώματα* PX₂:
consuetudinem M ΙαΙωΜα ER X₁ αΙαΙωΜα C YDIOMa D om. S^{ac} *mores* S^{pc} *idioma* edd. || 597 *transierint*
cett. codd. : -erunt X₂ || *nabuchodonosor* ER C SPX₁X₂ : -dosor M *nabugado-* D || 598 *efferationis* ME^{pc} CD
 SPX₁X₂ : -nes E^{ac}R || *quattuor* MER S^{pc}PX₁X₂ : om. S^{ac} *quarta* CD

vêtements de lin (ou *de byssus*, ce qui, en hébreu, se dit *baddim*)¹⁹⁰, et cet ange lui-même se tenait sur les eaux du fleuve de Babylone, les foulant de son pied ; par là, nous comprenons que les deux anges précédents qu'il voyait se tenir sur la rive, qu'il n'interroge pas et ne croit pas dignes d'être questionnés, sont les anges des Perses et des Grecs, et que celui-ci est l'ange si doux qui avait porté sous le regard de Dieu les prières de Daniel, quand l'ange des Perses lui résistait vingt-et-un jours durant¹⁹¹ ; il demande en quel temps ces choses étonnantes, qui sont rapportées dans la présente vision, doivent s'accomplir.¹⁹²

Selon son habitude, Porphyre interprète cela d'Antiochus, nous, de l'Antichrist.

7a. *Et j'entendis l'homme qui était revêtu de lin, qui se tenait sur les eaux du fleuve, comme il avait levé sa main droite et sa main gauche vers le ciel et qu'il jurait par celui qui vit pour l'éternité: 'Pour un temps, deux temps et la moitié d'un temps.'*¹⁹³

Le temps, les deux temps et la moitié d'un temps signifient pour Porphyre trois ans et demi ; cette interprétation, nous non plus ne la refusons pas, d'après l'*ἰδίωμα* (le langage particulier) des Saintes Écritures. Plus haut également, en effet, nous avons lu que sept temps étaient passés sur Nabuchodonosor, à savoir les sept années de sa transformation en bête.¹⁹⁴

¹⁹⁰ Cf. Dn 10, 5b et les remarques de Jérôme sur ce mot.

¹⁹¹ Cf. Dn 10, 4-20.

¹⁹² La paraphrase du passage n'a d'autre objet que de préciser le cadre géographique et les personnages en présence - le texte étant peu explicite.

¹⁹³ Sur ce verset, cf. *supra* : 2, 7, 25c ; Jérôme y explique la traduction de *tempus*, le recours au duel.

¹⁹⁴ Cf. Dn 4, 20-22.

600 scriptum est bestiarum – leonis et ursi, pardi et alterius
 bestiae cuius nomen tacetur, quae regnum significat
 Romanorum ; et postea de Antichristo quod *Tres reges*
humiliet et sermones contra Excelsum loquatur et sanctos
Altissimi conterat et putabit, ait, *quod possit mutare*
tempora et leges et tradentur in manu eius usque ad tempus
 605 *et tempora et dimidium temporis* (941); *et iudicium sedebit*
ut auferatur potentia et conteratur et dispereat usque in
finem^b ; et manifeste de aduentu Christi atque sanctorum:
Regnum autem et potestas et magnitudo regni quae est
subter omne caelum detur populo sanctorum Altissimi;
 610 *cuius regnum regnum sempiternum est, et omnes reges*
seruient ei et obedient.^c Si itaque superiora, quae perspicue
 de Antichristo scripta sunt, refert Porphyrius ad Antiochum
 et ad tres et semis annos quibus templum dicit fuisse
 desertum, ergo et hoc quod sequitur: *Regnum eius*
 615 *sempiternum, et omnes reges seruient ei et obedient*, debet
 probare super Antiocho uel, ut ipse putat, super populo
 Iudaeorum, quod nequaquam stare manifestum est.
 Legimus in Machabaeorum libris^d – Iosephus quoque in
 eandem consentit opinionem^e – quod tribus annis templum

b. Cf. Dn 7, 24b – 26. c. Cf. Dn 7, 27. d. Cf. 1 M 1, 59; 4, 52; 2 M 10, 5. e. Cf. JOSEPHUS, *Antiqu. Jud.* XII, 5, 4 (248); 7, 6 (319-322).

599 scriptum est bestiarum CD S^{ac}P : b. scr. est *transp. MER S^{pc} ut uid., edd.* || leonis ME^{ac} CD SX₁X₂ : -nes E^{pc}R P || 601 tres om. S, Ga Er. μ Vall. || 603 ait *cett. codd.* : a. enim C || possit mutare CD SPX₁X₂ : m. p. *transp. MER* || 604 et om. X₂ || leges ME CD SPX₁X₂ : -is ER || manu M^{ac}ER CD S^{pc}PX₁X₂ : -nus M^{pc} S^{ac} || 606-607 ut auferatur... manifeste om. X₁ || ut *cett. codd.* : et C || conteratur CD SPX₁X₂, *edd.* : c. regnum MER, Gl. || in *cett. codd.* : ad P || 607 et *cett. codd.* : haec P^{pc} || manifeste *cett. codd.* : -tae est M || sanctorum MER CD P : s. dicit SX₁X₂, *edd. Gl.* || 609 subter C SPX₁X₂ : super MER D || 610 regnum regnum *cett. codd.* : regnum² om. M X₁X₂ || 611 seruient *cett. codd.* : -uiunt S^{ac} || 612 ad om. CD || 613 annos M^{pc}E^{pc} CD SPX₁X₂ : -nis M^{ac}E^{ac}R || dicit MER CD SP, *edd.* : -itur X₁X₂, Gl. || 615 debet ME CD SPX₁X₂ : -bent ER || 616 antiocho M^{ac}ER CD PX₁X₂ : -chum M^{pc} S, Ga || 619 eandem M^{pc}ER D SP : ea- C S^{ac}X₁X₂ || opinionem *cett. codd.* : -ne C

Il est écrit aussi dans la vision des quatre bêtes – le lion et l'ours, le léopard et l'autre bête dont le nom est tu, et qui désigne le royaume des Romains – et à propos de l'Antichrist, plus tard : *Qu'il abaisse trois rois, prononce des paroles contre le Très-Élevé, écrase les saints du Très-Haut et il songera, dit-il, qu'il peut changer les temps et les lois ; et ils seront livrés en sa main jusqu'à un temps, deux temps et la moitié d'un temps ; et le tribunal siègera pour que la puissance [lui] soit enlevée, qu'il soit écrasé et qu'il disparaisse jusqu'à la fin¹⁹⁵ ; et il dit manifestement de la venue du Christ et des saints : Que la royauté, la puissance et la grandeur du royaume qui s'étend sous tout le ciel soient données au peuple des saints du Très-Haut, dont le règne est un règne éternel, et tous les rois le serviront et lui obéiront.*¹⁹⁶

Voilà pourquoi, si les passages précédents, qui sont, de toute évidence, écrits au sujet de l'Antichrist, Porphyre les rapporte à Antiochus et aux trois ans et demi durant lesquels, dit-il, le Temple a été abandonné, alors, ce qui suit également : *Son règne est éternel, et tous les rois le serviront et lui obéiront*, il doit le prouver au sujet d'Antiochus, ou, comme il le pense lui-même, du peuple juif, ce qui, c'est évident, ne tient pas du tout debout : nous lisons dans les livres des Macchabées¹⁹⁷ – Josèphe lui aussi consent au même avis¹⁹⁸ – que, durant trois

¹⁹⁵ Dn 7, 24b - 26.

¹⁹⁶ Dn 7, 27.

¹⁹⁷ Cf. 1 M 1, 59 ; 4, 52 ; 2 M 10, 5 : les livres des Macchabées ne disent pas clairement que la période a été de trois années, mais cela se déduit de la confrontation des trois passages cités.

¹⁹⁸ Cf. Josèphe, *Antiqu. Jud.* XII, 5, 4 (248) ; 7, 6 (319-322) ; on notera cependant, à la suite de F. Glorie (p. 943), que Josèphe parle de trois ans et demi (*Bell. Jud.* 1, 1 (32)). Jérôme choisit des deux passages de Josèphe celui qui convient à son argumentation et celui, surtout, qui correspond le mieux à l'histoire.

620

pollutum fuerit in Hierusalem et in eo Iouis idolum steterit,
 sub Antiocho Epiphane centesimo quadragesimo quinto
 anno regni Macedonum a Seleuco : mense eiusdem anni
 nono usque ad mensem nonum centesimi quadragesimi
 octaui anni, qui faciunt annos tres. Sub Antichristo autem
 625 non tres anni, sed tres et semis – hoc est mille ducenti
 nonaginta dies ^f desolationis templi et euersionis – futuri
 esse dicuntur.

7b. (942) *Et cum completa fuerit dispersio manus populi
 sancti, complebuntur uniuersa haec.* Quando, inquit,
 630 populus Dei dispersus fuerit – uel Antiocho persequente, ut
 uult Porphyrius, uel Antichristo, ut nostri uerius probant –,
 tunc haec omnia complebuntur.

8-10. *Et ego audiui et non intellexi, et dixi: Domine mi,
 quid erit post haec? Et ait: Vade, Daniel, quia clausi
 635 signatique sunt sermones usque ad tempus
 consummationis. Eligentur et dealbabuntur et quasi ignis
 probabuntur multi, et impie agent impii, neque intellegent
 omnes impii; porro docti intellegent.* Vult propheta

f. Cf. Dn 12, 11.

620 steterit *cett. codd.*: stetit *D* || 621 centesimo quadragesimo quinto *D SPX₂*: cxlu *MER CX₁* || 622 anno *CD SPX₁X₂*: -nos *MER* || regni *M CD SPX₁X₂*: -num *ER* || seleuco *cett. codd.*: casleu *S^{pc}, edd.* || centesimi quadragesimi octaui *CD S^{pc}PX₂*: cxliiii *MER S^{ac}X₁* || 624 annos *cett. codd.*: -ni *X₂* || faciunt *cett. codd.*: -iant *P* || 625 non tres *cett. codd.*: nostri *M* || tres et semis *cett. codd.*: tres semes *S^{ac}* || mille ducenti nonaginta *CD SPQX₁*: ducentos non. *X₂* post ccxc *ME* pccxc *E* || 626 desolationis *ME^{pc} CD SP^{pc}X₁X₂*: -lutionis *E^{ac}R* -lationes *P^{ac}Q* || futuri *cett. codd.*: -ae *P^{pc}, Er. μ Vall.*

7b. 628 cum completa *M^{pc} CD SPX₁X₂*: completa *E^{ac}R* cum pleta *E^{pc}* pleta *M^{ac}* || manus *cett. codd.*: -gnus *Q* || 629 uniuersa *cett. codd.*: omnia *D* || 632 tunc *om. X₁X₂*.

8-10. 635 signatique *cett. codd.*: s. quae *Q* || tempus *cett. codd.*: t. praefinitum *C* || 636 consummationis *cett. codd.*: -nes *Q* || eligentur *cett. codd.*: et le-*S*, et eli-*Ga* || ignis *om. ME^{ac}R* || 637 probabuntur *cett. codd.*: -bantur *S* || impie *cett. codd.*: -pii *S^{pc}* || impii *ER D SPX₁X₂*: -pie *M C* || 638 omnes *cett. codd.*: -nis *Q*

ans, le Temple de Jérusalem fut souillé et l'idole de Zeus s'y dressa, sous Antiochus Épiphane, <depuis> la cent quarante-cinquième année du règne des Macédoniens, en partant de Séleucus¹⁹⁹, le neuvième mois de la même année, jusqu'au neuvième mois de la cent quarante-huitième année, ce qui fait trois ans ; or, sous l'Antichrist, ce n'est pas trois ans, mais trois ans et demi, soit c'est-à-dire mille deux cent quatre-vingt-dix jours²⁰⁰ de désolation et de destruction du Temple que, dit-on, il y aura.²⁰¹

7b. *Et lorsque sera accomplie la dispersion de la troupe du peuple saint, toutes ces choses s'accompliront.* Lorsque, dit-il, le peuple de Dieu sera dispersé – soit par la persécution d'Antiochus, comme le veut Porphyre, soit par celle de l'Antichrist, comme les nôtres le prouvent plus justement –, alors tout cela s'accomplira.

8-10. *Et moi, j'entendis, mais ne compris pas, et je dis: 'Monseigneur, qu'y aura-t-il après cela ?' Il dit: 'Va, Daniel, parce que les paroles ont été closes et scellées jusqu'au temps de l'achèvement. Beaucoup seront choisis, purifiés et éprouvés comme le feu ; les impies agiront avec impiété, et tous les impies ne comprendront pas ; mais les instruits comprendront.'*

¹⁹⁹ La leçon *Casleu*, donnée par certains manuscrits, est loin d'être aberrante : elle fait référence à 1 M 1, 54 : « Le quinzième jour de Kislev (= Casleu) en l'an 145, le roi construisit l'abomination de la dévastation sur l'autel des holocaustes » (trad. T.O.B.) ; ce mois de Casleu est de plus le neuvième mois du calendrier israélite.

²⁰⁰ Cf. Dn 12, 11.

²⁰¹ L'argumentation de Jérôme s'organise de la manière suivante : s'il concède à Porphyre quelque intelligence du texte biblique, ce n'est que sur un détail (*tempus* signifie *annus*), et encore, ce détail sera l'argument même que Jérôme retournera contre lui : puisque les sources qui concernent la souillure du Temple parlent de trois années, alors les trois années et demi dont il est ici question ne sauraient désigner cet événement. Jérôme semble jouer ici sur les silences de Porphyre ; apparemment, celui-ci n'aurait rien dit du passage, parce qu'il se rendait bien compte de la difficulté que notre auteur souligne. Jérôme développe donc le raisonnement que celui-ci aurait dû poursuivre pour montrer l'aberration de la thèse du philosophe néoplatonicien ; il veut ainsi prouver que, puisque celle-ci est fautive dans le cas précis de ce verset, alors l'ensemble du raisonnement est faux. Jérôme rappellera cette remarque à propos des versets 11 et 12.

640 intellegere quod uiderat immo quod audierat ^a, et futurorum
cupit cognoscere ueritatem; audierat enim regum bella
diuersa et inter se proelia et multiplicem historiam, sed
nomina non audierat singulorum. Si autem propheta audiuit
et non intellexit, quid faciant hi qui signatum librum et
usque ad tempus consummationis multis obscuritatibus
645 inuolutum, praesumptione mentis edisserunt? Cum autem,
inquit, finis aduenerit, impii non intellegent et qui docti
fuerint disciplina Dei, ipsi intellegere poterunt: *In
peruersam enim animam non introibit sapientia, nec potest
se infundere corpori quod peccatis subditum est.* ^b

650 11. *Et a tempore quo ablatum fuerit iuge sacrificium, et
posita fuerit abominatio in desolationem dies mille ducenti
nonaginta.* Hos mille ducentos nonaginta (943) dies
Porphyrius in tempore uult Antiochi, et in desolatione
templi esse completos quam et Iosephus et Machabaeorum,
655 ut diximus, liber tribus tantum annis fuisse commemorant;
ex quo perspicuum est: tres istos et semis annos de
Antichristi dici temporibus, qui tribus et semis annis, hoc
est mille ducentis nonaginta diebus, sanctos persecuturus
est et postea corruturus in monte inclyto et sancto. A

8-10. a. Cf. Dn 12, 5. 7. b. Sg 1, 4 (LXX).

639 immo *cett. codd.*: et i. X_1 || 640 cognoscere *cett. codd.*: agnos- M || regum M^{pc} $ER D SX_1$: -gem M^{ac} C
-gnum PX_2 || 641-642 historiam... propheta *om.* C^{ac} || 641 historiam *cett. codd.*: uictoriam D || 642 nomina
cett. codd.: omnia C || audiuit *cett. codd.*: audit P^{ac} || faciant MER , *Gl.*: -ciunt $CD S^{pc}X_1$ -cient $S^{ac}P$, *edd.* X_2
legi non potest || 643 hi $M C S^{pc}P$, *edd.*: hii $ER D S^{ac}QX_1X_2$, *Gl.* || 644 consummationes *cett. codd.*: -nis Q ||
645 inuolutum *cett. codd.*: inui- Q || edisserunt *cett. codd.*: se diss. R || 646 inquit finis *cett. codd.*: f. i.
transp. D || aduenerit *cett. codd.*: auerterit Q || intellegent *cett. codd.*: -gunt Q || 647 fuerint *cett. codd.*: -runt
 M || ipsi *om.* μ *Vall.* || poterunt $MER CD SPX_1$: potu- QX_2 potuerint C || 648 peruersam $ME D SPQX_1X_2$: -sa
 $R C$ || animam *cett. codd.*: -ma C || potest $ME^{pc} CD SPQX_1X_2$: putet E^{ac} ut uid. R || 649 peccatis *cett. codd.*:
-ti Q .

11. 650 quo $ME^{pc} D S^{ac}P^{pc}QX_1X_2$: quod $R S^{ac}P^{ac}$ cum C || ablatum *cett. codd.*: o- Q || 651 desolationem M
 $CD SP$, *edd.*: -ne $ER X_1X_2$, *Gl.* || mille *om.* $ME^{ac}R$ || 652 mille *om.* MER || dies *om.* P || 653 porphyrius *om.*
 S^{ac} || uult *cett. codd.*: *om.* $D P$, *edd.* ras. S || 654 templi: t. dicit S^{pc} , *edd.* || completos $MER CD QX_1X_2$: -tas
 P^{ac} constitutos S^{ac} || quam *cett. codd.*: quia X_2 || 655 ut *cett. codd.*: et M^{ac} || ut diximus liber $CD SPQX_1X_2$: l.
ut d. *transp.* MER || commemorant $MER D S^{pc}PQX_1X_2$: -rantur C -rat S^{ac} || 657 antichristi $CD SPQX_1$: -to
 $MER X_2$ || dici $M^{pc} CD P$, *edd.*: dicit $M^{ac}R S$, *Gl.* dicit E *om.* X_1X_2 || tribus $M CD SPQX_1X_2$: hii t. ER || annis
cett. codd.: -nos P || 658 ducentis $CD SQX_1X_2$: et d. $MER P$ || nonaginta $MER CD SX_1X_2$: et n. PQ ||
sanctos *cett. codd.*: quos X_2 || persecuturus *cett. codd.*: -ros C

Le prophète veut comprendre ce qu'il avait vu, ou plutôt ce qu'il avait entendu²⁰², et il désire connaître la vérité sur les événements à venir ; il avait en effet entendu parler de guerres diverses entre des rois, de combats entre eux et d'une histoire complexe, mais il n'avait pas entendu les noms de chacun d'eux.

Si le prophète a entendu, mais n'a pas compris, que doivent faire ceux qui, dans la présomption de leur esprit, expliquent en détail le livre scellé et enveloppé jusqu'au temps de l'achèvement de bien des obscurités ?²⁰³ Or, lorsque, dit-il, la fin viendra, les impies ne comprendront pas, mais ceux qui auront été instruits par l'enseignement de Dieu, eux pourront comprendre : *Car dans une âme mauvaise, la sagesse n'entrera pas, et elle ne peut pas se répandre dans un corps qui est soumis aux péchés.*²⁰⁴

11. *Et à partir du temps où a été supprimé le sacrifice perpétuel et où a été établie l'abomination dans la désolation, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours.* Ces mille deux cent quatre-vingt-dix jours, Porphyre veut qu'ils se soient accomplis au temps d'Antiochus et lors de la désolation du Temple - mais Josèphe et le livre des Macchabées, nous l'avons dit, rappellent qu'elle n'a duré que trois ans ; aussi il est évident que ces trois ans et demi sont dits des temps de l'Antichrist, qui, durant trois ans et demi, c'est-à-dire mille deux cent quatre-vingt-dix jours, doit persécuter les saints, puis s'écrouler sur la montagne

²⁰² Cf. Dn 12, 5. 7.

²⁰³ L'allusion peut être générale; on peut l'appliquer particulièrement à Porphyre, qui veut, en impie, comprendre en détail ce livre qui lui reste scellé: il refuse de se laisser enseigner par Dieu et ne cherche dans sa présomption que les lumières de son propre esprit.

²⁰⁴ Sg 1, 4 (LXX).

- 660 tempore igitur ἐνδελειχισμοῦ – quod nos interpretati sumus iuge sacrificium – quando Antichristus orbem obtinens Dei cultui interdixerit, usque ad interfectionem eius, tres semis anni id est mille ducenti nonaginta dies complebuntur.
- 665 12. *Beatus qui exspectat et peruenit usque ad dies mille trecentos triginta quinque.* Beatus, inquit, qui, (944) interfecto Antichristo, dies supra numerum praefinitum quadraginta quinque praestolatur, quibus est Dominus atque Saluator in sua maiestate uenturus. Quare autem post
- 670 interfectionem Antichristi quadraginta quinque dierum silentium sit, diuinae scientiae est, nisi forte dicamus: dilatio regni sanctorum patientiae comprobatio est. Porphyrius hunc locum sic edisserit, ut quadraginta quinque dies qui super mille ducentos nonaginta sunt, uictoriae
- 675 contra duces Antiochi tempus significant, quando Iudas Machabaeus fortiter dimicauit et emundauit templum idolumque contriuit et uictimas obtulit in templo Dei^a; quod recte diceret si Machabaeorum liber tribus et semis annis templum scriberet fuisse pollutum et non tribus.

12. a. Cf. 1 M 3 – 4.

660 ἐνδελειχισμοῦ. *om. M S^{ac}, Ga eNaeaeXICMOY ER eNNaeXICaLOY C CMaChERICMOY uel eNanPCMOY D eNaeAXICMOC S^{pc}X₁X₂ eNaeaeXIωOC P* || 662 cultui *codd.*: -tum *edd.* || interfectionem *cett. codd.*: perfectione *M^{ac}*, internecionem *Er. Vict. μ Vall.* || 663 eius *om. M^{ac}* || semis *cett. codd.*: -es *S^{ac}* et *s. edd.* || ducenti *M CD SX₁X₂*; et *d. ER P* || nonaginta *codd.*: et *n. edd., Gl.* || dies *om. D, Vall.* || 664 complebuntur *om. C.*

12. 665 exspectat *M CD S^{pc}PQX₁X₂*; spectat *ER S^{ac}* || mille *om. MER* || 668 praestolatur *M CD SPQX₁X₂*: -tor *ER* || est *om. D* || 669 uenturus *cett. codd.*: est *u. transp. D* || 670 interfectionem *cett. codd.*: -ne *X₁* || quinque *MER CD SPX₂*; et *q. QX₁* || 672 dilatio *cett. codd.*: quod *d. M* || 673 sic *MER C P*: ita *D S, edd.* || quinque *cett. codd.*: et *q. S* || 674 super *cett. codd.*: -pra *M* || mille *D S^{pc}*: *om. MER C S^{ac}PX₁X₂* || nonaginta *cett. codd.*: *lx C* || 675 significant *MER D*: -cet *C P* -cat *SX₁X₂* || 677 idolum *M^{ac}E^{pc} CD SPX₁X₂*: idolorum *M^{ac}* idolorum *R* || 678 diceret *cett. codd.*: -rent *X₁X₂* || 679 fuisse pollutum *cett. codd.*: *p. f. transp. D.*

illustre et sainte. À partir donc du temps de l'*ένδελεχισμός* – que nous avons traduit par *sacrifice perpétuel*²⁰⁵ –, lorsque l'Antichrist, en possession de la terre, aura interdit le culte²⁰⁶ de Dieu, jusqu'à sa mort, se seront accomplis trois ans et demi, soit mille deux cent quatre-vingt-dix jours.

12. *Heureux celui qui attend et qui parvient à mille trois cent trente-cinq jours.*

Heureux, dit-il, celui qui, après la mort de l'Antichrist, attend en plus du nombre fixé, quarante-cinq jours, au terme desquels le Seigneur et Sauveur doit venir dans sa majesté.

Quant à savoir pourquoi, après la mort de l'Antichrist, il y a quarante-cinq jours de silence, cela n'appartient qu'à la connaissance divine²⁰⁷, à moins d'avancer que le report du règne est une épreuve de la patience des saints.

Voilà le commentaire que Porphyre donne de ce passage : les quarante-cinq jours qui s'ajoutent aux mille deux cent quatre-vingt-dix jours désignent le temps de la victoire contre les chefs d'Antiochus, lorsque Judas Macchabée combattit courageusement, purifia le Temple, détruisit l'idole et offrit des victimes dans le temple de Dieu²⁰⁸ ; et il aurait raison de le dire, si le livre des Macchabées disait que le Temple avait été souillé trois ans et demi, et non trois ans.

²⁰⁵ Cf. *supra* : 2, 8, 9-12.

²⁰⁶ Il y a accord des manuscrits sur la leçon *cultui* ; les éditions anciennes ont corrigé en *cultum* ; nous avons préféré suivre les manuscrits.

²⁰⁷ Selon le principe exposé plus haut à propos de Dn 12, 8-10.

²⁰⁸ Cf. 1 M 3 - 4.

680

13. *Tu autem, uade ad praefinitum, et requiesce, et stabis in sorte tua in fine dierum.* (Pro quo Theodotio ita interpretatus est: *Tu autem uade, et requiesce, et resurges in ordine tuo in consummatione dierum.*) Quo uerbo ostenditur omnem prophetiam uicinam esse resurrectioni omnium mortuorum quando et propheta surrecturus est, et frustra Porphyrium quae in typo Antiochi de Antichristo dicta sunt uelle omnia referre ad Antiochum. Cuius calumniae, ut diximus, plenius responderunt Eusebius Caesariensis et Apollinaris Laodicensis et ex parte disertissimus uir martyr Methodius, quae qui scire uoluerit in ipsorum libris poterit inuenire.

685

690

[EXPLICIT]

[Hucusque Daniel** in hebraeo uolumine legimus. Cetera quae sequuntur usque ad finem libri de Theodotionis editione translata sunt.]

695

13. 680 autem *cett. codd., Vict.* : a. daniel X_1X_2 , *Ga Er. μ Vall. Gl.* || 681 fine *cett. codd.* : -nem *M, PL* || 681-683 pro quo... dierum *om. Vict.* || theodotio *ER C SP* : -tion *MD X₁X₂* theodicit *Q* || 682 resurges *MER CD SQ* : -gens X_1X_2 surgens P^{ac} surges P^{pc} || 684 resurrectioni *MER D S^{pc}P^{pc}* : -nis *C P^{ac}QX₁X₂* -nes S^{ac} || 685 surrecturus *cett. codd.* : res- *D* || 686 porphyrium *MER PX₁* : -rius *D SX₂*, *edd.* -rus *C* || uelle *MER S^{pc}PX₁X₂* : uult *D, edd.* uel *C S^{ac}* || 687 cuius *om. M^{ac}* || 689 apollinaris *codd.* : -rius *Er. Vict. μ Vall.* || laodicensis *MER D SP* : laudo- *C* laodo- X_1X_2 || et *om. C* || 690 martyr *om. D* || scire *om. M^{ac}* || 691 ipsorum *cett. codd.* : eorum *D* || [692 EXPLICIT *MER* : *om. CD SPX₁X₂*.]
[694-696 hucusque... translata sunt *CDA* (hucusque... legimus *om. D*), *Er. Vict. μ Vall.* : *om. MER SPQX₁X₂ Ga Gl.*]

13. Quant à toi, va jusqu'au [temps] fixé, sois en paix, et tu te tiendras ferme en²⁰⁹ ton lot, à la fin des jours. (À la place, Théodotion a traduit : Quant à toi, va, va en paix, et tu ressusciteras à ton tour à l'achèvement des jours²¹⁰).

Par ce verset est montré que toute la prophétie est proche de la résurrection de tous les morts, puisque le prophète lui aussi doit ressusciter.

Et c'est en vain que Porphyre veut rapporter à Antiochus tous ces propos qui, dans le type d'Antiochus, ont été tenus de l'Antichrist.

À sa calomnie, nous l'avons dit, ont fait des réponses très complètes Eusèbe de Césarée, Apollinaire de Laodicée et, en partie, un homme très éloquent, le martyr Méthode²¹¹ ; qui veut les connaître pourra les trouver dans leurs livres.²¹²

[Jusque là, nous lisons Daniel dans le texte hébreu. Tout ce qui suit jusqu'à la fin du livre a été traduit d'après l'édition de Théodotion.²¹³]

²⁰⁹La préposition hébraïque ל, que Jérôme traduit ici par *in* + ablatif, *dans*, a plutôt généralement été comprise comme signifiant *pour* – T.O.B.: *et tu te lèveras pour recevoir ton lot...*

²¹⁰La variante qui intéresse Jérôme est celle qui concerne la notion de résurrection qu'introduit le texte de Théodotion (*resurges*) ; celui-ci utilise en effet le verbe ἀναστήση; on trouve le même verbe dans la Septante, et les Vieilles Latines disent *resurges* ; Jérôme, quant à lui, se contente de traduire l'hébreu (למח, de la racine : למח, *se tenir, se dresser, se lever*) : *stabis*, néanmoins Théodotion vaut la peine d'être mentionné, surtout dans le contexte de la polémique contre Porphyre. Quant aux autres variantes, elles sont de moindre importance et ne semblent pas intéresser autant Jérôme : Théodotion ne traduit pas *jusqu'au temps fixé* ; quant à la traduction donnée par Jérôme : *in ordine tuo*, elle ne correspond pas au texte grec, plus proche de l'hébreu : εἰς τὸν κληρὸν σου, *pour ton sort*.

²¹¹Même remarque dans l'*Epist.* 70, 3.

²¹²Il s'agit sans doute ici de la conclusion véritable du commentaire, la suite n'étant qu'un ajout de remarques tirées d'Origène. Le ton conclusif se laisse effectivement apercevoir : Jérôme rappelle, à travers quelques termes, les principaux thèmes qu'il vient de développer : Porphyre n'a pas su lire le texte biblique, Antiochus n'a été qu'un *type* de l'Antichrist, le texte biblique se rapporte à ce dernier ; des références très nettes au prologue marquent comme une cloture du commentaire : on notera l'emploi intéressant de *aduersarii calumniis* dans le prologue que l'on retrouve ici ; d'autre part Jérôme rappelle, à la fin de l'ouvrage, les sources qu'il avait données dans le prologue (*ut diximus*). Enfin, le commentaire s'achève en renvoyant le lecteur désireux de développements supplémentaires à ces mêmes sources, comme semble l'attester la mention *explicit* dans les manuscrits MER.

²¹³Ce passage – que l'on trouve uniquement dans la famille CDA – apparaît également dans les manuscrits de la Vulgate (éd. Weber 1975, p. 127) ; il semble difficile de déterminer si Jérôme l'a lui-même inséré dans son texte ou s'il s'agit d'un ajout des copistes. F. Glorie n'en fait pas état dans son édition, bien qu'il ait eu recours au manuscrit d'Autun ; seulement, les dernières pages de ce manuscrit sont pratiquement illisibles et ce n'est que grâce à des moyens techniques que l'on peut parvenir à lire ces dernières lignes qui s'y trouvent effectivement (voir notre partie sur les manuscrits).

Expositis, ut potui, quae in Danielis libro iuxta hebraicum continentur, ponam breuiter quid Origenes, in decimo Stromatum suorum libro, de Susannae et Belis fabulis dixerit; v 731
 700 cuius haec uerba sunt :

XIII. 3. *Et parentes eius erant iusti et docuerunt filiam suam iuxta legem Moysi.* Hoc utendum est testimonio ad exhortationem parentum : ut doceant iuxta legem Dei sermonemque diuinum non solum filios sed et filias suas.

5a. *Et constituti sunt duo senes de populo iudices in anno illo.* Referebat Hebraeus : istos esse *Achiam et Sedeciam [de quibus *scripsit Hieremias : *Faciatur Dominus sicut Achiam et Sedeciam*] quos frigit rex Babylonis 710
 710 *in igne propter iniquitatem quam fecerant in Israel, et adulterabant uxores ciuium suorum.*

5b. *De quibus locutus est Dominus, quia egressa est iniquitas de Babylone a senibus iudicibus qui uidebantur regere populum.* Pulchre de presbyteris peccatoribus non ait : 'Qui regebant populum', sed : 715
 715 *Qui uidebantur regere*; qui enim bene praesunt populo, regunt populum; qui autem tantum nomen habent iudicum et

M R F 690a incipit de susanna explanatio M, INCIP DE SVSANNA EXPLANATIO R, Incipit historia Susannae secundum Beatum Hieronymum ex minio Vat. 697 Expositis] praem. VISIO DVODECIMA (bis) alt. m. (?) F; praem. Et erat ... (Dan. 13, 1-2) ... timentem Dominum Vict. μ Vall., quae non inueniuntur in M R F Pal. Vat. 698 continetur I m. M F, corr. alt. m. M 700 uerba sunt] M R F Pal. Vat., add. quae locis suis subnotabis Vict. μ Vall. 701 erant iusti et docuerunt] ita M R (cfr infra lin. 703 : 'ut doceant'); (om. erant) iusti edocuerunt F Vict. μ Vall. 702/703 testimonium M F, et add. et sup. lin. alt. m. M 706/707 Et constituti ... anno illo] M R F Pal. Vat. Vall., praem. Erat autem ... (Dan. 13, 4) ... honorabilior omnium Vict., Erat autem ... (Dan. 13, 4) ... uicinum domui suae etc. μ 707 Hebraeus] hebreos M R, prima uice : iudeus F 707 Achiam] codd. et aliter, Achab Vict., Ahab μ Vall., uel *Achiab scribendum iuxta LXX?; cfr infra lin. 709, 823 708/709 de quibus ... Sedeciam] Vict. μ Vall., om. I m. M R F, in marg. super. suppl. alt. m. M; nasciens utrum ob homoest. om. codd. an complendi causa add. edit., uncinis inclusi quadratis 708 scripsit] (alt. m.) M, *scribit Vict. μ Vall. 708 te] Vict. μ Vall., tibi (alt. m.) M 709 Achiam] (alt. m.) M, Achab Vict., Ahab μ Vall., uel *Achiab scribendum iuxta LXX?; cfr supra lin. 707 et infra lin. 823 710 ignem R 710/711 adulterabant] codd. et aliter, adulterant Vict., adulterarant μ Vall. 711 populum] codd., add. Isti frequentabant domum Ioachim etc. (Dan. 13, 6) μ Vall. 716 regere] add. populum in marg. alt. m. M 716 presunt bene ~ F 717 autem] enim F 717 iudicium M, corr. R

SUSANNE <ET BEL>

Après avoir exposé, comme j'ai pu, ce qui est contenu dans le livre de Daniel, selon l'hébreu, j'exposerai rapidement ce qu'Origène, dans le dixième livre de ses *Stromates*, a dit des fables¹ de Susanne et de Bel² ; tels sont ses mots³ :

XIII. 3. *Et ses parents étaient justes et ils instruisirent leur fille selon la Loi de Moïse.* Il faut se servir de ce témoignage pour exhorter les parents à instruire selon la Loi de Dieu et la Parole divine non seulement leurs fils, mais aussi leurs filles.⁴

5a. *Et avaient été établis deux anciens du peuple comme juges cette année-là. D'après un Hébreu, il s'agissait d'Achias et de Sédécias⁵ [dont Jérémie a dit: Que le Seigneur te fasse comme à Achias et Sédécias] que le roi de Babylone a fait griller dans le feu à cause de l'iniquité dont ils avaient fait preuve en Israël, et ils commettaient l'adultère avec les épouses de leurs concitoyens.⁶*

5b. *À leurs propos, le Seigneur a dit que l'injustice est sortie de Babylone, par le fait de juges anciens qui passaient pour gouverner le peuple. C'est à merveille qu'à propos de ces vieillards pécheurs, il ne dit pas : 'Qui gouvernaient le peuple', mais : Qui passaient pour gouverner ; car ceux qui dirigent bien le peuple gouvernent le peuple ; mais ceux qui n'ont que le nom de juges et qui dirigent*

¹ Comme dans le Prologue, c'est le mot *fabula* qui désigne les parties grecques de Daniel, soulignant d'emblée les problèmes d'authenticité de ces passages ; ce terme permet de jouer sur les deux sens d'histoire (récit) et de fable.

² Voir note complémentaire, en fin de traduction.

³ Cette affirmation d'exactitude *ad uerbum* est excessive, et l'on voit souvent la plume de Jérôme se confondre avec celle d'Origène.

⁴ On voit bien l'intérêt d'une telle remarque aux yeux de celui qui a eu pour principales disciples des femmes (cf. F. Cavallera, *Saint Jérôme*, p. 84-91 ; 292 ; 321 ; etc.) et qui a écrit deux courts traités d'éducation pour jeunes filles : cf. *Epist.* 107 (v. 400) à Laeta, à la naissance de Paula, et *Epist.* 128 (apr. 410) à Pacatula, à propos de l'éducation des jeunes filles.

⁵ Voir note complémentaire, en fin de traduction.

⁶ Cf. Jr 29 [36], 22-23 (LXX).

*iniuste praesunt populo, regere magis uidentur populum Gl. 946
quam regunt.

720 8b, 9. *Et exarserunt in concupiscentiam eius; et*
euertent sensum suum, et declinauerunt oculos
suos ut non uiderent caelum, neque meminissent
iudiciorum iustorum. Quod Graeci uocant πάθος, nos
'perturbationem' — magis quam 'passionem' — rectius
725 interpretamur. Haec igitur perturbatio et cupido libidinis PL 581
titillauit immo percussit corda seniorum; sed, ut in animis
eorum iaceret fundamentum et cogitarent desiderata com-
plere, ipsi: *Euertent sensum suum*, quo subuerso, oculi
eorum inclinati sunt, ut caelestia non uiderent, nec recorda-
730 rentur iudiciorum iustorum: siue Dei, siue honestatis, siue
naturae, quae omnibus ad bonum insita est.

[13, 14]. *Et ecce Susanna inambulabat iuxta consue-*
tudinem. Ante iam dictum est quod 'facto mane' inam-
bularet Susanna; nec incongruum est, ad plancandos eos
735 qui omnium quae gerimus de scripturis sanctis quaerunt ex- u 732
empla, hunc inambulandi locum assumere, quod recte quis
ad uegetandum corpusculum deambulet. 'Quem locum'
inquit 'de Septuaginta editione nunc posui' — quo dicto μ 1135 bis
Origenes ostendit cetera se non iuxta Septuaginta interpre-
740 tes disseruisse —.

22. *Ingemuitque Susanna et ait: Angustiae mihi*
undique: si enim hoc egero, mors mihi est; si
autem non egero, nequaquam effugiam manus
uestras. Qui ad summitatem perfectae uirtutis uenerit,
745 numquam dicit: sibi imminere discrimen, si adulterorum
manus non effugerit dicentium: *Assentire nobis, et commis-*
cere nobiscum: alioquin, si nolueris, dicemus testimonium
contra te, quod fuerit tecum iuuenis et hac de causa dimi-

MR F 718 iniuste] F Vict. μ Vall., *iuste non M, iuste R 718 uidentur populum
magis ~ Vict. μ Vall. 718 regant Vict. μ Vall. 720 Et exarserunt] praem.
Et deambulabat ... (Dan. 13, 7-8) ... deambulantem Vict. μ 720/723 eius ...
iustorum] etc. μ 720 arserunt M 722 meminisse F 723 iudicium iustum
1 m. M R, corr. alt. m. M 723 iustorum] prima uice: tuorum F 723 NaeOC
M R, πAΘOC F 725 cupit a libidinis R 726 titillabit R 727/728 com-
plere] compellere R 728 ipsi] om. M 728 euerte corr. alt. m. M 728 quod
subuersio corr. alt. m. (?) M, quo subuersio R, quod subuersi F 730 honestates
R 736 hunc] hec F 736 inambulandum M 736 recte] praem. et F
737 uegetandum] uegitant dum F 741/744 Ingemuitque ... manus uestras] Cum
autem etc. Vict., Cum autem ... (Dan. 13, 19) ... accurerent ad eam etc. μ 741
mihi] add. sunt Vall. 742/744 si enim ... manus uestras] codd., om. Vall. 745
numquam] nequaquam F 746 effugeret F 747 alioquin] add. et Vict. μ
Vall. 747 dicimus M R 748 hac de] haec (om. de) 1 m. M R, hac (om. de)
alt. m. M F

le peuple injustement passent pour gouverner plus qu'ils ne gouvernent le peuple.⁷

8b, 9. *Et ils s'enflammèrent jusqu'à la désirer; ils pervertirent leur raison et détournèrent leurs yeux pour ne pas voir le ciel ni se souvenir des justes jugements.* Ce que les Grecs appellent *πάθος*, nous le traduisons plus justement par 'bouleversement' - plutôt que par 'passion'.⁸ Donc, ce bouleversement et ce désir de plaisir chatouillèrent et même frappèrent le cœur des anciens ; mais, pour qu'ils jettent leurs fondations dans leurs esprits et pour qu'ils pensent à assouvir leurs désirs, d'eux-mêmes, *ils pervertirent leur raison*, et quand elle fut pervertie, leurs yeux furent détournés, pour ne pas voir les réalités célestes et ne pas se rappeler les *justes jugements* : soit ceux de Dieu, soit ceux de l'honnêteté, soit ceux de la nature, qui a été implantée chez tous pour le bien.⁹

13 [LXX]. *Et voici, Susanne se promenait selon son habitude.* Auparavant déjà, il a été dit que, 'une fois le matin levé'¹⁰, Susanne se promenait; il n'est pas déplacé, pour faire plaisir¹¹ à ceux qui cherchent, dans les Saintes Écritures, des exemples de toutes nos actions, de prendre pour son usage ce passage sur la promenade, pour montrer que quiconque se promène pour vivifier son pauvre corps fait bien. 'Ce passage', dit-il, 'je l'ai placé ici à partir des Septante'¹²; par ces mots, Origène montre que tout le reste, il ne l'a pas commenté d'après les septante traducteurs.¹³

22. *Et Susanne gémit et dit: 'Les angoisses m'entourent de tous côtés: car si je fais cela, c'est la mort pour moi; mais si je ne le fais pas, je n'aurai aucun moyen d'échapper à vos mains.'* Qui parvient au sommet de la vertu parfaite ne dit jamais que le péril le menace, s'il n'a pas échappé aux mains des adultères qui lui disent : *Donne-nous ton accord et unis-toi à nous: autrement, si tu ne veux pas, nous porterons témoignage contre toi qu'un jeune homme était avec toi et que, pour*

⁷ On comprendra facilement que Jérôme ait été sensible à ce passage qui illustre la propriété du texte biblique - c'est le type de remarques qu'il fait souvent ; même notation à propos du v. 23 ou encore du v. 63 (Origène souligne une précision importante du texte biblique).

⁸ Cf. Cicéron, *Tusculanes* IV, 10. Même remarque dans *l'In Is.* 2, 5, 22 (CCSL 73, p. 79 ; PL 24, 87 D). Le thème ici abordé est cher à notre auteur, il n'est donc pas étonnant qu'il ait choisi de citer ce passage d'Origène : sur les passions chez Jérôme, cf. A. Canellis, « Saint Jérôme et les passions : sur les *quattuor perturbationes* des *Tusculanes* », *Vigiliae Christianae* 54 (2000), p. 178-203.

⁹ Le passage décrit de manière très claire les différentes étapes de la tentation: on pervertit sa raison ; on détourne ses yeux du bien, de Dieu ; le désir est enfin implanté dans l'esprit et on pense à l'assouvir. L'idée que la nature a été chez tous « implantée » en vue du bien est d'inspiration clairement stoïcienne.

¹⁰ Cf. Dn 13, 7 ; le texte grec de Théodotion dit *μέσον ἡμέρας*, au milieu du jour.

¹¹ Lire *placandos*, et non *plancandos*.

¹² Le texte de Théodotion ne parle en effet pas de promenade à l'occasion de ce verset.

¹³ Voir note complémentaire, en fin de traduction.

seris puellas a te. Humanae quippe fragilitatis est, mortem ti- Gl. 947
 750 mere, quae infertur pro iustitia — nisi forte 'angustiam'
 *interpretabitur : non imminentis mortis, sed opprobrii
 et ignominiae, qua perfundenda erat illis accusantibus atque
 dicentibus : 'Fuit cum illa iuuenis et idcirco dimisit pu-
 755 egero, nequaquam effugiam manus uestras ; 'peccatum' 'mor-
 tem' uocat. Sicut ergo ei qui facit adulterium, mors est
 adulterium, sic omne peccatum quod ducit ad mortem, mors
 appellandum est, et totiens mori credimur, quotiens pecca-
 mus ad mortem ; unde e contrario totiens resurgimus et ui-
 760 uificamur, quotiens uitae digna opera facimus.

23. Sed melius mihi est absque opere incidere in
 manus uestras, quam peccare in conspectu Domini.
 In graeco non habet 'melius' id est αἰετώτερον, sed αἰετὸν
 quod* 'bonum' interpretari possumus. Vnde eleganter non
 765 dixit : 'Melius mihi est incidere in manus iniquorum presby-
 terorum, quam peccare in conspectu Domini' — ne uide-
 retur comparatione peccati, quod erat 'bonum' hoc appel-
 lare 'melius' —, sed : Bonum est, inquit, mihi non facere
 malum et incidere in manus uestras, ne peccem in conspec- u 733
 770 tu Domini ; non ergo per comparationem legendum est :
 Melius mihi est incidere in manus uestras, quam peccare PL 582
 in conspectu Domini, sed absolute : Bonum mihi est non
 facere malum et incidere in manus uestras, ne peccem in
 conspectu Domini.

775 24a. Et exclamauit uoce magna Susanna. Magna
 uox erat, non aeris percussione et clamore faucium sed pudici-
 tiae magnitudine, per quam clamabat ad Dominum. Vnde
 et sancta scriptura *in exclamatione seniorum non apposuit
 'magnam uocem', sequitur enim : Clamauerunt et senes *ad-
 780 uersus eam.

M R F 751 interpretabitur] 1 m. M R, *interpretabimur alt. m. M F Vict. μ Vall. 751
 imminenti corr. alt. m. M 753 illa] ea F 755 egero ... uestras] etc. μ Vall.
 757 dicit corr. M 757 mortem] praem. et exp. peccatum F 758 credim' F
 763 non habet] (om. non) habetur F 763 αἰετώτερον id est melius ~ Vict.
 μ Vall. 763 *αἰετᾶτερον-σεδαἰετον (litt. eras.) M, αἰετῶτερονσεδαἰετον
 R, αἰετῶτερον-σεδ-αἰετων F 764 quod] R Vict. μ Vall., *add. nos M F
 764 Vnde] add. et sup. lin. alt. m. (?) M 764 elegantur 1 m. M R F, corr. alt. m.
 M 765 dixi F 765 inimicorum PL 767 comparationem M 767
 erat] codd. Vict., praem. non μ Vall. 775 uoce magna Susanna] M R, Susanna
 uoce magna ~ F, add. etc. Vict. μ Vall. 776 clamor F 777 magnitudinem
 F 778 in] *om. 1 m. M R, in marg. suppl. alt. m. M 779/780 aduersus] M R
 Vict. μ, *aduersum F Vall. ; cfr ex. gr. supra lin. 33.831/832 etc

cette raison, tu as congédié tes suivantes.¹⁴ Car c'est le fait de la fragilité humaine de craindre la mort qui est affrontée pour la justice¹⁵ – à moins que par hasard on n'interprète l' 'angoisse' comme étant celle non de la mort imminente, mais de l'opprobre et de l'infamie dont elle devait être couverte par leurs accusations et leurs propos : 'Elle était avec un jeune homme, et c'est pour cette raison qu'elle a congédié ses servantes. Car si je fais cela, c'est pour moi la mort ; mais si je ne le fais pas, je n'aurai aucun moyen d'échapper à vos mains ; le péché, elle l'appelle 'mort'. Donc, de même que, pour celui qui commet un adultère, l'adultère est la mort, de même tout péché qui conduit à la mort doit être appelé mort ; et nous mourons, croyons-nous, chaque fois que nous commettons un péché [qui conduit] à la mort¹⁶ ; aussi à l'inverse nous ressuscitons et sommes revivifiés chaque fois que nous accomplissons des œuvres dignes de la vie.¹⁷

23. Mais il est meilleur pour moi de tomber entre vos mains sans avoir commis l'acte que de pécher sous le regard du Seigneur. En grec, on ne trouve pas 'meilleur', c'est-à-dire *αἰρετώτερον*, mais *αἰρετόν*, que nous pouvons traduire par 'bon'.¹⁸ Aussi est-ce avec propriété qu'elle n'a pas dit : 'Il est meilleur pour moi de tomber dans les mains de vieillards injustes que de pécher en présence du Seigneur' – pour ne pas paraître, par comparaison avec le péché, appeler 'meilleur' ce qui était 'bon' –, mais qu'elle dit : *Il est bon pour moi de ne pas commettre le mal et de tomber en vos mains, pour ne pas pécher en présence du Seigneur* ; ce n'est donc pas de façon comparative qu'il faut lire : *Il est meilleur pour moi de tomber entre vos mains que de pécher sous le regard du Seigneur*, mais de manière absolue : *Il est bon pour moi de ne pas faire le mal et de tomber entre vos mains, pour ne pas pécher sous le regard du Seigneur*.

24a. Et Susanne cria d'une voix forte.¹⁹ Sa voix était forte, non par la percussion de l'air ni par le cri de sa gorge, mais par la grandeur de la pudeur par laquelle elle criait vers le Seigneur. C'est pourquoi aussi la Sainte Écriture n'a pas ajouté s'agissant de l'exclamation des anciens la mention de la 'voix forte', car telle est la suite : *Les anciens aussi crièrent contre elle*.²⁰

¹⁴ Dn 13, 20-21.

¹⁵ Cf. Mt 5, 10-12 ; 10, 28 ; Lc 12, 4 ; etc.

¹⁶ Sur les péchés qui conduisent – ou non – à la mort, cf. 1 Jn 5, 16-17 ; voir également Dt 22, 25 (auquel notre passage peut faire écho) : « Si c'est dans les champs que l'homme rencontre la jeune fiancée, la saisit et couche avec elle, l'homme qui a couché avec elle sera le seul à mourir ; la jeune fille, tu ne lui feras rien, elle n'a pas commis de péché qui mérite la mort. »

¹⁷ Cette interprétation sur le péché qui conduit à la mort est suffisamment importante aux yeux de Jérôme pour qu'il la fasse figurer dans son commentaire. Il s'agit d'un thème philonien cher à Origène, présent par exemple, rappelle M. Alexandre (texte inédit) dans *l'Entretien avec Héraclide*, 25 sq. (SC 67, p. 102 sq.).

¹⁸ On peut se demander, à propos de ce passage, dans quelle mesure il est d'Origène et n'est pas plutôt une de ces remarques philologiques et textuelles chères à Jérôme lui-même.

¹⁹ Voir note complémentaire, en fin de traduction.

²⁰ Dn 13, 24b.

- 42, 43a. Exclamavit autem uoce magna Susanna, Gl. 948
 et dixit : Deus aeterne, qui absconditorum es
 cognitor, qui nosti omnia priusquam fiant, tu
 scis quoniam falsum contra me tulere testimonium.
 785 Cordis affectus et mentis pura confessio et bonum conscien-
 tia, uocem eius fecerant clariorem ; unde magna erat exclamatio
 eius Deo, quae ab hominibus non audiebatur.
45. Cumque duceretur ad mortem, suscitauit Deus
 spiritum sanctum pueri iunioris, *cui nomen Da-
 790 niel. Quo sermone ostenditur : non intrasse in Daniel Spi-
 ritum sanctum, sed eum qui erat in illo et quiescebat prop-
 ter aetatis infirmitatem, nec sua poterat opera demonstrare,
 data occasione pro sancta femina a Domino suscitatum. µ 1136 bis
46. Et exclamavit uoce magna : Mundus ego sum
 795 a sanguine huius. Suscitato in se spiritu sancto et quae
 puer deberet dicere suggerente, uox eius magna erat. Et no-
 tandum sicubi in scripturis sanctis, peccatoris uox magna
 dicatur.
- 54, 55. 58, 59. Dic sub qua arbore uideris eos v 734
 800 loquentes sibi ; qui ait : Sub 'schino'. Dixitque ei
 Daniel : Recte mentitus es in caput tuum : ecce
 enim angelus Dei, accepta sententia ab eo, scindet
 te medium. Et post modicum alter seniorum ait : Sub
 'prino'. Dixitque ad eum Daniel : Recte mentitus es
 805 et tu in caput tuum ; manet enim angelus Dei, gla-
 dium habens, ut secet te medium. Quia Hebraei re-
 probant historiam Susannae, dicentes eam in Danielis uo-
 lumine non haberi, debemus diligenter inquirere : nomina

M R F 781 Exclamavit corr. F 781 Susanna uoce magna ~ Vict. µ Vall. 782/
 784 et dixit ... testimonium] etc. Vict. µ Vall. 783 cognitor] conditor F
 784 tuler̄ F 785 effectus corr. M 788 Deus] Dominus Vict. µ Vall. cum
 Vulg. 788/789 spiritum sanctum Deus ~ F 789/790 pueri ... Daniel] etc.
 Vict. 789/790 cui nomen Daniel] om. µ Vall. 789 iuniores corr. M 789
 cui] 1 m. M R 1 m. F, *cuius alt. m. M alt. m. F cum Vulg. 790 in] sup. lin.
 suppl. M 790 Daniele F Vict. µ Vall. 795 a] ex M 795 huius] add. etc.
 Vict. µ Vall. 796 debuit F 798 dicatur] codd. et aliter, uocatur Vict. µ Vall.
 799/806 Dic ... medium] Cumque diuisi essent alter ab altero, uocauit unum de
 eis etc. Vict. µ 800 cino M, scino R, schino F 803 alter] om. F 803
 senior Vall. 804 prino F 804 ad eum] ei F cum Vulg. 804 mentitus es]
 R F cum Vulg., mentirer (uel mentires) in mentiris mut. alt. m. M, mentitus (om.
 es) Vall. 805 enim] codd. cum Vulg., autem Vall. 806 medium] praem. et
 exp. gladium F 807 dicentis R 808 diligenter] om. F

42, 43a. Or, *Susanne cria d'une voix forte, et dit : 'Dieu éternel, toi qui as la connaissance de ce qui est caché, qui connais toutes choses avant qu'elles n'arrivent, tu sais, toi, qu'ils ont porté un faux témoignage contre moi.'* Les sentiments du cœur, la pure confession de l'âme et la droiture de la conscience avaient rendu sa voix plus éclatante ; aussi son exclamation était-elle fort pour Dieu, elle qui n'était pas entendue des hommes.

45. *Et comme elle était menée à la mort, Dieu suscita l'esprit saint d'un tout jeune enfant, du nom de Daniel.* Par ce verset, il est montré que l'Esprit Saint n'est pas entré en Daniel, mais qu'alors qu'il était en lui et y gardait le silence à cause de la faiblesse de son âge et ne pouvait pas montrer ses œuvres, il fut suscité par le Seigneur, lorsqu'une occasion s'offrit en faveur d'une sainte femme.²¹

46. *Et il cria d'une voix forte : 'Je suis innocent de son sang.'* Comme l'Esprit saint avait été suscité en lui et qu'il suggérait ce que l'enfant devait dire, sa voix était forte. Et il faudrait noter, si quelque part, dans les Saintes Écritures, la voix d'un pécheur est qualifiée de 'forte'.

54, 55. 58, 59. *Dis sous quel arbre tu les as vus se parler ; et il dit : Sous un 'lentisque'. Et Daniel lui dit : 'Vraiment, tu as menti contre ta tête: car voici l'ange de Dieu, après avoir reçu ordre de lui, il te fendra par le milieu.'* Et peu de temps après, le second des anciens dit : *Sous un 'chêne vert'. Et Daniel lui dit : 'Vraiment, tu as menti toi aussi contre ta tête; car l'ange de Dieu attend, tenant une épée, pour te couper par le milieu.'* Parce que les Hébreux rejettent l'histoire de Susanne, en disant qu'elle ne se trouve pas dans le *Livre de Daniel*²², nous devons chercher avec

²¹ Il semble que cette exégèse de Dn 13, 45 n'a été donnée par Jérôme que parce qu'elle était nécessaire à la compréhension de celle du verset suivant, qui porte encore sur l'expression *d'une voix forte*.

²² Le problème avait déjà été soulevé dans le Prologue de *l'In Danielem* : le texte grec contient un jeu de mots qui rapproche, deux à deux, les noms des arbres et les châtiments annoncés aux vieillards. C'est là l'un des arguments de Porphyre pour affirmer que le livre de Daniel est *forgé de toutes pièces*.

'schini' et 'prini' — quae Latini 'ilicem' et 'lentiscum' Gl. 949
 810 interpretantur — si sint apud Hebraeos, et quam habe-
 ant *ἐτυμολογίαν* : ut ab 'schino' 'scissio', et a 'prino' 'sectio'
 siue 'serratio' dicatur lingua eorum. Quod si non fuerit in-
 uentum, necessitate cogemur et nos eorum acquiescere sen-
 tentiae, qui graeci tantum sermonis hanc uolunt esse *περικο-*
 815 *πήν* quae graecam tantum habeat *ἐτυμολογίαν* et hebraicam
 non habeat ; quod si quis ostenderit duarum istarum arbo-
 rum scissionis et sectionis et in hebraeo stare *ἐτυμολογίαν*,
 tunc poterimus etiam hanc scripturam recipere.

61b, 62a. *Et fecerunt eis sicut male egerant aduer-*
 820 *sus proximum, ut facerent secundum legem Moysi ;* PL 583
et interfecerunt eos. Si interfecit eos omnis synagoga,
 uidetur illa opinio refutari de qua supra diximus secundum
 Hieremiam : quod ipsi essent presbyteri *Achias et Sedecias ;
 nisi forte hoc quod scriptum est : *Interfecerunt eos* sic in-
 825 terpretemur pro eo quod est : 'regi Babylonis occidendos u 735
 tradiderunt', sicut et nos dicimus quod : Iudaei interfe-
 cerint Saluatorem, non quod ipsi percusserint, sed quod
 tradiderint occidendum et succlamantes dixerint : *Crucifige,*
crucifige eum.

830 **63.** *Helchias autem et uxor eius laudauerunt *Do-*
minum pro filia sua Susanna, cum Ioachim marito
eius et cognatis omnibus, quia non esset in ea

MR F 809 *chinetprini* M, *schini & prini* R, *scini & prini* F, *σχίνου καὶ πρίνου* Vict. μ Vall.
 811 *ετομολογίαν* M, *ετοιμοαογίαν* R, *αίμολογίαν* F, *etymologiam* Vict. μ
 Vall. 811 ab *schino*] R, ab *cino* M, *axin* F, a *σχίνω* Vict. μ Vall. 811
apriño M R, *απρίνο* F, a *πρίνω* Vict. μ Vall. 812 *serratio*] *racio* F 813
cogimus R, *cogiñ* F 814/815 *ττηρικπην* M R, *περικοτενι* F 815 *graeca* R
 815 *tantum habeat*] MR, *tantum habet* F, *habeat tantum* ~ Vict. μ Vall. 815
αετομοαογίαν M, *ετοιμοαογίαν* R, *εθιμοαογίαν* F, *etymologiam* Vict. μ
 Vall. 816 *habeant* M R 817 *et²*] *om.* Vict. μ Vall. 817 *ετοιμοαογίαν*
 M, *ετοινοαογίαν* R, *εθιμοαογίαν* F, *etymologiam* Vict. μ Vall. 819/821 *Et*
fecerunt ... interfecerunt eos] *Exclamauit autem omnis synagoga uoce magna et*
... (Dan. 13, 60) ... etc. Vict. μ Vall. 819 *egeñ* F 820 *proximam* F 821
interficeñ R 821 *interficit* M R 821 *synagogo omnis* F 822 *opinio eo-*
rum illa (eorum exp.) ~ F 822 *reputare corr. alt. m. M, reputari* R 823 *ipse*
 R 823 *Achias*] *codd.*, *Achab* Vict., *Ahab* μ Vall., *uel *Achiab scribendum iuxta*
LXX? ; *cfr supra lin. 707.709* 824 *nisi forte hoc*] *ni forteh.* F 824/825 *si*
interpretamur PL 825 *est*] *eos* M 826/827 *interfecerñ* F 827 *quod¹* ...
quod²] R Vict., *quia ... quod* M, *quo ... quo* F μ Vall. 828 *dixerunt* M 828/
 829 *crucifige¹⁻²*] *semel crucifige* F 830/831 *Dominum*] M R, *eum* F, **Deum*
 Vict. μ Vall. *cum Vulg.* 831/833 *cum Ioachim ... res turpis*] *etc.* μ Vall. 832/
 833 *inuenta in ea* ~ F Vict. *cum Vulg.*

soin si les mots *schinos* et *prinos* – que les Latins traduisent *ilex* (*chêne vert*) et *lentiscus* (*lentisque*) – existent chez les Hébreux²³ et quelle est leur *ἐτυμολογία* (*étymologie*) : pour voir si, dans leur langue, on désigne par *schinos*, le fait de fendre, et par *prinos*, le fait de couper ou le fait de scier. Si on ne le trouve pas, nous serons forcés nous aussi par la nécessité d'approuver l'avis de ceux qui veulent que cette *περικοπή* (*péricope*) n'appartienne qu'à la langue grecque, qui n'aurait qu'une *ἐτυμολογία* (*étymologie*) grecque et n'en aurait pas une hébraïque ; mais si on montre que l'*ἐτυμολογία* (*étymologie*) de ces deux arbres – le fait de frapper et le fait de couper – existe aussi en hébreu, alors nous pourrions accepter aussi cet écrit.²⁴

61b, 62a. *Et ils agirent envers eux comme ils s'étaient mal comportés contre leur prochain, pour agir conformément à la Loi de Moïse²⁵, et ils les mirent à mort.²⁶* Si toute la synagogue les mit à mort, elle semble réfutée, l'opinion dont nous avons parlé plus haut, d'après Jérémie, que les anciens étaient précisément Achias et Sédécias²⁷ ; à moins que par hasard, à la place de ce qui est écrit : *Ils les mirent à mort*, nous n'interprétions : 'Ils les livrèrent au roi de Babylone pour être tués', de la même manière que nous aussi disons que les Juifs ont mis à mort le Sauveur, non qu'ils l'aient eux-mêmes frappé, mais parce qu'ils l'ont livré pour être tué et qu'ils ont répondu en criant : *Crucifie-le, crucifie-le.*²⁸

63. *Quant à Helkias et à sa femme, ils louèrent le Seigneur pour leur fille Susanne, avec Joakim son mari et tous leurs parents, parce que n'avait été trouvé aucun*

²³Lire *Hebraeos*, et non *Hebraeos*.

²⁴ Voir note complémentaire, en fin de traduction.

²⁵ Cf. Dt 19, 16-21.

²⁶ Il convient de lire, selon les manuscrits, *interfecerunt*, et non *infecerunt*.

²⁷ Cf. Jr 29, 22-23; *supra*: v. 5a; selon Jérémie, ce fut le roi de Babylone qui exécuta la sentence; ici, c'est la synagogue qui aurait puni les deux vieillards.

²⁸ Mc 15, 13. 14; Lc 23, 21; Jn 19, 6; cf. Mt 27, 22; Jn 19, 15.

inuenta res turpis. Digne quasi sancti laudant Deum, *Gl.* 950
 non quia liberata est de manu presbytorum Susanna —
 835 hoc enim non satis laudabile est, nec magni discriminis si *PL* 584
 non esset liberata —, sed quia non est inuenta res turpis
 in ea.

XIV. 17. *Cumque aperta fuissent ostia, aspiciens* *v* 736
rex super mensam, clamauit uoce magna: Mag-
 840 *nus es, Bel, et non est apud te ullus dolus*. Hoc
 quod scriptura nunc dicit: *Clamauit uoce magna*, quia de
 idolatra et ignorante Deum dicitur, uidetur obseruationem
 nostram subuere, qua dudum asseruimus uocem magnam
 in sanctis tantum reperiri. Quod soluet facile qui hanc histo-
 845 riam in libro Danielis apud Hebraeos dixerit non haberi; si
 quis autem eam potuerit approbare esse de canone, tunc
 quaerendum est quid ei respondere debeamus.

M R F 833 Digne] *codd. Vict. μ Vall.*, Digni aliter 836/837 in ea res turpis ~ *F*
Vict. μ Vall. 838 Cumque aperta fuissent] Statimque cum aperuisset *Vict.*
μ Vall. cum Vulg. 839 super mensam] *sup. lin. suppl. M* 839 mensa *F*
 839.841 exclamauit *Vict. μ Vall.* 841 noce corr. *F* 842 idolatra] *M F*, idola-
 tria *R*, idololatra *Vict. μ Vall.*; *cfr. ex. gr. supra lib. 2 lin. 853, lib. 3 lin. 980, et*
HIERON., in Hiez., lib. 5 lin. 273.309, lib. 6 lin. 635.1248, lib. 9 lin. 128 843
 qua] quia *M* 844 repperire *R* 844 soluit *F* 845 habere *R* 846 eam
 potuerit] *M R*, (*om. eam*) potuerit *F*, potuerit eam ~ *Vict. μ Vall.* 847 de-
 beamus] *add. EXPLICIT M, add. Explicit tractatus IN DANIELEM SĀI HIERONIMI PRĪ*
FELICITER F.

acte honteux en elle. C'est dignement, comme des saints, qu'ils louent Dieu, non de ce que Susanne a été délivrée de la main des vieillards – car ce ne serait pas assez digne de louange, et cela n'aurait pas beaucoup d'importance si elle n'avait pas été délivrée –, mais parce que n'avait été trouvé aucun acte honteux en elle.

XIV. 18.²⁹ *Et comme les portes avaient été ouvertes, le roi, regardant sur la table, cria d'une voix forte: 'Tu es grand, Bel³⁰, et il n'y a chez toi aucune fourberie.'* Ce que l'Écriture dit ici : *Il cria d'une voix forte*, parce que c'est dit d'un idolâtre et d'un homme qui ignore Dieu, semble anéantir notre observation, quand, tout à l'heure, nous avons soutenu que l'on ne trouvait de 'voix forte' que pour les saints. <Objection> que résoudra facilement celui qui dira que cette histoire ne se trouve pas dans le livre de Daniel chez les Hébreux ; mais si l'on peut prouver qu'elle appartient au canon, alors il faut chercher ce que nous devons répondre à cela.³¹

²⁹ Nous rectifions le texte de F. Glorie : il s'agit du verset 18, et non du verset 17. C'est le seul verset commenté du chapitre 14 ; si l'on en comprend le choix (occurrence surprenante de l'expression *d'une voix forte*), on peut se demander pourquoi Jérôme n'a pas davantage cité Origène ; il faudrait bien sûr, pour répondre, avoir le commentaire original ; néanmoins, si l'on en juge par la seule remarque faite ici, Origène semble mettre en doute l'authenticité du chapitre : peut-être ne le traitait-il lui-même que rapidement ?

³⁰ Le nom de Bel (*Seigneur*) fut attribué à Mardouk, dieu protecteur de Babylone. En Dn 14, le roi Cyrus adore une idole de ce dieu Bel ; la nourriture qu'il lui apporte disparaît et le roi pense que le dieu vit et mange ; tout ce chapitre constitue une polémique contre les supercheries pratiquées dans les cultes païens, que Daniel va démasquer.

³¹ Comme nous l'avons mentionné plus haut, on ne doit pas être surpris de l'absence de conclusion en fin d'ouvrage ; la véritable conclusion – si tant est qu'elle en soit une – se situe à la fin de l'explication de Dn 12, 13 : la présente partie n'est qu'un ajout destiné à compléter le commentaire, emprunté de plus à Origène.

NOTES

COMPLEMENTAIRES

NOTES COMPLEMENTAIRES

PROLOGUE

22. Dans sa *Lettre à Africanus* (SC 302), Origène aborde le problème de ces passages : 3.10.17-18. Il y avoue entre autres qu'il reste « circonspect pour affirmer si l'équivalent de ces jeux de mots existe chez les Hébreux ou non » (10) ; d'autre part, il relève quelques jeux de mots que l'on trouve dans le texte hébreu de la Bible (17-18). Les témoignages d'Eusèbe et d'Apollinaire, nous l'avons déjà souligné, sont perdus. Pour une vision contemporaine de ces débats, toujours vivants, cf. O. Munnich, « *Les nomina sacra* dans les versions grecques de *Daniel* et leurs suppléments deutérocanoniques », in « *Selon les Septante* », *Hommage à Marguerite Harl*, Le Cerf, Paris, 1995, p. 157, n. 52.

24. Dans la préface de sa traduction (*ibid.*), Jérôme évoquait également cette curiosité : « Les Eglises du Seigneur et Sauveur ne lisent pas le prophète Daniel selon les septante traducteurs, elles ont recours à l'édition de Théodotion, et la raison de cela, je l'ignore. C'est peut-être parce que la langue est le Chaldéen et qu'elle s'éloigne de notre langage par certains aspects spécifiques que les septante traducteurs ont refusé de garder dans leur traduction les mêmes traits de langue, ou parce que le livre a été édité sous leur nom par je ne sais qui, dont les connaissances en Chaldéen étaient insuffisantes, ou pour une autre raison. » On trouvera de semblables propos dans la réponse que Jérôme adresse à Rufin à propos de cette Préface au *Livre de Daniel* (*Contra Rufinum*, II, 33 : SC 303, p. 192). La version de la Bible de Théodotion (II^e siècle ap. J.C.) est une révision de la LXX dans le sens du texte hébreu plutôt qu'une version indépendante faite sur le texte original ; influençant le texte de l'Ancien Testament auprès des chrétiens, par l'intermédiaire des Hexaples d'Origène, elle supplanta la LXX pour le texte de Daniel.

29. Jérôme introduit ici une autre partie essentielle de sa préface : il va exposer la méthode adoptée pour son commentaire ; du reste, ce commentaire diffère des précédents (et des suivants également) : l'exégèse ne prendra pas en compte tous les versets. Il se justifie de cette innovation dans le prologue au livre XI de l'*In Isaiam* : s'étant vu reprocher d'avoir été trop long dans l'explication des douze petits prophètes, il a tenté une nouvelle forme de commentaire, caractérisée par la *breuitas*. Il fait cependant comprendre que cette innovation n'a pas plu à tout le monde (*Difficile, immo impossibile est placere omnibus*). Il mentionne cependant deux exceptions à la règle de la *breuitas* : les deux dernières visions (X et XI) où il a dû, à cause de l'obscurité du texte, multiplier les explications et le passage sur les soixante-dix semaines où il a indiqué les opinions de ses prédécesseurs sur la question.

43. Cf. P. Jay, *L'Exégèse de Jérôme d'après son Commentaire sur Isaïe*, Paris, 1985, p. 181, n. 260 : « Si impressionnante que soit la liste de ces historiens, elle ne doit pas faire illusion sur la connaissance directe qu'a pu en avoir Jérôme. P. Courcelle a montré qu'il n'a sans doute atteint les historiens du premier groupe qu'à travers les réfutations du *Κατὰ χριστιανῶν* de Porphyre qu'il mentionne un peu plus haut dans le Prologue, c'est-à-dire celles de Méthode d'Olympe, d'Apollinaire de Laodicée et d'Eusèbe de Césarée. (P. Courcelle, *Les Lettres grecques...*, p. 64.). Quant au souci d'authentifier par l'histoire profane les données des Ecritures, on peut y reconnaître un héritage durable

des méthodes des Apologues » : cf. H. Hagendahl, *Latin Fathers and the Classics* (Göteborg, 1958), p. 225 sq.

LIVRE I

267. Tout ce long paragraphe d'introduction à la quatrième vision se structure de la manière suivante : d'abord un sommaire de la vision (la folie de Nabuchodonosor) qui évitera par la suite une explication en détail de toute la vision ; puis une longue justification de la lettre du texte : comme Jérôme le souligne d'emblée (*Historia quidem manifesta est et non magna interpretatione indiget*), celle-ci peut et même doit être lue comme une histoire réelle – et non de manière symbolique, comme le voulait sans doute Origène (cf. aussi vv. 1b ; 2a ; 6a ; 7b, 8 ; 20b ; 23b ; 33b). L'auteur énonce alors les différentes objections avancées sur le texte avant de les écarter par une simple évidence : l'histoire ici racontée n'a rien d'extravagant, comme le prouvent les nombreux exemples avancés, empruntés à des domaines aussi variés que l'expérience, l'histoire et la mythologie. On trouve le même type de raisonnement dans l'*In Ionam* 2, 2 (SC 323, p. 226) : pour justifier que Jonas soit sorti sain et sauf du ventre du poisson au bout de trois jours, Jérôme cite différents exemples bibliques tout aussi incroyables dont Dn 3 et 14 ; « S'ils ne sont pas croyants, poursuit-il, qu'ils lisent les quinze livres des *Métamorphoses* d'Ovide et toute l'histoire grecque et latine ! » Et de citer différents récits de métamorphoses.

LIVRE II

8. Cf. Delcor, p. 133-134: « L'histoire ne connaît pas de Darius le Mède succédant immédiatement au dernier roi de Babylone, Nabonide, ou ici à Balthasar, et précédant Cyrus. Il existe un roi perse du nom de Darius, qui régna après Cyrus (538-529) et Cambyse (529-521), c'est-à-dire après 521. Aussi a-t-on supposé que l'auteur de Daniel confondait la chute de Babylone de 538 av. J.-C. avec celle de 520 av. J.-C., par suite d'une certaine interprétation des anciennes prophéties elles-mêmes. Jérémie avait en effet prédit que Babylone tomberait sous les coups d'une coalition de grands peuples venant du nord (50, 9), et spécialement des Mèdes (Jr 51, 11, 28). De même, Isaïe avait annoncé la ruine de Babylone par les Mèdes (cf. Is 13, 17). Dans ces conditions, on conçoit que l'auteur de Daniel ait attribué aux Mèdes la ruine de Babylone et qu'il ait fait de Darius un Mède. »

27. Cf. Cicéron, *Off.*, III, 31, 112 ; or, il se trouve que le texte de Cicéron comporte le texte *torque detracto* : le manuscrit qu'avait Jérôme était donc fautif. F. Glorie corrige ici le texte des manuscrits (in Mario *MRF*, et Maro *AμVall.*) en *in Manlio* ; Virgile, en effet, n'a jamais employé ce mot au féminin ; la référence à Manlius peut en revanche s'adapter au texte de Cicéron.

28. Liv. XXIV, 42, 8. La remarque de Jérôme sur ce mot *torques* a eu un certain succès ; on la retrouve trois fois employée au VIII^{ème} siècle (bien que citée explicitement une seule fois) : chez deux auteurs anonymes, *Ad Cuimnanum* 1, l. 374 sq. (CCSL 133D) et *De Dubiis Nominibus cuius generis sint*, 433-434 (CCSL 133A) et chez Bède le Vénérable, *De Orthographia*, IV, litt. T ; ce dernier cite sans le mentionner Jérôme et reprend la faute du manuscrit *in Mario* ; il commet de plus une erreur d'attribution, appliquant *in Mario* à *Liuius*. Voir également F. Glorie, « Sources de ss. Jérôme et Augustin », *Sacris Erudiri*, XVIII, 1967-1968, p. 474 sq., qui développe de manière plus large ce problème textuel. On trouve d'autres remarques sur le genre des mots dans l'œuvre de Jérôme : *uisio* et *uisus* (*In Hab.* I, 2, 2-4 : CCSL 76A,

p. 599) ; *cubitus et cubitum* (*In Hiez.* XII, 40, 5-13 : *CCSL* 75, p. 561-562 ; 14, 47, 1-5 : p. 712).

145. On retrouve cette même expression chez Jérôme, *In Hier.* 3, 24, 3 (*CCSL* 74, p. 135), à propos des juments (cf. Aristote, *Histoire des Animaux*, VI, 18). Si dans l'*In Hier.*, Jérôme utilise un passage d'Aristote s'appliquant réellement aux juments, l'idée qu'il formule ici sur les lionnes ne trouve pas de véritables confirmations, ni chez Aristote (*op. cit.*, VI, 18) ni chez Pline l'Ancien (*Histoire naturelle* VIII, 42-43) qui semblent pourtant être les sources utilisées ; il semble qu'il y ait eu confusion entre les mœurs attribuées aux lions chez Aristote (VI, 17) et le passage suivant traitant du rut chez les femelles (VI, 18), mais ne parlant pas des lionnes. Sur ce passage, P. Jay (*op. cit.*, p. 193) écrit : « Pour objective qu'elle demeure, la notation scientifique, étroitement dépendante de la comparaison au service de laquelle elle se trouve mise, est en effet entraînée dans l'utilisation – littérale ou spirituelle – qui en est faite, si bien que, parfois, c'est l'exploitation que l'on veut faire de l'image qui semble commander le choix des données scientifiques. »

182. Ce que dit Jérôme pour appuyer sa réfutation n'est pas exact. Selon F. Vigouroux, « Ptolémée VI Philométor », in *Dictionnaire de la Bible*, Letouzey et Ané, Paris 1908, col. 853-856, Ptolémée VI a régné de 181 à 146 AC ; il fut défait, tout jeune encore, par Antiochus Epiphane (175-165) entre Péluse et le mont Casius en 171 ; il tomba entre ses mains et Antiochus voulut se rendre maître de l'Égypte ; mais les habitants d'Alexandrie préférèrent conférer la dignité royale au frère cadet de Ptolémée VI, qui devint Ptolémée VII Evergète (170-117) ; par la suite, les deux frères régnèrent conjointement avec leur sœur Cléopâtre. En 168, Antiochus Epiphane se lance dans une nouvelle attaque contre l'Égypte : après avoir pris Chypre et marché contre Alexandrie par Memphis, il est cependant arrêté par le Romain Popilius Laenas. Non seulement donc, les deux rois égyptiens n'étaient pas morts avant la naissance d'Antiochus Epiphane, mais ils ont bien eu affaire à lui et ont failli par deux fois perdre leur royaume – ce qui peut effectivement correspondre à la vision ici rapportée. Notons encore que les exégètes modernes voient dans la petite corne Antiochus Epiphane, et parmi les trois cornes reconnaissent Ptolémée VI Philométor (les deux autres étant identifiées à Démétrios et Antiochus). Cette erreur ne se justifie pas non plus par rapport à la *Chronique* d'Eusèbe (*GCS* Eusèbe VII), traduite et continuée par Jérôme ; dans les colonnes 499-516, sont données les chronologies des Ptolémées VI et VII : Ptolémée VI aurait régné de la 150^{ème} à la 158^{ème} Olympiade ; Ptolémée VII de la 159^{ème} à la 165^{ème} ; quant à Antiochus Epiphane, son règne s'étend de la 151^{ème} à la 153^{ème}. Le premier a donc vécu à la même époque qu'Antiochus Epiphane, le second après sa mort, soit le contraire de ce que dit ici Jérôme. M. Casey (« Porphyry and the origin of the Book of Daniel », *JTS* 27 (1976), p. 20) et F. Jacoby (*F.G.H.*, II, 4, F 38) pensent que Jérôme a confondu avec Ptolémée II et Ptolémée III : « Jerome's criticism of Porphyry here appears as a combination of error and misunderstanding. »

197. On peut se demander si Origène n'utilisait pas lui aussi les mêmes citations pour expliquer le v. 9 dans ses *Stromates* ; en effet, il a fréquemment recours à Dt 4, 24 et 1 Co 3, 11-15 dans ses écrits ; dans le *Contre Celse* IV, 13 (*SC* 136, p. 214), par exemple, il répond à Celse qui se moquait de ce Dieu qui « descend comme un bourreau armé de feu » en reprenant différents passages de l'Écriture dans lesquels Dieu est présenté comme un feu, et il cite les deux textes en question ; cf. H. Crouzel, « L'exégèse origénienne de I Cor. 3, 11-15 », in *Variorum*, Nortfolk 1990, p. 273-283.

210. Jérôme emprunte vraisemblablement son exégèse du verset au commentaire d'Origène (*Stromates* IX) ; cette idée du *livre terrestre* est en effet évoquée par Origène à propos du verset de Jérémie cité ci-après (*Homélie sur Jérémie*, XVII, 4) : « *Qu'ils*

soient inscrits sur la terre » : tous les hommes sont inscrits, les saints au ciel, les pécheurs sur la terre. On a cette parole de Jésus aux disciples : « Réjouissez-vous de ce que vos noms soient inscrits dans les cieux » (Lc 10, 20). Il faut donc se réjouir si l'on devient tel qu'on ait son nom inscrit dans les cieux. Or de même ceux qui vivent d'une manière terrestre, ceux qui ne contournent pas la terre d'Edom, mais qui occupent les champs de la terre d'Edom et ses vignobles (cf. Nb 20, 17-19), ont leur nom inscrit « sur la terre » comme celui de gens qui abandonnent Dieu » (trad. P. Husson, P. Nautin, SC 238).

214. Il s'agit d'une pique contre les millénaristes. Sur ce sujet, cf. l'article de M. Dulaey, « Jérôme, Victorin de Poetovio et le millénarisme », in *Jérôme entre l'occident et l'orient* (dir. Y.-M. Duval), Etudes augustinienne, Paris 1988, p. 83-98. M. Dulaey (p. 83) définit le millénarisme de la manière suivante : « A la fin de IV^e siècle, le millénarisme, qui jusque là était une doctrine commune en Occident, vient à être mise en question. On appelle millénarisme, au sens strict du terme, la doctrine qui veut que, lors de la Parousie, s'établira sur notre terre pour les justes ressuscités un règne du Christ d'une durée de mille ans. Cette théorie est liée, explicitement ou non, à une conception fort ancienne, d'origine perse, et adoptée par le judaïsme du début de notre ère, selon laquelle l'histoire du monde se déroulera en six millénaires couronnés par un septième, âge d'or ou paradis. Dans le christianisme ancien, on l'appuie notamment sur une exégèse littérale des ch. 20-21 de l'*Apocalypse*. » L'auteur relève une soixantaine de textes dans son œuvre qui concernent les adeptes chrétiens du millénarisme ; elle note également qu'« à partir de 406... Jérôme combat le chiliasme avec acharnement. Rares sont les livres alors où il n'en parle pas. [...] Jérôme les mentionne... presque à chaque fois qu'il explique une prophétie à caractère eschatologique » (p. 89).

LIVRE III

19. Cf. *In Psalm.*, PL 26, 1054B : *Vt dormiens et quasi ebrius, habetur Dominus in cordibus iniquorum. Cum autem paenitentiam agere coeperint, excitatur. Et percussis utiis usque in posteriora tempora, traditisque in opprobrium sempiternum, uigilat in eis.* Cf. aussi Ps 73 (72), 20. Cette exégèse a sans doute été empruntée à Grégoire de Nazianze : voir C. Moreschini, « *Praeceptor meus. Tracce dell'insegnamento di Gregorio Nazianzeno in Gerolamo* », *Jérôme entre l'Occident et l'Orient* (dir. Y.-M. Duval, EA 1998, p. 132-133 (voir, dans notre commentaire, la partie concernant l'exégèse : « les maîtres chrétiens de Jérôme »).

38. Sur les différentes interprétations des difficiles versets 24-27 à travers les âges, on pourra se reporter à quelques articles : J. Lataix, *art. cit.*, p. 271-273 ; L. Bigot, « Daniel : les soixante-dix semaines du prophète », *Dictionnaire de Théologie catholique*, IV.1, coll. 75-103 ; cf. aussi sur ce passage A. M. Dubarle, « Daniel, les soixante-dix semaines », *Supplément du Dictionnaire de la Bible*, VIII, coll. 749-758 ; R. Bodenmann, *Naissance d'une exégèse. Daniel dans l'Eglise ancienne des trois premiers siècles*, J. C. B. Mohr (Paul Siebeck), Tübingen 1986, p. 322-370 (Clément, Hippolyte et Tertullien) ; J.-N. Guinot, « Théodoret imitateur d'Eusèbe : l'exégèse de la prophétie des 'soixante-dix semaines' (Dn 9, 24-27) », *Orpheus*, 1987, fasc. 2, pp. 243-309.

44. Cf. Jérôme, *In Is.*, XI, prol. (CCSL 73, p. 427-428) : « Il est difficile, que dis-je, impossible de plaire à tout le monde, et la diversité des visages n'est pas aussi grande que celle des opinions. Dans l'explication des douze prophètes, j'ai semblé à certains

plus long que ce qu'il fallait, et, pour cette raison, dans mes petits commentaires de Daniel, je me suis appliqué à la brièveté, à l'exception de la dernière et de l'avant-dernière visions, pour lesquelles j'ai dû développer mon propos face à leur grande obscurité ; ce fut surtout le cas pour l'explication des sept et soixante-deux et une semaines ; dans l'exposé que j'en ai fait, j'ai enfermé rapidement ce qu'Origène, Eusèbe de Césarée, également Clément, prêtre de l'Eglise d'Alexandrie, Apollinaire de Laodicée, Hippolyte, les Hébreux et Tertullien ont pensé, laissant au lecteur le soin de juger que choisir dans cette multiplicité. Aussi ce que nous avons fait par crainte de juger et par considération pour nos lecteurs à venir ne plaît peut-être pas à certains qui ne désirent pas connaître les opinions des anciens, mais notre pensée. Je leur répondrai facilement que je n'ai pas voulu n'en recevoir qu'un seul en sorte que je semblerais condamner les autres. Et forcément, si des hommes aussi illustres et aussi érudits déplaisent à des lecteurs dédaigneux, comment auraient-ils agi à mon encontre, moi qui suis exposé aux morsures des envieux par la pauvreté de mon faible talent ? Mais si j'ai nommé les maîtres susdits de l'Eglise, qu'on comprenne que je ne les crois pas tous dignes de foi, eux qui sont assurément contradictoires les uns avec les autres, mais que je les ai cités pour les distinguer de Josèphe et Porphyre qui ont beaucoup disputé sur cette question. » Cette habitude de citer les opinions de différents auteurs est courante à l'époque de Jérôme et chez notre auteur ; il avait déjà expliqué au pape Damase, en 383 : « Il faut classer les opinions de tous les interprètes ; ainsi ce qu'il faut penser là-dessus, en passant tous ces matériaux en revue, le lecteur pourra plus aisément le découvrir pour soi-même » (*Epist.* 20, 2) ; de même, cf. *In Hier.*, prol. (CCSL 74, p. 1-2 ; *PL* 24, 681A). Sur cette utilisation des sources par Jérôme, cf. P. Jay, *op. cit.*, p. 72-76.

192. Cf. R. Bodenmann, p. 359: « Notre impression, selon laquelle Clément *n'a pas cru bon de devoir garder l'équivalence systématique entre 1 semaine et 7 ans*, semble donc se confirmer. D'ailleurs une telle équivalence ne peut faire l'affaire de quelqu'un qui cherche à établir l'antiquité du monde biblique et qui ne fait allusion à *Dn.* 9 : 24-27 que parce que l'une des sources chronologiques [source anonyme] auxquelles il a recours de temps à autre traite de cette référence. Ainsi, la plainte de Jérôme à l'égard de Clément, qu'il accuse d'avoir considéré à la légère la question chronologique dans son rapport avec les soixante-dix semaines, est-elle quelque peu déplacée, puisqu'elle ne réalise pas que *c'est volontairement que Clément d'Alexandrie fait fi du moule chronologique contraignant des 490 ans.* »

193. Clément explique que les sept semaines sont à entendre de la construction du Temple à Jérusalem (commencée, après Cyrus, sous Darius, à partir de 520) ; les soixante-deux semaines de la période où la Judée fut en repos, sans guerre ; quant à la première semaine, une moitié correspond au règne de Néron (« abomination de Jérusalem » : répression d'une révolte des Juifs en 67-68) et l'autre, après Néron, Othon, Galba et Vitellius, au règne de Vespasien qui « abattit Jérusalem et rendit le Temple désert » (opérations menées par Titus en 70).

196. D'après la *Chronique* d'Eusèbe, traduite et complétée par Jérôme, on compte en effet 629 ans entre la première année de Cyrus (4^{ème} année de la 54^{ème} Olympiade) et les événements de 70 sous Vespasien (4^{ème} année de la 211^{ème} Olympiade). Clément lui-même se contredit plus loin dans ses *Stromates* (I, 21, 140, 5-7 : *GCS* 17, p. 87, 8-16 ; *SC* 30, p. 147) quand il affirme que les Perses ont régné 235 ans, les Macédoniens 312

ans et 18 jours jusqu'à la mort d'Antoine, avant l'instauration de l'Empire romain (27 AC) ; on obtient donc, jusqu'aux événements de 70, un total de 644 ans.

200. On apprend dans le *Traité sur les Principes* IV, I, 5 (SC 268) qu'Origène estime que les soixante-dix semaines se sont écoulées jusqu'au Christ. De même, dans son *Commentaire sur Matthieu* (GCS Origène XI, p. 78-84), Origène rapporte les v. 24-25 à l'Incarnation du Messie-Chef.

254. Il s'agit de Tineius Rufus (PWK Z 1 / VI A, 2, coll. 1376-1379) ; la tradition juive voit effectivement en lui le vainqueur de la révolte qui eut lieu en Judée sous Hadrien en 132-135 (avec pour chef Bar Kokhba, le *filz de l'Etoile* ; cf. *infra* : Chochebas), l'empereur ayant interdit la circoncision et fondé sur les ruines de Jérusalem la ville païenne d'Aelia Capitolina. Sur la révolte juive, cf. Eusèbe-Jérôme, *Chron.* 200, 20-24 ; sur la fondation d'Aelia, cf. *ibid.*, 201, 18. Sur le personnage de Bar Kokhba, on pourra consulter Lucette Huteau-Dubois, *Les sursauts du nationalisme juif : de Massada à Bar Kokhba* (dir. R. Borius), Tours, 1967 ; Yigael Yadin, *Bar-Kokhba, the rediscovery of the legendary hero of the second Jewish Revolt against Rome*, Random House, New York 1971 ; Peter Schafer, *Der Bar Kokhba-Aufstand : Studien zum zweiten jüdischen Krieg gegen Rom*, Tübingen, 1981 ; H. Isaac Benjamin, Oppenheimer, « The revolt of Bar Kokhba: ideology and modern scholarship », dans Isaac Benjamin H., *The Near East under Roman rule : selected papers*, Leiden, 1998, p. 220-256 ; M. Sartre, « Bar Kokhba contre Rome, le dernier combat des juifs de Judée », « L'Histoire », n°255 (juin 2001), p. 66 à 71.

265. Cette dixième vision est appelée plus haut par Jérôme *ultima visio* (*In Dan.* 2, 6, 28) : *siquidem in ultima legimus uisione : « Anno tertio Cyri regis Persarum uerbum reuelatum est Danieli cognomento Baldasar »* : voir aussi *infra* : 3, 10, 21b. Les chapitres 10-12 rapportent en effet une seule et même vision : leur unité littéraire est incontestable. Rappelons d'ailleurs que la division de la Bible en chapitres n'est pas ancienne : la première Bible juive imprimée avec des chapitres date de 1524 (Venise).

328. La mort de Cambyse déclencha une véritable lutte pour le pouvoir ; deux textes en témoignent : le récit de Darius gravé sur le rocher de Behistoun et le livre III des *Histoires* d'Hérodote (61 *sqq.*). Tel est le récit des faits : Cambyse II, fils de Cyrus le Grand lui succéda sur le trône. Pour garder le contrôle de l'Empire perse, Cambyse fit assassiner son frère cadet, Bardiya (appelé Smerdis par les Grecs) en 523 av. J.-C. Il entreprit alors une expédition contre l'Égypte. Durant son absence, un usurpateur, Gaumata (membre d'un groupe de mages et prêtres perses), prétendit être Smerdis et s'empara du trône de Perse. La mort de Smerdis ayant été tenue secrète, la prétention de Gaumata fut acceptée et il fut reconnu roi dans toute la Perse pendant environ sept mois. C'est dans ces conditions que se noua contre l'usurpateur une conjuration de sept nobles, parmi lesquels Darius. Cf. P. Briant, *Darius, les Perses et l'Empire*, Découvertes Gallimard, Paris 1992, p. 13-14 ; cf. Eusèbe-Jérôme, *Chronique*, 104a, 23.

413. « Défait aux Thermopyles par Acilius Glabrio (avril 191), Antiochos abandonna aussitôt la Grèce ; en 190 il laissa l'armée romaine commandée par L. Scipion passer en Asie avant d'essayer de négocier, mais Rome, qui dès 196 avait essayé de lui interdire l'Égée, exigea alors qu'il évacuât toutes ses possessions d'Asie Mineure et se retirât du Taurus (Pol. 21, 13-15). C'est ce que le roi dut finalement accepter, après la victoire des Romains à Magnésie janvier 189). » (C. Nicolet, *op. cit.*, p. 746) Le traité de paix fut

ratifié à Apamée en 188: Antiochus dut abandonner l'Asie jusqu'au Taurus, fut contraint de payer quinze mille talents sur dix ans, de livrer Hannibal et les autres réfugiés carthaginois, de remettre presque toute sa flotte et ses éléphants aux Romains et d'interdire à ses navires de guerre de naviguer au-delà de Sarpedon. Cf. Polybe, *Hist.* XXI, 43; Tite-Live, *Hist. Rom.* XXXVIII, 38; Diodore de Sicile, *Bibl. hist.* XXIX, 10; Appien, *Hist. de Syrie* 38; Justin, *Hist. Philipp.* XXX, VII-VIII.

415. Le texte de Jérôme ne peut se justifier ni par l'hébreu (ישבר ולא באפמים ולא במלחמה) : *Et se dressera à sa place celui qui fera passer l'exacteur <pour> la gloire royale et en peu de jours, il sera détruit, mais non dans la colère et la guerre*) ni par Théodotion (*Καὶ ἀναστήσεται ἐπὶ τὴν ἐτοιμασίαν αὐτοῦ παραβιβάζων πράσων δόξαν βασιλείας· καὶ ἐν ἡμέραις ἐκείναις συντριβήσεται καὶ οὐκ ἐν προσώποις οὐδὲ ἐν πολέμῳ* : *Et se dressera pour ses préparatifs quelqu'un qui laisse passer en faisant l'honneur du royaume ; et dans ces jours, il sera écrasé et non publiquement ou dans la guerre* : il traduit le participe נוגש (exacteur) par *en faisant* ; le mot hébreu באפמים (duel), de la racine פא signifie : 1) nez (par métonymie : visage = ἐν προσώποις ici) ; 2) colère (= ἐν ὀργῇ dans la LXX) ; on note qu'en araméen באפין signifie : *publiquement*). Sur les problèmes soulevés par le texte de Jérôme, cf. également J. Braverman, *op. cit.*, p. 111.

DE ANTICHRISTO

60. Cette idée semble liée au texte d'Ap 13, 3 : « Et l'une de ses têtes était comme blessée à mort, mais sa plaie mortelle fut guérie » ; cette mention de la mort et de la guérison d'une des sept têtes de la première bête suggère l'assassinat ou la mort violente d'un empereur : très vite, on y a vu une allusion un empereur. Augustin affirme également que, de son temps, de telles théories avaient cours : *Vt hoc quod dixit [Apostolus], iam enim mysterium iniquitatis operatur, Neronem uoluerit intelligi, cuius iam facta uelut Antichristi uidebantur. Vnde nonnulli ipsum resurrecturum et futurum Antichristum suspicantur (De Ciu. Dei, XX, 19)* ; de même Sulpice Sévère : *Vnde creditur, etiamsi se gladio ipse transfixerit, curato uulnere eius seruatus, secundum illud quod de eo scriptum est : « Et plaga mortis eius curata est » (Ap 13, 3), sub saeculi fine mittendus, ut mysterium iniquitatis exercent (Hist. Sacr. II, 29, PL 20, 145)*. Il faut sans doute voir parmi ces *nostri* une allusion à *Sur l'apocalypse* de Victorin de Poetovio (SC 423, éd. M. Dulaey) ; en 13, 3, celui-ci écrit effectivement : « Une de ses têtes a été blessée à mort, et sa plaie mortelle a été guérie : il parle de Néron. C'est un fait connu qu'il s'est lui-même tranché la gorge alors qu'il était poursuivi par la cavalerie envoyée par le Sénat. C'est lui donc que Dieu, après avoir ressuscité, envoie comme digne roi de ceux qui en étaient dignes, les Juifs et les persécuteurs du Christ, un Messie tel que l'ont mérité les Juifs et les persécuteurs du Christ, un Messie tel que l'ont mérité les persécuteurs et les Juifs. Puisqu'il doit se présenter avec un autre nom, il commencera aussi une vie autre, pour qu'on le prenne pour le Christ. Daniel dit en effet : « Il ne connaîtra pas le désir des femmes » - lui qui est immonde ! - « et il ne reconnaîtra aucun dieu de ses pères » (Dn 7, 8). Car il ne pourra tromper le peuple de la circoncision qu'à condition de se poser en défenseur de la loi. Quant aux saints, il ne réussira, s'il peut les tromper, à les obliger qu'à une chose : recevoir la circoncision. C'est ainsi qu'il inspirera la confiance au point de se faire appeler par eux Christ (Messie). Qu'il doive seulement se relever des enfers, nous l'avons déjà dit plus haut conformément aux paroles d'Isaïe : « L'eau, dit-il, l'a nourri, et l'abîme l'a fait croître » (Is 31, 4). Bien qu'il doive, quand il viendra, changer de nom sans changer d'activité,

l'Esprit-Saint affirme : « Son chiffre est six cent soixante-six » ; il accomplira ce chiffre suivant les lettres grecques. » Voir aussi M. Dulaey, *Victorin de Poetovio. Premier exégète latin*, Paris 1993, p. 200-202 ; n. III, 4, 84. 88. Pour Jérôme (*Epist.* 121, XI), Néron a été comme une ébauche, un type de l'Antichrist. Quant au fait que Domitien soit une figure de l'Antichrist, on en trouvera des échos dans l'ouvrage de P. de Martin de Viviès (*Apocalypses et cosmologie du salut*, Le Cerf (coll. *Lectio divina*), Paris 2002, p. 159 *sqq.*), qui se livre à de savants calculs sur les règnes des empereurs romains à partir d'Irénée, *Contre les hérésies* V, 30, 4. Voir aussi, plus tard, Adso Dervensis, *Tractatus de Antichristo* (CCCM 45, ed. D. Verhelst, l. 9-12) : *Hic itaque Antichristus multos habet sue malignitatis ministros, ex quibus iam multi in mundo precesserunt, qualis fuit Antiochus, Nero, Domitianus* ; de même, Paulus Aluarus, *Indiculus luminosus* 21 (PL 121, 535B) : *Si enim Domitianum, Neronem pro immanitate scelerum Antichristum aliqui firmare et Antiochum eundem figurare dixerent...* ; Haymo, *Ennaratio in Habacuc prophetam* 3 (PL 117, 194A) : *Caput autem bellatorum diabolus, persecutorum Ecclesiae, quales fuerunt Nero, Domitianus, caeterique qui publicum persecutionem Ecclesiae indixerunt*. Il convient cependant de noter les doutes émis sur ce passage par M. Dulaey, *ibid.*, t. 2, p. 172, n. 143 : « Nous préférons lire *Domitium Neronem* plutôt que *Domitianum, Neronem*. D'une part en effet, on aurait alors vraisemblablement « *Neronem uel Domitianum* » ; d'autre part, il n'est aucun auteur ancien qui fasse de Domitien l'Antéchrist. La seule alternative que l'on trouve à Néron est Othon : BEAT. *apoc.* (Sanders, p. 566, 13). » Nous avons, quant à nous, suivi la leçon attestée par le plus grand nombre de manuscrits.

DE SUSANNA

2. On lisait la même méfiance chez Jérôme à l'égard du cantique des trois enfants (1, 3, 91a) : « Jusque-là, nous n'avons fait qu'effleurer un petit nombre de points tirés de la traduction de Théodotion, portant sur la confession et les louanges des trois enfants, que l'on ne trouve pas en hébreu. À partir de maintenant, il nous faut suivre la vérité du texte hébreu. » Jérôme s'en remet donc, pour ces parties sujettes à caution, à l'interprétation qu'en faisait Origène, dans le dixième livre de ses *Stromates*, aujourd'hui perdu ; on pourra néanmoins se reporter à la *Lettre à Africanus sur l'histoire de Suzanne* (SC 302, éd. N. de Lange). Bien que Jérôme cite Origène, ce ne sont que des extraits de son commentaire qui sont repris (Jérôme conserve son principe de *breuitas*) ; il sera intéressant de s'interroger, pour chaque citation, sur la raison qu'a eue Jérôme de la mentionner. Ce souci de *breuitas* ne nous donne donc qu'une idée incomplète du commentaire qu'Origène proposait dans ses *Stromates* ; même si l'on sait qu'ailleurs, l'Alexandrin adoptait volontiers des lectures tropologiques, on doit constater avec M. Alexandre (texte inédit d'une conférence prononcée au sixième Colloque Origène, Chantilly, 30 août – 3 septembre 1993) que Jérôme se réfère à un Origène non-allégorisant (tout du moins peut-on dire que notre auteur ne choisit chez Origène que ce qui ne relève pas de l'allégorie), dont les remarques portent souvent sur le sens littéral ; d'autres concernent la canonicité du livre ; d'autres enfin sont d'ordre moral ou spirituel (à propos des vv. 5, 9, 13, 22).

5. Même allusion dans la *Lettre à Africanus* 11 (7) : « Je me rappelle avoir consulté sur plusieurs sujets un hébreu érudit... (il) m'a même enseigné les noms des anciens, me disant qu'ils se trouvent chez Jérémie » (p. 539), et de citer Jr 29, 22-23. N. de Lange, s'interrogeant sur le fait que l'épisode de Susanne était inconnu de la littérature rabbinique de l'époque, propose l'hypothèse qu'Origène aurait interrogé des Hébreux

sur le récit, mais que, ceux-ci ne le connaissant pas, l'un d'eux aurait proposé d'identifier ces deux anciens à Achias (= Achiab) et Sédécias (p. 487 – 488) ; au § 12 (8), Origène ajoute une seconde tradition juive : ces vieillards auraient abusé de jeunes filles en leur faisant croire qu'elles allaient concevoir grâce à eux le Messie. On consultera aussi J. Braverman, *op. cit.*, p. 126 – 131, qui analyse précisément ce passage : aucune exégèse juive antérieure au XI^e siècle ne rapporte ces traditions mentionnées par Origène ; cependant, plus tard, on peut trouver des rapprochements intéressants, mais uniquement avec la seconde tradition (Sanhedrin 93a ; Tanhuma, Leviticus, 6 ; Midrash Aggadah, Leviticus, 51, Pirké de Rabbi Eliezer, 33). Jérôme fait également le parallèle entre le présent passage et Jr 29, 22-23 dans son *Commentaire sur Jérémie* 5, 29, 21-23 (CCSL 74, p. 360 ; PL 24, 862 D – 863 B) ; il mêle alors dans sa lecture des versets les deux traditions juives rapportées par Origène. Cette remarque l'intéresse dans la mesure où elle témoigne d'une interprétation juive. Il sera à nouveau question d'Achiab et de Sédécias à propos des vv. 61b, 62a ; l'opinion juive semble cependant réfutée par la lettre du texte (le sort des vieillards en Dn 13, 61-62 ne correspond pas à celui qui est donné dans Jr 29, 22-23) ; une autre lecture du passage permettrait cependant de la conserver (cf. *infra*).

13. Il ne s'agit donc pas d'un simple exposé des propos d'Origène, comme Jérôme l'avait annoncé ; il semble cependant difficile de faire la part des commentaires d'Origène et de ceux de Jérôme. Le passage est important pour Jérôme, moins pour les considérations d'ordre hygiénique qu'il expose (les bienfaits de la promenade) que pour la remarque sur le texte que choisit ici Origène – remarque qui permet d'affirmer qu'ailleurs, l'Alexandrin se sert de Théodotion ; preuve en est la remarque sur le texte du v. 23, qui fait effectivement référence à Théodotion.

19. Jérôme va sélectionner par la suite toutes les remarques d'Origène sur l'expression *d'une voix forte*, d'une part parce que cette attention au texte lui est chère, d'autre part parce que l'expression pose quelques difficultés, comme l'unique verset commenté du chapitre 14 le montre ; cette expression, d'après Origène, s'applique uniquement aux saints (la remarque naît apparemment de la confrontation de Dn 13, 24a et 24b) : la voix forte peut venir de la pudeur (v. 24a), des sentiments du cœur, de la pure confession de l'âme et de la droiture de la conscience (v. 42, 43a), de l'esprit saint qui parle en nous (v. 46). Comment alors expliquer l'allusion à la voix forte en XIV, 18, à propos du roi qui loue Bel ? deux solutions se présentent : ou bien, c'est la solution de facilité, considérer que le passage n'est pas canonique (la Bible en effet ne semble pas, en un autre endroit, attribuer cette qualité à quelqu'un d'autre qu'à un saint : « Et il faudrait noter, si quelque part, dans les Saintes Écritures, la voix d'un pécheur est qualifiée de 'forte' » - v. 46) ou bien... trouver une autre réponse ! Or, si l'on se livre à une rapide enquête biblique sur l'expression employée (*φωνῆ μεγάλῃ, uoce magna*), on relève effectivement de nombreuses occurrences de cette expression, la plupart du temps concernant des saints ou dans un contexte ayant rapport à Dieu (par exemple : 2 Ch 20, 19 ; Ez 9, 1 ; Mt 27, 46 ; Mc 15, 34 ; Lc 23, 46 ; Jn 11, 43 ; Ac 7, 60 ; 14, 10 ; 16, 28 ; Ap 5, 2. 12 ; 6, 10 ; 7, 2. 10 ; 8, 13 ; 10, 3) ; mais on trouve cette même expression employée à trois reprises dans les Évangiles à propos d'un possédé à travers lequel parle un esprit impur (Mc 5, 7 ; Lc 4, 33 ; 8, 28). S'il est intéressant de noter combien un tel détail peut devenir pour Origène un éventuel argument en faveur ou non de la canonicité du chapitre, on voit, par ce bref examen biblique, que l'argument n'est pas d'une force à toute épreuve.

24. On notera que la réponse d'Origène reste très prudente ; il ne tranche nullement en faveur de l'authenticité ou non du chapitre, il se contente de rappeler les difficultés concernant l'étymologie grecque et de suggérer une piste de réflexion : cette étymologie peut-elle également se trouver en hébreu ? Il faut signaler qu'on a proposé, comme le rappelle P. Grelot (*Le Livre de Daniel*, p. 24) de tels jeux de mots en hébreu : « On a pu suggérer, par exemple : 'sous un chêne (*balu*)' – 'L'ange de Dieu t'engloutira' (verbe *bala*) ; ou encore un jeu de mots entre 'citronnier' (*rimmôna*) et le verbe 'jeter' (*remâ*). » Jérôme lui-même, dans sa préface à la traduction de Daniel (éd. Weber 1975, p. 1341-1342) propose de tels jeux de mots en latin : « ... à supposer, par exemple, que nous disions qu'il lui ait dit : « à partir de l'*ilex* (yeuse), meurs *illico* (aussitôt) », et : « à partir de la *lentiscus* (lentisque), que l'ange te réduise *in lentem* (en lentille) » ou bien : « meurs sans lenteur » ou « *lentus* – c'est-à-dire « restant flexible » –, sois conduit à la mort », ou une autre formule convenant au nom de l'arbre. » Les réflexions d'Origène sur le texte biblique font écho à la *Lettre à Africanus*, 3 (2) ; 10 (6) ; 17-18 (11-12) ; en 10 (6), il s'exclame : « Comme si tu étais un expert, tu dis : 'Ces mots peuvent rendre le même son en grec... alors qu'ils sont tout à fait différents en hébreu' (*Lettre d'Africanus à Origène*, 5, p. 537). Mais pour ma part, je reste dans le doute » ; Origène rappelle alors qu'il a consulté un Hébreu sur ce point, mais celui-ci ne connaissait pas les mots grecs *schinos* et *prinos* et Origène ne put lui montrer ces arbres ; un autre Hébreu lui affirma que si ces arbres ne sont nommés nulle part dans la Bible, il ne pourra en rien l'aider, car « pour les objets qui ne sont pas nommés dans les Ecritures, il n'est pas possible de savoir avec certitude comment ils se nomment en hébreu » (p. 537) ; et Origène de conclure : « Voilà donc, dans les limites de mon expérience, ce que dirent les Hébreux que j'ai consultés. Et moi je reste circonspect pour affirmer si l'équivalent de ces jeux de mots existe chez les Hébreux ou non ; comment toi tu peux l'avoir su avec certitude, toi seul le sais peut-être » (p. 539). D'autre part, au paragraphe 18 (12), Origène rappelle que, dans les Ecritures, « il y a quelques jeux de mots qui sont naturels en hébreu mais ne le sont pas en grec » (p. 559) : il y a sans doute ici une « dérivation de mots analogues au jeu de mots qui est dans le texte hébreu » (p. 559). Enfin, il convient de faire remarquer, avec N. de Lange (p. 491-492) qu'il existe une différence importante entre l'attitude d'Origène telle que Jérôme la présente ici et celle qu'il adopte dans sa *Lettre à Africanus* ; dans cette dernière, en effet, « il est loin d'admettre l'argument que l'œuvre ne peut être acceptée que si elle avait un original hébreu ; au contraire, il soutient fortement que le critère qu'il faut adopter pour accepter un œuvre dans le canon biblique n'est pas la *langue* mais l'*usage*, celui de l'Eglise (§ 8) » ; on se reportera de même aux paragraphes 2 (1) et 3 (2).